

DERNIÈRE ÉDITION 3 BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13267 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 24 SEPTEMBRE 1987

11 Pomponnette.

ENVICE

ment from the sec 新了 3 mm 全部 4 Mg. C'and Jak Master at there is the same **数 唐 不知能性 他 2** THE PARTY OF THE P in this case of the second second second torrest them. In the William !

ard Boisson TAE **Republication**, gette geste find a co E MOTAL MALL OF THE the grade to be the state of th

Francisco Dinter To J Water the contract of the cont This was the second of the sec EST CHARLES & A CASE OF THE STATE OF THE STA THE THE STATE OF THE STATE OF the same beautiful and the same The table of the second AND THE WAY IN THE RESERVE TO THE RESERVE St. Mintelling of the conof the charten of Berthelm . The the grown in boundary to The second second to the second of the second of the second the second control of the con-

- **連携者** (14年) 第1年 (14年) 2年 (14年) - 14年 (THE STATE OF THE STATE OF THE WAY AND AND ASSESSED ASSESSED. **特生工艺者的** March & September was the a fathering Marian Time

بالماري والمساولات العراوجي tion Division of the Company with the stand I was Director Mar ...

电影 《公司》

THE SHALL SHE

MALE WEST POST OF MAT 45-13625. in EXALISTERS CEPTICIPIELS

PARIS : Mer. 23 Sepul के **सम्बद्धि** संस्था र स्था है है जाने स्था 100. 24 Sep. Von. 23 505. IND Tailbear (金) 「大きない」: 124: M. Jec. " -

Mer Misse

24 through the 2.4

dějá répondu par l'affirmative. Tout indique en effet que Téhéran, après avoir tergiversé

Irréalisme...

sanctions contre l'Iran est-il

venu ? Les événements de ces

derniers jours aussi bien dans le

Golfe qu'aux Nations unies repo-

sent cette question à laquelle

Washington et Londres - Paris

dans une moindre mesure - ont

pour ne pas répondre à l'appel unanime lancé le 20 juillet dernier par le Conseil de sécurité en faveur d'un cassez-le-feu immédiat, est bien décidé à poursuivre les hostilités; il ne fait pratiquement aucun doute que le bâtiment iranien qui a été attaqué lundi par l'US Navy se livrait bien au mouillage de mines; et le discours prononcé mardi par le président iranien, M. Khamenei, devant l'Assemblée générale des Nations unies, constitue une fin de non-recevoir à l'adresse du

Conseil de sécurité. Non seulement le pays qui est à l'origine de la guerre du Golfe - laquelle vient d'entrer dans sa huitième année - doit être clairement identifié, a répété le président îranien, mais il doit aussi être condamné et châtié. Reprenant une vieille exigence de Téhéran, M. Khamenei a en fait demandé la destruction du régime de M. Saddam Hussein.

C'est une revendication évidemment difficile à satisfaire pour le Conseil de sécurité. même si les traniens n'ont pas tort historiquement lorsqu'ils rappellent que la guerre a été déclenchée par Bagdad, qui croyait pouvoir venir rapidement à bout d'un jeune régime islamique dont les intentions à son égard étaient, il est vrai, pour le moins ambiguës.

Des sanctions pourraient-elles mettre fin à un carnage dont on évalue le nombre de victimes entre cinq cent mille et huit cent mille? Les Américains et les Britanniques l'affirment; si l'on parvient à tarir la source d'approvisionnement en armes de l'Iran, Téhéran devra composer. Il y a là sinon de la mauvais foi - souvenons-nous de l'« trangate » l - du moins une extrême naīveté. Depuis des années, surtout il est vrai avec l'appui de pays socialistes comme la Chine et la Corée du Nord, l'Iran démontre qu'avec de l'argent on peut pratiquement tout se procurer sur le marché

des armes. Ce n'est sans doute pas le vote d'une nouvelle résolution du Conseil de sécurité qui va modifier cet état de choses. Il n'est même pas évident, au demeurant, qu'un tel texte puisse être adopté ; l'Allemagne et l'Italie, par crainte du terrorisme, n'y sont guère favorables, et le Japon, à cause de l'énergie, n'est pas prêt à s'engager. Quant à l'URSS et à la Chine, elles pratiquent en grandes virtuoses l'art du balancier, comme beaucoup de pays du tiers-monde.

En attendant, l'irak joue à fond l'internationalisation du conflit. N'espérant plus vaincre l'Iran par ses propres forces, le régime de Bagdad compte sur celles de l'Occident pour sinon en venir à bout, du moins lui porter des coups. C'est bien pourquoi l'aviation irakienne entretient soigneusement la guerre des pétroliers.

Des peuples iranien et irakien. il est bien peu question. C'est le vrai scandale de ce conflit de pauvres dont les riches ne savent pes comment venir à bout après l'avoir encouragé en sous-

Les Etats-Unis ont entrepris des consultations

Les Etats-Unis ont entrepris des consultations avec plusieurs gouvernements pour étudier la possibilité de 24 septembre, en RFA pour assister, en compagnie du sanctions à l'égard de Téhéran. Ces démarches, qui bénéficient de l'appui de Londres, font suite au discours prononcé mardi 22 septembre devant l'Assemblée générale des Nations unies par le président iranien, M. Khamenei.

Le discours du président iranien constitue, pour la phipart des observateurs, une réponse négative à l'appel lancé le 20 juillet dernier par le Conseil de sécurité en faveur d'un cessez-lo-feu immédiat entre l'Iran et l'Irak. M. Khamenei, qui a reproché au Couseil de sécurité de n'avoir pas désigné l'Irak comme responsable du déclenchement de la guerre, a en effet réclamé à nouveau « la disparition du régime de Saddam Hussein ». Il a aussi affirmé que le navire iranien attaqué, hundi, par des hélicoptères américains ne posait pas des mines, mais était en mission de

Le refus par Téhéran d'un cessez-le-feu avec l'Irak

ravitaillement, ce qui est contredit par tous les témoignages disponibles. Le ministre des affaires étrangères d'Irak, M. Tarek Aziz, devrait répondre à M. Khamenei, vendredi prochain; on s'attend qu'il insiste lui aussi sur les sanctions à l'encontre de Téhéran. M. Jean-Bernard Raimond, le ministre' français des affaires étrangères, n'a pas, pour sa part, exclu le principe de sanctions dans le discours qu'il a prononcé mercredi. Son intervention a cependant été centrée sur les rapports Est-

> (Lire nos informations en pages 5 et 7.)

En présence de MM. Mitterrand et Kohl

sous « contrôle » allemand

Le président Mitterrand est attendu, le jeudi chancelier Kohl, aux manœuvres franco-allemandes « Moineau hardi » – opération sans précédent – auxquelles participent 20 000 hommes de la Force française d'action rapide.

Ces manœuvres francoallemandes sont le premier exercice de ce type se déroulant sur le sol allemand et sous « contrôle opérationnel » d'un officier de la Bundeswehr.

Plusieurs officiers supérieurs des pays du pacte de Varsovie. dont deux colonels est-aliemands, sont présents en tant qu'observateurs. C'est la première fois

Un entretien avec M. Jean-Pierre Chevènement: « Il faut une volonté politique commune »

Les Journées parlementaires

de l'UDF M. Barre candidat idéal..

et discret. PAGE 13

M. Lecanuet et M. Le Pen

Selon le président de l'UDF, « rompre avec l'extrême droite serait une absurdité ».

PAGE 14

Le Conseil des impôts

Les charges des entreprises françaises restent les plus élevées des pays industria-

PAGE 37

Le sommaire complet se trouve page 40

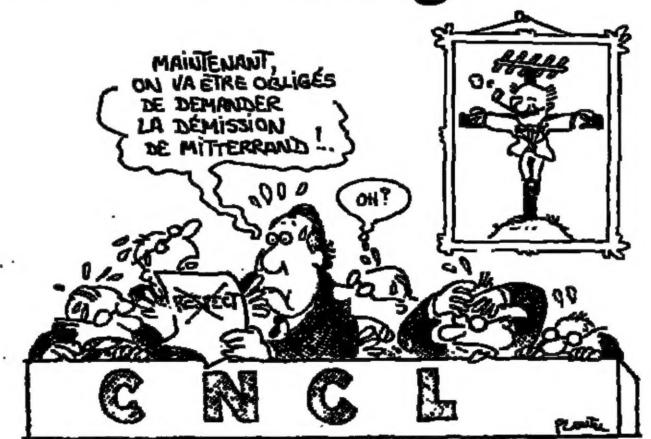
Michel Polac limogé

La direction de TF1 a annoncé, le mardi 22 septembre, une procédure de licenciement contre Michel Polac.

Francis Bouygues avait au moins deux raisons de garder Michel Polac : il faisait de l'audience, et pour une chaîne privée n'est-ce pas l'essentiel ? Et son ton iconoclaste hérité du bon vieux temps du service public conférait au TF 1 nouveau style une aurécie de liberté.

: Michel Polac a-t-il passé les bornes ? Provocateur dans l'âme, il reconneît être allé aussi loin qu'il lui paraissait possible afin de tester les limites de sa liberté d'expression. Il savait confusément ce qui l'attendait un jour ou l'autre et ne nourrissait aucune illusion sur la durée de son immunité. La majorité de mars 1986 l'avait étigé en symbole de la télé socialiste; elle s'était promis d'avoir sa peeu. Il lui a crié « chiche I », et les censeurs de la CNCL sont venus à la rescousse du pouvoir.

Son insolence, sa mauvaise foi admise avec une sorte de candeur. ses raisonnements souvent biaisés, irritaient aussi les habitués de son



émission. Mais personne n'était obligé d'y participer ou de l'écou-

La liberté qu'il laissait se développer avec une feinte désinvolture, l'anarchie affectée, la discussion tournant parfois au pugilat verbal, ouvraient une fenêtre de défoulement dans une télévision où la vulgarité n'est pas l'apanage des dessinateurs préférés de Michel Polac.

Depuis des années « Droit de réponse » faisait partie du paysage audiovisuel; entre les jeux les plaisanterie qui honore sans doute la culture française, le nouveau PAF n'a pas de place pour une telle émission. C'est mauvais signe.

(Lire nos informations page 15.)

Une exposition Francis Bacon à Paris

Le peintre de l'homme

Il y a le mythe Bacon, légende rose et noire de jeu, d'alcool, d'amours à scandales et de peintre magistral. L'un des derniers - monstres sacrés » de son époque, sinon le dernier. Francis Bacon, qui est né à Dublin en 1909 sans être irlandais pour autant et vit à Londres sans se sentir très britannique, paraît réaliser l'idéal de l'artiste extravagant et maudit. Ce solitaire a la réputation d'un misanthrope.

depuis la guerre que des officiers

de la RDA en uniforme assistent

à des manœuvres de l'armée

l'été, des officiers ouest-allemands

avaient pu, pour la première fois,

observer des manœuvres en RDA.

(Lire nos informations page 2.)

Au printemps et au début de

ouest-allemande.

Il y a du vrai dans cette mythologie. L'artiste ne la renie pas, même s'il affecte de la dédaigner, et ses manières sont d'un homme auquel il importe peu de choquer, quoiqu'il lui arrive de reconnaître que ces excès ne sont d'aucun secours au peintre. Mais la peinture l'intéresse plus que le peintre, cette peinture qu'il veut défendre contre les simplismes et les fausses interprétations. Bacon critique de son propre travail ne ressemble pas au Bacon pittoresque

des anecdotes. Il se réclame des maîtres d'autrefois. L'ordre, la rigueur, le sens de l'essentiel lui sont vertus cardinales. Il se présente en somme comme un réaliste, comme le continuateur d'une tradition de l'art européen du portrait et de la description, étant entendu que déformations et décompositions sont les moyens de l'évidence, et non ceux d'un quelconque fantastique. Ses toiles les plus récentes - on en verra une vingtaine à la galerie Lelong (du 30 septembre au 14 novembre) s'inscrivent dans la logique de son œuvre passée. Toutes sont consacrées à des «études d'après le corps humain », convaincu qu'il n'est d'autre sujet pour le peintre que l'homme et sa condition d'être mortel.

PHILIPPE DAGEN. (Lire page 23 dans » le Monde des arts et des spectacles», l'entretien avec Francis Bacon.)

L'ENQUÊTE: la solitude au quotidien

« Personne ne m'attend...»

Comment dire la solitude ? Où rejoindre la détresse immobile et muette de cet enfant planté tous 168,5 🛉 les matins une heure avant l'ouverture du collège parce qu'il ne peut rester chez lui? Et celle de cette dame de quatre-vingthuit ans dont le cœur s'est affolé au creux de la nuit, et qui fouille le regard du médecin pour deviner s'il va l'hospitaliser; et qui n'ose pas tourner les yeux vers sa compagne - quatre-vingt-neuf ans, impotente, - que le diagnostic laissera peut-être scule, à 130,4 📇 jamais, dans l'appartement.

133,5 🕈

Produire l'homme: de quel droit?

Etude juridique et éthique des procréations artificielles

Par J.-L. Baudouin et C. Labrusse-Riou

La médecine moderne avec les procréations arti-

ficielles ne se borne plus à guérir un ordre perturbé,

Collection "Les Voies du Droit" dirigée par M. Delmas-Morry
J.-P. Boyer et G. Timsit. 288 pages - 145 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

elle modifie l'ordre naturel. De quel droit?

Solitude. Cette femme de cinquante ans prend conscience que son mari ne l'a jamais vraiment écoutée, désirée, aimée. Ce chômeur ne supporte plus le soupçon chez les siens ; il ne rentrera plus ; il dormira sans draps et sans tendresse et, bientôt, sans hygiène. Un coup de déprime, une barbe de plusieurs jours, des pieds en sang : c'est parti pour la grande dérive. Solitude. Le jeune qui sort de prison n'arrive pas à regagner, le soir, la chambre du foyer tant les quatre murs déserts lui rappellent sa cellule. Solitude. La «vieille fille» a droit désormais au titre banalisé de célibataire. mais il n'empêche : «Le pire, c'est que lorsque je reviens du travail ou de voyage, personne ne m'attend. .

Comme le cancer, la solitude a mille visages grimaçants. Comme

le cancer? - La solitude, dit Jean-François Six, auteur d'un beau Guide des solitudes (1), je la compare au SIDA: tous deux font tomber les défenses immunitaires. - Il est vrai, la solitude tue. Brutalement ou à petit feu. Dalida, belle, riche, admirée, «entourée», s'en va dans une fringale de barbituriques. Un adolescent bouleversé à l'idée que les dépenses de la rentrée scolaire mettent ses parents dans la gêne. s'immole. Chaque jour des vieillards emmurés glissent doucement vers une mort solitaire comme leur vie.

La solitude fait peur : c'est le scandale qu'elle devrait susciter. Le scandale qu'elle existe encore. A l'heure où com-mu-ni-quer est devenu le maître mot de toute vie et de tous les recoins de la vie, à l'ère du téléphone gris ou rose à portée de main (près de trentecinq millions d'appareils en France en 1986), la solitude reste un abîme ouvert devant chaque individu. Encore faudrait-il s'entendre. Il existe aussi des solitudes vécues comme une chance. Le même Jean-François Six oppose, dans le double visage de Janus, la solitude passive et la solitude active. De la première à la seconde, il y a la prise de conscience que le vide est fait pour être rempli par un but, que solidarité découverte. La prise de conscience, mais aussi la possibilité. Quand les défenses immuni-

taires n'ont pas totalement cédé. Elles cèdent de plus en plus, surtout dans les villes. Les villages gardent plus d'attention aux personnes seules. Des voisines viennent encore frapper aux volets demeurés imprévisiblement clos, un matin. L'isolement et le sentiment de solitude n'y sont pas pour autant absents. Mais c'est dans les agglomérations que le phénomène des solitudes s'est amplifié jusqu'à devenir massif et sauvage. Une enquête de l'INSEE a révélé que 9 % de qu'il appelle les « ménages » français ont reconnu, en 1983, n'avoir eu aucune relation de voisinage, pas même une conversation, avec un ménage voisin. Le pourcentage s'élève à 16 % si l'on ajoute ceux qui ont eu une petite conversation, sans plus. Il monte encore avec la taille de l'immeuble et celle de la commune de résidence (2).

D'autres chiffres confirment. Aujourd'hui, en France, près d'un ménage sur quatre ne comprend qu'une personne. Et dans plus du quart de ces ménages, la personne scule a moins de quarante

CHARLES VIAL

(Lire la suite page 30.)

(1) Guide des solitudes, par Jean-François Six, Fayard. 336 p., 79 F. (2) Données sociales 1987. INSEE. 628 p., 220 F.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.: Tunisie, 526 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danomark, 9 kr.; Espagne, 145 per.; G.-B., 55 p.; Crèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Libraribourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suicse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Libraribourg, 30 fl.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suicse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

par Maurice Delarue

Ah! si nous avions une armée européenne! - Au moment où l'Europe s'éveille en plein déshabillage nucléaire. C'est à qui découvrira les vertus militaires du pacte de Gaulle-Adenauer, imaginera une charte de la défense européenne, ou proposera de constituer une brigade franco-allemande.

Si nul ne songe pourtant, aujourd'hui, à ressusciter la Communauté européenne de défense c'est qu'elle divisa presque aussi rageusement les Français que l'affaire Dreyfus et précipita l'agonie d'une République. En trentetrois ans les cartes ont été redistribuées : Mendès France, chef d'un gouvernement de Mitterrand à Koenig, était en 1954 dans le même camp que de Gaulle, le maréchal Juin, Jacques Duclos, Jules Moch Edouard Herriot, tandis que Jean Monnet, Jean Lecanuet, Robert Schuman, Maurice Schumann, Paul Revnaud, René Pleven, Guy Mollet se trouvaient dans le camp adverse.

La menace qui pesait alors sur l'Europe n'était pas celle d'une entente américano-soviétique réalisée sur son dos, mais l'inverse.

Que faire des vaincus désarmés en 1945? Comment imaginer que des soldats aussi efficaces que les Allemands se croiseraient les bras au milieu d'une bataille dont ils seraient l'enjeu? Le réarmement allemand est contenu dans le pacte atlantique « comme le poussin dans l'œuf ., avait écrit Sirius (1) dans le Monde le lendemain de sa signature (4 avril 1949). Seuls les dirigeants français ne « voulaient pas le savoir ».

Les Allemands étaient divisés. La gauche ricanait - - Ohne uns (sans nous), - mais Adenauer voyait dans le réarmement un moyen de réduire l'ostracisme dont l'Allemagne était l'objet. Les Britanniques étaient embarrassés, mais pas autant que les Français. A Paris, un mot d'ordre faisait l'unanimité : Jamais plus la Wehrmacht » mais les gouvernements successifs, étaient trop faibles pour que leur résistance durât.

C'est de la poche de Jean Monnet que sortit le projet de Communauté européenne de défense et son armée. L'inventeur des Communautés européennes venait d'en lancer le prototype : la Communauté européenne charbon et de l'acier (CECA), dotée d'institutions supranationales. Ainsi le Président du conseil René

Pleven proposa-t-il (25 octobre) de

réaliser une « armée européenne », rattachée • à des institutions politiques de l'Europe unie », avec un ministre de la défense, un budget, des armements communs. La RFA, bien entendu, y aurait sa place. L'accueil fut partout sceptique. Pour les Britanniques (qui avaient refusé d'entrer dans la CECA), il n'était pas question de mettre le doigt dans un pareil processus supra-

Les Américains prirent cependant note que la France ne refusait pas plus le principe du réarmement allemand. Washington, faisant droit à une requête de ses alliés, accepta de nommer le général Eisenhower commandant suprême des forces alliées en Europe. C'était le début de l'intégration militaire dans l'Organisation atlantique (OTAN).

Les négociations s'engagèrent laborieusement entre les seuls Etats de la CECA: France, RFA, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, C'est encore Monnet qui leur donna l'impulsion indispensable.

Le traité de Paris

Le traité instituant la CED fut signé à Paris le 27 mai 1952. Il disposait que les corps d'armée de la CED seraient formés d'e unités de base de différentes nationalités (...) aussi légères que le permet le principe de l'efficacité ». Le ministère européen proposé par la France avait disparu. Les institutions s'inspiraient étroitement de celles de la

A chaque page, le traité se résérait à l'OTAN. Toutes les forces de la CED étaient affectées au commandement atlantique qui lui ferait connaître ses - besoins - pour ce qui concernerait leur articulation et leur déploiement. Les Etats assumant des responsabilités outre-mer, à Berlin ou des missions de l'ONU (ce qui désignait entre autres la France mais excluait implicitement la RFA) pourraient entretenir des forces nationales dont l'« ampleur » scrait déterminée d'un commun accord.

La publication de ce texte, qui devrait être soumis au Parlement pour ratification, coupa brutalement la France en deux. Les « cédistes » groupaient le MRP dans sa quasitotalité et une partie des socialistes SFIO, ainsi que des personnalités du centre droit comme Paul Reynaud. Leurs arguments étaient les uns négatifs : peur de Moscou, peur d'une nouvelle Wehrmacht : les

Il y a trente-trois ans, le traité instituant la CED provoqua un débat intense. Les leçons en restent actuelles.

autres réalistes : pas de défense possible sans un concours américain massif : d'autres encore idéalistes : « Avec la CED, l'Europe fera un *as de géant »*, disait Monnet.

Les « anticédistes » étaient moins homogènes mais ratissaient plus large. Les communistes rejetaient toute forme de réarmement allemand et désignaient Robert Schuman comme « le Boche ».

Tout autre était l'opposition gaulliste, dans laquelle le général de Gaulle et Michel Debré s'engagèrent à fond. La CED - disaient-ils disloque l'armée française et n'est pas équitable : la France abandonne ce qu'elle a, sans contrepartie : la RFA recoit ce qu'elle n'a pas, sans rien abandonner. Mais surtout, ce monstre ». « apatride ». techniquement aberrant, n'a rien d'européen : comment, d'ailleurs, constituer l'armée d'une Europe qui n'existe pas? Il faut d'abord édifier une union politique, dont la RFA ferait partie, non par une impossible fusion • mais par une • confédération » d'Etats responsable de sa défense. C'était déjà l'« Europe des Etats », dont le président de la République de 1960 fera, sans succès, un chevai de bataille.

Un troisième groupe anticédiste rassemblait des socialistes (parmi lesquels, quand il s'exprimait en privé, le président Vincent Auriol), des radicaux de la vieille école (Herriot, Daladier) et de la nouvelle, comme Pierre Mendès France (qui resta discret jusqu'à son arrivée au pouvoir). Réclamant comme de Gaulle une autorité politique européenne (la SFIO en fit un préaable), ce dernier groupe exigeait surtout une participation britannique, pour conjurer l'épouvantail d'un « tête-à-tête » militaire francoallemand, et un nouvel effort pour s'entendre avec l'URSS sur le sort de l'Allemagne.

Pressé d'obtenir... des crédits pour l'Indochine, le gouvernement rançais n'avait signé en 1952 qu'un traité inachevé, avec des institutions provisoires (art. 38). Il confiait boration d'un projet d'autorité politique. L'assemblée dite « ad hoc », où Michel Debré se battit seul contre

tous, peaufina une constitution très fédéraliste qui fut promptement mise au placard. Entre-temps, Georges Bidault avait succédé, au Quai d'Orsay, à Robert Schuman, son successeur de 1949, le partant étant chaque fois taxé de complaisance envers l'Allemagne.

La « révision déchirante »

Aucun des gouvernements qui se succédaient n'avait hâte de provoquer le débat de ratification et l'impatience américaine grandissait. Aux Communes, Churchill fut très clair : • Toutes les conséquences de l'abandon de la CED doivent être exposées au peuple français. »

Cette humiliation aviva encore l'exaspération des Français, mais le pire allait venir : tandis que l'effervescence s'étendait de Tunis à Rabat, la guerre d'Indochine tournait au désastre. Le 7 mai 1954, la chute de Dien-Bien-Phu entraîna celle du gouvernement Laniel, le huitième depuis quatre ans.

Les députés se résignent alors envoyer à Matignon un homme qu'il avaient rejeté un an plus tôt et qui tranche, par sa lucidité, sur ses prédécesseurs. Mendès France est appelé pour crever les abcès : mettre fin à la guerre d'Indochine - c'est fait le 21 juillet; circonscrire l'incendie nord-africain - c'est ce que tente PMF à Tunis le 31 juillet.

Sur la CED. Mendès France ne s'est engagé qu'à soumettre « des propositions précises » au Parlement avant la fin août. Persuadé qu'aucune majorité ne ratifiera le traité tel quel, il propose des amendements. S'ils sont acceptés, mais dans ce cas seulement, il engagera sa responsabilité pour le faire rati-

Les Six se réunissent à Bruxelles le 19 août, dans une atmosphère détestable. Le secrétaire d'Etat Foster Dulles, très monté contre Mendès depuis l'armistice indochinois, incite notamment Adenauer à ne pas répondre au président du tête préalable à toute discussion.

Les amendements français vont loin : seules seraient intégrées les

forces de la zone « de couverture ». c'est-à-dire en Allemagne : le recours à l'unanimité serait élargi, les clauses supranationales retardées, la liberté rendue à tous en cas de réunification de l'Allemagne et de dissolution du pacte atlantique, le budget « renationalisé ».

Le refus des Cinq est total. PMF n'a plus qu'à présenter le traité au Palais-Bourbon, sans l'appuyer, ses ministres s'abstenant. Le débat est écourté par le dépôt, par les « anticédistes » de « la question préalable .. votée, le 30 août, par 319 voix (dont 53 socialistes) contre 264 (dont 50 socialistes).

Reste à recoudre ! A quoi Mendès France va s'employer tambour battant. Il a fini par avoir avec Adenauer une entrevue qui leur a permis de mieux s'apprécier. Mais c'est surtout sur les Britanniques qu'il compte. Si Dulles demeure furieux et le manifeste en boycottant la France au cours d'une tournée européenne, la colère de Churchill est vite tombée et son ministre des affaires étrangères, Eden, justifie une fois encore sa réputation d'ami de la France.

Solution de rechange

C'est lui qui se charge de « vendre » la solution de rechange présumée introuvable ou'il a imaginée en même temps que J.-M. Soutou. conseiller de Mendès France. Pourquoi ne pas exploiter, pour encadrer le réarmement allemand. l'Union occidentale, organisation sommaire, née de l'alliance franco-britannique de 1947, élargie au Benelux en 1968 (traité de Bruxelles) ? Il suffirait d'y admettre, en l'étoffant, les Etats de la CECA qui n'en font pas partie : la RFA et l'Italie. Simultanément, la RFA adhérerait au pacte atlantique - seul point qui provoque des frictions entre PMF et Eden.

Toute difficulté s'estompe cependant des lors que la Grande-Bretagne s'engage à ne pas retirer ses forces du « continent » sans l'accord de la majorité de ce qu'on appellera désormais l'« Union de l'Europe occidentale ».

Le « traité de Bruxelles modifié » est signé à Paris le 23 octobre 1954. La modification est de taille, puisque le traité d'origine visait l'Allemagne! Les Sept sont tenus en cas d'agression à une assistance mutuelle automatique erga omnes (alors que le pacte atlantique n'a rien d'automatique). L'UEO comporte des institutions consultatives.

une agence de contrôle et une agence de production d'armements (cette dernière restera pratiquement lettre morte). Chacun avait fait des concessions: la Grande-Bretagne avec son engagement continental : la RFA en acceptant une intégration totale de ses forces et une limitation de certains armements classiques (que ses alliés assoupliront) et en renonçant à fabriquer des armes atomiques, bactériologiques et chimiques; la France en admettant la reconstitution d'une armée allemande et en acceptant, comme les autres Continentaux (mais non les Britanniques), un contrôle de ses armements métropolitains.

Carlotte Supragant Park

1

A Total Control of the Control of th

The second second second second

a and the side of the significant

and the straightful straight

the same and

And the second second

- A - - - - - - Marriage of .

ALTER DONAL PROPERTY.

and and

The second

-

المستراج والمار

T. F. 7 74

Street Street

- restate to

was a company

100 - - Ein

TAN

人名英格兰

ு நார்க் ஊண்டு தி∰ை

1. 15 Y 15 F 18 F 18 F

Du jour au lendemain, Mendès France, l'antéchrist, devint pour Dulles Superman. Mais le Kremlin aussi rengaina ses foudres, qu'il brandissait, lui, en cas de réarmement allemand, et se contenta de dénoncer ses alliances de la guerre avec la France et la Grande-

Ultime péripétie : les députés français rejetèrent la ratification de l'UEO en première lecture le 24 décembre et la votèrent le 27 quand Mendès France eut posé la question de confiance. Ils attendaient que le président du conseil cut terminé le « sale boulot » pour le renverser. Chose faite le 3 février 1955. Dès lors, l'UEO était condamnée à une vie végétative. Simultanément, l'Europe communautaire reprenait son essor, la défense restant exclue de sa compétence.

Il est vain de se demander ce que serait aujourd'hui la défense de l'Europe si la CED avait vécu ou si l'UEO n'avait pas été étouffée. Du moins doit-on constater que l'armée de la CED est morte de n'avoir pas été authentiquement curopéenne et que l'UEO n'a jamais été considérée par six de ses membres que comme un expédient pour faire avaler le réarmement allemand au sentième. Pour eux, la défense de l'Europe c'est l'OTAN, c'est l'Amérique. La défense de l'Europe par les Européens n'a d'avenir que si ceux qui en parlent aujourd'hui crojent à ce qu'ils disent.

* Pour en savoir plus, lire notamment : René Massigli, Une comédie des erreurs (Plon). Le Quai d'Orsay vient de publier deux volumes de documents diplomatiques couvrant la période juillet-décembre 1954 (Imprimerie

(1) Pseudonyme d'Hubert Beuve-

M. Mitterrand et M. Kohl aux manœuvres « Moineau hardi »

Lorsque M. François Mitterrand assistera, jeudi 24 septembre, à l'encerclement d'un pont sur le Danube, dans la région de Kehlheim, en compagnie du chancelier Helmut Kohl, les unités françaises de la Force d'action rapide (FAR), qui participent aux grandes manœuvres conjointes « Moineau hardi » en Bavière et en Bade-Wurtemberg, seront sous le contrôle opérationnel d'un général de la Bundeswehr qui avait quinze ans à la fin de la dernière guerre mondiale. Ainsi l'aura voulu l'organisation de cet exercice commun, le plus important jamais institué entre les deux pays depuis la signature, en 1963, du traité d'amitié et de coopération, dit de l'Elysée.

A première vue. - Moineau hardi » est la démonstration pratique d'une expérience, jamais tentée à ce jour, de renfort du 2º corps d'armée ouest-allemand, stationné dans le sud de l'Allemagne, par des éléments de la Force française d'action rapide venus en catastrophe, depuis l'autre côté du Rhin, l'épauler face à une agression de l'Est. Jusque-là, la démonstration était le fait de la I[®] armée française constituée de trois corps d'armée blindés répartis de part et d'autre du Rhin. Cette fois-ci, l'expérience est radicalement différente : des nuées d'hélicoptères antichars français, normalement basés en France, viennent à la rescousse d'un corps d'armée blindé ouest-allemand submerge par surprise.

Pour la première fois, donc, la FAR, qui a été créée en 1983 pour intervenir, indifféremment, en Centre-Europe et outre-mér, aura dû travailler, sur le terrain, sclon les mêmes règles qui déterminent l'emploi éventuel de la In armée française en Allemagne fédérale. Ces règles ont été définies par une série d'accords d'état-major anciens, qu'on a appelés les accords - Ailleret-Lemnitzer » de 1967, des noms du chef d'état-major des armées françaises et du commandant suprême des forces de l'OTAN à l'époque, et les accords - Valentin-Ferber - de 1974.

Ces accords sont demeurés secrets. Mais on sait qu'ils organisent la solidarité de la France avec ses alliés en Europe. Très schématiquement, ils prévoient toute une procédure par laquelle la France entre en opérations, aux côtés ou en marge de l'OTAN, sur le sol ouestallemand. L'armée française ne relève pas du commandement intégré allié. Pas davantage, elle n'occupe, en permanence, dès le temps de paix, un « créneau » aux frontières de l'Est, et pas davantage, encore elle ne participe à la bataille d'arrêt des forces adverses, dite - bataille de l'avant - devant la Tchécoslovaquie, puisqu'elle sert de réserve générale aux alliés. L'intervention française, enfin, n'est pas automatique en Centre-Europe, car elle reste soumise à la libre appréciation du gouvernement, qui juge des circonstances selon les intérêts nationaux de sécurité.

Une poignée de main « médiatique »

En revanche, ces mêmes accords d'état-major n'interdisent pas au gouvernement français de mettre à la disposition du haut commandement ouest-allemand les unités nationales qu'il aura, de lui-même, décidé d'engager là où il aura choisi de le faire et selon les modalités qu'il aura retenues. C'est ce qu'on appelle le « contrôle opérationnel » : les forces françaises demeurent sous l'autorité de leur encadrement national, qui leur fait exécuter des ordres venus d'ailleurs. Dans les derniers iours de la manœuvre «Moineau hardi.», les vingt mille hommes de la FAR qui y ont été engagés, sont donc passes, en toute régularité, sous la responsabilité opérationnelle de l'état-major du 2º corps d'armée ovest-allemand.

M. Mitterrand, en assistant, précisément, à cette phase de l'exercice, lève les inhibitions on les ambiguités politiques qui entourent, depuis plus d'une vingtaine d'années, les conditions d'entrée en

guerre de la France aux côtés de ses alliés européens. Autrefois, on maintenait un flou artistique sur cette étape, délicate, des opérations militaires. Pour la petite histoire, qui aime à consommer les gestes symboliques ou les anecdotes, MM. Mitterrand et Kohl ont prévu d'échanger une poignée de main « médiatique » sur le pont du Danube bouclé par leurs forces.

Au-delà du symbole politique, il faut compter, aussi, avec une réalité militaire. La Im armée française, dont un corps d'armée blindé de cinquante mille hommes est installé à demeure outre-Rhin, est une structure militaire relativement statique. voire lourde, du fait même de son organisation et de son équipement. La FAR, avec ses escadrilles d'hélicoptères antichars et antihélicoptères, apparaît comme un dispositif plus mobile dont la liberté d'action doit être préservée pour lui permettre d'intervenir en différents endroits du champ de bataille. Par rapport à la I™ Armée, elle est une carte supplémentaire dans un jeu que la France ne doit pas abattre à l'avance pour laisser son adversaire dans l'incertitude.

Véritable seu follet, l'hélicoptère, en s'affranchissant des obstacles du terrain, ajoute à cette incertitude. C'est la raison pour laquelle l'accord sur un nouvel hélicoptère de combat, que les Français et les Allemands de l'Ouest cherchent à entériner définitivement en novembre prochain, parachève, à sa manière, la démonstration de la FAR outre-Rhin. Il y a là l'embryon d'un authentique concept de sécurité commune, entre la France et l'Allemagne fédérale, pour peu que les Allemands, qui ont su donner, à une certaine époque, leurs lettres de noblesse aux blindés et aux mécanisés, tirent parti, à leur tour, des nouvelles technologies. De là i réver, déjà, d'une FAR européenne au . noyau dur » franco-allemand, il n'y a qu'un pas, que certains visionnaires out franchi ici ou là.

JACQUES ISNARD.

De nouvelles fractures dans les partis ouest-allemands

BONN de notre correspondant

La fin de l'été 1987 en Allemagne restera dans les mémoires. La rentrée politique a été marquée par une série d'événements dont les conséquences vont peser sur l'avenir. Le 25 août, le chancelier Kohl annonce qu'il est prêt à détruire les vecteurs Pershing-I A en cas d'accord sur la suppression des missiles à portée intermédiaire à Genève. Du 7 au 11 septembre, se déroule la visite en RFA du chef du parti et de l'Etat est-allemand, M. Erich Honecker. L'annonce faite à Washington, le 18 septembre, que les Soviétiques et les Américains étaient parvenus à un accord de principe sur les missiles intermédiaires venait couronner le tout. Ces événements ont fait se déplacer les lignes de fracture anciennes entre les partis. Des zônes de consensus apparaissent. De nouveaux enjeux se dessinent.

Première constatation: une sorte d'union de fait s'est établie pour estimer positive l'action du chancelier Kohl dans l'affaire des Pershing-1 A et pour souligner la manière dont il avait accueilli le numéro un estallemand.

La grogne du Bavarois Franz Josef Strauss sur les Pershing portait plus sur la forme que sur le fond: M. Strauss était avant tout vexé de ne pas avoir été consulté au préalable. Aucune voix, sinon marginale, ne s'est, en revanche, élevée pour dénoncer le tapis rouge déroulé pour M. Honecker. La conclusion prochaine d'un accord à Genève est. pour sa part, acclamée sans réticence par l'ensemble des commentateurs et des hommes politiques.

En toute logique, M. Kohl et sa formation politique, le Parti chrétien-démocrate, auraient dû profiter de cette situation et s'assurer pour une longue période, sinon pour le reste de la législature, un exercice aisé du pouvoir.

Or il n'en est rien. Les dernières élections régionales au Schleswig-Hosistein et à Brême se sont soldées

par des pertes cuisantes pour la CDU et par une nette remontée des sociaux-démocrates et du Parti libéral. De plus, M. Kohl doit faire face au sein de son propre parti à la contestation des éléments les plus conservateurs.

On s'inquiète surtout à droite du grignotage de l'électorat traditionnel de la CDU par le Parti libéral de M. Genscher, vice-chancelier et ministre des affaires étrangères, qui apparaît de plus en plus comme l'homme-clé du gouvernement. Les arbitrages du chancelier, ces derniers mois, ont été rendus en faveur des thèses défendues par M. Genscher et ses amis sur le désarmement, la réforme fiscale, la sécurité

Relance de l'union

Libéré pour deux ans au moins d'une échéance électorale décisive, assuré d'une majorité parlementaire qui grogne mais qui vote, le chancelier devra pourtant se mésier des pièges que recèle la situation nonveile. Une fois réglée la question des missiles à moyenne portée, se posera celle des armes nucléaires à courte portée, dont le mouvement pacifiste et le Parti social-démocrate ont d'ores et déjà fait leur cheval de bataille : « Plus courte est la portée des armes, plus alarmants en sont les effets », a déclaré M. Egon Bahr (SPD), lançant par cette formule le nouveau débat

Une partie de l'opinion politique de RFA considère que la suppression des missiles à moyenne portée n'est que la première étape d'une souhaitable dénucléarisation de l'Europe et voit dans le prochain accord de Genève la justification a posteriori du grand mouvement pacifiste de 1983.

Le chancelier Kohl et M. Gensher doivent rassurer leurs alliés européens, qui s'interrogent sur la ligne qui va maintenant être suivie à Bonn. Le ministre des affaires étrangères, dans un article publié le

samedi 19 septembre par le journal Nordseezeitung, s'est prononcé en faveur d'une relance de l'union européenne, qui doit se doter, selon lui. d'une nouvelle pensée. « L'ouverture et la volonté de coopération de l'Union soviétique doivent être comprises comme un défi par la Communauté européenne et inciter celleci à aller plus avant dans la voie de l'union », écrit-il.

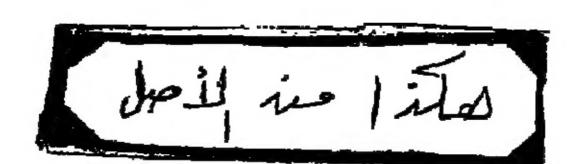
M. Genscher se proponce, en outre, pour la réalisation, à terme, d'une union monétaire, pour le développement de la coopération technologique et monétaire et pour le renforcement de l'Europe spatiale.

Cette prise de position, qui devrait être accueillie avec satisfaction à Paris, est intervenue à la veille d'une importante série de manifestations franco-allemandes: rencontres Kohl-Chirac à Ludwigsburg, manœuvres militaires communes en Bavière, visite d'Etat le 19 octobre prochain du président François Mitterrand en RFA. Elle souligne la persistance d'un débat intérieur ouest-allemand, entre partisans d'une relance européenne et ceux qui pensent que les problèmes allemands doivent être résolus sinon contre l'Europe du moins sans elle. La frontière entre « européens » convaincus et « nationalistes » engagés ne recoupe pas celle qui sépare les grandes formations politi-

On trouve à la CDU des « intégristes » de la question allemande, pour qui toute avancée de l'Enrope occidentale est un obstacle à la réunification du pays. Dans les rangs du SPD s'exprime une sensibilité qui voit dans la Mitteleuropa, cette « Europe centrale » dont l'Aliemagne est le pivot, une réalité à construire.

Le chancelier Kohl et le chef de l'opposition social-démocrate, M. Hans Jochen Vogel, ont tous deux des convictions européennes bien affirmées. Leur marge de manœuvre est cependant limitée par la vigilance des gardiens du dogme, dont ils sont tous deux flanqués.

LUC ROSENZWEIG



La désense occident

a place . Se . The representation CHARLESTON SERVICE SERVICE I WAR THE WAR THE WAY Mile Miles & Albert Chicale come to American THE REAL PROPERTY IN THE PARTY OF

And Comment was a street de fertiligende an ' 1 - 2 4... there saye as are * 100 to 1777 M . W William Secure The state of the s WHEN I SHEET WAS TO SEE !

新闻情報"幸福的 新水流流。 · 其代理學學學 "是學學」 THE SHARE BOOK BOOK THE STATE OF THE STATE O The North Annual Control of the Cont Control of the Contro # #4 mm weinenber fen within the country

Time as educatalists at some

the ten weather the window of the

what the manufacture provides the second 是是我们是有一个事,在这种是这种的一种。 FO Last : M Tark the a the could be the same of the contract of the THE THERE I WAS A THE LOT OF 開發 化设备编码 美人物设置 There is make the second of th Company of the state of the sta Bratering: 1 Marian A BEST With tools were than the first the con-A set to a set of the second second 6.6 gefanden ein die gen im ber ber 海野越北南海州 有证 1700年10月 1 The state of the s के क्षेत्रकों की कार्य स्टालका अञ्चलकार । संस्थानिक स्टालकार The second of the second of distribute of the treat that are the - count made - cane Michigania Talana da

MARKET ... to the firms in the same WA & Transfer and THE WE SE COURT TO .. · 中心重视 () () () () THE WAR WALL OF THE APPROXIMENT OF YOUR CONTEST. With the state of the second of the 1000 超级图象 是 Land To an an The state of the s

dies fractures s ouest-allemands

material of the Part of the was something their a s de granget at Will western & Prove 12

HARM TO HARM THE THE TANK

the bally a publish had

1 I Street with 12 Wall to the . part of Street Liberty or the branch the same Mairan Treamphore .. Min on this city one the plant and parties h chappedide the fer 17. 7-18 12.442m 44 -2"-Mariatule but M 1.75 and the Marie of Miles Springer, or mirrors

A Ministração de Cara Marie W. Law St. 1the part to the same with the same

mide & Sugar suin proceeding states and The Market Michael win ber a

Mark States States

3 kg - + 5 - 2

Diplomatie

coopération militaire entre Paris et Bonn

M. Chevènement : il faut une volonté politique franco-allemande

« Est-ce que les préoccupations de politique étrangère out joué un rôle décisif dans votre décision de poser votre candidature ?

- Quand on prend ce genre de décision, c'est forcément avec des convictions fortes quant à l'avenir de son pays. Et comment distinguer l'intérieur de l'étranger dans les défis qui pointent à l'horizon?

- S'il vous fallait résumer ces défis, dans quel ordre les ciasseriez-vous ?

- II y a tout d'abord le déclin industriel de l'Europe dans le monde et celui de la France en curope, et cette iente submersion par un chômage de masse qui remet en cause tous les équilibres sociaux et induit dans notre pays, un racisme qui s'exprime à nouveau à visage découvert. A quelles conditions le marché unique permettra-t-il de renverser et non pas d'accélérer cette évolution ?

> De tous les continents. l'Europe est le plus touché par le chômage; je mesure, comme ancien ministre de l'industrie, le retard pris dans toute une série d'industries de pointe ou de technologies d'avenir, sur les Etats-Unis, le Japon, ou même dans un certains domaine comme l'espace, sur l'URSS.

 Naturellement, il y a aussi la fracture humaine que l'on voit s'approfondir entre les deux rives de la Méditerrannée: à terme elle est explosive; intégrisme là-bas. racisme chez nous, terrorisme entre les deux... La stabilisation de la démographie en Afrique n'interviendra pas avant le milieu du prochain siècle. Ce continent jadis vide aura alors plus d'un milliard d'habitants. L'Europe plafonnera à 300 millions. Mais en sens inverse, l'écart économique sera devenu gouffre entre une Europe bouffie et une Afrique misérable.

 Peut-on relever ces défis ? Il ne suffit pas pour cela d'une invocation rituelle à l'«Europe». La clé ce serait une volonté politique commune de la France et de l'Allemagne. Malheureusement les opinions publiques française et allemande ne sont pas sur la même longueur d'ondes...

- Vous aliez souvent en Alle-

- Assez souvent. Les rapports siècle que ce problème a déchiré monde.

l'Europe dans les termes posés par Jaurès: comment faire cohabiter en Europe la «Grande Nation» avec une autre - grande nation - ? Trois guerres devraient nous l'avoir appris: nous ne nous sauverons qu'ensemble !

» C'est seulement ainsi que nous pourrons répondre aux autres grands défis de notre temps: tantôt la rivalité, tantôt le condominium des Superpuissances sur l'Europe. Comment enfin pourrions-nous; maîtriser les technologies les plus avancées et reconquérir l'emploi sans une réponse coordonnée des Européens, et d'abord de la France et de l'Allemagne?

- Dans quelle mesure l'attitude à l'égard de l'Allemagne constituet-elle une ligne de partage à l'inté-rieur du PS ?

- Ce n'est pas une ligne de partage, an PS pas plus qu'ailleurs. Pour se partager il faudrait avoir une idée de la question qui est au cœur de la problématique européenne : la question allemande. L'amnésie collective n'est rassurante qu'à première vue. On ne peut pas fonder l'avenir de nos deux peuples sur le manque de culture historique et sur la méconnaissance croissante de ce qui se passe chez l'autre.

 A propos du désarmement, du pacifisme, de l'environnement, du nucléaire, les opinions publiques française et allemande réagissent différemment. Comme toute amitié, l'amitié franco-allemande implique la vigilance. Or de part et d'autre, les clichés d'antan sont prêts à resurgir. L'amitié est une œuvre qui, si elle n'avance pas,

- Justement, comment pouvezvons concilier cette nécessaire coopération franco-allemande avec le syndrome « Mitteleuropa » de

- Soyons clairs : il est tout à fait normal et même légitime que les Allemands de l'Ouest s'intéressent au sort de leurs frères séparés de l'Est. Même s'ils prétendent le contraire, ils aspirent à retrouver. un jour, le droit à l'autodétermination. Le problème est seulement de savoir quand, dans quelles conditions et à quel prix cela se fera. L'Allemagne est naturellement une puissance de l'Europe centrale. Dans tous les pays de l'Est, l'indusfranco-allemands, de par ma for- trie allemande entretient déjà un mation même, out été pour moi vaste réseau de sous-traitants à bon depuis trente ans un sujet de marché, alors que la France ignore préoccupations constant. Voilà un trop souvent cette partie du

Le peuple allemand a droit à l'autodétermination

attraction vers l'Est avec le renforcement des liens entre la France et l'Allemagne?

- Tout d'abord en ne les opposant pas : le peuple allemand, comme tout peuple, a droit à l'autodétermination, à condition que cela ne menace pas la paix en Europe. Et pourquoi ne pas imaginer que la France et l'Allemagne fédérale puissent avoir un jour une politique commune d'ouverture à l'Est ?

» De toute façon, l'attraction de l'Allemagne vers l'Est rencontrera des limites, d'abord sur le plan économique, car le commerce avec l'Est ne représente quand même qu'un pourcentage relativement faible du commerce extérieur allemand, et aussi pour des raisons de sécurité. Enfin, même si la clé d'une éventuelle réunification est à Moscou, celle-ci poserait sans doute aux Soviétiques et à leurs alliés plus de problèmes qu'elle n'en résoudrait. Même au prix d'une neutralisation de l'Allemagne. Si les Soviétiques proposaient

- Comment concilier cette à la RFA un statut analogue à celui de l'Autriche, il y aurait une majorité d'Allemands pour l'accep-

> torique : une telle évolution maintiendrait l'Allemagne sans défense et créerait en Europe centrale une zone de fragilité et de déstabilisation. Par ailleurs, tout essai de construire une Europe européenne. c'est-à-dire indépendante aussi bien des Etats-Unis que de l'URSS. serait reporté aux calendes grecques. Non, ce n'est pas la bonne démarche : l'Allemagne ne peut pas raisonnablement fonder sa sécurité sur la bienveillance à perpétuité de l'URSS, fût-elle celle de M. Gorbatchev. Pas plus d'ailleurs

que sur la protection américaine. » L'option «double zéro», qui ne laisse subsister en Europe que les fusées à très courte portée, a mieux fait comprendre aux dirigeants allemands que leur pays était destiné en cas de conflit en Europe à servir de champ de bataille aux deux Grands. J'ai encore dans l'oreille cette confi-

» Mais ce scrait une impasse his-

dence d'un homme politique allemand : «Si une seule fusée atomique venait à exploser sur le territoire de l'Allemagne, nous ne serions pas plus courageux que les Japonais en 1945 : le drapeau va durer encore vingt aus ?

blanc monterait immédiatement. » - Que pensez-vous à cet égard de l'accord intervenu à Washington entre MML Shultz et Chevard-

- Je m'en réjouis : l'avenir de l'humanité est dans le développement et non dans la course aux armements. Mais il est temps que



l'Europe pense à assurer elle-même sa propre défense. Et je m'inquiète des propos de M. Chevardnadze rangeant au nombre des «concessions » soviétiques le fait que les forces nucléaires française et britanique aient - pour le moment - été laissées à l'écart de la négocia-

 Et vous croyez beaucoup à la possibilité d'ane défense européeane pour contrebalancer le tropisme est-européen de l'Allemagne? N'est-ce pas une affaire qui

- Sans doute. Cela ne se règlera pas en dix-huit mois. La construction de la force française de dissussion a été engagée il y a plus de trente ans. Mais l'objectif doit être anjourd'hui de substituer à la - défense américaine - de l'Europe une défense européenne autonome, fondée sur un concept de dissuasion et non de bataille. Il n'y a pas d'autre solution réaliste car la dissuasion c'est la paix. Il est donc important que la France, tout en resserrant ses liens conventionnels avec l'Allemagne, ait la volonté politique de moderniser constamment sa dissussion.

- Mais yous savez bien que l'idée ne soulève pas un immense enthousiasme en Allemagne...

- Les Allemands sont comme les Français. Ils ne raisonnent pas forcément à très long terme. Ils y viendront. Certains dirigeants y sont favorables mais n'osent pas en parler ouvertement de peur d'effaroucher les Américains. D'autres pensent qu'entre la protection américaine dont ils doutent et la menace soviétique à laquelle ils ne croient pas beaucoup, il y a de l'espace pour naviguer.

 D'une certaine manière, il y a une course de vitesse avec Gorbatcher : d'un côté, une éventuelle réunification, de l'autre, une défense européenne...

- Il y a potentiellement un conflit pour l'«âme allemande». mais je ne suis pas sûr que les Soviétiques aient envie que cela dégénère en un conflit véritable...

Il faut transformer le SME

- Ils n'out pas besoin de promettre la rémificatio, il suffit de me pas l'exchire.

- En esset. Il leur suffit de la faire miroiter. Mais quand on fait miroiter longtemps quelque chose qu'on ne donne pas, à la fin on lasse. Quelles que soient aujourd'hui les incertitudes allemandes, la France doit donc « tenir bon», comme le fait le président de la République pour ce qui concerne la modernisation de notre dissussion et le resserrement de la coopération franco-allemande dans le domaine conventionnel.

» Mais il faut aussi éviter un déséquilibre économique croissant entre la France et l'Allemagne. Depuis neuf ans, le SME tel qu'il fonctionné nous a contraints à la rigneur libérale: mais la France n'est pas l'Allemagne et la désindustrialisation a pris chez nous des proportions catastrophiques. Tout comme le chômage d'ailleurs. Il n'y aura pas plus d'« Europe euroéenne» avec une France défaite et malade qu'avec une Allemagne neutralisée. Nous ne pouvons pas accepter à perpémité que le SME ne soit que le camouflage d'une zone mark. Ce n'est ni l'intérêt de la France ni celui de l'Europe.

- Quand vous avez constaté cela, vous n'avez pas résolu le problème. Vous dites qu'on aurait dû sortir du SME en 1983, que c'est le mark qui fait la loi. Mais est-ce qu'il y a vraiment une solution de rechange?

- Nous ne sommes plus en 1983. Aujourd'hui, il s'agit d'amener l'Allemagne, en raison de ses énormes excédents commercianx, à participer à une initiative européenne de croissance, dont un des volets pourrait être la reconnaissance de l'ECU comme monnaie de réserve internationale. Bref. il faut transformer le SME. Sans une croissance d'au moins 3 % par an, je ne crois guère aux chances du marché unique. Au total il s'agit d'élaborer une stratégie globale sur le plan économique comme sur le plan militaire pour permettre aux Enropéens de devenir acteurs de leur destin et à l'Europe de s'arracher à la colonisation et au chô-

La France ne peut pas accep-

ter, sous prétexte d'alignement des politiques économiques, de voir éternellement plafonner sa croissance par celle de l'Allemagne. Nos structures démographiques ne sont pas les mêmes. Si nous n'obtenons pas que l'Allemagne s'investisse davantage dans les prochaines années dans la croissance européenne, il faut que la France se donne, provisoirement au moins, des marges de liberté supplémentaire. On ne fera pas plus longtemps l'impasse sur une politique industrielle digne de ce nom. » Il faut que les Allemands

sachent que la France n'est pas acculée à une seule et unique politique possible. Pour faire progresser le SME, il faut faire comprendre qu'on est capable, le cas échéant, d'en sortir....

- Vous ne craignez pas que le remède soit pire que le mal? - Le mal est en route. Depuis quinze ans la désindustrialisation et la gangrène du chômage progressent. Notre déclin relatif s'accélère. Il n'y a pas, en politique, que des pentes à dévaler : il y a des choix à faire : regardez la Suède. Grâce à la solidarité, par l'effort, par la modernisation et aussi du fait d'une dévaluation opportune en

1984, elle ne connaît pratiquement pas le chômage.

- Mais cette autre politique suppose une baisse du pouvoir d'achat. Vous êtes prêts à demander cela aux Français?

- Le chômage est une lèpre. On ne le dira jamais assez. Nous sommes en train de pourrir notre jennesse. De gâcher l'avenir de notre pays. Par une sorte de laisser-aller qui est à mi-chemin de la négligence et de la malhonnéteté. La meilleure solution pour

faire reculer le chômage, ce serait une relance de la croissance en

 Bien sûr, il faut demander des ciforts à ce pays et d'abord en termes de productivité; si on demande des sacrifices, il faut demander plus à ceux qui ont plus et moins à ceux qui ont moins. La gauche peut susciter et faire accepter l'effort mieux que la droite, par la justice sociale et par la mobilisa-

Oui à une Europe confédérale

- Revenous à l'Europe, Qu'est-- Revenous à l'Europe. Qu'est- - Que peusez-vous de M. Gor-ce qui vous sépare de vos amis qui batchev? Est-ce que vous croyez prônent l'« union politique » ?

- L'Europe est sans doute un cadre approprié pour relever les aujourd'hui de démocratie qui oui à une Europe confédérale, non à une «Europe machin», aux illusions de la supranationalité. Bref. l'indépendance nationale est la clé de l'indépendance européenne. On a d'ailleurs fait des choses des plus intéressantes, Ariane, Airbus en dehors du cadre des Commu-

- Eurêka aussi est en debors de ce cadre.

- Eurêka aussi, grâce à l'initiative de François Mitterrand en 1985 ! Il faut avoir une vision extrêmement pragmatique de l'Europe Crève d'un certain dogmatisme et d'une vision libérale qui a aujourd'hui épuisé sa force propulsive. Ce qui manque à l'Europe c'est une volonté politique. Et d'abord en Allemagne.

 On en revient toujours là. C'est le cœur de la question. Mais la France, à condition de mettre le temps avec elle, et de renssir sa modernisation, peut faire pencher la balance dans le bon sens et arrimer l'Allemagne à la construction d'une Europe européenne. Prenez les problèmes du Sud: il faudrait qu'ensemble les pays d'Europe, au premier rang desquels l'Espagne et l'Italie, lancent un immense «plan Marshall» en Afrique pour aider ces pays à faire leur révolution agricole, pour leur donner des movens modernes de communication, et surtout de formation, pour qu'ils s'arrachent enfin à leur sous-développement.

» Le sous-développement fait le lit de l'intégrisme. Qu'il s'installe demain à nos portes, en Egypte ou au Maghreb, vous allez voir les -boat people »! Je vous laisse ima-

giner la réaction en France! Il est temps de prendre la mesure de ce défi. Et c'est l'affaire de l'Europe tout entière de lancer une grande initiative associant les deux rives de la Méditerranée dans un immense effort de codéveloppe-

tion de toutes les capacités. Le - libéralisme - fait cau de toute

qu'il a les moyens politiques de faire évoluer l'Union soviétique? - C'est à coup sûr un homme

défis des temps futurs, mais il n'y intelligent et courageux. Dans un a pas de légitimité, en dehors de la monde où il y a une vraie crise de démocratie et il n'y a pas «leadership», cela mérite d'être observé. Naturellement, M. Gorfonctionne autrement que dans le batchev vise la modernisation de cadre de la nation. Autrement dit, l'Union soviétique. Mais il est quand même très important qu'un .homme comme Gorbatchev ait proponcé la phrase : « C'est la démocratie ou bien c'est l'immobi-

> Mon propostic : M. Gorbatchev se heurtera à des facteurs de résistance très puissants, moins dans l'appareil que dans la masse même de la population. Celle-ci a été habituée depuis trop longtemps à ce que les responsabilités lui soient confisquées en échange d'une certaine sécurité. Croire que le régime soviétique n'a pas une base de masse serait une erreur

> » Il y a en Union soviétique un puissant «ouvriérisme». A partir du moment où l'on voudra différencier les salaires, où l'on va dégager une «élite» de managers. d'ingénieurs, de techniciens, de cadres; à partir du moment où il y aura des licenciements et, par conséquent, du chômage, où l'on va demander un effort de productivité à des gens qui n'en ont pas forcément l'envie ou la capacité, des contradictions apparaîtront...

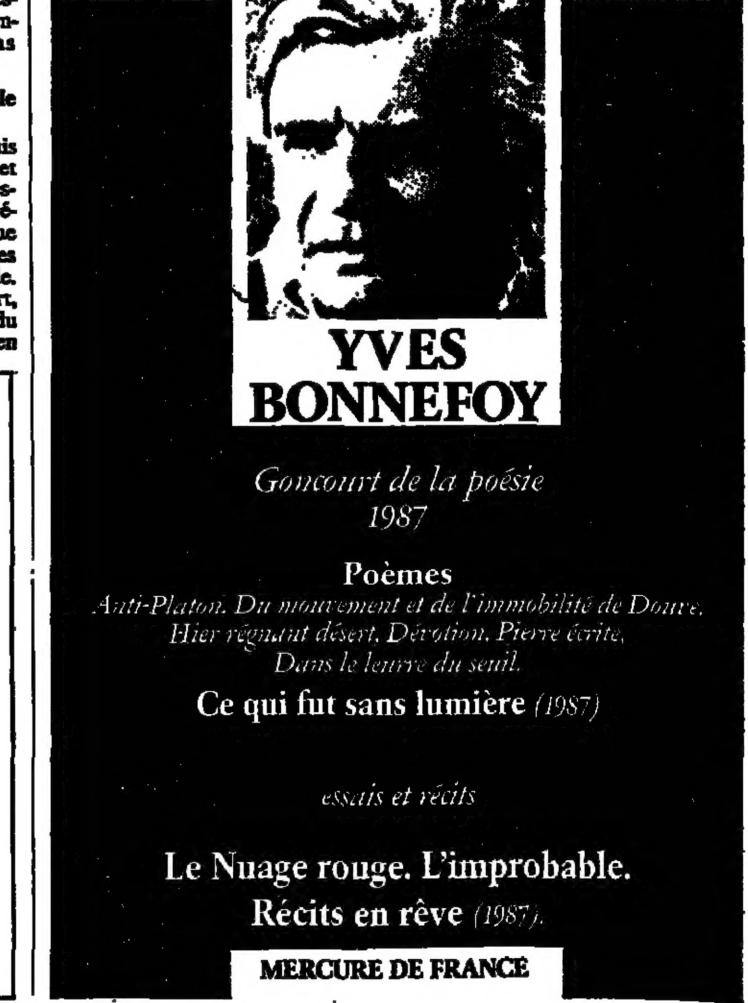
> - C'est pour cela qu'on peut vous trouver optimiste. M. Gorbatchev, finalement, a besoin d'use génération pour essayer d'extirper cette notion d'assistance médiocre.

> - Il a cinquante-six ans. En politique, et surtout en Union soviétique, c'est le bel âge. Il faut qu'il remette en cause le modèle de l'« homo sovieticus ». Cela prendra du temps! Mais c'est pour l'Union soviétique un défi vital.

- Et pour neus?

- Pour nous aussi. Mais il est toujours préférable d'avoir en face de soi des gens plus ouverts, plus intelligents, plus responsables. A condition de ne pas être idiot soi-

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et JEAN-LOUIS ANDRÉANI.





7. RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09** Tél : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57437

ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine,

directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620,000 F Principuex associés de la société : Société civile · Les rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, cl Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général :

Bernard Wouls.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :

Claude Sales.

ABONNEMENTS BP 507 09 **75442 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 minis 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F **ÉTRANGER** (par messageries)

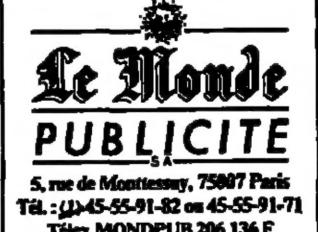
L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F il – Suisse Tunisie 504 F 972 F 1484 F 1890 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : pos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à louie currespondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales

d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Tapez LEMONDE



La Monde USPS 765-910 is published daily. except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additionnel offices. NY postmaster, send address. changes to Le Monde c/o Speedampex USA. PNC, 45-45 39th Street, LIC, NY 11104.

Reproduction interdite de sous les articles

A Vienne

La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a repris ses travaux dans un climat optimiste

VIENNE

de notre correspondante

La troisième conférence-bilan sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a repris mardi 22 septembre ses travaux à Vienne après une pause d'été de sept semaines. Les délégations des trente-cinq pays membres (toute l'Europe sans l'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canada), qui n'ont pas réussi à terminer leurs travaux comme prévu le 31 juillet dernier, doivent, en principe, d'ici à la fin de l'année, rédiger un document final sur la base de quelque cent cinquante propositions soumises à la conférence au sujet des trois « corbeilles » de la CSCE (sécurité militaire, coopération économique, droits de l'homme).

La majorité des délégués qui sont intervenus dans la première réunion plénière de mardi – ouverte au public selon le nouveau règlement de la CSCE - se sont montrés optimistes et on estimé, comme l'avait dit le chef de la délégation soviéti-

que, M. Iouri Kachlev, que * toutes les conditions nécessaires sont réunies pour terminer la conférence de Vienne sur un résultat satisfaisant d'ici à la fin de l'année ».

La volonté politique pour y parvenir ne semble pas faire défaut, dans le climat favorable créé par l'accord de principe américano-soviétique sur l'élimination des missiles intermé-

Le domaine des droits de Phomme

Les principales difficultés se situent dans le domaine des droits de l'homme. Selon les vœux de l'Occident, le document final doit avoir à ce sujet un « contenu substantiel ». Les pays occidentaux souhaitent en effet « institutionnaliser » sous une forme ou sous une autre le contrôle du respect des engagements pris par les pays membres de la CSCE. En signe de bonne volonté, M. Kachlev a annoncé que les autorités soviétiques avaient répondu favorablement à une demande d'une délégation de

la Fédération internationale pour les droits de l'homme d'Helsinki de visiter l'URSS.

Sur le plan de la sécurité militaire, les positions de l'Ouest et de l'Est ne semblent pas inconciliables. L'Est souhaite poursuivre la conférence de désarmement de Stockholm par une « phase deux » avec la participation des trente-cinq pays de la CSCE. L'Ouest a accepté le principe de la négociation à trente-cinq les mesures de confiance, mais insiste pour limiter les négociations sur la . stabilité conventionnelle de l'Atlantique à l'Oural . aux vingttrois membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie. Les deux négociations doivent cependant se tenir au même endroit et à la même date.

Pour ce qui est de la coopération économique, la protection de l'environnement est un des sujets principaux des propositions, qui portent également sur le renforcement de la coopération scientifique et technologique et la relance du commerce Est-Ouest.

WALTRAUD BARYLL

Le discours de M. Jean-Bernard Raimond à l'ONU

Les négociations sur le désarmement ne doivent pas se faire au détriment de la sécurité de l'Europe

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Trois caractéristiques de la situation internationale, trois questions, trois défis: manifestement peu impressionné par le brouhaha fait autour de l'Iran, le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a choisi de parler, dans son premier discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, le mercredi 23 septembre, des relations Est-Ouest, des réserves qu'inspire à la France l'excessive célébration de l'accord soviéto-américain sur l'élimination des missiles à courte et à moyenne portée et des « grands problèmes économiques et financiers ».

D'emblée, M. Raimond a affirmé la position en retrait adoptée par la France: « Pour positive qu'elle soit. l'amélioration des rapports entre Washington et Moscou s'inscrit toutefois, pour l'instant, dans des limites précises: les négociations soviéto-américaines sur le désarmement n'ont pas encore porté sur la réduction des énormes arsenaux

stratégiques de l'Union soviétique et des Etats-Unis », a-t-il dit. Il a ajouté: « Nous ne souhaitons pas que la normalisation en cours des relations soviéto-américaines ait pour résultat une moindre sécurité pour d'autres pays, en particulier en Europe. - Constatant que davantage de désarmement ne signifie pas automatiquement plus de sécurité, M. Raimond a insisté sur le déséquilibre persistant dans le domaine des armes conventionnelles et chimiet sur l'importance des cessus engagés tant à Stockholm, concernant les armes conventionnelles, qu'à Genève, à propos d'armes chimiques.

L'essentiel reste à faire, à savoir la réduction des arsenaux centraux. ceux des systèmes stratégiques des deux super-puissances. Avec un zeste de malice, M. Raimond observe que la réduction proposée de 50 % du nombre de missiles stratégiques « ne ferait, après tout, que ramener Américains et Soviétiques au niveau qui était le leur à la fin de la précédente décennie », réalité qui. pense-t-il, devrait modérer l'enthousiasme de ceux qui soutiennent, à tort, qu'une élimination complète de l'arme nucléaire reste possible. Certes, la France n'accepte ni la prise en compte des missiles stratégiques français et britanniques dans la négociation directe entre Washington et Moscou, ni un quelconque processus d'obsolescence planifiée pour ses propres forces, mais elle - ne s'interdira pas de participer, le cas échéant, à des négociations multilatérales », à condition que le déséquilibre conventionnel soit éliminé et que les fondements défensifs de la dissuasion ne soient pas déstabilisés.

Abordant un autre aspect des relations Est-Ouest, M. Raimond a réaffirmé devant l'Assemblée que l'amélioration des rapports américano-soviétiques n'a pas encore produit d'effets positifs sur les nombreux conflits régionaux existants, dont la fin ne semble ni proche ni véritablement facilitée par le changement de méthodes des dirigeants du Kremlin. Exemple immé-

diat : l'Afghanistan - - Certaines déclarations soviétiques pouvaient donner à penser que la nouvelle équipe dirigeante de Moscou avait peut-être compris que l'invasion puis l'occupation de ce pays étaient une erreur grave. Or il demeure que les négociations de Genève sur le calendrier du retrait soviétique n'ont toujours pas abouti », a-t-il

Le Golfe à la quinzième page...

Passant en revue, comme il est de tradition pour les orateurs devant l'Assemblée générale, l'ensemble des grands conslits, le ministre des affaires étrangères a exprimé le soutien de la France au Tchad, plus précisément à propos de la bande d'Aozou, réclamée par la Libye. Déplorant la suspension des efforts en faveur d'une conférence internationale sur la paix au Proche-Orient, il a souligné l'intérêt que la France continue de porter à ce projet des Nations unies. Et ce n'est qu'à la quinzième page de son texte qu'il a abordé le problème qui agite tant les Nations unies, celui du Golfe, Refusant le glissement vers on affrontement Est-Ouest, M. Raimond a assuré que la France « entend manifester concrètement son attachement à la liberté de navigation ». A propos de la résolution 598, qui - doit être appliquée dans sa totalité », « une grande fermeté s'impose, alors que l'un des belligérants cherche à imposer sa lecture du texte et ses conditions ».

....

- 100 m

m mg 🚧

Company S

, --- A

- - -

dente.

...

· ·

-

.

-

5. 3

- A Marie 1

-

L. Constitute

.. 1 241

a Spiggeria e e

A Company of the Company

Malgré cette apparente retenue, M. Raimond évoque la situation dans le Golfe lors de tous ses entretiens à New-York, où la présence de nombreux responsables permet des consultations extrêmement variées. Après avoir déjeuné avec M. George Shultz, il devait rencontrer, le mercredi 23 septembre, M. Chevardnadze et, avant la fin de la semaine, M. Amine Gemayel, sans, bien sur, déroger à la grande tradition du discours devant le célèbre Council on Foreign Relations.

Ch, L

A Moscou, forum franco-soviétique

nost » veut se faire des amis en France. A l'approche de la signature, à l'automne prochain, de l'accord américano-soviétique sur les missiles de moyenne portée, plus de trois cent cinquante personnalités françaises ont en effet été invitées à venir passer une semaine à Moscou pour y débattre avec de hauts responsables soviétiques d'à peu près tous les thèmes politiques possibles.

Longtemps sujet tabou, les droits de l'homme eux-mêmes ne seront pas absents des discussions puisqu'un après-midi entier leur sera consacré, avec la participation de MM. Soukharov, ministre de la justice, et Kouznetsov, patron de l'OVIR, le très célèbre service des visas. Tout au long de la semaine enfin, huit « carrefours » réuniront Français et Soviétiques pour parler,

L'Union soviétique de la «gla- entre autres, de l'économie, des « nouveaux aspects de la culture en URSS >, des religions ou de « la presse à l'heure de la transpa-

> Possible final en fanfare : on compte, sans certitude mais avec « espoir », sur la présence de M. Gorbatchev à la réception que le Soviet suprême donnera, vendredi 2 octobre, en l'honneur des hôtes français - qui payent leur voyage, précise-t-on au siège de l'association France-URSS, organisatrice de cette - Initiative 87 -.

Parmi les hommes politiques qui devaient partir pour Moscou dimanche prochain, figurent notamment MM. Claude Cheysson, Pierre Mauroy, Maurice Faure, Jean Sauvaniargues, Edgar Faure et Louis Mer-

Lour vous aider à réussir à CPECF: Rentrée en novembre - Cours du jour et stages intensifs DECS: Nouveaux cursus Stage intensif AOÛT et rentrée en NOVEMBRE BTS: Comptabilité et Gestion de l'entreprise: 2 ans Enseignements complets - Coutes U.Y. Contrôles hebdomadaires

(Publicité)

CLASSE PRÉPARATOIRE

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première préparation

à tous les examens d'entrée à Sc. po. Doc. contre 3 timbres.

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neulty 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

CHOSE PROVISE, CHOSE DUE.

MOINS D'IMPOTS

La bonne gestion de l'Etat permet de réduire les impôts de 69 milliards de francs*.

La moitié de cette baisse profite aux entreprises. Celles-ci auront ainsi accru leurs investissements de 10% en 1986 et 1987, soit plus en 2 ans que pendant les 8 années précédentes.

L'impôt sur le revenu des Français est **allégé** de près de **22,5 milliards** de francs en 2 ans soit 10% du montant total de l'impôt sur le revenu payé en 1986*.

Revenu mensuel 1987 d'un couple avec 2 enfants	Impôt payé en 1986	Impôt payé en 1988	Baisse de la pression fiscale (en %)
7.500 F	1.358	0	-100,0%
9.000F	3.048	2.077	- 35,0%
30.000 F	52.978	52.189	- 6,9%

(*) Projet de loi de finances pour 1988. Documentation à demander à : B.P. 36 - 93152 LE BLANC-MESNIL

Préparant 1992, le gouvernement réduit la TVA sur:

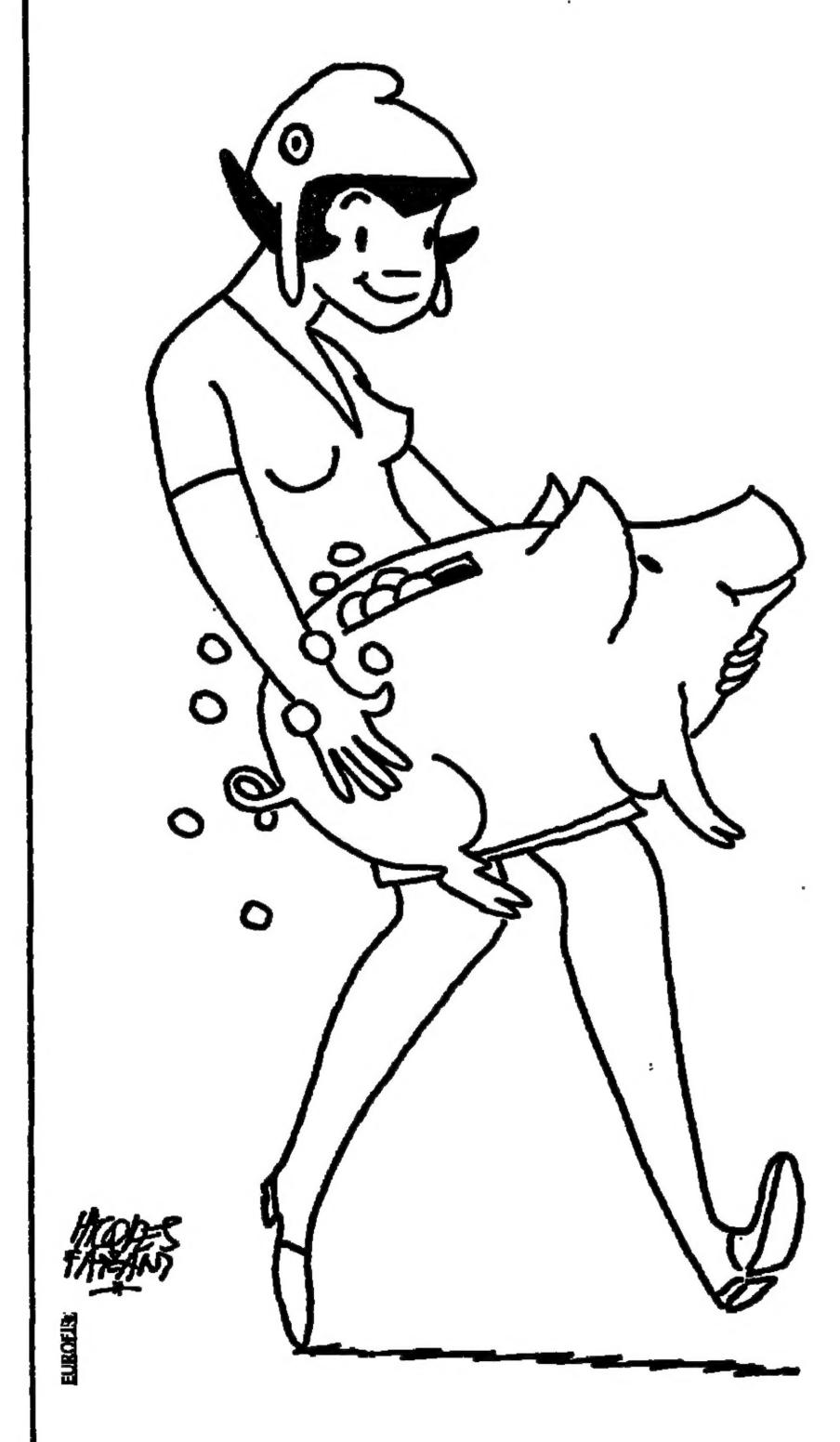
• les automobiles et les motos de plus de 240 cm³: de 33,3% à 28%,

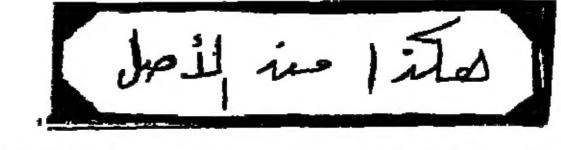
• les disques: de 33,33% à 18,6%,

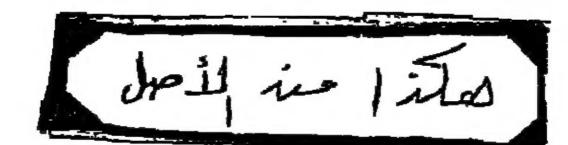
• les médicaments de 7% à 5,5%.

La France tient le bon cap:

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA PRIVATISATION







breate Raimond a PONI

désarmement ne doivent de la sécurité de l'Europe

建筑成类的特征的对一个。 Marine his allowed a war of the second the designation is the form and the same and the same is Bertham Francisco I place for the same of the same arrandiance and charges Company and the state of 強軟 喜 "解我就是这一 **企作的企业** 以外经济的。2011年20日 ieffen, a grown . De ber then to the home. The season was a second or the season will be season as APRING A REPORT OF AND AND PROPERTY AND energy to the Appellight Histories and artists THE ALL MAN MAN TO S. . Addition to the second section of the second HORMONE OF THE PARTY OF STREET In the state of Tourstone aged winds of the file of with the second second second THE PERSON THE PARTY OF THE PAR y 棒種 (医療により も) ****** 数 物物基系的现在分词 44 Bulge 16 677 6 STREET, IN SHIP HARD BOOK OF WAR STANKING AND STATE OF PAGE They of the sub-engine 14. 2/ 124 . 4-1 MERCHANIST TO THE the first of the Parkers

EDUE.

D'IMPOTS

ಾವರ ಲಿಎಸ ಕರ್ಮಿಸಿಗಳು

a significant services and the

再発展を受ける しゅうりゅうしゃ

Mar der Gregoria de la como

FROM BEWOOD WITT

begge to New to 22,5 milliones - The

a Wine

e treat le bon cap.

Proche-Orient

Le conflit du Golfe et la session de l'assemblée générale des Nations unies

Les Etats-Unis out entamé, mardi 22 septembre, des consultations avec d'autres gouvernements pour faire adopter par le Conseil de sécurité un embargo sur les livraisons d'armes à destination de l'Iran. Cette démarche fait suite au discours prononcé le même jour devant l'Assemblée générale de l'ONU par le président iranien Ali Khamenei et an cours duquel le chef de l'Etat iranien a de facto rejeté l'appel an cessez-le-feu avec l'Irak coutenn dans la résolution 598 du Conseil de sécurité.

Prenant la parole mercredi, M. Jean-Bernard Raimond, ministre français des affaires étrangères, s'est prononcé « avec une grande fermeté » pour l'application du cessez-le-feu. Sans citer nommément l'Iran, il n'en a pas moins rejeté les conditions dilatoires posées par Téhéran et a fait alhision à des sanctions éventuelles en demandant totalité », c'est-à-dire jusque dans sa référence au chapitre VII de la Charte des Nations anjes qui prévoit des sanctions.

Parlant au nom des Douze de la CEE, le ministre danois des affaires étrangères. M. Elleman-Jensen, a déclaré mardi que la Communauté européenne demandait un cessez-le-feu « immédiat » et la « totale application » de la résolution 598. Le chef de la diplomatie britannique, Sir Geoffrey Howe, s'est prononcé de son côté en faveur de sanctions, estimant que le président Khamenei avait fait preuve dans son discours « de provocation et de mépris » à l'égard du Conseil de sécurité. M. Joe Clark, le ministre canadien des affaires étrangères, a lui aussi pris position eu faveur de sanctions.

Le secrétaire américain à la défense. M. Weinberger - qui entreprend à partir de mercredi une tournée de cinq jours dans le Golfe, - a annoncé d'autre part que les vingt-six marins iraniens blessés lors de l'attaque, lundi dernier, d'un

navire iranien par un hélicoptère américain seront rapidement remis 20 Croissant rouge d'Oman pour être rapatriés à Téhéran. Ces marins sont actuellement à bord de plusieurs navires américains et, selon M. Weinberger, ils auraient reconnu avoir posé des mines. Un groupe de journalistes a d'autre part été conduit à bord du navire iranien attaqué et a constaté la présence sur le pont de l'Iran-Ajr d'une dizaine de mines. L'Iran-Ajr est actuellement remorqué par un bâtiment américain et va être mis au moniflage au large de Barbein.

Mardi, un incident a opposé la frégate remorquant le navire iranien à un aéroglisseur iranien qui s'en approchait rapidement. Ce n'est qu'après plusieurs tirs de semonce que l'embarcation iranienne a fait demi-tour. On sait que les flottes occidentales craignent des opérations « kamikazes » dans le Golfe. Mardi, d'ailleurs, le département d'Etat américain a mis en garde les mis-

sions diplomatiques et le personnel militaire des Etats-Unis dans le monde entier contre d'éventuels attentats.

La Semaine de la guerre s'est d'autre part ouverte mardi en Iran, à la date anniversaire de l'entrée des troupes irakiennes en territoire iranieu, qui marque le début du conflit pour la République islamique. Selon Radio-Tébéran captée à Paris, des défilés militaires ont eu lieu à cette occasion dans toutes les villes du pays.

A Téhéran, la manifestation a cu lieu sur la place Azadi, en présence notamment de l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, président du Parlement et représentant de l'imam Khomeiny auprès du Conseil supérieur de défense. M. Rafsandjani a pris la parole pour dénoncer l'attaque américaine contre le cargo iranien dans le Golfe et affirmer que « tant que les agresseurs n'auront pas été châtiés, la paix ne sera pas restaurée dans la

Le président Khamenei refuse le cessez-le-feu

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

L'événement public le plus attendu de la quarante-deuxième Assemblée générale des Nations unies a eu lieu le mardi 22 septembre. Alors qu'aux ajentours du palais de verre la police montée dispersait des manifestants de tous bords venus appuyer les uns la République islamique, les autres les Moudjahidines du peuple, d'autre encore des opposants kurdes, syriens, libyens ou saoudiens, la volumineuse limousine du président iranien, M. Ali Khamenei, logé très luxueusement au Waldorf Astoria, fendait la foule, précédée de motards fournis par le département d'Etat. Du haut de la tribune de l'ONU, s'exprimant lentement en farsi, M. Khamenei allait,

pendant une heure et vingt minutes,

fasciner cent cinquanto-neuf déléga-

tions et plusieurs centaines de parti-

Suivant le discours en anglais à partir d'une édition reliée distribuée par la délégation iranienne, les observateurs n'ont pu qu'être surpris par la suite de certitudes religieuses et philosophiques, de défis tous azi-muts et de mépris à l'égard de la terre entière que M. Khamenei a présentée comme étant le fondement des relations entre l'Iran et le reste du monde. Les explications fleuve de la « sagesse du Coran » et les prophéties concernant l'avenir de l'islam ont précédé la justification de la révolution islamique.

Mais plusieurs aspects plus temporels du discours méritent la plus grande attention, car ils déterminent

Le marché aux billets de banque « d'occasion » est en train de se tarir

a d'occasion » est en train de se tarir à Rangoun. En effet, les spéculateurs birmans qui avaient misé sur un éventuel remboursement des billets de banque démonétisés le 5 septembre (le Monde du 9 septembre) et s'étaient précipités pour les racheter à bas prix, risquent fort d'en être pour leurs frais : il est de plus en plus improbable que le gouvernement rembourse quoi que ce soit. En remplacement des billets rappelés, dont le plus courant, celui de 75 kvats, les autorités vont mettre

75 kyats, les autorités vont mettre bientôt en circulation de nouvelles

dénominations, 45 et 90 kyats (au taux officiel, le kyat vaut environ

Seuls les fonctionnaires ont été

dédommagés d'un montant équiva-

lant au mois de salaire qu'ils

venaient de percevoir en coupures périmées. Pour les antres citoyens, en particulier les commerçants, le coup a été très dur. Au total, ce sont

près des trois quarts des liquidités

du pays qui ont été annulés du jour au lendemain. Conséquence immé-

diate, les gens étant à court

d'argent, les prix des denrées ali-

mentaires ont chuté sur les marchés

Car l'épargne bancaire en Birma-

nie est restée très modeste, malgré

les efforts déployés par les autorités

depuis quelques années. Le public demeure très méliant envers les ban-

ques, souvent mal gérées. De plus,

sur le marché noir se font, bien sûr,

BANGKOK

correspondance

la manière dont Téhéran entend faire face aux pressions croissantes

de la communauté internationale. Soulignant l'opportune coıncidence de dates, M. Ali Khamenei a voulu démontrer que l'intervention de l'armée irakienne, le 22 septembre 1980, était - destinée à anéantir la révolution islamique et à permettre à l'Irak d'établir une position dominante dans le monde arabe ».

Il a admis qu'à l'époque l'Iran avait . été pris par surprise. Neanmoins, a-t-il poursuivi, nous avons digéré l'amère leçon et sommes partis à la reconquête de nos terres et à la recherche de compensations. » Pour le président Khamenei, « la punition de l'agresseur demeure essentielle, car le peuple iranien ne saurait être privé d'une juste réparation ». Déplorant l'absence de condam-

nation de l'Irak par le Conseil de sécurité, M. Kamenei a paru révolté par la volonté de l'ONU de « rester neutre entre les belligérants », alors que, selon lui, . Il faut d'abord désisans dans les gradins réservés au gner le coupable du doigt et obtenir, but suprême, la disparition du régime de Saddam Hussein -. 127 · Pourquoi donc le Conseil de sécurité n'a-t-il pas usé de ses pouvoirs afin d'obliger l'Irak (en 1980) à se retirer des territoires traniens? > at-il demandé.

De l'avis du président Khamenei: « Une fois acceptée, la paix propo-sée actuellement par le régime irakien disparaîtrait en un clin d'œil et une nouvelle guerre embraserait la région. Certes, la paix est un joli mot, mais la justice est encore plus belle ., s'est-il écrié, avant de lancer une virulente attaque contre les Nations unies, « usine à papier, complice des puissances qui tentent de dominer le monde ».

Bangkok, voire même de la Chine. Comptant pour à peine 10 % du

PNB, ces industries ne sont guère plus nombreuses qu'en 1962, lorsque le général Ne Win prit le pouvoir.

Les difficultés économiques aux-quelles le régime tente de faire face résultent principalement de la chute

des cours de ses exportations agricoles. Le riz, base de l'alimentation
locale et pilier des exportations
(plus de 1 million de tonnes vendues
par an, dont un cinquième, en 1986,
à l'Union soviétique), a perdu, selon
un rapport récent de l'Economist,
700 % de sa valeur en cinq ans. Le

teck est, lui aussi, en chute. De ce fait, maigré des exportations en hausse, le déficit de la balance com-

merciale birmane a atteint 44 mil-

Dernier coup dur pour le pouvoir :

la sécheresse qui vient de frapper toute l'Asie du Sud-Est. Les récoltes

ont souffert, l'approvisionnement

des villes a été menacé. Cela malgré les prudentes mesures de libéralisation prises en janvier dernier concernant la distribution du riz et complétées à la fin du mois d'août par la levée du contrôle de l'Etat sur le

prix du riz, du maïs et des légumi-

Les réserves en devises du pays sont tombées à moins de 33 millions

de dollars et ne couvrent même plus un mois d'importations. La produc-

tion pétrolière qui, il y a deux ans encore, satisfaisait les besoins du pays, a chuté de moitié. Elle n'est

plus que de quinze mille barils par

des Nations unies accédera sans

La prochaine Assemblée générale

ions de kyats en 1986.

Asie

BIRMANIE

La démonétisation a débouché

sur une situation chaotique

Déplorant les pressions exercées par · l'armada de l'archi-satan dans le golfe Persique », M. Khamenei a particulièrement insisté sur le mépris que, selon lui, la révolution islamique nourrirait à l'égard de tous les courants dominateurs ». Nous parlerons à ces courants le seul langage qu'ils comprennent, celui de la force », a-t-il conclu, au milieu d'applaudissements qui venaient surtout des gradies du public, remplis de militants islami-

Le saug-froid de M. Shultz

Dans la salle de l'Assemblée, plusieurs bancs étaient déjà vides, à

commencer par celui des Etats-Unis, dont la délégation - « surprise » par la virulence d'un passage ajouté au dernier moment - n'a pas résisté au petit jeu, passablement ridicule, des « départs en signe de protestation ». Evoquant la récente attaque d'un navire iranien par des hélicoptères américains, M. Khameini a promis aux Etats-Unis - une réponse appropriée à leur acte abominable ». « Les amères conséquences de cette attaque seront ressenties dans d'autres régions du monde ., a-t-il menacé. Dans une mise au point visiblement préparée à l'avance, le représentant adjoint américain, M. Herbert Okun, a estimé que « les accusations ira-

niennes déforment la politique des Etats-Unis, insultent leur président et escamotent la vérité ». Plusieurs délégations de pays arabes modérés ont également quitté la salle.

Curieusement, le secrétaire d'Etat George Shultz a gardé un sang-froid remarquable. S'exprimant lors d'une conférence de presse improvisée, il a constaté, certes, le refus de l'Iran d'accepter la résolution 598, mais il a également affirmé que la porte n'était pas tout à fait fermée : « Nous demandons à l'Iran de réviser sa position et de le faire savoir lors des entretiens que le président Khamenei conduit à New-York avec différents responsa-

Manifestement, des négociations discrètes se déroulent à plusieurs niveaux, malgré la virulence des propos publics. Selon le président du Conseil de sécurité, M. James Gbeho (Ghana), - il serait erroné de comprendre le discours iranien au premier degré ». Bien que personne ne sache au juste où se situe le terrain d'un très improbable compromis, tout le monde l'espère encore, surtout avant l'ultime rencontre des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, prévue pour vendredi prochain.

CHARLES LESCAUT.

Livres rares et précieux

Pour le 700° anniversaire de la vocation poétique de Dante Alighieri auteur de la Divine Comédie le plus grand chef-d'œuvre de toutes les littératures - Jean de Bonnot, artiste du livre, a réalisé pour quelques amateurs et avec les soins

extrêmes que vous savez, un très ancien projet de Lorenzo Pierfrancesco de Médicis. Voici donc la Divine Comédie illustrée par le maître florentin Sandro Botticelli à la demande des

les deux langues, italienne <u>et française.</u> Texte italien établi par Marina Zorzi K. de K., Docteur ès lettres de l'Université de Rome. Traduction poétique d'André Pératé, Agrégé de Lettres, ancien Conservateur du Musée de Versailles. Trois volumes in-octavo (14 x 21),

150 dessins à la pointe

d'argent et de plomb par

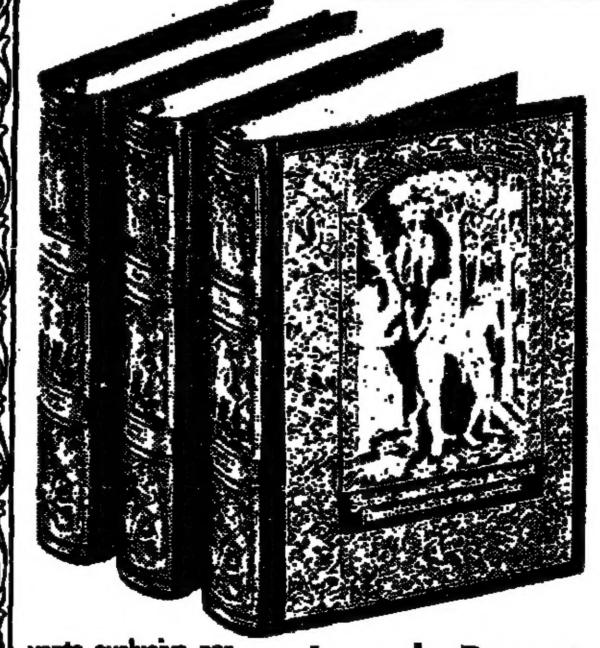
Édition monumentale dans les deux langues, italienne LA DIVINE

DANTE ALIGHIERI

pour la première fois la suite intégrale des dessins retrouvés

SANDRO BOTTICELLI

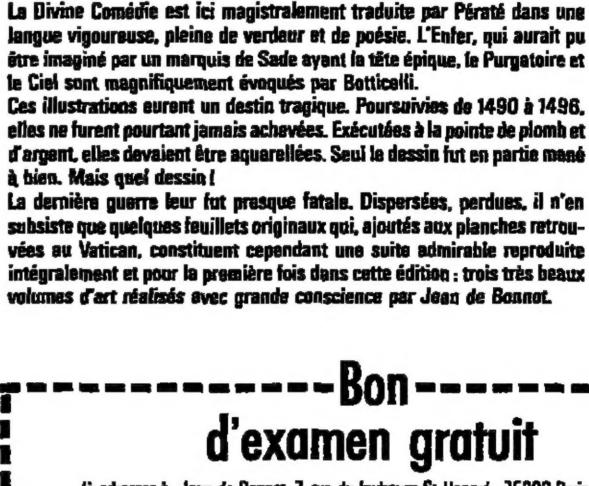
Sandro Botticelli, 1536 pages. Texte en Garamond deux corps imprimé sur un très beau vergé teinté et filigrané. Reliure ébène en cuir de mouton tanné à l'ancienne, décorée "à chaud et à froid avec des fers du Quattrocento. Titres et tranche de tête dorés à la feuille d'or 22 carats. Plats frappés en bronze



vente exclusive par courrier chez le seul

Éditeur de livres rares, 7, rue du faubourg St-Honoré - Paris B°. peuvent pas être vendus à vil prix, mais il donnent à l'amaieur éclaire des satisfactions inéquisables. Jean de Ronnot ne publie que des œuvres de qualité, spionées même priz, à n'importe quel moment.

antique.



d'examen gratuit

(à adresser à : Jean de Bonnot, 7, rue du faultourg St-Honoré - 75392 Paris Cedex 08)

Sans engagement de ma part, envoyez-moi le premier des trois volumes de la Divine Comédie de Dante, illustrée par Botticelli. Livre en mains, j'examinerai la qualité de cette édition et, si je ne suis pas convaincu de sa valeur et de son intérêt exceptionnels, je vous le retournerai dans les 10 jours suivant sa réception. Si, par contre, il me plait, je vous en réglerai le montant soit 193 francs (+ 14,60 francs de frais de port). Je recevrei les tomes 2 et 3 par la suite à la cadence d'un par mois, au

monte had at aqua man	e ree içemine.	
Nom		
Prénom		
Adresse		
Code postal	Ville	
C:		

doute à la demande de la Birmanie d'être classée parmi les pays les moins développés. Cela lui permet-tra d'obtenir tous azimuts des prêts Les industries, la plupart de type artisanal souffrent d'une pénurie chronique de pièces de rechange et fabriquent des produits dont la qua-lité médiocre explique au moins en à des taux avantageux comme celui de 48,5 milliards de dollars que viendrait de lui accorder la Banque monpartie le succès d'une marché noir JACQUES BEKAERT. triomphant, alimenté à partir de

S PRIMARCES ET DE LA PRIVATISATION

PARIS EGALITE

Les Droits de l'homme et du citoyen ne se divisent pas.

Ils sont les droits de tous les hommes et de tous les citoyens ou ils ne sont pas.

C'est ce que la jeunesse de ce pays n'a cessé d'affirmer avec force ces dernières années.

Cette volonté se heurte à ceux qui prônent le racisme, l'exclusion et l'expulsion "des autres" comme toute politique pour demain.

Parce que le racisme n'est pas une fatalité.

Parce que nous refusons la logique du ghetto, de la violence et de la haine.

Parce que nous refusons une réforme du Code de la nationalité qui exclurait des jeunes de la société française.

Parce que nous refusons que l'on prive une partie des hommes et des femmes des droits qui sont communs à tous les hommes et à toutes les femmes.

Parce que l'espoir est du côté d'une France tolérante et fidèle aux Droits de l'homme.

Notre choix c'est l'intégration comme valeur essentielle de la vie commune, notre combat c'est l'égalité des droits.

Parce qu'aujourd'hui, nous pensons qu'il faut non seulement défendre ces valeurs, mais aussi, affirmer toute leur force, nous appelons tous et toutes à manifester dans la rue:

- CONTRE LE RACISME ET LA XENOPHOBIE

- POUR L'INTEGRATION ET L'EGALITE DES DROITS

DIMANCHE 29 NOVEMBRE, 11 HEURES A PARIS

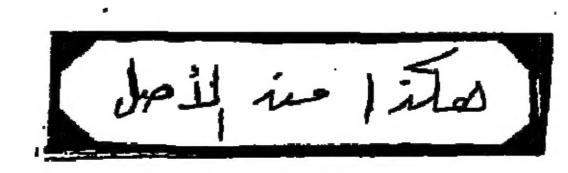
Harlem DESIR, Président de SOS Racisme; Philippe DARRIULAT, Président de l'UNEF ID; Farid AICHOUNE, Journaliste; Marie-Josée ALIE, Chanteuse; Fernando ARRABAL, Ecrivain; Féodor ATKINE, Comédien; Stéphane AUDRAN, Comédienne; François AUVIGNE, Inspecteur des finances; Jean-Pierre BACRI, Comédien; Alain BAUER, Vice-président d'Université; Marie-Paule BELLE, Chanteuse; Jean-Jacques BEINEIX, Cinéaste; Georges-Marc BENAMOU, Journaliste; Kader BENDOUMIA, SOS Racisme Toulon; Jean BENGUIGUI, Comédien; Michel BERGER, Chanteur-compositeur; Professeur Jean-François BERNAUDIN; Antoine BESSE, Psychiatre; Marc BITTON, Président de l'UEJF; M. BOISSOUX, Médecin; Herbé BOKOBZA, Psychiatre; Jacques BONNAFE, Comédien; Christophe BORGEL, Bureau National de l'UNEF ID; Hayette BOUDJEMA, Vice présidente de SOS Racisme; William BOURDON, Avocat; Breyten BREYTENBACH, Ecrivain; Michel BROUE, Mathématicien; Gilles BRUCKER, Assistant des hôpitaux; Marcel BLUWAL, Cinéaste; Michel BUTEL, Ecrivain; CABU, Dessinateur; Jean-Christophe CAMBADELIS, Président d'honneur de l'UNEF ID; Philippe CAMPINCHI, Président de Plus Jamais Ça; Michel CANTAL-DUPART, Urbaniste; Professeur M. CARBON; Marie CARDINAL, Ecrivain; François CAROLI, Psychiatre; M. CARPENTIER, Médecin; Pierre CARTIER, Directeur de recherche, Ecole Polytechnique; Jacky CHAGNEAU, Informaticien; Abdou CHAOUI, SOS Racisme Bordeaux; Jean-François CORBIN, Psychiatre; Patrice CROSSAY, Psychiatre; Jean-Luc DALLEMAGNE, Professeur université; Yvan DAUTIN, Chanteur; Claude DAVID, Psychanalyste; Joël DAYDE, Compositeur; Gilles DELEUZE, Philosophe; Alain DELOCHE, Président de Médecins du Monde; Jacques DEMY, Cinéaste; Professeur M. DERENNE; Paul DEROME, Psychiatre; Jacques DERRIDA Philosophe; Manu DI BANGO, Chanteur; Daniel DHOMBRES, Etudiant; Julien DRAY, Vice-Président SOS Racisme; Jean-Claude DREYFUS, Professeur université; Roger Pol DROIT, Professeur de philosophie; Claire DUFOUR, Secrétaire générale de l'UNEF ID; Marguerite DURAS, Ecrivain; Antoine DUCRET, Psychiatre; David ELIA, Gynécologue; Eugène ENRIQUEZ, Professeur université; Jean-Paul ESCOMBEY, Psychiatre; Katleen EVIN, Journaliste; Sylvie FENNEC, Comédienne; Luis FERNANDEZ, International de football; Anouk FERIAC, Comédienne; Claude FORZY, Psychiatre; Yves FREMION, Ecrivain; Monseigneur GAILLOT, Evêque d'Evreux; France GALL, Chanteuse; Jérôme GARCIN, Journaliste; Eric GHEBALI, Secrétaire général SOS Racisme; Franz-Olivier GIESBERT, Journaliste; Romain GOUPIL, Cinéaste; Olivier GRISONI, Avocat; Professeur François GUERIN; Didier GUILLEMOT, Médecin; Marek HALTER, Ecrivain; Professeur M. HENRARD; Julie JEZEQUEL, Comédienne; Marlène JOBERT, Comédienne; Daphnée JUSTER, Avocate à la cour; Christine KATLAMA, Assistante des hôpitaux; Joëlle KAUFFMAN-BRUNERIE, Médecin; Nacer KETTANE, Médecin, écrivain; Catherine KINZLER, Ecrivain; Serge KLARSFELD, Avocat; Beate KLARSFELD; Bernard KOUCHNER, Président d'honneur de Médecin du Monde; David KOVEN, Chanteur; Jean LACOUTURE, Ecrivain; Simone LACOUTURE, LAVILLE, Dessinateur; Ecrivain; Hervé LE BRAS, Démographe; Danièle LEBRUN, Comédienne; Jacques LE GOFF, Historien; Jacques LAGROIS, Professeur Sciences politiques; Jean-Luc LAHAYE, Chanteur; Bernard LANGLOIS, Journaliste; Marc LECLERC, Psychiatre; Pascal LEGITIMUS, Comédien; Emmanuel MAHEU, Médecin; Patrick MAISONNEUVE, Avocat; Laurent MALET, Comédien; Denis MANUEL, Comédien; Didier MARUANI, Avocat au barreau de Paris; François MARTHOURET, Comédien; Isabelle MARTIN, Vice-Présidente de l'UNEF ID; Claude MAURIAC, Ecrivain; Elli MEDEROS, Chanteuse; Rebai MEHENTEL, SOS Racisme Lyon; Khaled MELHAA, Secrétaire général de Radio Beur; Samia MESSAOUDI, Journaliste à Radio Beur; Jean-Pierre MIGNARD, Avocat; Professeur Paul MILLIEZ; Roger MIRMONT, Comédien; Frédéric MITTERRAND, Journaliste; Ariane MNOUCHKINE, Metteur en scène; H. Abdallah MOGNIS, Journaliste, agence Im' Média; Sami NAIR, Professeur université; Gérard NAMER, Professeur université; Yves NAVARRE, Ecrivain; Marine N'DIAYE, Ecrivain; Mohamed NEMICHE, Journaliste; NIAGARA, Musiciens; Gérard OBADIA, Manifeste des 122; Claude OLLIVENSTEIN, Médecin; Mohamed OUSSEKINE, Gérant de société; Alain PAGE, Cinéaste; Isabelle PASCO, Comédienne; M. PEIGNE, Médecin; Gilles PERRAULT, Ecrivain; Jean-François PERRIER, Comédien; Anne-Marie PHILIPE, Comédienne; Jacques POSTEL, Chef de Service hospitalier, Frédéric POTTECHER, Journaliste; François PREVOTEAU DU CLARY, Médecin; Hugues QUESTER, Comédien; Lili REKA, Journaliste; Professeur M. REULIER; Serge RIQUIER, Avocat au barreau de Paris; Martine ROCQUENCOURT, SOS Racisme Draguignan; Willy ROSEMBAUM, Médecin; Anne ROZENBERG, Psychiatre; Jean RUMEAU, Psychiatre; Professeur Bernard RUESS Sonia RYKIEL, Styliste; Eric SCHONHOFFER, Bureau National de l'UNEF ID; Laurent SCHWARTZ, Mathématicien; Yves SIMON, Chanteur; Serge SIMONI, Psychiatre; Remi SKOUTELSKY, Bureau National de l'UNEF ID; SINE, Dessinateur; Jean SOLE, Dessinateur, SMAIN, Comédien; Benjamin STORA, Historien; Francis TERQUEM, Avocat; Isabelle THOMAS, Etudiante; Gilbert URSULET, Psychiatre; Jean-Pierre VERNANT, Historien; M. VIANNEY-GALLERNE, Médecin; Cyril de VIGNEMONT, Entrepreneur; Jean-François VILAR, Ecrivain; Nora ZAIDI, SOS Racisme Montbelliard. B. MURAT, Metteur en scène; M. ROSENBLAT, ancien Président de l'UNEF-ID.

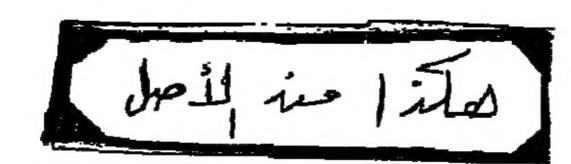
5 300

The Atlanta Series

1 - 4.

Pour toute correspondance Boite Postale 234 - 75624 Paris cédex 13 Chèques de soutien à l'ordre de "Paris Egalité"





Proche-Orient

L'attaque d'un navire iranien par les hélicoptères américains

d'une demi-heure plus tard, les Ira-

niens auraient recommencé à lancer

des mines par-dessus bord et les héli-

coptères attaquèrent à nouveau.

Ce n'est que sept heures plus tard

que des équipes spéciales améri-

caines montèrent à bord du navire

désemparé (elles avaient attendu

que le jour se lève par crainte de

heurter une mine). A bord, tonjours

selon les indications données par le

vice-amiral Bernsen, les Américains

trouvèrent trois cadavres et dix

mines semblables à celles qui

avaient endommagé le Bridgeton, un

pétrolier kowertien, lorsque l'US

Navy avait escorté pour la première

Dix Iraniens qui avaient embar-

qué dans un radeau de sauvetage et

seize autres qui nageaient furent

ensuite recueillis. Il y a deux dis-

JAN KRAUZE

fois un convoi dans le Golfe.

incendiant l'arrière du navire.

Washington estime avoir pris l'Iran « la main dans le sac »

WASHINGTON

de notre correspondant

Les Etats-Unis « regretteront-ils bientôt - leur attaque contre un navire iranien, pour reprendre la formule menaçante du président du Parlement iranien, M. Rafsand-jani? Dans l'immédiat, ils semblent, en tout cas, avoir quelques raisons de s'en féliciter. L'opération a été, selon toute apparence, techniquement très réussie - ce qui est appréciable après les déboires qu'avait récemment connus l'US Navy dans le Golfe. Elle n'a fait aucune victime américaine - ce qui est essentiel aux yeux de l'opinion publique des Etats-Unis.

Enfin, elle vient, en quelque sorte, prouver la mauvaise foi de l'Iran, pris « la main dans le sac » au moment même où le président iranien disposait de la tribune des Nations unies et de l'attention du monde entier pour faire entendre la voix de Téhéran. Les images diffusées par les télévisions américaines ne laissent guère de donte quant au fait que l'Iran Ajr avait bien été converti en mouilleur de mines.

< Le droit à l'autodéfense »

Cependant, ce concours de circonstances pourrait n'être qu'éphémère. Les premières réactions de la presse américaine sont plutôt favorables, mais, déjà, le Sénat commence à ruer dans les brancards, certains de ses membres remettant sur le tapis la question des « pouvoirs de guerre » que le président est censé demander au Congrès si les forces américaines sont amenées à effectuer des opérations prolongées.

En même temps, pour justifier l'attaque et dénier à Téhéran le droit

de se présenter comme la victime d'une agression, les Etats-Unis ont affirmé, par la voie de leur secrétaire d'Etat, M. Shultz, qu'ils n'avaient fait qu'exercer « leur droit à l'autodésense », après avoir averti l'Iran à plusieurs reprises qu'une telle activité (le mouillage des mines) ne pouvait être tolérée » et que les Etats-Unis - agiraient pour protéger leurs intérêts et ceux de la navigation internationale dans

Des dispositifs à infrarouges

Sur le plan purement militaire, l'opération résume jusqu'à la caricature l'image qu'on pourrait se faire d'un affrontement entre forces américaines et iraniennes. D'un côté, une extrême sophistication technique, de l'autre un petit navire marchand bricolé pour mouiller des mines primitives (mais qui ont déjà prouvé leur efficacité), ces mines étant maintenues sur le pont du bateau par des bidons de pétrole

Selon des indications données par le Pentagone, l'Iran-Ajr avait été repéré plusieurs jours plus tôt alors qu'il chargeait des « engins suspects » dans un port iranien.

Les hélicoptères de l'armée de terre américaine, embarqués à bord de la frégate Jarrett et équipés de dispositifs à infrarouges permettant à l'équipage de voir dans l'obscurité, surprirent les Iraniens alors qu'il avaient déjà mouillé quelques mines à 50 milles marins au nord-est de Bahrein, dans les caux internationales. Selon le vice-amiral Bernsen. commandant des forces américaines au Moyent-Orient, les hélicoptères ouvrirent le feu. Mais un pen plus

Dragage ou intoxication? aurait recensé, aujourd'hui, trois Dans les milieux français du

renseignement, on se montre très dubitatif sur les capacités réelles des Iraniens à déminer, comme ils l'affirment, les eaux internationeles du Golfe. En revanche, on est plus affirmatif sur leur aptitude à mouiller des mines en toute clandestinité, sauf à être pris sur le fait comme cela semble avoir été le cas lors de l'incident naval survenu, lundi 21 septembre, entre un bêtiment iranien et un hélicoptère américain.

Depuis le début des hostilités avec i irak qui durant depui: maintenant seot ans. la marine iranienne a perdu l'essentiel de sa force de dragueurs, du moins les unités acquises par Téhéran, dans les années 60, aux Etats-Unis. Il s'agissait d'une flottille de moins d'une demi-douzaine de dragueurs de 320 tonnes chacun.

Salon le décompte des services français, trois dragueurs ont, assurément, disparu et on en

qui pourraient donner le change à des observateurs non avertis. Ainsi, le Samak a été aperçu en mer Caspienne, une mer fermée et sans débouchés sur le Golfe, et probablement transformé en bâtiment-école. On aurait aussi recensé le Shahrokh et le Simorgh (coques nº 301 et 302 de l'ancienne classification américaine): le premier, seul, serait en état de prendre la mer et de faire croire à son caractère opération-

En revanche, n'importe quel navire, civil ou militaire, peut mouiller des mines à la seule condition d'être équipé d'un simple mât de charge ou d'une simple glissière capables de mettre à l'eau des mines qui pèseraient entre 400 kilogrammes et moins d'une tonne. Cela s'est déjà vu, et les marins français, qui eurent à intervenir à Suez, en 1974, et en

mer Rouge, dix ans plus tard, savent de quoi ils parlent, Rien n'interdit, de surcroît, à un draqueur ou à un chasseur de mines, eux-mêmes, de disséminer ce qui apparaît, de plus en plus fréquemment, comme des armes d'un terrorisme naval.

L'analyse des milieux français du renseignement est, en fin de compte, que les pays occidentaux, en prenant pour argent comptant les déclarations de la marine iranienne à propos de ses poérations de déminage, sont victimes, là aussi, d'une entreprise d'intoxication de la part de Téhéran. Comme l'indique, avec humour, un expert français du renseignement, la meilleure agence de dragage, dans le Golfe et en mer d'Oman, est encore l'agence de presse officielle iranienne IRNA...

Amériques

La situation en Amérique centrale

NICARAGUA: Managua annonce un cessez-le-feu « graduel »

EL SALVADOR: Prochaine rencontre entre M. Duarte et la guérilla

annoncé le mardi 22 septembre un cessez-le-fen « graduel » dans les zones de combat avec les forces de la Contra antisandiniste. Il a également décidé de suspendre la censure préalable sur les médias qui existait depuis la proclamation de l'état d'urgence, en 1982. D'autre part, la radio officielle de l'Belise, fermée depuis le 1º janvier 1986, a été autorisée à reprendre ses émissions. Le gouvernement sandiniste a déjà, au début de cette semaine, autorisé la parution du journal d'opposition, la Prensa, fermé en juin 1986. Le commandant Tomas Borge, ministre de l'intérieur, a cependant précisé que la suspension de la censure préalable n'impliquait pas une dérogation à l'état d'urgence. Il ne s'est pas non plus prononcé sur le sort des vingtdeux radios interdites depuis plus de quatre ans.

La localisation des zones où le cessez-le-feu unilatéral décrété par le gouvernement prendra effet devrait être connue dans les jours prochains, a déclaré le président Daniel Ortega, qui a justifié cette mesure per « la volonté du Nicaragua de créer les conditions savorables à l'instauration d'une cessez-lefeu effectif ».

A Washington, où le chef d'Etat du Costa-Rica, M. Oscar Arias, a rencontré, le mardi 22 septembre, M. Reagan, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires interaméricaines, M. Elliot Abrams, a estimé que l'annonce d'un cessez-le-feu par Managua était - une ruse destinée à éviter des conversations de paix avec les - contras ». Sclon M. Abrams, il ne peut y avoir de vrai cessez-le-feu que « si les deux parties se mettent d'accord sur la manière de stopper les hostilités ». Un porte-parole de la Maison Blanche a affirmé de son côté que le président Reagan avait déclaré mardi au président du Costa-Rica que « les négociations sur le cessez-le-feu [devaient] absolument inclure les forces de la résistance du Nicaragua - et qu'e une déclaration unilatérale de cessez-le-feu ne [pouvait]

Le gouvernement de Managua a pas être acceptée ». Selon ce porteparole, M. Arias aurait répondu qu'il était . entièrement d'accord sur ce point avec M. Reagan ».

Même réaction de la part des dirigeants de la Contra nicaraguayenne. qui ont rejeté, mardi soir, la proposition de Managua. « C'est un simple coup publicitaire de la part du président Ortega », a déclaré M. Aristides Sanchez, un des dirigeants de la Contra à Washington.

Si les gestes de bonne volonté du gouvernement de Managua ne semblent pas rencontrer beaucoup d'écho, un espoir plus réel apparaît en revanche au Salvador, où le président Duarte a annoncé mardi qu'il rencontrerait les responsables de la guérilla le 4 octobre, au siège de la nonciature apostolique à San-Salvador. Les dirigeants du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et du Front démocratique révolutionnaire (FDR, bras politique de la guérilla) ont fait savoir qu'ils acceptaient cette proposition du gouvernement

La rencontre du 4 octobre sera la troisième depuis le début de la guerre au Salvador, il y a sept ans. Ce troisième rendez-vous entre le gonvernement salvadorien et la guérilla est conforme aux accords de paix signés le 7 août à Guatemala par les chefs d'Etat des cinq pays d'Amérique centrale, - (AFP, Reu-



ÉFLÉCHISSEZ: pourquoi les entreprises les plus performantes dans tous les secteurs d'activité nous choisissent-elles comme partenaire?

La politique de Suez les grands moments est d'accompagner les de leur destin strasociétés dont il est actionnaire et d'oser prendre des risques à leurs côtés. Le succès d'une telle politique ne paul se mesurer qu'avec le temps. C'est dire que les alliances de Suez sont des allian-

ces durables. Cette vision à long terme est la base de vient pas à tout proquotidiennes de

tėgique. Cette volonté ne date pas d'bier. Voilà

quinze aus, Suez était l'artisan de la fusion de Saint-Gobain avec Pont-d-Mousson. Il prenait alors 15% du capital du nouveau groupe; à la même époque, il nou-

ait des liens étroits la confiance entre le avec le Groupe Vic-Groupe et ses parte- toire: ces groupes font la même politique de naires. Suez n'inter- aujourd'hui encore pos dans les décisions partenaires de Suez. ces derniers. Mais il Suez les accompagne

ment international. Cette volonté l'a conduit récemment à prendre une participation dans Accor. Désormais, Suez accompagne le premier groupe bôtelier français dans son expansion en France et

à l'étranger. Suez s'intéresse également aux movennes entreprises performantes en leur offrant réaliser des profits partenarial.

partie des principaux A travers la Compagnie Astorg, il Tous ses partenaires, vient d'être associé au capital de Salomon est présent dans tous dans leur développe- (équipements de ski)

et des Cristalleries de Baccaret. Si cette politique du Groupe correspond, bien sûr, à son intérêt, actionnaires et partenaires de Suez en tirent, de leur côté, largement profit. Ouand ils s'adressent à Suez, ils savent où Comprendre qu'il faut des alliances sures pour

solides, c'est cela être stratège de l'argent. SUEZ

Les Stratèges

de l'Argent



Prochainement, vous pourrez devenir actionnaire du Groupe Suez.

MAN AGIL B'INFORMATION INTO FOR BURFILL DO DE OR HIS EST TERME MENTILMENT & LA DISPONTIGIE DO PRÉLIC AUPRÉE DES FFAULIDEMENTS CRANGES DE LA MODIÉ DÉS ACTIONS

es années.

ic l'homme.

rue:

MIS

Ision "des autres" comma

exclurait des jeunes de la

es femmes des droits qui

mune, notre combut des

ces valeurs, mais aussi.

ES A PARIS

MANU James Late, Marie James ALE.

m: Francisco AUVIONE, in grand dis-

E. Chapterie: Jean-last, and BENEX.

GUIGUL Come Les, Michel BERGER

L'Préndent de 1775, Mais 1880.

with the property the flavore not contain.

Michel BROUT, Manter death College

Marie Lean Christophe CANT MELIS

ALOUPART, Urban, or, Indesent M.

erre CARTIER, Directout de recherch.

François CORSIN, Paris, Com

DAVID, Psychanalysis, Lot CAYDE

beste DEMY, Cinemate, Professeur M.

Dennyl DHOMBRES, Et. Land Jalen

CAL Professeur de production Cons

ANT. DAVID CLIA, CASSA CASSA

SYNW FENNEC, Comed come Las

Tors PREMICING ESTIMATE METERS

Sacretaire general SOS Factoria

sagos GUERIN, Diagramment

DEENT, Comedicases Santas

Natur KETTANE, Medical Lander

rement Character de Madee - de Marie

Benneum Herve L. BRAS

Emmented MASSELL, Medicant Patrick

W. Appeal the Carrests do Carre. Profession

LYMEN, EIN METTERON, CTANCEL C. Rett.

Di, lauraniste à Radio Bent, leurs des

D. Journaliste, Actable Ministra

F. Chart NAMER, Process

Concrete Gerard OBALLA Maria

Mante: Inchesse PASSES, Commission M.

west, Hugues QLINILE, Commission

PARKOLAT SOFE

Bernard RULSS Same

CHE COMMENT. Settle

SMAIN, Comedies

I MAN PARTY VINNA

Non ZAIDL SOS PARK

Europe

M. Chirac préconise « la négociation et le dialogue» en Afrique australe

Commencée lundi, la troisième visite officielle de M. José Eduardo Dos Santos en France s'achève le mercredi 23 septembre. La coopération bilatérale et la situation en Afrique australe ont été au centre des entretiens du chef de l'Etat angolais avec MM. François Mitterrand et Jacques Chirac. En recevant son hôte pour un dîner officiel mardi, le premier ministre a préconisé « la négociation et le dialogue » dans la région.

Avant de quitter Paris pour Bruxelles, M. Dos Santos devait tenir une conférence de presse mercredi en fin de matinée, puis offrir un déjeuner à l'ambassade d'Angola. Il devait rencontrer des responsables de l'Aérospatiale et d'Elf-Aquitaine, deuxième compagnie pétrolière installée en Angola, après le groupe américain Gulf-Chevron. Les conversations avec les milieux d'affaires devaient aussi porter sur l'approvisionnement en cau de Luanda et sur la fourniture de deux Airbus, en concurrence avec Boeing.

La journée de mardi a été consacrée à des entretiens politiques avec

MML Mitterrand et Chirac, M. Dos Santos a invité le président de la République à se rendre en Angola, qui n'a jamais reçu la visite d'un chef d'Etat français. M. Mitterrand a affirmé à son hôte que Paris soutenait les démarches de l'Angola pour adhérer au Fonds monétaire international. On précise à l'Elysée que la question des contrats militaires n'a pas été abordée au cours du déjeuner offert mardi par M. Mitterrand, en présence de M. Chirac.

M. Dos Santos a indiqué qu'il ne demandait pas une aide militaire française, mais qu'il était . ouvert à tous les gestes provenant de tous les pays ». En fait, des négociations sont en cours pour l'achat de nouveaux hélicoptères à l'Aérospatiale. Un contrat, signé en 1985, portait sur la fourniture de vingt-cinq appareils. Une dizaine seulement ont été livrés en raison des difficultés financières du pays.

Certaines demandes financières de l'Angola, notamment le rétablissement des lignes de crédit de la COFACE - qui a retiré sa garantie aux exportateurs dans ce pays, paraissent devoir être décues. En revanche, sur le plan diplomatique, M. Dos Santos a entendu des discours aimables, notamment lors du toast de M. Chirac, mardi soir.

Le premier ministre a réassirmé la condamnation - sons réserve - de l'apartheid en Afrique du Sud, qui, - malgré quelques évolutions -. demeure - le fondement de l'organisation sociale de ce pays ».

 La région où se trouve votre pays est en proie à de multiples tensions qui résultent de problèmes internes, des ingérences sudafricaines et aussi de la présence d'éléments extérieurs qui apportent un facteur supplémentaire de complication », a souligné M. Chirac, sans citer explicitement la présence de trente-cinq mille Cubains civils et militaires en Angola. « Le gouvernement français, pour sa part, est convaincu que le recours à la force ou à la violence ne pourra rien résoudre, l'expérience passée l'a démontré amplement. Il faudra donc que la négociation et le dialogue finissent par l'emporter. (...) Négociation pour l'application rapide et sans condition du plan d'indépendance de la Namibie, dialogue pour restaurer la paix civile, notamment dans votre pays, dialogue entre les diverses communautés d'Afrique du Sud pour l'instauration d'une société

Un progrès avec les Etats-Unis

multiraciale et démocratique. »

Le président Dos Santos a mis, de son côté, l'accent sur les efforts d'assainissement de l'économie entrepris par son pays, en proie à la guerre.

Il a indiqué que les derniers contacts de Luanda avec les États-Unis avaient - permis quelques progrès », notamment en ce qui concerne la mise en œuvre de la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur la Namibie et les délais pour le retrait du contingent des troupes cubaines stationnées au sud du 13º parallèle, en deux ans.

M. Dos Santos souhaite que le Conseil de sécurité de l'ONU soit garant d'un accord sur l'indépendance de la Namibie qui, selon lui, permettrait le retrait des Cubains présents dans son pays. Il a lié toute négociation avec l'UNITA à l'arrêt préalable des « agressions extérieures - contre Luanda, c'est-à-dire à la cessation de l'aide sud-africaine au mouvement de M. Savimbi.

Le représentant de l'UNITA en Europe, M. Lukamba Paolo Gato, s'est adressé mardi à un groupe d'une soixantaine de personnes qui manifestaient contre la présence de M. Dos Santos à Paris, notamment en présence de M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants et paysans. Sans interdire la manifestation elle-même, la préfecture de police a interdit à ses organisateurs de défiler en cortège de la place Victor-Hugo au Trocadéro.

M. Papandréou réintègre dans son gouvernement la vieille garde du PASOK

ATHÈNES

de notre correspondant

Le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, a procédé, mardi soir 22 septembre à Athènes, à un large remaniement ministériel, réintégrant dans son gouvernement trois hommes-clés de la vieille garde du Parti socialiste (PASOK) qui en avaient été écartés en février dernier. Ce remaniement fait suite aux dissensions apparues ces dernières semaines au sein du PASOK, notamment sur la poursuite de la politique d'austérité budgétaire. Les titulaires des trois principaux portefeuilles - défense, affaires étrangères et économie - n'ont cependant pas été touchés.

Depuis son arrivée au pouvoir en 1981. M. Papandréou a déjà remanié treize fois son gouvernement. La dernière fois, en février, il en avait évincé les responsables de sa propre formation pour lui donner une image plus moderniste, moins liée à une politique de parti. Initialement, ce gouvernement devait, selon les déclarations faites à l'époque par le premier ministre lui-même, mener à bien son programme jusqu'au terme

de la législature, prévue officiellement pour le mois de juin 1989.

Trois membres influents du bureau exécutif du PASOK font leur rentrée à l'occasion du remaniement de mardi soir, MM. Akis Tsohatsopoulos à l'intérieur, Yorgos Yenimatas au travail et enfin Agamemnon Koutsoyorgas. Ce dernier devient vice-premier ministre et reçoit en plus le portefeuille de la justice, qui lui avait échappé dans es premiers gouvernements socialistes en raison de l'opposition du président de la République de l'époque, M. Constantin Caramanlis.

Paralysie

M. Andréas Papandréon essaye apparemment d'enraver le mouvement de mécontentement contre son gouvernement, tombé depuis plusieurs mois dans une quasi-paralysie politique et tenu pour responsable de plusieurs scandales économiques. On se pose aussi à Athènes des questions sur l'avenir de la politique éco-

Les principaux ministres économiques ne sont pas, pour le moment, touchés, mais on a adjoint au minis-

tre des finances un ministre délégué, M. Georges Petsos, qui s'est distingué en tant que secrétaire d'Etat à l'industrie pour avoir autorisé la création de nouvelles industries en plein centre d'Athènes et comme promoteur de la privatisation sans condition des entreprises surendettées mises sous le contrôle de l'Etat et assainies à coups de milliards.

Quant aux ministres sortants, deux cas sont à signaler : celui du ministre de la santé, M. Georges Alexandre Maneakis, et celui du ministre de la marine marchande. M. Stathis Alexandris. Le deuxième paie sans doute pour la bévue colossale concernant la découverte du prétendu Colosse de Rhodes cet été. La chute du premier est peut-être liée au sort du système national de la santé. l'un des derniers éléments du programme électoral du Pasok à ne pas être révisé.

Ce nouveau remaniement ministériel s'est également accompagné d'une restructuration du bureau exécutif du PASOK et d'une réduction importante du nombre des conseillers du premier ministre.

THÉODORE MARANGOS.

TURQUIE: victime de la bureaucratie judiciaire

Le guide français Michel Caraminot est menacé de cinq à dix ans de prison

La Cour de sûreté de l'Etat de Diyarbakir a reporté au 5 octobre prochain l'ouverture du procès de M. Michel Caraminot, un guide de tourisme français de trente ans arrêté le 18 juin dernier alors qu'il accompagnait un groupe de touristes français pour le compte de l'agence Clio. Prévue pour le mardi 22 septembre, la première audience n'a pas en lieu faute d'un

DIYARBAKIR de notre correspondant

Dès le départ, il y a peu d'atomes crochus entre, d'un côté, l'étudiant français féru d'archéologie au point d'en faire un sacerdoce et. de l'autre, l'accompagnateur turc. inquiet de toute allusion au passé disputé des régions ouvertes à des touristes français qui avaient, selon sa déposition, « des sympathies pour les Arméniens ». L'opposition du guide français à tout écourtement des visites historiques controversées au profit de séjours prolongés chez des marchands de tapis, au demeurant généreux pour les accompagnateurs, a probablement haté le

Les accusations du guide turc se résument à pen de chose M. Michel Caraminot aurait donné

nationaux » et risque de cinq à dix ans de prison. des explications sur la région à partir du livre des Editions Maspero sur les Kurdes et le Kurdistan, plus tard saisi dans ses bagages. S'inspirant du Guide bleu, des brochures touristiques officielles turques, et, pour ne citer qu'eux, des deux suppléments récents du quotidien Cumhuriyet, il aurait attribué les églises de la région, chefs-d'œuvre universellement connus de l'architecture arménienne comme Ani et Aktomor à

Dans l'atmosphère exacerbée qui a suivi la déclaration du Parlement européen sur le « génocide arménien», un procureur zélé inculpe M. Caraminot sur la seule base des dépositions de son accusateur. Le iour du massacre de trente civils à Pinarcik par des terroristes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), est annoucée dans la presse l'arrestation d'un « séparatiste français d'origine arménienne » (sic). L'engrenage de la bureaucratie judiciaire se met alors en marche publiquement, rendant délicates les interventions, nombreuses, des autorités françaises. L'affaire est du ressort de la Cour de streté de l'Etat, une juridiction prévue par la Constitu-

des architectes arméniens. Il en

aurait tiré des arguments en faveur

du séparatisme arménien et kurde.

tion de 1982, mais souvent dans l'incapacité de se réunir, surtout dans le Sud-Est, faute de juges militaires de première classe acceptant de se déplacer. . . .

juge militaire « excusé pour raisou médicale ».

Accusé par un accompagnateur turc d'avoir un

peu trop flatté la culture arménienne dans ses

commentaires sur les monuments du Sud-Est

turc, M. Michel Caraminot a été inculpé de

« propagande visant à affaiblir les sentiments

Un étormant décalage

Après le premier report entendu le 25 août le témoignage de membres du groupe : ils ont infirmé l'accusation de propos séparatistes.

De nombreuses personnalités. soucieuses du renom de la Turquie qui vient de demander son adhésion à la CEE, dénoncent l'absurdité de la situation.

Cette affaire, comme quantités d'autres en instance et concernant des Tures, illustre le décalage entre les textes juridiques et le processus de démocratisation en cours. Elle est d'autant plus incompréhensible que tout lecteur peut trouver dans la presse turque depuis un an, sur le problème kurde, voire la question arménienne, des éléments de réflexion infiniment plus subversifs que les propos attribués au jeune Francais.

MICHEL FARRÈRE.

URSS

M. Gorbatchev est, officiellement, en « excellente santé »

Moscou (AFP). - M. Mikhail Gorbatchev, & poursuit ses vacances > et est € en exceliente santé », a déclaré, mardi 22 septembre, un porte-parole officiel soviétique, démentant ainsi des rumeurs sur l'état de santé du chef du Kremlin qui n'a pas été vu en public depuis le 7 août.

← M. Gorbatchev est en vacances et celles-ci dureront aussi longtemps que prévu », a affirmé M. Boris Piadychev. parte-parole du ministère des affaires étrangères, interrogé à plusieurs reprises sur cette question au cours d'une conférence de presse.

M. Piadychev, se retranchant derrière « les usages » observés en URSS, a refusé d'indiquer quand M. Gorbatchev sera de retour à Moscou. Il a laissé entendre que le numéro un soviétique ne ferait pas, à court terme, de déclaration sur l'accord soviéto-américain intervenu à Washington en matière de désarmement : « L'apinion du dirigeant soviétique est très claire et il s'agit seulement d'un accord

de principe », a noté M. Piady-

Catte mise au point soviétique sur l'état de santé et les activités de M. Gorbatchev fait suite aux affirmations de l'hebdomadaire ouest-allemand Bild selon lesquelles le chef du Kremlin aurait été victime, sur son lieu de villégisture, d'une grave intoxication alimentaire (le Monde du 22 août).

Contrairement aux deux années précédentes, le départ en vacances de M. Gorbatchev, vers la mi-soût, n'avait pas été annoncé. En 1985, le numéro un soviétique avait pris cinq semaines de vacances et un peu plus d'un mois l'an demier.

La secrétaire général du PCUS a, en tout cas, maintenu une cartaine activité officielle : le 8 septembre, il envoyait un message pour l'ouverture de la Foire du livre de Moscou ; il a fait publier, jeudi demier, dans la Pravda, un grand article sur la situation internationale, et a adressé lundi un message de bienvenue à la première session de l'Académie internationale de l'architecture.

Du pétrole pour financer la guerre d'être donnés principalement à

LUANDA de notre envoyé spécial

Sans argent, plus de guerre. Voità pourquoi certains diplomates en poste à Luanda parlent de « malédiction du pétrole ». Plus de 50 % des recettes tirées de celui-ci financent l'achat d'armements pour l'essentiel au bloc soviétique. Seul secteur de production en croissance, l'industrie pétrolière mérite plus qu'ailleurs le qualificatif d'offshore. Non seulement l'essentiel de l'extradition se fait en mer. mais les sites à partir desquels s'organise la production - les * bases > - apparaissent

comme des lieux totalement coupés du pays, approvisionnés par bateaux de produits occidentaux, mieux gardés que Fort Knox, et cela tant à Malongo, centre d'activité de la Gulf Oil au Cabinda, qu'à Kwanda, près de Sohio, où travaillent Fina, Elf Acuitaine, Conoco et AGIP. Si le premier puits angolais a été forcé en 1915, l'exploration

en mer n'a commencé qu'en 1962, dans le delta du fleuve Congo, au large du Cabinda. En 1975, année de l'indépendance, l'extraction était de 4,7 millions de tonnes. L'élaboration en 1978, avec l'aide du consultant Arthur D. Little, d'une loi pétrolière à la fiscalité incitative joint venture avec Gulf, partage de production ailleurs - a entraîné un regain de l'activité pétrolière au début des années 80. Découpé en treize de 4 000 kilomètres carrés chacun - dont cinq ont été attribués, le sixième et le neuvième étant sur le point

Conoco et Marathon et le huitième à Total. — la zone, au large des côtes angolaises a révélé des richesses qui font déjà de ce pays le deuxième producteur d'Afrique noire.

Si le Cabinda demeure la première province pétrolière avec 230 000 barils quotidiens (qui devraient passer à 270 000 dès la fin de cette année), le block trois - au sud-ouest de la ville de Sohio - sur lequel Elf-Aquitaine, opérateur (avec 50 % des parts), a déjà dépensé plus de 1 milliard de francs. - est une des « succès stories » du pétrole. Aux cinq premiers forages ont correspondu cing découvertes. La production annuelle actuelle est de 5 millions de tonnes par an, mais, dès le début de l'année prochaine. l'extraction sera portée à 6 mil lions de tonnes, soit une province pétrolière plus importante pour la Gabon, avec en plus un coût de découverte inférieur à 1 dollar per baril et un bénéfice net par baril (en moyenne sur les vingt

ans d'exploitation) de l'ordre de Place pétrolière d'une extrême ctivité - sur un marché mondial dépressif - parce que le pays a un urgent besoin de devises pour financer l'effort de guerre, l'Angola a permis à Elf-Aquitaine d'imposer les sociétés françaises du secteur parapétrolier (85 % des contrats d'Elf sont passés avec des sociétés françaises). La contrepartie, c'est sans doute un engagement croissant de cette

compagnie dans ce pays. BRUNO DETHOMAS.

AFRIQUE DU SUD Pretoria « espère signer bientôt » le traité de non-prolifération nucléaire

M. John S. Herrington, secrétaire américain à l'énergie, s'est félicité, mardi 22 septembre, à Vienne, de l'annonce faite la veille à Pretoria que l'Afrique du Sud - espère pouvoir signer bientôt - le traité de nonprolifération nucléaire (TNP).

M. Herrington, qui participe à la conférence annuelle de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), a qualifié de « progrès réel - cette intention de l'Afrique du Sud et a estimé qu'il « fallait encourager ce pays dans sa coopération avec l'AIEA ».

L'exclusion de l'Afrique du Sud de cette organisation - réclamée par l'URSS et un groupe de pays du tiers-monde - serait - une grande erreur », a estimé le ministre, ajoutant que la - politisation - d'une organisation à vocation technique enlèverait toute sa « crédibilité » 3

l'AIEA. La signature par l'Afrique du Sud du traité de non-prolifération nucléaire pourrait permettre de savoir si Pretoria possède ou non l'arme nucléaire, a déclaré, mardi à Johannesburg, un scientifique spécialisé dans le nucléaire. — (AFP.)

Le conflit tchadien

Le colonel Kadhafi n'assistera pas à la conférence de l'OUA

M. Hissène Habré, a quitté N'Dja-mena, tôt mercredi 23 septembre, D'antre part l'URSS a ét pour Lusaka, où il doit prendre part à la réunion du comité ad-hoc de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) sur le différend tchadolibyen à propos de la bande d'Aozou. En revanche, selon l'agence libyenne JANA, le colonel Kadhafi a contacté le président Zambien, M. Kaunda, président en exercice de l'OUA, pour lui annoncer qu'il ne se rendrait pas à la rénnion. Le diri-

geant libyen devait déléguer son

Le ches de l'Etat tchadien, ministre des affaires étrangères,

D'autre part, l'URSS a été informée du « décès, au cours de combats dans le sud de la Libye, de deux experts » militaires soviétiques, a annoncé mardi un porteparole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Boris Piadychev (le Monde du 17 septembre) Les deux conseillers * se trouvaient en Libye pour aider à l'utilisation du matériel militaire soviétique ». a précisé M. Piadychev. - (AFP).

 CAMBODGE : un Américain détenu. - Un Américain âgé de

EN BREF

35 ans, M. Sterling Brian Bono, est détenu par les autorités de Phnom-Penh depuis le mois de mai pour s'être illégalement introduit au Cambodge, a annoncé, mardi 22 septembre, l'agence de presse cambodgienne SPK. En juin, des responsables thailandais avaient déià annoncé le passage au Cambodge d'un ancien combattant américain du Vietnam décidé à se mettre à la recherche de soldats américains disparus dans la péninsule indochinoise au cours de la guerra. Salon les autorités thailandaises, M. Bono serait « détenu par l'armée vietnamienne » dans la province de Battambang, dans le nord-ouest du Cambodge. -

 EGYPTE : accord commercial avec l'URSS. - Un protocole commercial d'une durée de trois ans sera signé à la fin du mois d'octobre entre l'Egypte et l'Union soviétique, a indiqué mardi 22 septembre M. Guennadi Jouravlev, ambassadeur de l'Union soviétique au Caire. L'Egypte et l'URSS souhaitent augmenter leurs échanges et déterminer les projets du plan quinquennal égyptien 1987-1992 avec la contribution de Moscou; de plus, l'URSS vise à « restaurer » ses relations avec l'Egypte, sur la base « du respect et des intérêts réciproques », a ajouté le diplomate. - (AFP.)

 ETATS-UNIS : arrestation d'un terroriste de l'ASALA. - Vicken Setrag Tcharkhutian, un Irakian accusé d'avoir commis des attentats en 1981 et 1982 aux Etats-Unis pour le compte de l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie), a été arrêté le 17 septembre à Los Angeles par le FBL Son

procès est fixé au 10 novembre. S'il est reconnu coupable, il risque soixante-cinq ans de prison. -

• INDE : opération de police au Temple d'or. - Les forces de sécurité indiennes ont envahi, mercredi 23 septembre, le Temple d'or d'Amritsar, lieu saint des sikhs au Pendjab, et interpellé cinquante personnes, a annoncé la police. L'opération policière a commencé vers 5 heures locales (23 heures GMT). peu après l'arrivée de quelque huit mille pèlerins venus se baigner dans la piscine du temple, à l'occasion d'un festival religieux annuel. Selon des témoins, quelque six cents membres des forces paramilitaires et près de quatre cents policiers en armes ont cemé le temple et bloqué toutes les entrées et sorties du lieu saint, à la recherche de militants sikhs fichés par la police. Les forces de sécurité avaient envahi le Temple d'or le 25 juin et arrêté dix militants sikhs, favorables à la création d'un Etat indépendant sikh au Pendiab, le Khalistan. — (AFP.)

 M. Chevardnadze en novembre à Bonn. - Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, effectuera probablement une visite officielle en RFA dans la deuxième quinzaine de novembre. a indiqué le mardi 22 septembre à Bonn un porte-parole du ministère ouest-allemand des affaires étrangères. Il s'agirait de la première visite de M. Chevardnadze en RFA. Considérée à Bonn comme un nouveau pas vers une normalisation des relations entre les deux pays, elle pourrait ouvrir la voie à la venue en RFA du numéro un soviétique, M. Mikhail



NVITE COIS DUBAN LEUNSTRUM ESAINT-FITTEN

2021 SIECLI and the second second . Le das

1, 1, 1, 1, 7, 2,







THE GUIDER WARANGOS

j p . [. m=-m*

2. 2. 2.

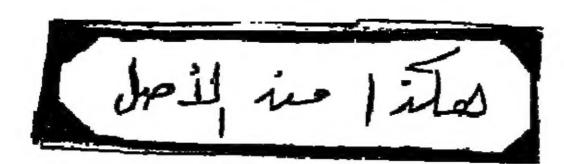
MARGAEL PARMETE

Aichel Caraminor i dix ans de prison

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O Someway gran with a restriction of the file of the men dering flade is in ihr armer better date in Redding Bright and him the control of the Sud-Est THE REAL PROPERTY OF A STREET AS NOT ASSEMBLY AS a production of the second second Material of the same and the same in the same to

ETEROTY'S in the state of the







MAIRIES DE FRANCE est réalisé sous la responsabilité de MAIRIE-EXPO 87 sur quatre pages achetées au quotidien LE MONDE. **JEUDI 24 SEPT 1987**

L'INVITÉ

FRANÇOIS DUBANCHET

IL CONSTRUIT LE SAINT-ETIENNE DU 21e SIECLE

Monsieur le Maire de SAINT-ETIENNE est un homme chaleureux. efficace et pragmatique.

Depuis 1983 à la tête de la Ville qui compte 215 000 habitants et un budget de plus de 2 400 millions de francs, il vent donner aujourd'hui à la capitale du Forez l'image d'une ville dynamique et

faire ainsi oublier l'affaire Manufrance ou le scandale des Verts. Il vient de confier à la SARI, que préside Christian PELLERIN, la mission d'élever sur l'ancienne usine et entrepôts de Manufrance un grand complexe qui fera, selon le vœu de François DUBANCHET, oublier l'image de "honte".

QUELS SONT VOS PROJETS SUR LES ANCIENS ENTREPOTS DE **MANUFRANCE?**

Nous allons créer là, avec le concours de la SARI, sur 150 000 m³ de plancher un grand centre d'affaires avec Palais des Congrès, Hôtel, Bureaux, Galerie Commerçante, Cité Artisanale et un ensemble de logements. Viendront prendre place dans cet ensemble la tête du réseau cablé, la maison de l'image numérique, mais aussi un planétarium et, pour ne pas oublier le passé, un Musée Manufrance. Il y aura là aussi une véritable pépinière d'entreprises.



François DUBANCHET

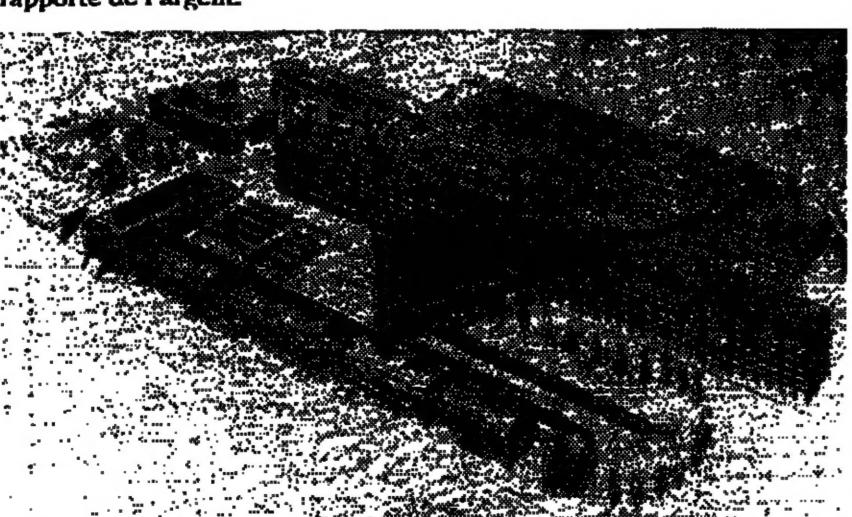
QUELS SONT LES AUTRES PROJETS DE LA VILLE ?

Un nouvel abattoir remplacera l'ancien beaucoup trop vétuste. Ce sera un véritable pôle de la viande. Nous encouragerons également le programme de développement du veau de lait.

ETES-VOUS UN MAIRE ENTREPRENEUR?

Une ville et son Maire doivent accompagner les efforts en matière économique et aider les entreprises nouvelles. Personnellement, je me réjouis que la Caisse des Dépôts qui nous aide énormément nous ait fait confiance.

Parmi les projets qui me tiennent à cœur, celui de compléter le réseau de tramways avec treize voitures doubles et ultra modernes. Ce tramway, véritable métro de surface de 7 km de long, c'est un cas... Il rapporte de l'argent



Le futur centre d'affaires au cœur de Saint-Etienne.

EDITORIAL

MAIRIE-EXPO 87:

UN RENDEZ-VOUS PROFESSIONNEL ET REPUBLICAIN

Pour les Maires, leurs Adjoints, les Conseillers Municipaux et les Personnels Communaux, visiter MAIRIE-EXPO est devenu désormais un déplacement indispensable.

En donnant une dimension nationale au marché des Collectivités Locales nous avons introduit compétitivité et innovation dans ce secteur économique important. Les 300 exposants qui participent depuis 4 ans à

cette entreprise ne s'y sont pas

trompés. MAIRIE-EXPO n'est ni une kermesse ni une foire encore moins une exposition liée à un Congrès mais un vrai Salon Professionnel. Les milliers de décisionnaires municipaux qui visiteront MAIRIE-EXPO à TOULOUSE, du 18 au 22 octobre, feront en quelques heures le point sur les différents aspects de la vie communale en matière de gestion, d'équi-

pement et d'animation. Les entreprises exposantes, grands institutionnels ou P.M.E./P.M.I. ont longuement préparé ce Salon car, travailler pour une ville, être

fournisseur d'une ou plusieurs collectivités locales représente pour elles des parts de marché non négligeables. C'est aussi un honneur, une responsabilité et une référence.

••• Le Monde • Jeudi 24 septembre 1987 9

Aux Maires aménageurs des années 60/70

succède aujourd'hui la génération des Maires Gestionnaires. La chasse aux dépenses de fonctionnement est ouverte dans la plupart des communes et la notion de gestion et d'esprit d'entreprise a fait son entrée en quelques années dans la majorité des commu-

A deux ans des échéances municipales, MAIRIE-EXPO 87 saura répondre à l'attente des Elus Locaux. Les entreprises exposantes ont préparé ce rendez-vous avec la plus grande attention.

Un Français sur cent est concerné par ce Salon. Ils seront plusieurs milliers à faire le dé-

Alain TRAMPOGLIERI Commissaire Général de MAIRIE-EXPO

placement à TOULOUSE, c'est un signe!

Pour votre commune, la protection globale UAP.

Qu'il s'agisse de départements, de municipalités ou d'hôpitaux, plus d'un millier de collectivités locales bénéficient déjà du savoir-faire et de l'expérience de l'UAP.

L'UAP apporte ainsi son concours dans les domaines : • de l'assurance des personnes (couverture du décès, de l'incapacité de travail, de l'invalidité, de la maladie des agents permanents affiliés à

la CNRACL), de l'assurance des biens (bâtiments, mobilier,

matériel informatique), des responsabilités.

Mais l'UAP intervient également pour aider, par exemple, les collectivités locales à résoudre leurs problèmes juridiques ou encore pour assister les personnes âgées à leur domicile.





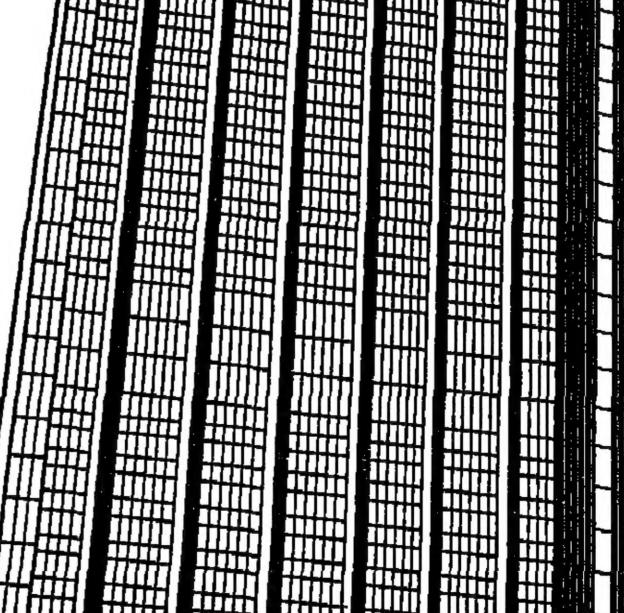
PLUS DE 30 000 PERSONNES A VOTRE SERVICE

Partout en France, les conseillers UAP font bénéfi-

cier chaque collectivité de leurs conseils et de leur

technicité. Ils sont à votre disposition pour vous

guider à chaque instant.



MAIRIES DE FRANCE

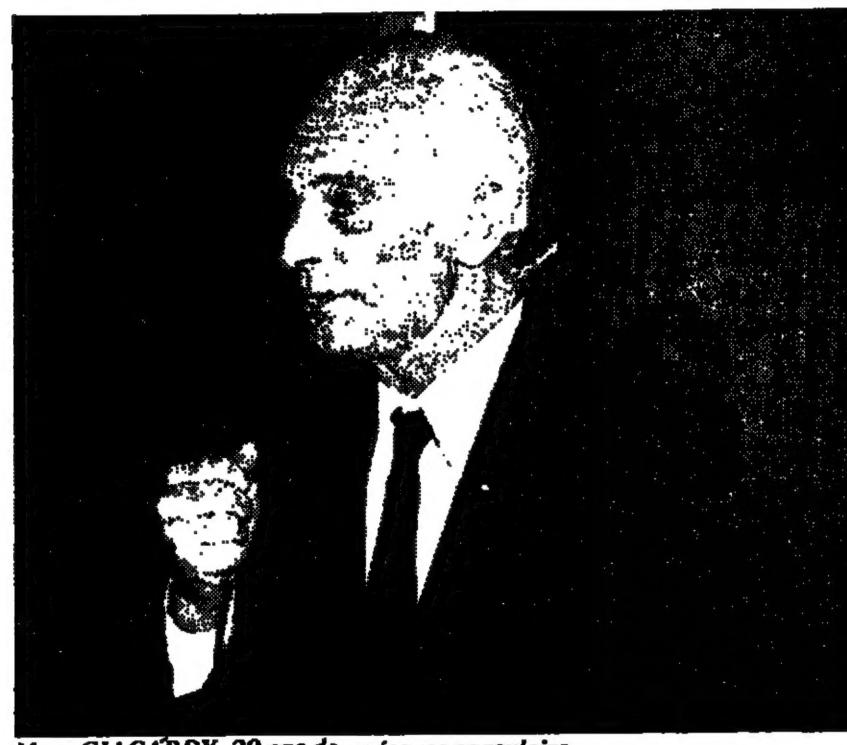
ÉVÉNEMENT

LE PREMIER SALON DES INNOVATIONS ET DES TECHNOLOGIES DU TOURISME

Marc GIACARDY, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de TARBES et des HAUTES PYRENEES va, à l'occasion de MAIRIE-EXPO 87 à TOULOUSE, sensibiliser les Maires de France à une manifestation qu'il organise à TARBES du 22 au 25 Septembre 1988 et qui est d'ores et déjà considérée comme un événement par les professionnels du tourisme européen.

Il s'agira du premier Salon des Innovations et des Technologies du Tourisme, manifestation qui prendra appui sur les stations du Grand Sud Ouest et de l'Espagne.

Pour MAIRIES DE FRANCE, Marc GIACARDY évoque les temps forts de cette manifestation.



Marc GIACARDY, 20 ans de présence consulaire

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CE SALON?

Ce sera un Salon de professionnels. La première originalité sera de présenter aux acheteurs du tourisme international un produit franco-espagnol. Il n'y avait jamais eu, jusqu'à présent, de présentation de produits franco-espagnols. Depuis l'adhésion de l'Espagne au Marché Commun, ce rendez-vous est devenu indispensable. Deux pays qui exposent ensemble avec une même stratégie cela ne s'est jamais vu.

QUELS SERONT LES TEMPS FORTS DU SALON?

Il y aura tout d'abord une bourse touristique classique que nous présenterons aux tours operators et aux agences de voyage non seulement d'Europe mais aussi Internationales.

Ce Salon sera également une vitrine technologique. Le monde touristique récupère depuis 20 ans, avec beaucoup de retard, les inventions et innovations qui sont réalisées dans les autres secteurs. Hélas, les professionnels du touris-

me ne les appliquent dans leur contexte que dans des filières très spécialisées. Le secteur du tourisme a besoin de beaucoup de transferts de technologies pour avoir à la fois de l'imagination, du tonus et du dynamisme.

Enfin, notre événement devancera la Conférence Mondiale sur le Tourisme qui aura lieu en 1988 en AUSTRALIE et dont le thème sera "Les transferts de technologies dans le tourisme, à l'échelle mondiale".

Nous attachons aussi une grande importance aux ateliers extremement pointus, de haut niveau, qui seront organisés.

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDEE D'ORGANISER A TARBES UN SALON AUSSI IMPORTANT?

Il y a 25 ans que j'avais cette idée en tête. Il y a dans notre département beaucoup de potentialités touristiques. Ne sommes-nous pas, avec LOURDES, le deuxième aéroport français de trafic charters?

J'ai motivé la plupart des socio-professionnels et des politiques à cette manifestation. La Région MIDI-PYRENEES fait une vraie politique de développement touristique. Elle a les hommes et l'espace, il lui manque l'outil.

Nous voulons faire visiter notre "usine tourisme" aux acheteurs potentiels qui viendront à notre Salon, donc aux professionnels du monde entier. A la veille du grand marché de 1992 nous devons nous organiser. Il faut que nous apprenions à accueillir : l'accueil c'est aussi de la technique. En MI-**DI-PYRENEES nous réussirons!**

Renseignements: Chambre de Commerce et d'Industrie de Tarbes 3, Cours Gambetta - 65000 TARBES - Tél. 62.34.20.03.

Depuis plus de 20 ans, la CAECL apporte aux

collectivités locales son appui dans toutes les étapes de réalisation de leurs projets. Aujourd'hui,

exprimés par ses dients,

la CAECL leur offre une

produits de financement

renouvelables, crédit bail, ingénierie financière pour les grands projets locaux

ou l'aménagement de la

dette, accès à des logiciels

d'aide à la gestion et à la

La CAECL est représentée

sur l'ensemble du territoire

par le réseau des 24 Directions Régionales de

la Caisse des dépôts. Elles

collectivités locales pour trouver une solution sur mesure aux problèmes de

sont à la disposition

financement de leurs

permanente des

investissements.

gamme complète de produits et services :

court terme, pret en

devises, prêts

décision.

pour répondre aux nouveaux besoins





Le Pape Jean-Paul II en voyage aux Etats-Unis n'a pas manqué, lors de son passage en Californie, de saluer le Maire de Carmel, Cliut EASTWOOD. Ce célèbre acteur américain confie volontiers à ses amis "qu'en choisissant d'être Maire il avait accepté de ne plus avoir de vie privée et d'être au service de la Commune". Nombreux sont les Maires de France qui se reconnaîtront. A quand une Marianne d'Or pour Clint EASTWOOD?



Cette année encore, c'est le Joaillier CARTIER qui signera les 15 "MA-RIANNE D'OR" 1987. La Fondation CARTIER de Jouy-en-Josas, véritable lieu d'échanges et de rencontres culturelles servira de cadre à la réunion des membres du Jury des "MARIANNE D'OR". Le sculpteur CESAR membre du Jury et invité permanent de la Fondation, a réalisé pour l'occasion le menu du déjeuner qu'il a présenté à son ami Alain Dominique PERRIN, P.D.G. de CARTIER.



Révolution Française, un grand Banquet des Maires. La nouvelle fait déjà grand bruit chez les Elus Locaux qui ne veulent pas rater l'événement du siècle. Alain TRAMPOGLIERI a déjà commencé à prendre les inscriptions et certains traiteurs ont même déjà fait des offres de services.

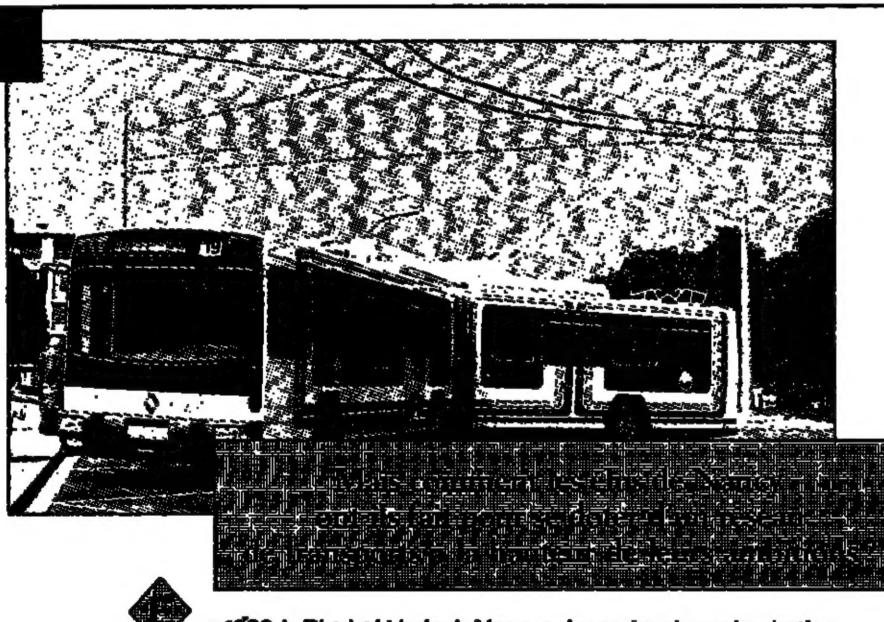


Jacques CHAPUS, Rédacteur en Chef à R.T.L. et Animateur du premier grand journal du soir, R.T.L. 18 Heures, est un collectionneur de MARIAN-NES. Les invités de son journal peuvent observer sa légendaire générosité d'esprit : cohabitent sur la même étagère de son bureau, MARIANNE DE-NEUVE, MARIANNE BARDOT, MARIANNE MATHIEU.



Jacques PUIG, Maire de BLAGNAC et Marianne d'Or 1984, est un bomme de communication. Il inaugurera en Janvier 1988 ODYSSUD-BLAGNAC, un grand complexe multi-media. Cet espace pour la culture et la communication sera aussi un lieu privilégié de rencontre des cultures artistiques et scientifiques. Outre une salle de Congrès et de Spectacles de 950 places, ce complexe comprendra une mediathèque, une ludothèque et six salles câblées multi-fonctions.

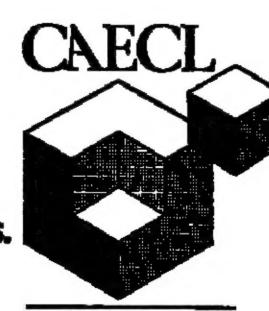
MAIRIES DE FRANCE Rédaction, réalisation : Christian HOYOS RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE Place Beauvau - 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS Tél. (1) 42.66.26.16
Photocomposition: Atelier Alfortville
Prochaine parution: 8 octobre 1987



n 1980, le District Urbain de Nancy se lance dans la modernisation de son réseau et choisit la traction bimode, qui associe moteur électrique et moteur diesel. Elle permet de desservir le centre grace à des lignes électriques aériennes, sans pollution et de prolonger les lignes vers les banlieues en passant à la traction diesel. Un système de récupération de l'énergie "le hacheur" offre de plus des économies energétiques considérables (plus de 30 %). Le District choisit également des trolleybus articulés à grande capacité (165 places). Pour que ces nouveaux bus soient utilisés au mieux de leurs possibilités, un ordinateur de trafic et un ordinateur de suivi des véhicules sont installés et contrôlent la circulation à 300 carrefours, les feux passent au vert lorsqu'un trolley s'approche... Cette innovation facilite ainsi la vie des voyageurs (28 millions de voyages annuels) et de tous les Nancéiens, c'est aussi un investissement lourd: 350 millions de francs.

La solution CAECL. C'est au titre des autorisations de programme ouvertes par le Fonds de Développement Économique et Social que la CAECL est intervenue de 1980 à 1983. Depuis 1984, le District et son interlocuteur privilégié, le Directeur Régional de Lorraine, ont défini ensemble les modalités du financement par la CAECL de la poursuite du projet de modernisation des transports de l'agglomération nancéienne, dans le cadre du crédit global d'équipement. 145 millions de francs ont ainsi été attribués au District de 1980 à 1985 pour le financement de ce

La CAECL finance les collectivités locales.



GROUPE CASSE DES DEPOTS

La ter to Francis 24.25

and the State of t

* *A **

4 4

g meant for Macron de France, .

e gwitzen Claus & CMT bei bit eine -

the Sugar Court & A half of an

programme and self-transfer for the least the least to

Francisco Salpen & A. H. L. C.

MAIRIES DE FRANCE

SAR + LANGEVINE = SAR LANGEVINE. Quand le

nº 1 des produits d'applications routières épouse le

créateur de mobilier urbain à la mode de chaque

région, il faut s'attendre à un peu plus qu'un ma-

riage blanc. Les jeunes mariés, unis dans la passion

SUCCÈS

SAR et LANGEVINE se sont dit oui!

Pour vous, Monsieur le Maire

HÔTELS DE VILLE

Robert-André VIVIEN, Député Maire de SAINT-MANDE, fêtera cette année ses 40 ans de mandat municipal.

Paul ONORATINI, Maire de LA ROQUE D'ANTHERON, vient de créer l'Association "EXPANSION 1992" destinée à accueillir les Communes de moins de 10 000 habitants. Cette Association offrira à ses membres une structure de réflexion cohérente et les moyens de mettre en œuvre une véritable stratégie de communication pour attirer les investisseurs et gagner, demain, les défis économiques et sociaux générés par les marchés uniques européens.

André MOREL, Maire d'ABJAT sur BANDIAT, veut organiser dans sa commune le premier Rassemblement des Maires "MARIANNE D'OR" en milieu rural.

Jean-Pierre CHEVENEMENT. Député Maire de BELFORT, vient de mettre la dernière main au plan de développement urbain à l'horizon 2015.

Dominique BAUDIS, Maire de' TOULOUSE qui accueille cette année MAIRIE-EXPO, a tenu à ce que la cérémonie de remise des "MARIANNE D'OR" ait lieu dans le cadre prestigieux du Capitole, Salle des Illustres. De nombreuses personnalités assisteront le Mardi 20 octobre à 18 h 30 à cette manifestation.

A l'occasion du centenaire de celui qui fût "l'inspirateur" de la Communauté Européenne, un grand nombre d'initiatives seront prises par les Gouvernements Eu-

En France, Jean MONNET et Robert SCHUMAN seront placés au PANTHEON.

Mais déjà beaucoup de communes, de départements et de régions préparent des manifestations centrées sur l'Europe et sur le rôle déterminant de Jean MONNET, pour célébrer son centenaire: inaugurations de rues, places, monuments, expositions... L'Association des Amis de Jean MONNET est à la disposition des élus pour les aider à mettre en place ces initiatives européennes. Vous pouvez la contacter : 61, rue des Belles Feuilles, 75116 PARIS. Tél. : (1) 45.01.58.85.

Le Conseil National de Prévention de la Délinquance que Préside Marc BECAM, Député Maire de QUIMPER, sera présent pour la 4^e année consécutive MAIRIE-EXPO. Outre un important stand d'information destiné aux élus, un colloque sera organisé le mercredi 21 octobre.

Christian ROLLOY, P.D.G. de PROMOGIM (voir Maires de France nº 4) est très sollicité par les Maires de France. 22, rue de Bellevue, 92100 BOULOGNE. Tél.: (1) 48.25.46.25.



ropéens.

du bien-être et de la propreté, se sont promis de faire beaucoup de petits banes, toilettes, et abris partout dans l'hexagone. Et nour ne nas enliser leur union dans la routine et la monotonie, ils ne veulent pas que leurs rejetons se ressemblent trop... Les deux partenaires se proposent donc d'offrir aux municipalités citadines ou rurales un choix complet de mobilier urbain, pose, entretien, maintenance compris, adapté au ca- Point Rendez-vous. ractère de chaque région. Rendez-vous à Toulouse !...

Un programme somme

tout ambitieux, mais sera-t-il suivi d'effet ? SAR et LANGEVINE n'en doutent pas : "Nous sommes déjà à l'heure des technopoles", déclare le directeur Général de la SAR, Jean-Luc PETITHUGUENIN, (300 millions de chiffre d'affaires). "Avec des capacités d'invention et d'ingéniosité tous azimuts, impliquant le recours à la sociologie comme à la C.A.O-D.A.O., tout ce qui peut alimenter notre efficacité nous intéresse... Pour offrir un service sans failles, nous mettons tous nos moyens et nos expériences en commun: nos usines (mobilier urbain et mécanique), notre atelier d'électronique, notre unité pose et maintenance et ses 300 camions, nos 17 agences commerciales régionales...

De la création au S.A.V., nons couvrons tous les besoins des municipalités en mobilier urbain." Plus pragmatique que théoricien, Jean LANGE-VINE poursuit: "Notre démarche est avant tout

rationnelle. Offrir un choix différencié parce que

nous sommes à l'écoute, nous travaillons avec les gens de la région. Et un choix financièrement intéressant parce que fondé sur une base industrielle solide. Nous partons d'une idée simple. Un module de base, toit, murs, sol. Et nous le démultiplions au gré des sites et des fonctions". Et pour montrer qu'elle sait s'adapter aux attentes les plus diverses, SAR LANGEVINE montrera à Toulouse quelques nouveautés dont on devrait entendre parler: une

campasienne mixte (mi-

roir et toilette), un abri baptisé Rendez-vous, qui mise sur la télématique pour améliorer la communication (il comporte un téléphone et un point vidéo qui informera les utilisateurs (et enfin un produit qui devrait remplir d'aise tous les citoyens, à condition que les maires veuillent bien se pencher sérieusement sur la question : une toilette pour chiens qui à l'avantage d'être préventive et auto-nettoyante... Voilà déjà un bon programme... Il est vrai que les municipalités, côté mobilier urbain, sont un peu lasses du standard et du manque de solutions personnalisées...

A SAR LANGEVINE de nous les proposer.



Jacques CHABAN-DELMAS, Député-Maire de BORDEAUX et Président de l'Assemblée Nationale, avait convié à l'Hôtel de Lassay ses collègues "MARIANNE D'OR". Plusieurs Membres du Gouvernement, Maires de Grandes Villes ont l'intention de lui rendre cette invitation.

Monsieur Léopold RITONDALE Maire d'HYERES, est le héros d'une bande dessinée qui explique le fonctionnement de sa Commune aux enfants. L'initiateur de l'idée n'est pas l'Adjoint aux Affaires Culturelles mais l'Adjoint Délégué aux Travaux Jean-Louis BANES.

Jean-Pierre GRAND, Maire de CASTELNAU LE LEZ, fait affranchir tout le courrier communal avec une flamme MARIANNE D'OR 1986.

Le Quotidien du Maire sera cette année le Quotidien de MAIRIE-EXPO 87.

Edgar FAURE, Président du Jury des "MARIANNE D'OR", a adressé à l'ensemble des Maires nominés son dernier livre dédicacé "Le Messager de l'Arc en Ciel" un ouvrage qui doit désormais faire partie de toute bonne bibliothèque municipale.

LE GRAND SUD A MAIRIE-EXPO

Ce sont les Présidents des cinq Grandes Régions du Sud de la France: BORDEAUX-AQUITAI-NE, MIDI-PYRENEES, LANGUE-DOC-ROUSSILLON, PROVEN-CE-COTE D'AZUR et CORSE qui inaugureront, le lundi 19 avril à 11 heures, la quatrième édition de MAIRIE-EXPO 87 à TOULOU-

"Hôtels de Ville" tel est le titre d'un ouvrage rassemblant les témoignages des Maires ayant reçu une MARIANNE D'OR. Ils feront partager à leurs collègues leurs expériences municipales.

Jean-Paul BREHANT, Maire de GRIMAUD, accueillera Jacques CHIRAC en voyage officiel dans le Var. Le 16 octobre le Premier Ministre inaugurera le nouvel Hôtel de Ville.





Partenaire des élus locaux pour la conception, le financement, la réalisation clé en main et la gestion des restaurants de collectivités. Présent à MAIRIE-EXPO 87

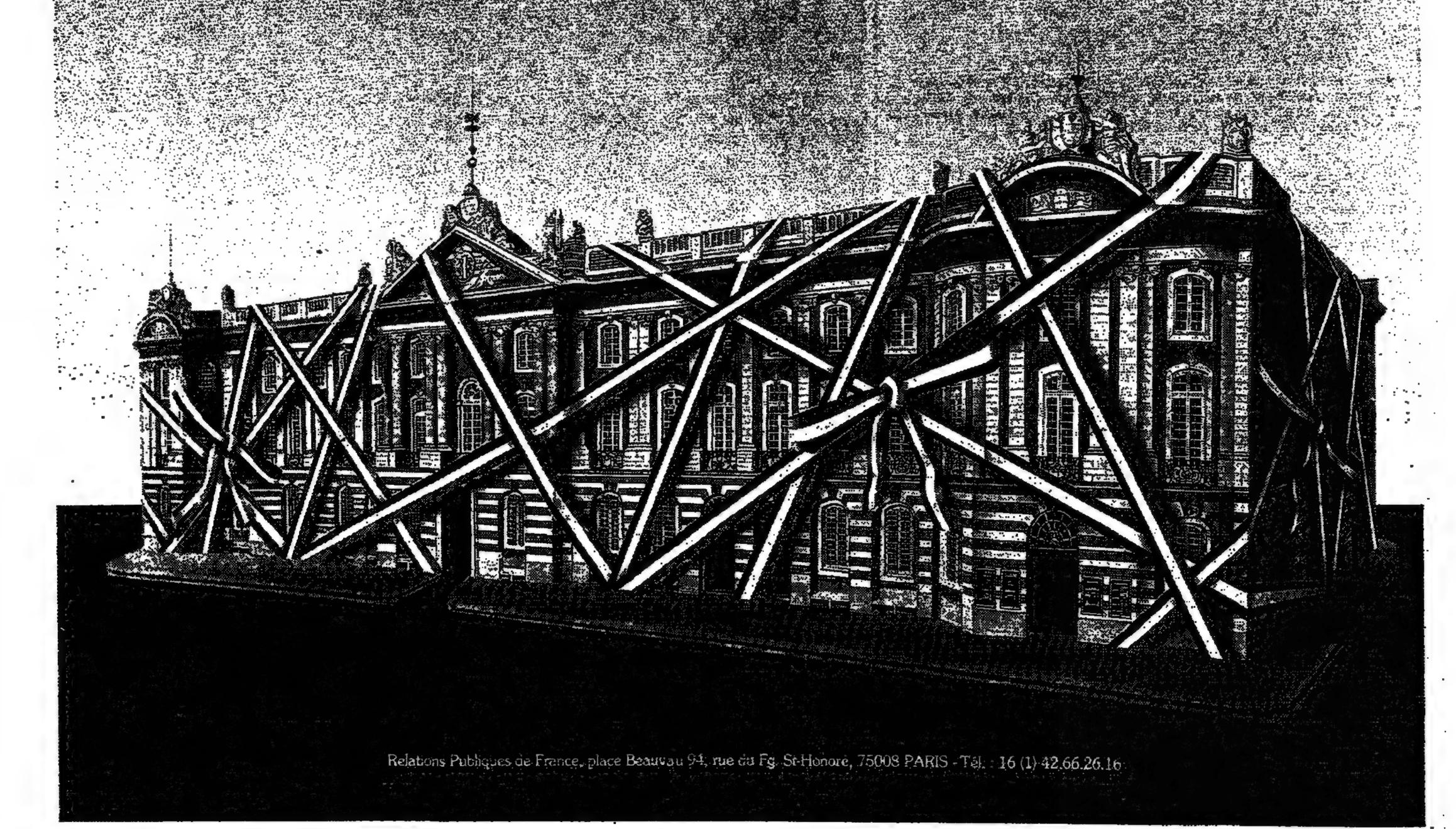
Tél.: (1) 45 84 15 25

(Publicité)

MAIDIE EXDO

Le rendez-vous annuel des élus et décisionnaires des collectivités locales

PARC DES EXPOSITIONS DE TOULOUSE 18-22 OCTOBRE 1987

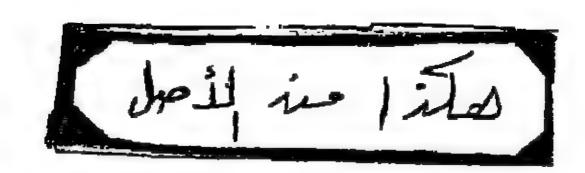


AVEC LA PARTICIPATION DU QUOTATION DU

Allez à Toulouse avec:

AIR MIE

لمانزا من الذمل



Politique

Les Journées parlementaires de l'UDF à Nice

M. Raymond Barre, candidat idéal, mais...

M. Jacques Chirac devait s'adresser, le mercredi 23 septembre, aux perlementaires de l'UDF réunis à Nice depuis la veille. Le premier ministre trouvers devent lui des ékes et des responsables affichant désormais clairement leur barrisme et de plus en plus amers devant ca qu'ils considèrent comme la chiraquisation > de l'Etat.

2 1

M. Raymond Barre participe à la totalité de ces journées parlementaires ; il devait y prendre la parole mercredi soir après le passage de M. François Léotard à « L'heure de vérité » sur Antenne 2. Le ministre de la culture a été particulièrement aimable avec l'ancien premier ministre lorsqu'il a reçu, mardi soir, dans sa propriété de Fréjus, les députés et les sénataurs de l'UDF.

Les travaux de mardi ont été marqués par le souci des dirigeants de la confédération de proclamer leur volonté d'union de la majorité, mais aussi leur soit de se démarquer du RPR. Es préparent ainsi l'élection présidentielle dont M. Jean-Claude Gaudin a dit, en opposition aux fidèles du chef du gouvernement, qu'elle « n'est pas un simple test de contrôle, mais l'occasion d'un nouveau contrat s.

La précampagne dans laquelle l'UDF est engagée a amené aussi les orateurs à s'en prendre, mais pas plus que de coutume, aux socialistes et à M. François Mitterrand. En revanche, le Front national continue à être pour eux un sujet de préoccupation, mais aussi de division.

de notre envoyé spécial

Il est assis an premier rang. Sage, dodelinant de la tête comme à son habitude, approuvant parfois les propos tenus à la tribune, mais tou-jours avec discrétion. M. Raymond Barre n'a pas besoin d'en faire plus. Il mentaires de l'UDF qui se sont sa candidature sont tous là. Pour eux, elle est une réalité. Maintenant, ils parient ouvertement de la meilleure facon d'affronter le RPR au premier tour de la prochaine élection présiden-

La tribune est tout un symbole de funité retrouvée de l'UDF. Entourant les présidents de ses groupes au Sénat et à l'Assemblée nationale, les patrons de ces composantes sont tops présents : M. François Léotard pour le PR, M. Pierre Méhaignerie pour le CDS, M. André Rossinot pour le Parti radical, M. André Santini pour les sociaux-démocrates et même M. Alain Lamassoure pour les très giscardiens clubs Perspectives et Réalités.

La salle est à l'image de la table d'honneur. Les parlementaires se sont dérangés en grand nombre, comme pour la demière réunion - toutesois modeste - avant la bataille. Pourtant, au cours du débat de politique générale, la base n'a jamais de question à poser, comme si l'essentiel était dit. à moins que cela ne soit parce que les réponses aux vraies difficultés ne peuvent être données publiquement!

Satisfaction et énervement doivent se succéder dans la tête du député de Lyon. Satisfaction quand il recoit la confirmation que le mouvement - auquel il n'est qu'apparenté - lui apportera son soutien. Enervement quand il entend les uns et les autres hui donner des conseils et dresser le cadre dans lequel il devra mener sa campa-

M. Barre, candidat idéal de l'UDF M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste et de l'intergroupe UDF au Sénat, fut le remier à le proclamer ouvertement. Il le fit après avoir énuméré les principes qui devraient guider la campagne de la confédération : « La vérisé. Nous devons dire aux Prançais que le chemin sera rude : le respect de l'intérêt du pays qui suppose que les critères de compétence et d'intérêt général l'emportent sur l'esprit partisan et les faveurs ; une vision à long terme de la vie politique, qui implique la capacité résister à certaines sacilités imméintes : la tolérance (_.), le cou de défendre certaines valeurs même si elles peuvent parfois donner le sentiment d'être à contre-courant (...), la

loyauté » « Ce n'est pas un hasard si beaucoup d'entre nous estiment que M. Raymond Barre incarne ces principes et est à même, se fondant sur eux, de donner à notre pays l'élan et la base qui doivent être les siens, C'est dans cet esprit qu'ils souhaitent pouvoir lui apporter le plus tôt possible un soutien actif. »

Le bilan da gouvernement

Plus prodent, M. Marcel Lucotte, président du groupe des républicains et indépendants au Sénat, ne procéda que par allusions - mais suffisamment claires pour que personne ne puisse s'y tromper : notre candidat, . et nous savons bien lequel ... » M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée, procéda de même en expliquant qu'il devait y avoir un candidat de l'UDF, et un seul, et que son nom figure « déjà en incrustation sur tous les écrans de la campagne ».

A entendre ces dirigeants de l'UDF, leur combat devra respecter certaines règles qui ne sont pas forcément du goût du député de Lyon. Il devra défendre le bilan de la majorité, a expliqué M. Lucotte, en déclarant : « Nous pouvons être surs que nous perdrons si nous ne sommes pas capa-

bles de montrer tout ce qui a été fait de positif. - . La majorité, a confirmé M. Gaudin, pourra faire valoir un bilan homnète et sérieux. Ce bilan, il faudra le défendre, et le défendre tous ensemble, car personne ne sera sondé à prendre ses distances vis-à-vis d'une action qui aura été celle de toute la majorité -

La défense de l'action passée ne sera pas suffisante. Il faudra aussi présenter des perspectives d'avenir. Or, pour M. Gaudin, nous les avons déjà, et nous sommes les seuls à en avoir . Mais s'il a expliqué en quoi les

din et Méhaignerie se sont plaints que leurs allies aient repris à leur seul compte certaines de leurs idées qu'ils avaient d'abord repoussées, comme la baisse de la TVA. Comme le dit le président du groupe à l'Assemblée - Personne ne sera fondé à s'approprier pour son bénéfice exclusif le bilan de cette action.

dence. Ainsi M. Gaudin a lancé

L'union est un combat. A entendre les dirigeants de l'UDF, c'est une évi-- L'union, c'est aussi ne pas tirer la couverture à soi. C'est renvoyer l'ascenseur de la loyauté. » Pour éviter



socialistes n'en disposaient pas (• A gauche, c'est le vide sidéral. Le seul programme du Parti socialiste tient en deux mots: François Mitterrand .), il a oublié le RPR.

Les centristes disposent déjà d'un quasi-programme qu'ils voudraient voir repris par l'UDF. M. Méhaignerie en a exposé les grandes lignes : une économie de marché · au service de tous . qui s'attaque . au conservatisme de gauche comme au conservatisme de droite »; une « redistribution des pouvoirs qui empêche que pouvoir politique et pouvoir économique soient concentrés dans les mêmes mains ». La critique des chiraquiens est, là, voilée. De même MML Hoeffel, Gan-

tout dérapage, le député des Bouchesdu-Rhône a souhaité que les candidats de la droite témoignent - séparément et parfois même ensemble qu'il avancent sur la même route (_) car, en matière de bonne conduite comme en matière de religion, il ne suffit pas d'être croyant, il faut surtout être protiquant, car, cela doit être clair, il y a obligation de loyauté au premier tour, obligation de soutien actif en faveur du candidat arrivé en tête pour le deuxième tour ».

L'UDF piasse de se lancer, en attendant, dans la bataille du premier tour. Certes, M. André Rossinot ne souhaite pas que la campagne com-

mence avant la fin de la session parlementaire, mais M. Gaudin reconnaît - C'est évident, il faut se hater avec lenteur. Mais il saut quand même commencer à se bouger. Pas trop tôt. d'accord, mais pas trop tard non plus. - Car, precise-t-il. - prenons garde de ne pas prendre de retard

sur le RPR. L'UDF se dit prête. Elle n'a pourtant pas encore réglé tous ses différends. Ainsi de son attitude face au Front national C'est encore M. Pelletjer qui a été le plus dur : « Il est temps de couper les ponts, tous les ponts avec cette formation qui est à la totale dévotion de son président. » M. Rossi-not a été tout aussi net : « Nous avons chacun droit à avoir notre heure de vérité dans le domaine des alliances. Pour rassurer ses amis, il ieur a rappelé que, lors des élections municipales, la prime accordée à la liste arrivée en tête évitait de devoir s'allier avec les amis de M. Le Pen, même dans une ville où ils sont très implantés. Et comme sa menace - « La compromission d'aujourd'hui, c'est la défaite de demain aux présidentielles - — no recevait guère d'écho, il a lancé à la salle : - Vous n'étes pas obligés d'applaudir, mais sachez bien comp-

Les règles mathématiques ne doivent pas être les mêmes pour tous. Ainsi M. Maurice Arrecky, senateur du Var, a expliqué : « Ce n'est pas parce qu'il y a un mauvais berger qu'il faut condamner ses électeurs. » Et M. Gaudin de confirmer son attitude: « On ne peut pas effacer d'un trait de plume des élus qui ont accédé aux conseils régionaux d'abord grace aux socialistes, ensuite par la volonté des

L'UDF est peut-être prête à se ranger sous la bannière d'un seul candidat, en l'occurrence M. Barre. Mais elle reste un regroupement d'hommes politiques aux idées parfois différentes et, en tout cas, divergentes sur ce point essentiel des relations avec l'extrême

tout qu'un ∉royaume UDF » n'ait

THIERRY BREHIER.

En attendant le signal

E n'est pas nouveau : députés et sénateurs ont touiours constitué le noyau dur de l'UDF, la force motrice unitaire d'une confédération souvent empêtrée dans ses ialousies partisanes.

Les Journées parlementaires à Nice permettent de le vérifier. Alors que les dirigeants de l'UDF en sont encore à s'interroger sur les modalités de leur engagement officiel derrière le candidat à l'élection présidentielle, M. Raymond Barre, partenaires précédent l'intendance. M. Barre est leur candidat. Cela ne souffre plus l'ombre d'un doute. Parce qu'ils peuvent actuellement vérifier sur place les dégâts d'une rnachine RPR qui se met en branle, parce qu'ils veulent aussi préparer les prochaines échéances qui les concerneront directement, ces députés et sénateurs ont visiblement hâte de mettre un terme à ce

La dynamique Barre les emporte et paraît donc, au demeurant, emporter petit à petit tout le monde à l'UDF, y compris M. Léotard et le PR. A vrai dire, tant à l'Assemblée nationale qu'au Sénat, une candidature du secrétaire général du PR n'a jamais été prise au sérieux. Comme prévu, depuis six mois, M. Léotard devait donc annoncer, mercredi soir à « L'heure de vérité » sur Antenne 2, qu'il retire sa mise du tapis élyséen.

Sans autres précisions ? Ou'importe I A la tête d'un parti qui risque soudainement de sa trouver en panne d'énergie médiatique et, surtout, qui s'est fait dangereusement dépouiller, depuis le 16 mars par M. Edouard Balladur, de l'essentiel de sa spécificité libérale, M. Léotard va, dans les mois à venir, devoir avant tout se soucier

 Le FLNKS accuse l'armée de pressions en métropole. - Par l'intermédiaire de son antenne parisienne, le FLNKS a accusé, le vendredi 18 septembre, le commandant du 57º Régiment de transmissions. basé à Mulhouse, d'avoir « bien avant le référendum du 13 septembre fait pression sur les appelés canaques du contingent pour les obliger à participer au vote par correspondance s. Selon M. Jimmy Ounei, représentant du FLNKS à Paris, « les appelés ayant rappelé qu'ils suile colonel Egert, flanqué d'un capitaine et d'un inspecteur de la DST, a fait signer aux intéressés un papier certifiant leur prise de position ». C'est alors que neuf appelés canaques auraient commencé une grève de la faim avant que trois d'entre sux ne soient mis aux arrêts de rigueur (le Monde du 18 septembre).

d'être un très bon secrétaire général du PR...

Qu'importe, enfin, si le Parti radical et le PSD, ne serait-ce que pour prouver qu'ils existent, traînent encore les pieds et préférent regarder vers Mationon. Au royaume des sondages, voilà qui peut être rangé dans l'armoire aux accessoires.

La locomotive parlementaire UDF est donc sur les rails barristes. Elle n'attend plus du chef de gare qu'un réticence quasi viscérale de M. Barre à mettre le doigt dans un engrenage partisan, « J'ai besoin de vous », avait-il lancé, devant les ieunes centristes à Hourtin. L'ancien premier ministre ne semblait apparemment pas décidé à s'aventurer, cette fois, aussi loin. Tout au plus, selon l'expression de son entourage, pourra-t-on discemer r quelques clins d'ail » encourageants.

Quelques frustrations

Si tel est effectivement son propos, les parlementaires UDF connaîtront, sans nui doute, quelques frustrations. Au moment où, solidarité gouvernementale oblige, ils doivent se préparer à voter le budget comme un seul homme, beaucoup attendent de M. Barre qu'il pousse les feux et fasse valoir le « mieux-disant» UDF face à un RPR qui n'a de cesse de tirer la couverture à lui, Education, Europe, solidarité, économie de marché, défense : sur tous ces thèmes. ils attendent que M. Barre « teste» sa différence et celle de l'UDF.

Au risque de les décevoir, M. Barre ne paraît guère, pour l'instant, décidé à en faire plus. En prernier lieu parce que ce serait rendre particulièrement inconfortable la position des ministres UDF dans ce gouvernement ; en second lieu parce qu'il est toujours risqué de solliciter prématurément la résistance d'un électorat de la majorité, profondément unitaire. Enfin, et surtout, parce qu'il y a en face M. Mitterrand, qui, mine de rien, marge de manœuvre de M. Barre.

Les socialistes ont engagé une campagne contre les privatisations. M. Mitterrand ne s'en est pas encore directement mêlé mais il vient d'attaquer sur la communication. Deux sujets qui - coincidence - sont aussi pour les barristes deux pièces à conviction essentielles dans le procès qu'ils instruisent – de moins en moins discrètement - contre la résurrection de l'Etat RPR. En attaquant M. Chirac, M. Mitterrand gêne donc M. Barre parce qu'il le rend du même coup un peu plus suspect aux yeux de ses partenaires RPR.

M. Barre se consolera facilement de voir M. Mitterrand « faire le boulota à sa place et préférera sans doute interpréter ces attaques de M. Mitterrand comme la preuve ultime de la faillite du ménage cohabitationniste. « Ils ont voulu vivre ensemble, qu'ils meurent ensemble», répète-t-il en privé.

DANIEL CARTON.

Au CNI, la guerre de succession a commence

La scène se passe à Lille, le mardi 15 septembre, au cours d'une réunion extraordinaire du comité départemental du Centre national des indépendants et paysans (CNI) à laquelle participent une centaine d'élus et de délégués des six arrondissements du Nord. A l'ordre du iour : les conséquences d'un conflit interne opposant depuis le début de l'année la grande majorité des militants nordistes du CNI à l'ancien président de la section de Lilla,

Celni-ci démis de ses fonctions en janvier dernier, sous la pression de sa «base», qui lui reprochait un certain manque de dynamisme et diverses prises de position trop personnelles, a sollicité l'arbitrage de son président national. M. Philippe Malaud est donc présent.

Mais les responsables de la section de Lille et de la fédération

départementale ont fait appel, de leur côté, au secrétaire général du CNI, M. Yvon Briant, député non

inscrit du Val-d'Oise. La fin de la réunion tourne à la confusion de M. Malaud, A tel point que la plupart des militants du CNI présents scandent soudain : Malaud démission! - et ... Briant président! ». Au-delà de son caractère anecdo-

tique, ce nouvel épisode de la vic déjà fort tourmentée du CNI, tiré par M. Maiaud vers le Front natiodors que M. Briant s'est fait k champion d'une ligne autonome, 2 apparemment consacré l'ouverture d'une guerre de succession pour le contrôle du parti. Il paraît ainsi acquis que M. Briant fera prochainement acte de candidature à la succession de M. Maiaud, dont le mandat présidentiel arrive à terme en

M. Léotard: « piloter » la France

de notre envoyé spécial

M. François Léotard, ministre de la culture, a accueilli, le mardi 22 septembre dans sa maison de Fréjus, les parlementaires UDF parmi lesquels M. Raymond Barre. Il a chaleureusement souhaité à l'ancien premier ministre • la bienvenue dans cette terre de Provence . Au cours d'une brève allocution, il a estimé qu'il y aurait probablement des élections législatives - dans les mois qui viennent. Il a fait remarquer que l'UDF était · encadrée par deux formations de militants : le RPR et le PS », et que ce serait - une erreur - pour l'UDF que de - ne miser que sur ses notables ». • Pour soutenir la comparaison, l'UDF pourrait être une formation de militants » a-t-il proclamé devant M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, M. Alain Madelin, M. Santini et M. André Rossi-

Le président du Parti républicain. seul ministre de cette région Provence-Côte d'Azur, a en outre félicité chaleureusement M. Gaudin pour son action à la tête du conseil régional. Ce rappel, comme l'« exhortation » au militantisme de l'UDF, est apparu, à vingt-quatre heures de l'émission - L'heure de vérité », dont il est l'invité, mercredi soir, comme le souci de M. Léotard de bien marquer l'apport spécifique de sa formation. • Je ne vais pas à la télévision dans une logique de demande mais dans une logique d'offre, j'y vais parce que j'ai quelque chose à dire », confiait-il peu avant cette réception à Fréjus.

Après avoir insisté sur la vocation de la France « à être pilotée par l'UDF . M. Léotard a conclu par trois remarques : les prochaines élections locales devraient enregistrer un rééquilibrage des forces politiques qui ne se fera pas necessairement en faveur de la droite - • Nous avons dans ce domaine mangé notre pain blanc . : nous ne réussirons rien si nous ne proposons pas aux jeunes des valeurs: l'UDF doit - s'enorgueillir d'avoir une démarche sociale (...). Cela n'est pas un monopole de la gauche, d'autres peuvent l'oublier, soyons-en les dépositaires ». P. S.

 Le maire de Nîmes soutient M. Barre. - M. Jean Bousquet. a pris, le mardi matin 22 septembre, la tête du comité départemental du Gard de soutien à la candidature de M. Raymond Barre. Maire de Nîmes depuis 1983, le « patron » de Cacharel a justifié cette décision en expliquant que le député du Rhône « est un homme qui possède trois atouts fondamentaux : il est le meilleur rassembleur, le meilleur décideur natamment sur le plan économique ~ et le meilleur ambassadeur ».

L'« Etat-RPR » mis en cause

de notre envoyé spécial « Ce n'est pas convenable ! »

La formule est d'une politesse toute sénatoriale mais elle ne doit eas tromper. M. Jacques Pelletier a, en effet, mardi, au cours du débat d'ouverture, condamné en termes vifs la mise en place d'un « Etat-RPR » dans l'économie et la communication. L'installation des « noyaux durs » des entreprises privatisées r cache à peine la mainmise du RPR dans nos grandes entreprises », a protesté publiquement le président du groupe de la Gauche démocratique. « La mainmise du même parti sur la communication > n'est guère plus convenable, a-t-il poursuivi, avent de planter son ultime banderille « Une fois de plus, une minorité essaie de garder pour l'avenir les leviers de commande au détriment du pluralisme. »

La sortie du sénateur Pelletier

n'a pas suscité un grand étonne-

ment dans les rangs de l'UDF. Certains font simplement remarquer que sa qualité de sénateur de la Gauche démocratique lui donne une liberté de ton qu'ils ne . possèdent pas. Pour M. Lecanuet, le constat fait par son collègue du Sénat est frappé au coin de la vérité. Tout le monde semplait d'ailleurs convaincu de la justesse du propos, même si certains en regrettaient les termes un peu vifs, tandis que d'autres rappelaient les impératifs d'union. « Il vaut mieux formuler les choses d'une façon positive plutöt que négetivement. Et i faut faire preuve de discipline». insistait M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, « Il ne faut pas intenter de procès sommaires, enchaînait M. Jacques Barrot en ajoutant : « Il faudrait éviter que certains électeurs de la majorité soient choqués par certaines pratiques. > L'ancien ministre n'en dira pas plus, convaincu que dans ce domaine, il faut à tout prix évitar de permettre à M. François Mitterrand de jouer la «boule Barre» pour tenter de déséquilibrer la « boule Chirac » : «Ne tombons pas dans ce piège et rappeions sans cesse que, pour nous, l'idéal c'est la séparation du politique et de l'économie. Quant aux socialistes, ils seraient mal venus de donner des leçons de vertu dans ce domaine. »

Certains parlementaires UDF soutiennent, comme M. Barrot, que l'important est de rappeler à leurs partenaires RPR que le libérajisme condamne les pratiques de noyautage politique. Mais d'autres semblent regretter surpu se bâtir à côté de la « Chiraquie ». « Face au RPR il faut être *aussi forts qu'eux »,* explique ce député. « Nous pouvons battre notre coulpe, affirme M. Alain Lamassoure (UDF-PR). Le ministre de l'industrie n'est-il pas un UDF? » Mais si, pour le député UDF, les abus RPR sont évidents dans la communication (notamment Havas), la pratique des novaux durs lui semble en revenche incontournable. M. Edmond Alphandéry (UDF-CDS) n'est pas loin de le penser, mais il regrette que le gouvernement n'ait pas chargé une commission d'adjudication de la constitution de ces novaux, « M. Balladur aurait été ainsi lavé de tout soupcon. » « Pout-être, précise cet autre député barriste mais, en attendant, on assiste au retour d'un certain nombre de patrons d'entreprises qui ne se sont pas manifestés dans le passé par leur dynamisme. » «Le libéralisme, c'est jouer systématiquement la carte du professionnel ». reppelle-t-d.

Séparation de l'électricité et du papier journal

Quant à la propension qu'aurait le RPR à installer des hommes sûrs à des postes-clés. elle fait partie de « la mentalité gaullista», note M. Roland Blum UDF-barriste). Après «l'Etat-UDR », c'est « la Chiraquie ». « Cet Etat chiraquien existait déjà au pian électoral de 1983 à 1986 », fait remarquer quant à elle M Christine Boutin (UDFbarrista). «Il y a au RPR biologiquement et historiquement le sentiment que le combat politique ne se limite pas au débat électoral mais passe également par la mise en place de réseaux. C'est ce qui entraîne la situation actuelle dont certains s'inquiètent », relève M. François Bayrou (UDF-CDS). « Le libéralisme consiste à séparer l'économie du politique. Mais le libéralisme administré autoritairement par le ministre des finances fait entrer par la fenêtre la politique que l'on avait fait sortir par la porte, commente M. François d'Aubert (UDF-PR). Mais pour autant nous ne revendiquans rien. Ce n'est pas du tout dans le style de la maison barriste de faire acheter par une compagnia d'électricità sommes plutôt pour la séparation de l'électricité et du papier iournal. » M. François Léotard se contente, pour sa part, de constater: « C'est une vraie question...»

PIERRRE SERVENT.

Un nouvel hebdo en janvier...

... cela dépend de vous

Un nouvel hebdomadaire en janvier dans les kiosques. Si vous le voulez. Si vous acceptez d'en être les actionnaires. Parce que c'est la seule façon, pour des journalistes libres, de créer un nouveau journal libre : ni obédiences partisanes, ni caprices de mécène, ni diktat des modes et de l'air du temps.

Un journal de conviction : POLITIS-Le Citoyen s'adresse à toutes celles et à tous ceux qui ne croient pas que la gauche soit une idée morte, un concept ringard ; qui ne se reconnaissent ni dans un modernisme sans contenu, ni dans les crispations dogmatiques.

Un journal de journalistes qu'habitent le souci du réel, le refus du secret, le goût de l'enquête et du débat d'idées - et ce fameux devoir d'irrespect, trop souvent invoqué pour mieux en écarter l'usage...

Une équipe rédactionnelle cohérente, pour un projet rédactionnel qui veut contribuer à rompre et à reconstruire : rompre avec les consensus honteux, reconstruire les possibles d'une société autre. Nous avons besoin de vous. Il suffit d'être quelques

milliers à y croire, autant que nous. Le projet est raisonnable : nous pourrons paraître des que nous aurons réuni 8 000 souscripteurs à 500 francs l'action. **Bernard Langlois**

et toute l'équipe de

Jean-Pierre Beauvais, Jacques Bidou, Claude Bourdet, Michel Cardoze, Jacques De Bonis, Remy Galland, Pierre Ganz, Didier Gilles, Edouard Guibert, Bernard Langlois, Evelyne Le Garrec, Yves Loiseau, Noël Monier, Michel Naudy, Raja Nasrallah, Gilles Perrault, Sampiero Sanguinetti, Gilles de Staal, Isabelle Stenghers, Claude-Marie Vadrot, Patrick Viveret.

> VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS EN BOURSE nº 87323 du 4 septembre 1987

Avertissement de la Commission des Opérations en Bourse : 1 - Les possibilités pratiques de cession sont limitées ; il n'est pas envisagé d'organiser un marché des titres.

2 - Il n'est pas prévu de distribuer des dividendes au cours des deux premiers exercices. 3 - Tout actionnaire nouveau doit être agréé par le Conseil de surveillance.

4 - S'agissant d'une constitution de société, les éléments financiers contenus dans la note d'information sont entièrement prévisionnels.

La notice d'information mise à la disposition du public et les statuts sont disponibles à POLITIS, 5 boulevard Voltaire, 75011 Paris

500 F!

le prix d'une bonne action pour

PoliTies.

MANDAT POUR EFFECTUER UNE SOUSCRIPTION

Article L.190 de la loi du 24 juillet 1966 Je, soussigné	Article D.61 du décret du 23 mars 1967
Nom:	
Prénom:	
Profession:	
Date et lieu de naissance :	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Domicile :	
Après avoir pris commessance — des statuts de le société anonyme en formation dénommée Société Anonym l'édition du journal « Politis » avec slège social à Peris (75011) 6, rue du Der de 500 frança à souscrire en expèces et à libérer intégralement ; — ainsi que le mention publiée au Bulletin des Annonces Légales Obligates	homey au capital de 4 000 000 francs thisé en 8 000 actions ires le 14 appenière 1997 ;
déciare donner mandet à la Banque Française de Crédit Coopératif (8.F.C.C.	
nom y achérer et souscrire (nombre en lettres)	
A l'appur de ce mandet de souscription, je verse à le B.F.C.C., mon man représentant mon apport.	detake, le somme de francs
	Fait à Paris le

Les chèques sont à libeller à l'ordre de la 8.F.C C. et à retourner avec le bon ci-joint à POLITIS, 5 boulevard

La signature doit être précédée de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir ».

Voltaire, 75011 Paris, téléphone 43 57 71 04.

Politique

Rompre avec l'extrême droite serait « une absurdité » affirme M. Jean Lecanuet

M. Jean Lecannet a affirmé, le mercredi 23 septemhre sur RMC, qu'il scrait « absurde » pour la majorité de renoucer aux accords conchis avec le Front national dans certains conseils régionaux. La veille, devant les parlementaires de l'UDF rémis à Nice, M. André Rossinot, président du Parti radical, avait au contraire souavait-il indiqué, de prendre le risque de perdre l'élection

« Ce serait une absurdité, c'est un piège qu'utilisent les socialistes », a déclaré le président de l'UDF, qui répondait notamment aux propos de M. Laurent Fabins L'ancien premier ministre avait, à ce même micro, demandé à la majorité de rouspre ses alliances avec l'extrême droite. « M. Fabius suit que si nous agissions couseil régional de Haute-Normandie », a précisé M. Lecamet.

 L'hypocrisie qui consiste à tracer que nationale et la gestion locale n'est plus de mise », estime Mª Françoise Gaspard, député socialiste d'Eure-et-Loir, dans la lettre qu'elle a adressée à M. Jean Hieaux (RPR), son successeur à la mairie de Dreux, où le conseil municipal qui compte plusieurs adjoints du FN, dont le secrétaire général, M. Jean-Marie Stirbois. M^m Gaspard demande à M. Hieaux de démissionner afin de « restaurer

l'image » de la ville et la « laver de la Comme il était prévisible, la distinction géographique qu'avaient faite certains dirigeants de la majorité dans un premier temps entre national et local n'a guère tenu. Ici, c'est le président du groupe socialiste du conseil régional des Pays de la Loire, M. Charles Gautier, qui a écrit à M. Olivier Guichard (RPR), président du conseil régional (qui est majoritaire sans les voix du Front national) pour lui demander de retirer sa délégation de représentant au conseil d'administration du Centre régional, d'information jeunesse à M. Azno de Perier (FN). Là, c'est M. Michel Pezet, président du groupe socialiste du conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, qui presse M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), président du conseil régional, de rompre avec les amis de M. Jean-Marie Le Pen. M. Pezet s'est même engagé, dimanche 20 septembre, à ne pas remettre en cause « la direction politique de l'institution par la majorité RPR-UDF, majoritaires à eux seuls face à la gauche », si M. Gaudin

« contraint les cinq présidents de com-

mission - appartenant au FN « à

quitter leurs responsabilités ».

mardi 21 septembre, sa décision de ne pas voter les crientations budgétaires pour 1988 proposées par M. Michel Girand (RPR) et qui accuse ce dernier de « détournement de fonds ». M. Jean-Yves Le Gallou a annoncé,

le mardi 22 septembre, que les vingttrois conseillers régionaux d'Ile-de-France membres du groupe du Pront national, dont il est le président, ne voteront pas, le 29 septembre pro-chain, les orientations budgétaires de la région pour 1988. M. Le Gallon a observé que l'accord acquis en juin dernier entre RPR, UDF et FN reposait sur les choix budgétaires et les lycées et avait fait l'objet de nom-breuses discussions. Y ont pris part, at-il précisé, . M. Michel Giraud, M. François Bidet, son directeur de cabinet, et M. Paul Violet, viceprésident RPR ». M. Le Gallon a ensuite insisté sur les pressions exercées sur le FN par le RPR et l'UDF, qui metizient l'accent « sur l'intérêt de rentrer dans les lycées ». Cette insistance a été, selon lui, particulièrement manifeste lors du cocktail annuel du préfet de région le 17 juin. C'est à ce moment-là qu'a été convenue l'entrée de conseillers du FN dans les conseils d'administration des lycées.

A la fin du mois d'août, M. Le Gallou a rencontré M. Bidet pour mettre au point la répartition proportionnelle des lycées dans lesquels le FN pourrait être représenté: 83 sur 403. « Cétait un accord politiques », a estimé le président du groupe FN, qui a affirmé que, le 15 septembre, deux jours donc après « Le grand jury RTLle Monde », il avait en un entretien avec M. Giraud, an cours duquel il n'avait été question que des prochaines

Enfin, en lle-de-France, c'est le orientations budgétaires. Le lendefrontière arbitraire entre la politi- Front national qui a rendu publique, le main, toujours selon M. Le Gailou, le président du conseil régional lui a téléphoné pour le prévenir de son souhait de « différer l'entrée du FN dans les lycées ». Vendredi, M. Girand Ini a précisé qu'ayant pris comaissance de la mise au point de M. Le Pen il maintenait l'accord.

> « Tout a changé dimanche », 2. estimé M. Le Gallou en rappelant que M. Giraud avait ce jour-là au Forum RMC-FR 3 sommé les amis de M. Le Pen de se désolidariser des propos de leur chef de file. Il a ajouté : entre vendredi et dimanche. M. Giraud a reçu les instructions de son parti. [II] est sous influence, sous contrainte politique et sous contrainte financière. » M. Le Gallou a alors déclaré : « Le RPR bénéficie de certaines faveurs du contribuable régional. » « Il y a eu, a-t-il poursuivi, des détournements de fonds sous forme de détournement de matériel (_) dans des proportions inférieures à l'affaire du Carrefour du développement. . Il a assuré que ces détournements sont postérieurs à mars 1986. De son côté M. Giraud a affirmé que ces « allégations » sont « démiées de tout fonde-

Pour la situation dans les autres régions où existent des accords entre le Front national et la majorité, M. Le Gallon a considéré que « les accords perdureront - notamment en Haute-Normandie, en Picardi et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, dont les présidents sont respectivement MM. Roger Fossé (RPR), Charles Banr (UDF) et Jean-Claude Gaudin (UDF). Selon lui, « les inconvénients que va supporter M. Giraud vont servir d'exemple pédagogique ».

Dénonçant « l'hystérie de la presse »

M. Le Pen renonce à se rendre au congrès du Parti conservateur britannique

Le président du Front national, M. Jeanle mois prochain en Angleterre, en raison de « l'hystérie de la presse », a indiqué mercredi 23 septembre Sir Alfred Sherman, ancien conseiller du premier ministre britannique.

Commentant la décision de M. Le Pen de renoncer à se rendre à la réunion qu'il organise début octobre, en marge du congrès annuel du Parti conservateur à Blackpool, Sir Alfred n'a pas caché sa déception.

Le président du Parti conservateur, M. Nor-Marie Le Pen, a décliné une invitation à se rendre man Tebbit, hostile à la venue de M. Le Pen, avait souligné mardi que le président du Front national « n'était pas conservateur », et « n'était pas l'invité du Parti conservateur ».

De nombreux députés travaillistes et conservateurs demandaient depuis plusieurs jours l'interdiction de la venue sur le territoire britannique du député français, à la suite de ses déclarations sur les chambres à gaz « point de détail » dans l'histoire de la seconde guerre mondiale.

LONDRES de notre correspondant

Sir Alfred Sherman « ne regrette

pas ce qu'il a fait ». L'ancien conseiller personnel de Mas Thatcher a maintenu jusqu'au dernier moment l'invitation qu'il a lancée à M. Jean-Marie Le Pen de venir s'exprimer le mois prochain devant un auditoire britannique . en marge » du congrès conservateur de Blackpool. Le président du Parti conservateur, M. Norman Tebbit, a pourtant été très net : « M. Le Pen n'est pas invité au congrès. Je n'ai pas le pouvoir de l'empêcher de venir à Blackpool, mais il ne pourra pas entrer dans la salle, il n'a pas le statut d'observateur, et je suis sûr qu'aucun délégué conservateur n'assistera à cette réunion. » M= Thatcher elle-même aurait manifesté sa manyaise humeur face à l'initiative de Sir Alfred.

Sir Alfred Sherman est sans doute un original, mais il n'est pas

n'importe qui. Il a rédigé bon nom-

bre de discours que Mª Thatcher a prononcés avant son arrivée au pouvoir et pendant ses premières années au 10 Downing Street. Il a été un de ses conseillers économiques et politiques les plus écoutés de 1974 à 1983. Sir Alfred dirige aujourd'hui un institut de recherches sociopolitiques qui se situe dans la mouvance de la « droite intellectuelle » britannique, sans lien direct avec le Parti conservateur. Il n'a plus désormais aucune fonction officielle.

« J'ai rencontré M. Le Pen une demi-douzaine de fois cet été. Je suis allé chez lui à Saint-Cloud. Il m'a assuré qu'il n'était pas antisémite. Je le crois. Je pense qu'il est bon de le laisser parler. Il faut dialoguer avec lui et non pas le marginaliser », affirme-t-il d'emblée. Le raisonnement de Sir Alfred, qui est iuif et qui a connu la seconde guerre mondiale, est le suivant : M. Le Pen représente une force politique en France. Il vaut mieux le ramener au sein de la droite civilisée que de le pousser vers le racisme ou l'antisé-

Sir Alfred est très critique à ce sujet à l'égard des juifs français qui ont, selon lui. * sous l'influence des socialistes et des communistes ». ieté l'anathème sur le leader du Front national. « Le CRIF n'est pas représentatif des juifs de France. Il est trop à gauche», déclare-t-il. Pour lai, M. Le Pen a bâti sa carrière politique sur le problème de l'immigration qui est - réel et important en France comme il l'est en Grande-Bretagne ». Viscéralement auticommuniste, Sir Alfred n'est pas loin de croire M. Le Pen victime d'un « complet socialocommuniste » visant à le présenter comme antisémite afin de mieux le « détruire » politiquement. Les propos du dirigeant du Front national devant . Le grand jury RTL-Le Monde » selon lesquels l'existence des chambres à gaz n'est qu'un « point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale » constituent, selon lui, une . gaffe ., une « expression malheureuse » exploitée par la ganche française.

A 1 74 61 457

د پښځ د ده د -

The section

and the second

DOMINIQUE DHOMBRES.

Les limites de la libre parole

Racisme et antisémitisme sur une antenne parisienne

regroupées sur la fréquence 93,1 MHz propos racistes d'une violence inoule out en effet été proférés pendant plusieurs heures sur l'antenne, lors d'interventions d'anditeurs agissant visiblement de facon concertée.

Un procédé visant à occuper l'espace « de la libre parole » ouvert par Radio-Ici et Maintenant dens un programme désormais traditionnel dit « Radio-Village » - qui permet le racisme pourraient saisir la justice. aux auditeurs de disposer de quatre minutes d'antenne pour y délivrer chacun à leur tour, sans filtre et sans censure, le message qui leur plaît : le système, tout simple, du répondent téléphomique.

credi et jeudi (incitation à la haine raciale, à l'antisémitisme et à la propa-

radios Aligre et Ici et Maintenant chez les auditeurs et à Radio-Aligre, ont eu, ces derniers jours, une surprise « indignée », « dégoûtée » et stupéqui ressemblait à de l'effroi. Des faite que l'antenne n'ait pas été plus ranidement coupée.

Dans un communiqué, elle rappelle que « son projet radiophonique est fondé sur une éthique qui ne peut tolèrer de tels actes et de tels propos et que sa gestion d'antenne ne saurait en aucun cas être impliquée dans les faits mentionnés ». Une lettre a été envoyée à la CNCL et des associations contre

M. Didier de Plaige, directeur de Radio-Ici et Maintenant a décidé de suspendre l'émission pendant deux mois. - C'est désolant, concède-t-il. Les auditeurs abusent de notre tolérance et profitent de l'anonymat du sys-La gravité des propos tems, mer- tême - Un système qui existe depuis près de sept aus sur la radio et qui aveit d'ailleurs, des l'été 1981, fait

Les explorateurs de la bande FM gande nazie), ont dépassé l'acceptable l'objet d'un court-circuitage par des parisienne ainsi que les fidèles des et soulevé une vive émotion à la fois sympathisants du nazisme. sympathisants du nazisme. M. de Plaige se refuse toutefois à partenaire de Radio-Ici et Maintenant, condamner la formule ou à couper certaines interventions dangereuses. - Où se situe la limite entre ce qui peut être dit et ce qui est inacceptable? Après tout, Radio-Village est un miroir de la société, la liberté de parole doit y être maximale. »

> Une position qui risque de rendre délicate la cohabitation des deux radios sur la même fréquence. Un tract signé du Ku Klux Klan donne en effet rendez-vous sur l'antenne du 93.1 MHz. «Certaines émissions permettent d'exprimer nos positions ainti que d'indiquer notre présence, y lit-ou notamment. Des recommandations, des mots d'ordre peuvent aussi transiter par ces canaux... Les appeis se sont pas filtrés dans la mesure où vous restez courtois et savez choisir VOS SYMONYMES... >

ANNICK COJEAN





nite serait « une absurdin lean Lecanuer

a file meritik mer minnereliste, einer set party the second of a decimal to provide a second responded antenname and prime Land was produced the same and the same distinction of the designation of the state Personal desire. It is a service of the service of

STATEMENT OF STATE Million a more of these bid and a second **新中華 新聞記記者 清 安** Belleville to the section Allen San Maria

网络电影 压入品 。 La contra a service de la contra della contra de la contra de la contra de la contra de la contra della contra de la contra de la contra de la contra de la contra della contr Berger part in inter A granification of the state of The growing the street was a first of the The service of the service of HER DE LA CILLA A made and an order 書 とうか マッド マッシ The half being the same of the Saget - witness after more 1988 Frank Philips and Space We ship our off our or Art. Just 5 April 15 Miles By the later of the second A THE LA STREET A and was the defending the second 100 m · 通路地 · 14 これけっ シナ Transfer of Judget Marie Billion Bur Wallack Commence **14. 但多数规则 网络金色** The Company of Track to the the annual contact The state of the s

SHOP SAME AND SECURE SE Bolling, the same property of the same of the same of Printer de la lancour

· 한 소설 : ** ** :

\$ 3 m 2 m 2 m 3 m 3 m

The specific and the second

· 医维克斯曼 (1) (1) (1)

the service assets and

Landing to the second

A Section of the second

many the last to the state of

april 12 m Barrier and a

temper To Na ...

was the second of the second

🛊 🏙 jima Ari kur

THE RESIDENCE AND ADDRESS.

the second of the second of the second

· 美爱美,1987年1988年1987年1987年1987年1

MARKET STATE OF THE PARTY OF TH

And the Bush of the

Selection and defect for the grant of

to an the state of

The state of the s

gradion to the second

The second secon

COLUMN 18 C 4743 W F 4 4

The second of the second of

- sistemation

Marine Same and The Last

Diprotterfeitig auffer all fingen.

with the same of the same of the same

The control of the state of

AND THE PARTY AND THE PARTY.

The first great was the

THE MANUAL METERS IN THE STATE OF

APPENDING OF SHAPE THE WAY OF THE PARTY OF

there is the con-

a se rendre au congrès renteur britannique

Autographic military Market Company of Market States gener felichen fin. bei auf an eine an fil be finanmanufagues rock, and the second ・事業主義 実施する とうかい おうじょう しょうしんじん Market de Marie e entre bleefe

The appricate disputer than lister of the த்துத்துவரும் இது இது அணித்துக்கு வரும் இரும் இரும் இரும் இரு The profession was an extension of the second of the The second of th The way was a basylore a gar a gar at as and The Therman is the letter to be the property and the The state of the s

Service and the service of the servi e sur une antenne parisient

Marie Tolker Train is not now

A THE PARTY OF THE

Communication

La procédure de licenciement engagée contre Michel Polac

Seize ans après avoir été privé de son émission « Post-scriptum », Michel Polac, producteur et animateur de l'émission « Droit de réponse », est à nouveau liceucié par un PDG de chaîne. M. Francis Bouygnes l'accuse d'« avoir teau des propos portant gravement atteinte à la société qui l'emploie . La décision, rendue publique le mardi 22 septembre, intervient trois jours à peine après une émission houleuse consacrée au pont de l'île de Ré, - dont le constructeur n'est autre que M. Francis Bouygnes, propriétaire de TF1 - et surtout dix jours après un « Droit de réponse » au cours duquel la CNCL avait été directement mise en cause.

M. Gabriel de Broglie, président de la commission, avait alors envoyé une lettre d'une

grande sévérité au président de la Une, condammant l'émission dans laquelle Michel Polac avait tour à tour évoqué les visées expansionnistes de M. Robert Hersant pour le développement de la Cinq et la plainte déposée par une radio parisienne pour corruption, forfaiture et trafic d'influence au sein de la CNCL. « Des accusations extrêmement vagues, estimait M. de Broglie, mais particulièrement graves contre l'autorité publique chargée précisément de veiller au fonctionnement du secteur andiovisuel. » (Le Monde du 22 septembre.)

M. Bouygues s'était aussitôt excusé auprès de la CNCL, estimant que les fimites avaient effectivement été dépassées et que le producteur de l'émission ferait publiquement amende honorable, ce qui n'a pas été le cas, l'émission de la semaine suivante allant au contraire apporter la goutte d'eau faisant déborder le vase.

Abordant un dossier sensible pour le patron de la Une, Michel Polac considérait l'émission sur son nouveau patron comme le test suprême de son indépendance et de sa liberté de parole. Une caricature de M. Bouygues signée du dessinateur Wiaz et légendée de la phrase « Une maison de maçon, un pont de maçon, une télé de m... » a particulièrement déplu au PDG de la chaîne diton à TF 1.

Tout récemment, Michel Polac s'était déjà senti menacé par un projet d'émission théâtrale qui différait le début de son émission, mais un compromis avait finalement été conclu. Il avait également accepté que « Droit de réponse » soit interrompu par deux coupures publicitaires. L'émission n'en demeurait pas moins fragile, et les attaques des milieux politiques de la majorité restaient incessantes.

Après le conseil des ministres du 23 septembre, M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement, a déclaré que cette affaire n'est pas « un problème de gouvernement » mais met en cause « les dirigeants d'une entreprise privée et un de leurs collaborateurs ». A titre personnel, il a estimé : « A en juger par son comportement, M. Polac a toujours dû rêver du martyre et aujourd'hui cela doit être pour lui un jour de gloire ».

TF1: «inadmissible»

Michel Polac : la chaîne « use

d'un double langage envers moi »

étrange : après l'émission « Droit de passé, ni les enjeux. »

Michel Polac est éberlué. « L'atti- d'un double langage à mon égard.

Voici le communiqué intégral de la direction de TF1, publié le mardi 22 septembre :

 Des incidents graves se sont produits lors des émissions « Droit de réponse », dont Michel Polac est producteur, les 12 et 19 septembre 1987. Lors de l'émission du 12 septembre, Michel Polac a verbalement mis en cause la Commission nationale de la communication et des libertés et certains de ses membres, le tout appuyé par des caricatures injurieuses diffusées à l'antenne.

Le lundi 14 septembre, Patrick Le Lay, vice-président-directeur général de TF1, a convoqué Michel Polac pour lui faire savoir que ce comportement n'était pas admissible sur l'antenne de TF1. Lors de cet entretien. Michel Polac a recomm que les paroles et les dessins critiqués avaient dépassé les limites admissibles et s'était engagé à s'en excuser en avant-propos de l'émission « Droit de réponse » du 19 septembre 1987.

tude de la direction de TF 1 est

réponse » du samedi 12 septembre.

au cours de laquelle Jean Plantu

avait fait plusieurs dessins en direct

sur la CNCL, dont deux étaient

jugés injurieux, il était question de

lui demander de refaire au moins

l'un d'entre eux. Plantu a refusé.

M. Patrick Le Lay, vice-PDG de

TF I m'a demandé - par téléphone

- de « trouver quelque chose ».

Mois il n'était pas question d'une

quelconque obligation. Samedi

19 septembre, M. Alain Schmidt,

conseiller de M. Bouveues, était sur

le plateau de « Droit de réponse » et

ne m'a rien dit. Il n'y avait selon

moi pas urgence, et je comptais

aborder cela lors de la prochaine

Le contenu de la lettre envoyée

le 17 septembre par M. Bouygues à

la CNCL, dans laquelle il lui pré-

sente ses excuses (le Monde du

22 septembre), ne m'a pas été

transmis, indique encore Michel

Polac. Je l'ai découverte grace à un

journaliste qui me l'a lue, dimanche

20 septembre. Si la direction de

TF 1 me l'avait communiqué dès le

19, j'en aurais parlé à l'émission. Le

communiqué de TF 1 procède donc

M. Jacques Duquesne:

« On ne peut pas dire

n'importe quoi »

l'hebdomadaire le Point et membre

du conseil d'administration de TF 1.

blème grave de licencier un journa-

plateau de « Droit de réponse ».

emission biaisée, où le droit de

Le PDG du Point estime que.

« qu nom de la liberté de la presse.

parfois amusante ». « Je me

quel directeur de journal laisserait

dire dans ses colonnes, par l'un de

tants, que ce journal est un journal

le départ de Michel Polac, conclut

le directeur du Point, mais c'est

embétant pour TF 1, juste après la

mise en cause de la CNCL, même si

les deux choses sont indépendantes

et s'il n'y a pas eu, malgré ce que

mais réservé à certains ».

de merde. »

chaîne. -

M. Jacques Duquesne, PDG de

revue de presse de l'émission. »

» Il n'en a rien fait. De plus, au cours de cette émission, M. Polac a fait diffuser une série de caricatures sans rapport avec l'émission et dont l'une en particulier faisait dire à Francis Bouygues, présidentdirecteur général de TF1, que la chaîne qu'il dirige était une « télé

» Les propos tenus par M. Polac portent gravement atteinte à la société qui l'emploie, alors que depuis plusieurs mois l'ensemble des collaborateurs de TF1 accomplissent un immense travail et maintiennent TF1 largement en tête devant ses concurrents. Il est inadmissible qu'un producteur comme Michel Polac, au demeurant rémunéré à raison de 100 000 francs par mois, se permette de critiquer et d'insulter gravement à l'antenne la société qui

» Dans ces conditions, la direction générale de TF1 a décidé d'engager une procédure de licenciement contre M. Polac et de suspendre l'émission « Droit de réponse ». Le principe de ce type d'émission n'est pas remis en cause. »

Je ne comprends pas ce qui s'est

Les dessins réalisés par Plantu et

Wiaz, le 12 puis le 19 septembre, et

qui constituent l'une des pommes de

discorde entre Michel Polac d'une

Sulfureux « Droit de réponse »

Le samedi soir sera plus triste. Une fenêtre est murée, et l'air est plus filtré. Les réfractaires aux conrants d'air ont eu raison de l'oasis jugée trop rafraîchissante.

« Droit de réponse » était une bouffée d'air frais dans un univers de programmes en conserve, calibrés, empaquetés, stérilisés. Un souffle de vic, parfois un alizé, et parfois une tempête qui toujours décoiffait, chatouillait, démangeait, dérangeait. Un lutin il est vrai s'amusait à souffler sur les têtes et les braises et faire de cette fenêtre bientôt, vu la restriction horaire, une lucarne - un espace de liberté où tout était possible, où rien n'était ficelé; un espace où la langue de bois sonnait étrangement faux, soudain inconvenante.

Un espace de rencontres, de débats, d'explications, de polémiques, de chamailiages, où l'on déballait tout (rancœurs, accusations, injustices, scandales) où l'on réglai des comptes. Un espace sulfureux sans doute, à l'image de son maître - Michel Polac - hôte tour à tour débonnaire et machiavélique, autoécarquillaient leurs yeux devant ce « jamais vu ». Une poignée de ministres défilèrent dans l'arène, des paysans, des étudiants, des notaires pourtant fort mal traités - des écrivains et des médecins, M. Hersant dont on fit le procès, Michel Leclerc, Me Verges, Francis Doumeng, Fratoni et Coluche, des journalistes de tous pays et de tous

Cheveux blancs frisottants, l'œil rieur derrière ses lunettes en demilune, la moustache coquine et la pipe apaisante, Polac veillait toujours à rallumer le feu, jubilait de la moindre polémique, ravi de traquer l'injustice, de confondre le notable

et de conspuer les administrations. Kamikaze Polac? Sans doute non, et certains n'hésitèrent pas à brocarder son goût du martyre. N'at-il pas toujours connu des démêlés avec ses employeurs, son émission · Post-Scriptum · se voyant brusquement interrompue, en 1971, pour avoir parlé de l'inceste.

. Je ne sais pas vivre sans dèranger ., écrivait-il un jour. A prendre

La tête et le fantôme

UNDI matin, le chef de l'Etat, __ dans la foulée de son interview à TF 1, critique dans le Point. la CNCL. Elle n'a « rien fait jusqu'ici qui puisse inspirer ce sentiment qu'on appelle le respect ». Lundi à midi. ladite commission - en tout cas onze membres sur treize gravit l'Himalaya des grands prin-

cipes : « La CNCL souhaite être située à l'écart des polémiques et entend continuer dans la sérénité à remplir ses missions dont elle a à répondre devent la volonté nationale. » Mardi, Michel Polac. à force de provoquer tout le monde et son père (adoptif), est licencié par M. Francis Bouygues comme pourrait l'être un chef de chantier indocile ou un cadre insolent.

Répliquant à M. Mitterrand, M. François Léotard avait fait, lundi, un rappel très utile qui, le lendemain, gardait sa valeur et dont on pouvait espérer qu'il le développerait et... l'actualiserait mercredi à

tion du procès qu'ils faisaient à la privatisation de TF 1 et des effets de la logique du « qui paie commande ». C'est la logique du patronat privé dont la seule nouveauté est qu'elle s'applique désormais aux chaînes de télévision.

Si les amis de Polac sont en droit d'escompter un profit politique de ce licenciement, c'est qu'ils peuvent s'appuyer sur sa popularité attestée par un sondage du Parisien, qui, en janvier, montrait que 82 % des Français estimaient que TF 1 privatisée e devrait garder Michal Polac a.

A contrario, la droite se trouve, pour l'instant, piégée par les mésaventures de son ennemi intime. dont il n'est pas exagéré de dire que le martyre actuel a été longuement mûri. Li y a neuf mois, lors des manifestations d'étudiants, le producteur-procureur de « Droit de réponse » avait été la cible d'une partie du RPR qui voyait en lui queique chose comme le « Grand Satan » des ondes. Curieusement. ceux qui, alors, réclamaient sa tête paraissent aujourd'hui, au moment où ils l'obtiennent enfin, pris à contrepied | La moment leur paraitra mal choisi parce qu'il risque d'accréditer dans l'opinion l'idée que M. Mitterrand n'avait pas tort, que la CNCL est une institution « molle » et que la privatisation était lourde de ce qui se produit.

L'opinion ne s'embarrassera pas de l'explication la plus simple, à savoir que M. Bouygues pourrait avoir agi en totale indépendance, qu'il est maître chez lui, qu'il fait ce qu'il veut quand il veut et ne se soucie ni de l'embarras des uns ni de la colère des autres. Le souocon sera générai,

Un gros nuage obscurcit le ciel du paysage audiovisuel français. La gauche perd « Droit de réponse » mais gagne l'affaire Polac. La droite a eu sa tête mais son fantôme la hantera. On verra qui a le plus gagné et qui le plus pardu. Quant au téléspectateur, le samedi soir, il dormira plus tôt mais frustré.

BRUNO FRAPPAT.

BOSS A RELUIRE > 1 COMMISSION MATIONALE GOMPOSÉE DE ARBINS

Nous publions les deux caricatures dessinées le samedi 12 septembre au vidéographe par notre collaborateur Plantu, qui ont suscité l'ire de la CNCL.

PLANTE

part et la CNCL et TF 1 d'autre part appellent de la part du producteur de « Droit de réponse » une mise au point : • Ces dessins sont faits en direct, ce n'est pas toujours facile. En disant « télé de m... ». Wiaz ne voulait pas dire qu'il crachait dans la soupe ; il voulait simplement indiquer qu'en nous regar dant M. Bouygues devait s'énerver. Je me refuse à le considérer comme le fait la direction. .

Concernant son salaire, indiqué dans le communiqué de TF 1 (100 000 francs mensuels), Michel Polac précise : « Il est indécent d'évoquer un salaire que la direction m'a elle-même proposé. De surcrost, ce salaire devait m'être versé au terme d'un contrat débutant le 12 septembre : je ne le toucherai donc pas puisque la direction de TF 1 veut me licencier sans indemnités. Mais je vais en parler avec mon avocat. Enfin, il reste le problème de la douzaine de collaborateurs de mon émission : ils sont dans l'attente et ce n'est pas plaisant pour eux. TF 1 n'en a rien

Propos recueillis par YVES-MARIE LABÉ.

crate, anarchiste, qui maniait la pro- ou à laisser.

peu plus, les limites du proférable. Il tenta tous les coups, en essuya beaucoup, déchaîna les passions, les cabales et s'attira les haines, frisa plusieurs fois les catastrophes. Il v eut des scandales et l'émission consacrée, début 1982, à feu Charlie Hebdo faillit mettre prematurement un terme au rendez-vous Polac, alors à 20 h 30. « Une entreprise délibèrée de destruction des valeurs, s'enflammait Max Clos. Or détruire les valeurs, c'est faire œuvre de mort. » L'Humanité n'était d'ailleurs pas en reste qui dénonçait - cette exhibition audessus d'un pot de chambre sur fond de cloaque », tandis que Philippe Tesson dans le Quotidien de Paris réclamait la suppression de l'émission, la télévision ayant atteint

qui poussait très loin, et toujours un

selon lui - le fond de l'abjection ». Il résista : et il imposa peu à peu l'émission. Il y ent du désordre, on en vint même aux coups et les correspondants de la presse étrangère

- bon gré, mai gré - les quatre PDG de la chaîne qui, depuis 1981, se sont déjà succédé. A prendre! avait crié le public, en gratifiant Polac d'une belle audience (1). A laisser! viennent de clamer ensemble M. de Broglie et Francis Bouvgues, alliés temporaires dans une affaire qui ne les grandit guère, et où Polac, le symbole, a surtout l'air d'un gage. Le Figaro applaudit, la droite se réjouit, la gauche se récrie l'occasion est trop belle! - et M. Léotard blêmit. Les attaques du président, le limogeage de Polac... sabotage! A la veille de son passage à « L'heure de vérité ».

ANNICK COJEAN.

(1) Avec un taux d'andience autour de 11% (Audimat), l'émission atteignait parfois quelques records pour cette heure tardive de production. Le - Droit de réponse - consacré aux dynasties fit 15% d'audience, celui intitulé - Bouygues rachète Hersant - obtint

| « L'Heure de vérité ». « La liberté de vocation comme un art suprême et A prendre, out tour à tour choisi l'information, avait-il dit, l'indépendre dance des journalistes, le pluralisme des expressions, sont garantis par la loi du 30 septembre 1986, pro-tégés par la CNCL et renforcés par

> Le télescopage des événements, du soupcon élyséen porté sur la CNCL au limogeage de l'empêcheur de dormir du samedi soir, conduit à un paradoxe. Tout se passe comme si M. Mitterrand avait exposé une doctrine, M. Bouygues se chargeant des traveux pratiques, lui livrant un COFD. Comme s'il y avait, entre eux, une complicité objective, le patron de TF 1 offrant... sur un plateau, au chef de l'Etat, une affaire de nature à tester la capacité de la CNCL à conserver la « sérénité »

la nouvelle concurrence entre les

On peut, sans grand risque, supposer qu'il y a chez certains socialistes une indignation secrètement iubilatoire à voir l'éclatante vérifica-

dans laquelle elle se drape.

Une nouvelle victime

Michel Polac n'est pas la première victime de la vindicte des PDG de chaîne ou du pouvoir. Il prend place dans une liste de confrères qui, à des titres divers et à des époques différentes, ont été notamment chassés de la télévision :

Jean-Pierre Elkabbach (1981). Patrice Duhamel (1981), Jean-Marie Cavada (1982), Claude Sérillon (1987), Bernard Langlois (1987), Philippe Alfonsi (1987).

LES RÉACTIONS

juge que « c'est toujours un pro- Une pétition des professionnels : qu'on ne se débarrasse pas de Polac! - Plusieurs grands noms liste . . Malgré les invitations de Michel Polac, aucun journaliste du de la presse aussi variés que Pierre Charpy (la Lettre de la Nation, RPR) Point ne s'est cependant rendu sur le ou Jean-François Kahn (l'Evénement du jaudi), ont signé, mardi soir, une note M. Duquesne, car « c'était une pétition en faveur de Michel Polac. Cette pétition publiée mercredi par réponse n'était pas donné à tous l'hebdomadaire l'Evénement du jeudi déclare « indispensable » le présentateur de « Droit de réponse » et estime que, au lieu de « s'en débarrasser », il serait préférable de créer d'autres on ne peut accuser n'importe qui ni « especes de liberté » à la télévision. dire n'importe quoi, même dans une émission il est vrat très vivante et La pétition est notamment signés par: Albert Du Roy (l'Expansion), Philippe Alfonsi (Europe 1), Philippe demande, indique M. Duquesne, Alexandre (RTL), Noël Copin (la Croix), Ivan Leval, Dominique Jamet (le Quotidien de Paris), Gérard Carreyses collaborateurs les plus imporrou (Europe 1), Dominique Pouchin (Libération), Claude Sérillon (Antenne 2) et Manuel Lucbert (président de la société des rédacteurs du Je ne regrette pas horriblement

■ SOS-RACISME : « C'est inadmissible. > - « Grāce à « Droit de réponse », estime SOS-Racisme dans un communiqué, des milliers certains prétendent, de pression d'anonymes ont pu accèder à la télépolitique sur la direction de la vision, s'y exprimer en toute liberté et révéler au grand public des dos-

siers brülants et passionnants. Nous n'oublions pas que Michel Polac nous a donné la première occasion de présenter la « petite main » de SOS-Racisme à des millions de Français. C'est un espace de liberté et de pluralisme qui disparaît. >

M. JACK LANG (PS) : « Bravo Chirac, yous pouvez exulter! » - « Après Claude Sérillon, Geneviève Guicheney, Yvan Leval, Philippa Alfonsi, Noël Marnère, une nouvelle tête tombe, une oasis de liberté disparaît, estime l'ancien ministre de la culture. M. Chirac. poursuit-il, ne manquez surtout pas d'adresser un télégramme de félicitations à vos copains de la CNCL. Ils font du bon boulot. »

• M. JEAN-JACK QUEY-RANNE (PS) : « Michel Polec était un espaça de liberté. » - « Je constate que sur la pression de M. de Broglie [NDLR : le président de la CNCL] et par initation probablement de M. Bouygues [PDG de TF 1], cette liberté de parole est mise en cause. C'est grave pour TF1 qui est la première chaîne en France. »

 M. JEAN LECANUET (UDF) « Une surprise ». - Le licenciement de Michel Polac par TF1 rest pour moi une surprise », a déclaré sur RMC le président de l'UDF qualifiant l'émission de « vivante et intéressante ». Mais, a-t-il ajouté, ∉ on concoit un peu la réaction de la maison qui l'employait après les propos et caricatures sur Francis Bouygues diffusés dans les récentes émis-

 M. MICHEL PÉRICARD (RPR) : « Qui accepterait d'être traité de merdique ? » - « Quel est l'employeur, quel est le travailleur qui accepterait qu'on puisse à la fois toucher 100 000 F par mois d'un employeur et le traiter de merdique 7 a

. M. ALAIN PEYREFITTE (RPR) : « La télévision n'est pas orientée à droite. » - « Michel Polac est accusé d'avoir diffamé una institution voulue par la représentation nationale, la CNCL, alors qu'à ma connaissance les hommes de télévision tels que Jean-Marie Cavada, Paul Lefèvre, Patrice et Alain Duhamel, Jean-Pierre Elkabbach et tous les autres n'avaient commis aucune faute. »

M. Le Lay: « Pas politique »

M. Patrick Le Lay, vice-président de TF1, nous a notamment déclaré mercredi 23 septembre :

« Ce licenciement est une sanction disciplinaire, prise à l'encontre d'un producteur qui avait franchi les limites acceptables. Michel Poloc l'avait lui-même admis, et devait le dire à l'antenne. Non seulement il ne l'a pas fait, mais l'émission suivante a été pour lui l'occasion d'injurier la société qui l'emploie.

- TFI est une société indépendante qui n'a pas d'ordre à recevoir. La CNCL avait émis un souhait d'excuses de Michel Polac au journal de 20 heures, après son émission du 12 septembre. J'avais estimé qu'une explication de Michel Polac au cours de « Droit de réponse »

suffisait. Mais à condition qu'il le fasse. Or, non seulement, il n'a pas tenu parole, mais il laissé passer une caricature qualifiant TF1 de « télévision de merde ». Il y a ici 1500 collaborateurs qui bossent et se défoncent. Je ne pouvais accepter qu'ils soient ainsi insultés.

L'affaire Polac n'est pas politique. - Droit de réponse - est un magazine qui dépend de l'unité documentaire de Pascale Breugnot. C'est peut-être un espace de liberté. selon l'expression aujourd'hui consacrée, mais cela ne remet pas en cause l'information de notre chaîne. TF l est, je le rappelle, la seule télévision à avoir signé dans sa rédaction une charte garantissant l'indépendance des journalistes. >

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

DES LIVRES



Paul Amar - LA POLITIQUE -



Brigitte Simonetta - LES SCIENCES -



Hervé Claude - LES JOURNAUX -



Aubery Edler - 24 H SUR LA 2 -



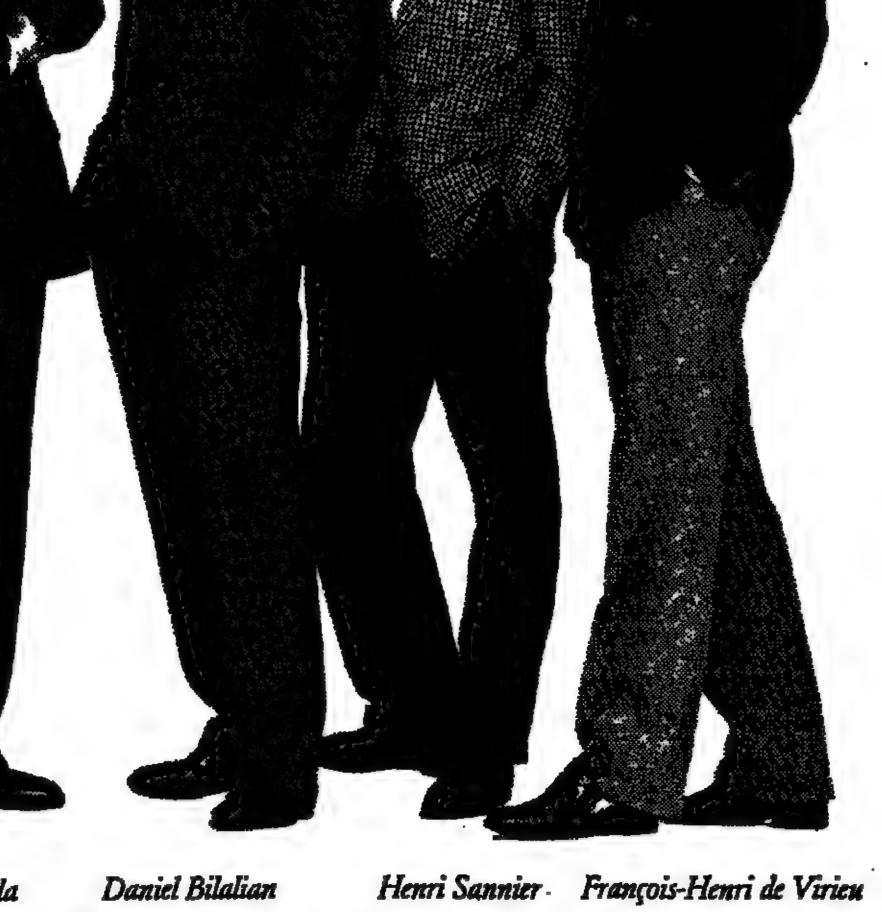
Roger Zabel – TĚLÉMATIN –



Elie Vannier - DIRECTEUR DE L'INFORMATION -



Jean-Marie Cavada



Daniel Bilalian - la marche du siècle - - les journaux du week-end - - le journal de 20 h - - l'heure de vêrité -



Bernard Rapp - ÉDITION SPÉCIALE - L'ASSIETTE ANGLAISE -





Philippe Sassier
- L'ÉCONOMIE -

Georges Bortoli - LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE -



Patricia Charnelet

- LE JOURNAL DE 13 H -

William Leymergie
- LE JOURNAL DE 13 H -

Pierrette Bres
- LE SPORT HIPPIQUE -



Le matin, le soleil, le monde et vous, avec Télématin vous vous levez au coeur de l'information. Ensuite, vous regardez les Flashs, le Journal de 13 H, toujours au coeur de l'information. Plus tard, c'est le Journal de 20 H, et celui de 23 H 30. encore au coeur de l'information. Et les magazines: Assiette Anglaise, l'Heure de Vérité, la Marche du siècle, Édition Spéciale, Résistances.

Sur A2, vous vivez, vous sentez battre le cœur de l'information. Avec passion.





ANTENNE 2. PROFESSION PASSION.

Société

JUSTICE

L'affaire du Carrefour du développement

M. Yves Chalier est placé sous un strict contrôle judiciaire

Principal inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement, M. Yves Chalier a quitté libre, le Michau. Celui-ci a rendu son ordonnance de mise en mardi soir 22 septembre, peu avant 22 heures, la prison de Fresnes. Détenu depuis le 16 novembre 1986, faisant la grève de la faim depuis le 24 août dernier après le refus de sa quatrième demande de mise en liberté, M. Yves Chalier a été placé sous contrôle

dans sa phase ultime. La décision du M. Michan est un pinco-sans-rire, juge est assortie d'un contrôle judiqui sait habdement manier le second ciaire très strict, M. Yves Chalier degré. L'ordonnance de mise en liberté devant se présenter tous les jours à la qu'il a rendue pour M. Yves Chalier gendarmerie de Rambouillet (Yveest un exercice de style qui confirme, lines), où réside sa compagne, Maggy outre mesure, sa réputation au Palais de justice de Paris. « Attendu que l'état de santé de l'inculpé Chalier Yves, écrit-il, n'est pas incompatible avec la détention provisoire ainsi que l'atteste le rapport du 21 septembre du docteur Deponge, expert par nous commis; attendu que la procédure

la manifestation de la vérité. » Il ne sera donc pas dit que M. Michau a cédé à la pression de la chancellerie et des avocats d'Yves Chailer. Son ordonnance conteste la dégradation de l'état de santé de celuici, qui ne semble pourtant pas niable il a perdu 13 kilos en quatre semaines - et que la chancellene assure avoir constatée à la lecture des rapports quotidiens de l'hôpital des prisons de Fresnes. Pour M. Michau, la libération tardive de M. Chalier n'est que la conséquence de la mauvaise volonté de celui-ci qui a paralysé l'instruction

d'instruction est pratiquement termi-

née, seule l'attitude de Chalier Yves

empêchant l'accomplissement des der-

mers actes; le maintien en détention

provisoire n'apparaît plus nécessaire à

liberté, mardi à 17 beures, trois jours après que parquet de Paris eut pris des réquisitions dans le même sens, en arguant de la « dégradation récente et rapide de [l'] état de santé» de l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci. pouvant donc en cacher le sens. Un député ne peut, de plus, représenter

judiciaire par le juge d'instruction, M. Jean-Pierre

qu'un seul collègue absent, mais celui-

ci doit indiquer par écrit le sens de son

vote. Enfin, les membres de la Haute

Cour ne pouvant voter, la majorité, si

elle fait bloc contre M. Nucci, aura

impérativement besoin des voix du

Front national pour atteindre le seuil

de 289 voix pour la mise en accusation,

celle-ci nécessitant une majorité abso-

Si cette étape est franchie, le Sénat

devra à son tour se prononcer, en des

termes identiques, sur la résolution

votée par l'Assemblée nationale. Ce

n'est qu'ensuite que la commission

d'instruction, composée de magistrats

de la Cour de cassation, pourra se met-

tre à l'ouvrage. Tout le débat, alors,

consistera à évaluer les responsabilités

respectives de M. Nucci et de son

ancien chef de cabinet. Pour les avo-

cats de M. Yves Chalier, celui-ci a agi

sur ordre, ne participant à des détour-

nements que comme subordonné de

son ministre. Pour ceux de M. Nucci,

c'est exactement l'inverse : les princi-

paux détournements de fonds publics

sont directement imputables à

M. Chalier, qui aurait abusé de la

Ses avocats, Ma Xavier de Roux et Grégoire Triet, out réussi, mardi soir, à éviter à leur client une rencontre avec les journalistes, massés devant l'entrée principale de la prison de Fresnes. Seion Me de Roux, Chalier « est très, très maigre. Il m'a beaucoup impressionné, il bégaie, il est presque comme un petit vieux. Il est très affaibli ». La destination exacte du principal accusé et accusateur dans l'affaire du Carrefour du développement est tenue

Heure de vérité à l'Assemblé nationale

secrète par ses défenseurs.

Cette libération intervient alors que l'Assemblée nationale s'apprête à discuter, à partir du 2 octobre, de la mise en accusation de M. Christian Nucci, ancien ministre de la coopération et député (PS) de l'Isère, devant la Haute Cour de justice. Ce débat sera une heure de vérité pour les députés. Le vote se fait, en effet, selon un scrutin public à la tribune, les députés ne

ENVIRONNEMENT

Le retraitement des produits dangereux en milieu urbain

20 000 litres de pyralène stockés dans le centre de Grenoble

GRENOBLE

de notre correspondant

Cernée par des barrages hydroélectriques installés en montague, coincés entre un complexe pétrochimique construit au sud de la ville et quatre réacteurs nucléaires de recherche édifiés dans sa partie pord, Grenoble est une cité « à risque .. Ses habitants n'ont pourtant que très rarement manifesté de craintes vis-à-vis de ce danger potentiel. Le projet de construction à proximité du centre de la ville, derrière la gare SNCF, à quelques centaines de mètres du futur quartier d'affaires Europole, d'un centre de décontamination d'appareils électriques fonctionnant au pyralène et le stockage de ce produit dangereux suscitent l'inquiétude de la population. Elle craint de voir s'accumuler chez elle » des quantités importantes de pyralène provenant non seulement des communes de l'agglomération, mais de tout le départe-

L'autorisation provisoire de stockage accordée il y a quelques semaines à la Générale d'extraction du pyralène, siliale de Grenoble électricité gaz (GEG) - cette dernière société étant contrôlée majoritairement par la ville, - a permis ainsi de réunir déjà 20 000 litres de ce produit. Il provient notamment d'une centaine de transformateurs au pyralène, propriété de GEG, qui en exploite environ 400 du même type dans la ville.

Toutefois, la Générale d'extraction du pyraiène n'a pas encore pro-

cédé à la décontamination et au démontage des transformateurs réformés. Elle attend que l'enquête publique auverte le le septembre soit achevée et que l'ensemble de la

procédure administrative soit clos. Silencieux sur ce projet qui ne fut évoqué publiquement qu'au cours des questions diverses au conseil municipal du 29 juin 1987, le maire de Grenoble, M. Alain Carignon, également ministre de l'environnement, a indiqué, mardi 22 septembre, pour rassurer les habitants de sa ville, que celle-ci n'accueillera qu'un « centre de transit » du pyralène du même type que ceux existant déjà dans une douzaine d'autres agglomérations. Il voudrait voir très rapidement ce chiffre porté à cinquante dans les tout prochains mois. Après un court séjour dans ces centres, le pyralène prend alors la direction de la scule usine française équipée pour le brûler, à Saint-Vulbas, dans l'Ain.

« Un créneau juteux »

« Le risque nul n'existe pas. Les centres de transit sont cependant préférables à la situation actuelle où des particuliers, des industriels ou des commerçants cherchent à se débarrasser du pyralène en l'entreposent dans des cours ou dans des champs, voire en le libérant dans des égoûts. Le risque alors est de retrouver ce produit toxique dans la chaîne alimentaire », précise le ministre de l'environnement.

L'inquiétude des habitants les plus proches de l'entrepôt GEG a

été suscitée principalement par la d'extraction du pyralène qui indiquent parmi ses missions, e éventuellement et sous réserve d'autorisation administrative et de rentabilité financière, le brûlage du pyralène liquide et des métaux contaminés pour leur réemploi ». M. Pierre Gascon, premier adjoint au maire de Grenoble, indique qu « il est impensable de traiter du pyralène à Grenoble », une telle entreprise nécessitant des investissements d'un montant évalué à 10 millions de france. Et pour justifier la rédaction des statuts, il ajonte : « Lorsqu'une société se crée, on s'efforce toujours d'atteindre au maximum son objet social. >

Favorable à la création de centres de décontamination des transformateurs au pyraiche, l'opposition municipale regrette qu' « une telle installation soit implantée dans un site aussi habité et dont la vocation est surement davantage tournée vers la recherche et ses applications industrielles ». Quant aux écologistes de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), ils demandent que « le maire de Grenoble rencontre plus souvent le ministre de l'environnement ». Ils constatent que le GEG, propriétaire des lieux de stockage et qui contrôle à hauteur de 66 % le capital de la Générale d'extraction du pyralène, a < flairé dans cette affaire un créneau juteux », dont l'exploitation pourrait s'étendre sur une dizaine ou une quinzaine d'années.

CLAUDE FRANCILLON

A Lyon

L'homme qui voulait tuer Barbie est condamné à un an de prison dont huit mois avec sursis

LYON de notre correspondant régional

Christian Didier aime faire parler de lui. C'est sans aucun déplaisir qu'il a vu les objectifs des caméras le fixer plein cadre avant l'audience de la sixième chambre correctionnelle du tribunal d'instance de Lyon... Poursuivi pour • port d'arme prohibée .. cet homme de quarantesept ans avait, le 19 mai dernier, réussi un « coup médiatique ». « Un coup de trop ., a estimé, dans des réquisitions modérées, Mr Marie-Christine Deport, substitut. Il est vrai qu'en s'introduisant dans la prison Saint-Paul à l'aide d'un faux document le présentant, sous sa véritable identité, comme un « urologue spécialiste », Christian Didier avait tenté de s'approcher - un revolver de collection armé de six balles dissimulé dans un cartable - de l'illustre prisonnier Klaus Barbie.

· Je voulais le tuer. J'avais été bouleversé par le témoignage télévise de Ma Lise Lesevre. - A la barre, le « justicier » était prolixe sur sa motivation initiale, mais aussi sur les variations de ses intentions, affirmant qu'il avait finalement décidé de lui tirer dans les jambes ».

En revanche, l'appétit de publicité de Christian Didier n'a fait

aucun doute aux yeux du tribunal. Le prévenu est, dans ce domaine, un multirécidiviste. Ecrivain incompris, il n'en est pas à son coup d'essai : il a réussi à brandir une banderole sur le thème « Achetez mon livre, la Ballade d'Early Bird . dans les lieux les plus divers : un meeting de M. Jean-Marie Le Pen, au stade Roland-Garros - • où il n'a même pas fait un set ., a indiqué plaisamment son défenseur Me François La Phuong, - à l'arrivée du Tour de France, dans la cour de l'Elysée et. surtout, dans plusieurs émissions de télévision: de « Droit de réponse »

au . Jeu de la vérité .. Plus sérieusement, les magistrats avaient à décider d'une peine pour interrompre cette escalade médiatique et empêcher, selon la formule de l'accusation, qu'on ne le retrouve un jour décidé à « s'immoler par le seu sur la tombe du soldat inconnu ».

L'écrivain frustré a paru très reconnaissant au tribunal de sa clémence: douze mois de prison, dont huit assortis du sursis. Une peine accompagnée de trois ans de contrôle judiciaire et d'une « obligation de soins ». La peine d'emprisonnement étant couverte par la prévention, Christian Didier devait retrouver la liberté dès la levée d'écrou. Dans la salle d'audience, il a pris rendez-vous, pour le lendemain, avec... un journaliste.

CLAUDE RÉGENT.

SCIENCES

confiance de son ministre.

Les souvenirs du « Titanic » remontent à la surface

n'est pas un « casse » mais sim- coupe a souffert de son séjour de plement l'ouverture du conteneur où étaient enfermés les quelque huit cents objets remontés du Titanic et dont les portes ne voulaient pas s'ouvrir... Les journalistes, fort nom-

breux, qui s'étaient rendus le 22 septembre à Saint-Denis dans les laboratoires d'Electricité de France spécialisés dans le traitement des objets « archéologiques », ont été un peu frustrés. Lorsque les portes du conteneur ont été ouvertes, à 11 h 07, ils ont aperçu... des bacs, récipients, bassines de plastique solidement arrimés. Gantés comme des chirurgiens et munis d'un bassin plat et rouge à demi rempli d'eau douce, MM. Jacques Montiucon (EDF) et John Josiyn (Westgate-Hollywood, la société qui organise la « promotion » de l'opération Titanic) ont choisi quelques objets pour les montrer

à la presse. Sont d'abord apparus une bouteille de verre souffié portant une fêlure et quelques craquelures, puis deux paquets enveloppés de chiffons sales. Du premier a été démaillotée une louche (d'argent doré ?) au manche bien décoré et oxydé sans doute par contact prolongé avec un objet de fer; du second une coupe à fruits rectangulaire. Faite proba-

« T'as pas un levier ? » Non, ce blement de cuivre argenté, cette soixante-quinze ans sous 3 800 mètres d'eau : elle présente un gros trou. Le quatrième objet est plus

> personnel : un étui de cuir très bien conservé, contenant son pince-nez et portant la mention ancore à demi lisible : «...oncer. opticien, ... bis rue de Rivoli. » Enfin a été extraite pour quelques minutes de son bein protec-

> teur une lourde grille ou plaque décorative (40 x 30 centimètres environ) de bronze (ou de fonte) moulé dessinant des rinceaux. Et ce fut tout. Ni bijoux. Ni billets de banque. Ces trésors sont

> restés dans leur coffre. EDF se donne un mois pour évaluer les techniques, le temps nécessaire et le coût des traitements. Elle s'est engagée à traiter gratuitement deux cents objets et se fera payer pour les

autres, de façon à ne pas « y être

de sa poche ».

REPÈRES

La présentation de certains objets sura lieu à La Villette le 28 octobre, le jour où de nombreuses télévisions montreront deux heures de la vidéo tournée pendant l'opération. L'exposition itinérante des objets du Titanic pourrait commencer son tour du monde en juin 1988.

YVONNE REBEYROL

libéré par M. Gorbatchev, de remet-

tre au Kremlin un document récla-

FAITS DIVERS

A Viry-Châtillon (Essonne)

Un garçonnet est tué par sa mère

a été découvert lundi soir par son père dans une cave de Virv-Châtilion (Essonne), a été tué et décapité par sa propre mère, Bizoubila Zebango, trente-quatre ans. Celle-ci devait être présentée dans la soirée du mercredi 23 septembre au parquet d'Evry. Il n'était pas certain que la jeune femme serait écrouée. son état dépressif relevant plus, semble-t-il, de l'internement dans un établissement psychiatrique. Depuis plus de deux ans, elle avait quitté son mari et ses enfants pour rentrer au Burkina-Fasso afin d'y suivre un traitement «de médecine traditionnelle africaine » et n'était revenue à Viry-Châtillon cu'an mois de inin

Le petit garçon avait dispara lundi après-midi. Revenu de l'école. il avait déposé son cartable dans l'appartement familial, au deuxième étage d'un immeuble récemment rénové de la cité du Buisson-au-Borgne à Viry-Châtillon. Il était ensuite ressorti jouer comme d'habitude avec ses camarades. Après avoir alerté la police en fin de soirée. le père devait découvrir, vers 23 heures, dans un des bâtiments de la cité où il réside, le corps décapité de son fils. Quelques instants plus tard, il retrouvait la tête de celui-ci enveloppée dans un sac de plastique. L'arme qui avait servi à la décollation, un grand conteau de cuisine, était découvert, mardi matin, près de l'endroit où gisait le cadavre.

Trois heures après la découverte du corps, Bizonbile Zebango, ainsi que son mari Ousemane Gouba et la seconde épouse de ce dernier, Mélanie Bossin, avaient été emmenés par

Ahmed-Sekou Gonba, un garçon- la police, d'abord au commissariat net de neuf ans, dont le corps mutilé de Juvisy, puis au SRPJ de Versailles pour y être entendus « à titre de témoins ». Dès mardi, M. Gouba était mis hors de cause et pouvait regagner son domicile, ainsi que Mélanie Bossin.

> Dès le début de leurs investigations, les enquêteurs du SRPJ de Versailles ont recueilli le témoignage d'un voisin de palier d'Ousemane Gouba : « J'étais descendu vider mes poubelles, explique M. Lahcem Elachaoui. Je me trouvais dans les sous-sol, la lumière était allumée. J'ai vu une semme de race noire près de la porte de cette cave où l'on a retrouvé le corps : elle me tournait le dos mais elle portait un vêtement très coloré. » Ce vêtement, M. Elachaoui l'a reconnu quand les policiers lui ont présenté un pagne multicolore fraîchement lavé qui séchait dans la saile de bains de l'appartement des Gouha

- production of the contract of

4.4 S. 44.44

No. of Marie

et enimen og det 🏨

Sec. 3. 175 186 4

- The state of the

- 30 · · · · ·

The supplier of

-

Ousemane Gouba, un agent hospitalier et Bizoubila, sa première épouse, originaire comme lui du Burkina-Fasso, s'étaient installés en 1976. Le couple avait en quatre enfants, aujourd'hui âgés de quatre à douze ans, dont Ahmed, né en 1978. Mélanie Bossin, venant de sa Côte-d'Ivoire natale, avait rejoint l'appartement en 1985 et acconchait de son premier bébé il y a trois mois. « Il n'y avait pas de querelles, pas de cris chez eux, assure M. Eiachaoui. Les enfants semblaient heureux. » Le voisin s'était seulement étonné de l'absence, pendant deux ans et demi, de la première

PATRICK DESAVE

L'affaire Chaumet

M. Bonnemaison (PS) demande à M. Chalandon de démissionner ou d'« informer l'opinion »

Dans un communiqué, M. Gilbert Bonnemaison, député (PS) de Seine-Saint-Denis, délégué national du Parti socialiste chargé des questions de sécurité, s'en prend vivement au garde des sceaux, M. Albin Chalandon, notamment à propos de l'affaire Chaumet. . Au lieu de prétendre enseigner au président de la République le devoir de réserve, écrit M. Bonnemaison, M. Chalan-

 Une pétition pour le libérstion de Pierre Verdier. — 😂 i de Pierre Verdier, trente-six-ans, le polytechnicien impliqué dans l'affaire d'espionnage des moteurs d'Ariane (le Monde du 26 mars 1987) demande sa libération. Incarcéré depuis le 18 mars demier. Pierre Verdier est inculpé de « rassemblement d'éléments de nature à nuire à la défense nationale » et « d'intelligence avec une puissance étrangère ». Il avait épousé une Soviétique, Mm Ludmilla Varyouine qui avait été, elle aussi, inculpée et incarcérée avant de faire l'objet d'un non-lieu. Le père de Pierre Verdier, qui a réuni une petition signée d'un millier de personnes, estime qu'e on ne trouve rien dans le dossier pour étayer le roman noir imaginé par la DST ».

don serait mieux inspiré de donner sa démission de ministre de la justice ou, puisqu'il prétend n'avoir rien à se reprocher, d'informer exactement l'opinion publique sur ses tractations sinancières avec les frères Chaumet, notamment sur l'origine, objet de doute, de bijoux d'une valeur de 9 millions de françs (...). Même lorsqu'elle se fonde sur

le toupet, l'indécence à ses limites. D'autre part, le Canard enchaîné du 23 septembre, qui cite des procès verbaux d'audition de Jacques Chaumet dans le cabinet du juge d'instruction. M. François Chanut. affirme que celui-ci n'arrive pas à obtenir de l'inculpé la liste et les noms des - préteurs occultes - d'une ioaillerie devenue banque illégale (le Monde du 23 septembre). Jacques Chaumet aurait cependant confirmé l'existence d'un code romantique = où chaque lettre correspond à un chiffre (1234567890) Interrogé par le juge sur la signification des abréviations « CH » et ALB -, rapporte l'hebdomadaire, Jacques Chaumet aurait répondu que l'une correspondait à - chèques - et l'autre au - prénom d'une

Catholiques

Synode ukrainien au Vatican

Seize évêques catholiques sont réunis, du 22 au 30 septembre, en synode extraordinaire à Rome. Ils représentent les 3 millions de catholiques immigrés aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Amérique du Sud, en France ou en Grande-Bretagne. Les 4,5 millions de catholiques demeurés en Ukraine (les « uniates ») ont été officiellement absorbés dans l'Eglise russe orthodoxe en 1946. L'objectif premier de ce synode extraordinaire est de préparer la célébration, en 1988, du millénaire du christianisme en Ukraine, à propos de laquelle reste suspendue l'hypothèse d'un voyage de Jean-Paul II. Cette réunion sera notamment marquée par une initiative sans précédent, prise en août dernier par un groupe de catholiques ukrainiens dont deux évêques, des prêtres et des religieux : sortant de leur clandestinité, ils avaient demandé au dissident catholique Josyp Terelia.

mant la libération et la légalisation de l'Eglise catholique en Ukraine. Ce qui avait été fait (le Monde du 27 août). Intoxication

Fuite de phosgène

A la suite d'une erreur de manipulation, mardi 22 septembre, à l'institut national de recherche et de sécurité (INRS) de Nancy-Vandœuvre. un produit chimique dérivé du phospène, très toxique - se sont répandus dans un laboratoire, provoquant l'évacuation et l'hospitalisation préventive des trente-cinq personnes qui se trouvaient à l'étage. Tous ont regagné le lendemain leur domicile. sauf le manipulateur et un technicien. L'INRS, qui compte 350 charcheurs et techniciens, devait recevoir mercredi 23 septembre la visite de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'amploi, qui devait poser la première pierre d'une extension de l'Institut. - (Corresp.)

Au Havre

Huit personnes agressées et blessées par un groupe de skinheads

dont deux grièvement, après avoir heads, dimanche matin, 20 septembre, au Havre. Cette agression, révéiée seulement mardi, pour les besoins de l'enquête policière, s'est quatre millilitres de chlorure d'oxalyle | produite dimanche 20 septembre à 1 heure dans le centre du Havre.

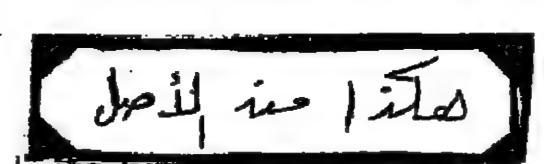
Un groupe de huit personnes comprenant un enseignant et sept étudiants et lycéens, dont quatre jeunes filles, ont été pris à partie violemment par une quinzaine de jeunes gens au crâne rasé qu'ils croisaient. Des insultes, les agresseurs en sont très vite venus aux violences et aux

Deux de leurs victimes ont été gnévement blessées et restant hospitalisées : un étudiant agé de vingthuit ans atteint d'une fracture du

Huit personnes ont été blessées, crâne et de blessure multiples et un lycéen de dix-huit ans chez lequel les été agressées par un groupe de skin- médecins ont diagnostiqué un trauiisme important à la mâchoire, consécutif à un coup de pied porté avec une chaussure dotée d'une coquille d'acier. L'enseignant en mathématiques qui accompagnait le groupe, agressé avec des tessons de bouteille, a lui-même été sérieusement blessé, victime d'une fracture du nez et d'un sectionnement des tendons d'une main. Les autres étudiants et étudiantes souffrent de contusions multiples.

L'enquête, actuellement menée dans la plus grande discrétion par les policiers du Havre, a abouti fundi, à l'interpellation d'un des agresseurs présumés, qui a été placé en garde à vue. D'autres arrestations pourraient avoir lieu dans les jours prochains.





Société

La préparation du budget 1988

Recherche

Renforcement de l'aide à l'industrie

Le ministre chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, M. Jacques Valade a présenté le mardi 22 septembre, le projet de budget de la recherche et du dévoloppement technologique dont les crédits atteindront quelque 89 milliards de francs, soit une progression, par rapport à l'année dernière, de 8,5 % à 10,5 % selon que l'on raisonne en dépenses en capital, en engagements ou en crédits de paiement. Pour le ministre, « cet effort budgétaire de recherche et développement (EBRD) traduit clairement la priorité que le gouvernement a décidé d'accorder à la recherche et que le premier ministre avait annoncée à plusieurs reprises ».

pyralène stockés

re de Grenoble

m. A the Company of the second

MARY IN THE STATE SHAPE AND

the market a southful field to

William 1984 442 -

small and the call

THE MARK & CLARENCE

STATES SALES STATES

The state of the s

克里姆斯 培 李治、后北京

Paragatital Befre Grafe Grafe.

ee is a made to the American

mad mingither and their

and the second

- Million The Conference Co.

BULLETINE SERVICE SERVICE

property of a reliable to the

والمرا والعلق المار والمطاورة عوا

me no some and date

a transport with the

to making the wife to make the first of

A Think The Land State of the

SHE THE PROPERTY AND A

gage a transfele liefe fereinge fen

ng grand Standing and the standing

Configuration Section 2.

Carried Carried Carried Co.

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{$

الأسادات فالأبار المساهية والشرسان الهاوي

But the same of the same of the

And the second of the

BOOK WELL AND THE STREET

Be promised to find a second

京成 (株式 大) (株式) (1977年) (金田) (本)

\$ \$ \$ AM DEAL POST 18.2

(連続などは、第4巻では、これで表現では

💓 popie internet freit

・ 独身を発展しましていますができ

CONTROL OF A SECURITY FOR

THE ARE WAS TURNED TO SHARE THE SAME OF TH

Marie and the second of the se

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

The same of the father of the

with the same of the same of the same of the same

The state of the s

The second of the second of the

and the state of t

Butter the Livery of the state of the same

and produced the second

application of the same of the

The state of the second of the second

September 1984 September 1984

the anti-control that the section is

Marian L. Was & Street Land

with the light of the second of the second

The state of the second second

The large terminal and the second sec

Marketin & A. P. S. Br. March 24

No Harre

tiglange tip - tig-in-

The state of the s

The second secon

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

The state of the s

personnes agressées et hiesseis

. . 2 4 12

Section - 12 The Last of the section

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

En garçonnei est tue par sa mere

And the second of the second o

The same of the sa

The state of the s

2.00

And the state of the state of

EXERS

IN SPECIAL WAY - --

En revanche, ce budget est, selon M. Philippe Bassinet, député socialiste des Hauts-de-Seine, « un budget en trompe-l'æit qui porte plus la marque des errements des années 1986 et 1987 que le témoignage d'une réelle volonsé de reprendre l'ambitieuse politique conduite de 1981 à 1985 -. - Au-delà des artifices de présentation, ajoute-t-il, la croissance annoncée de ce concept flou qu'est l'EBRD porte pour l'essentiel sur les grands programmes militaires et civils objets d'engagements internationaux.»

De fait, le choix de la présentation actuelle du budget de la recherche, s'il offre l'avantage de faire apparaître les dépenses de recherche et développement (33 milliards de francs) du ministère de la défense. dont la progression est encore vive », a l'inconvénient de gonfier les chiffres auxquels s'ajoutent les subventions des P et T et de quelques autres ministères.

Aussi faut-il, pour y voir plus clair, prendre en compte la notion ancienne de budget civil de recherche et de développement technologique (BCRD) dont les crédits se montent à 39,3 milliards de francs. soit une progression par rapport à l'année dernière de 2,3 %, ce qui compte tenu du taux d'inflation attendu pour cette année, donne un budget, au mieux, en stagnation, sinon en légère régression. De fait, le ministre de la recherche le reconnaît implicitement en précisant que dans un contexte de réduction systématique du train de vie de l'État et des établissements publics qui en dépendent, les organismes de recherche voient en 1988 leur potientiel préservé, voire, dans certains cas, accrus ».

Dès lors, il apparaît que, s'agissant des organismes à caractère scientifique et technique, le montant des autorisations de programme ne progresse globalement que de 1,8 %. C'est ainsi que les crédits du Centre national de la recherche scientifique ne dépassent pas 1 %, tandis qu'augmentent légèrement ceux de l'Institnt national de la santé et de la recherche médicale (3 %) et des fondations de recherche en biologie et en médecine (6,8 %) marquant ainsi la volonté de M. Valade de mettre l'accent sur la recherche médicale. Pour les établissements à caractère industriel et commercial, le montant des autorisations de programme marque une régression globale de quelque 2 % qui frappe plus sévèrement encore l'Agence francaise pour la maîtrise de l'énergie (-8.5%) et la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette (-11%). En revanche, l'Institut français pour l'exploitation de la mer augmente de 2,6 % et le Commissariat à l'énergie atomique de

Pour ce qui concerne les emplois enfin, le ministre a obtenu la création de 150 postes de chercheurs (100 pour le CNRS, 25 pour l'INSERM, 16 pour l'INRA et 9

Au début de l'année, Jeannie

Longo s'était sixé trois objetifs :

gagner le Tour de France maigré la

présence de l'Italienne Maria

Canins, deux fois victorieuse en

deux participations; conserver son

titre de championne du monde sur

route et améliorer le record de

l'heure, qu'elle avait porté, la saison

Elle vient d'atteindre son troi-

sième objectif. La Française a en

effet couvert 44,933 kms en

60 minutes, mardi 22 septembre

Colorado Springs. Ce qui la situe

entre Maurice Richard (44,777 km

en 1933) et Olmo (45,090 km en

pas été réalisé dans les conditions

idéales et me laissait un goût d'ino-

chevé, avait-elle déclaré avant de

remonter en piste. Je veux connaître

Mon précédent record n'avait

passée, à 44,770 kilomètres.

1935).

ma vraie valeur. *

SPORTS

mobilité (1) des hommes, offrirait en 1988 aux organismes, selon M. Valade, un taux de recrutement d'environ 3 %. Ce chiffre ne doit cependant pas faire oublier que le nombre des postes destinés aux ingénieurs, techniciens et administratifs de ces organismes est en baisse de 0,9 % en raison de la suppression nette d'environ 350 emplois.

Tout n'est pas sombre dans ce paysage budgétaire. La politique du gouvernement, comme l'a rappelé le essentiellement (...) à développer les applications industrielles de la recherche ». C'est la raison de la confirmation du développement des grands programmes technologiques (aéronautique, spatial et télécommunications), mais aussi de l'amélioration du mécanisme du crédit d'impôt-recherche (500 millions de francs) et de l'accroissement des aides directes susceptibles de bénéfi-

cier à l'ensemble du tissu industriel via l'Agence nationale de valorisation de la recherche (+ 50 % en crédits de paiement) et le Fonds de l dispose le ministre. Ces derniers cré dits, qui passent de 750 à 930 mil lions de francs, devraient permettre au ministre de lancer des appels d'offres pour onze programmes nationanx prioritaires couvrant des domaines aussi variés que la recherche médicale (notamment sur les transports et les ma riaux nouveaux. Sur ce dernier point, 20 millions de francs vont être débloqués pour le développement des matériaux supraconducteurs.

(1) Un projet en cours d'examen vise à encourager la mobilité des cher cheurs par l'attribution d'une prime qui pourrait correspondre à l'équivalent d'un an de salaire.

Environnement

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Universités

Accent sur le court terme

M. Jacques Valade, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, a présenté, mardi 22 septembre, les grandes lignes du projet de budget de l'enseignement supé-rieur pour 1988. Et il ne s'est pas privé de souligner l'effort réalisé dans ce domaine par le gouvernement : de 21,7 milliards de francs en 1987, l'enveloppe de l'enseignement supérieur devrait passer, en 1988, à 22,8 milliards, soit une progression de 5.3 % sensiblement plus rapide que l'évolution de l'ensemble du budget national.

La plus grosse partie de ce budget est traditionnellement consacrée au personnel de l'enseignement supérieur. Trois mesures principales sont adoptées à cet égard. Tout d'abord la création de 417 emplois d'enseignants (contre 582 postes nouveaux pour 1987, et 1 000 pour 1986). M. Valade espère, en outre, pouvoir

bénéficier à fond des dispositions de la loi du 23 décembre 1986 autorisant les professeurs de l'enseignement supérieur à rester en activité en surnombre entre soixante-cinq et soixante-huit ans. Sur les quelque 600 professeurs susceptibles de le faire, les trois quarts, - voire davantage - pourraient demander leur maintien en activité, estime-t-on au Selon un scénario maintenant

nadituel, les creations de postes d'enseignants sont compensées par des suppressions d'emplois dans les autres catégories de personnels (ingénieurs, techniciens, administratifs). Après les sévères coupes de 1986 (moins 770 emplois), puis de 1987 (moins 615 emplois), le budget 1988 limite les dégâts : 180 postes seront supprimés. Pour l'ensemble des personnels (enseignants et nonenseignants), le budget de l'enseignement supérieur enregistre donc un solde net de 237 créations d'emplois (contre 96 suppres-

Nonveaux établissements

sions l'an dernier).

Le projet prévoit d'autre part plusieurs mesures destinées à faciliter les déroulements de carrière : intégration de l'ordre de 850 assistants dans le corps des maîtres de conférence, ouverture de quelque 850 possibilités de promotion au rang de professeur de 2º classe, et de 200 au rang de professeur de la classe. Enfin, le volume des sommes consacrées à la rémunération des heures complémentaires augmentera en 1988 aussi fortement que cette année (plus 45 millions de francs) pour atteindre près de 630 millions

de francs au total. Le second poste budgétaire important, dont font d'ailleurs partie les heures complémentaires, est celui des crédits de fonctionnement alloués par l'Etat aux universités et qui complètent leurs ressources propres. La dotation réservée au fonctionnement matériel des établisse-

ments dépassera 1,4 milliard de francs (+ 6,6 %). Cette augmentstion devrait permettre d'améliorer un peu « l'ordinaire » des universités, de faire face à l'ouverture de nouveaux établissements (département IUT, implantation de le cycle « délocalisés », universités du Pacifique), et de réaliser enfin des efforts spécifiques, notamment en favent des bibliothèques universitaires dout les crédits documentaires augmente-

Quant à l'action sociale en faveur des étudiants, directe ou sous forme de bourses, ou indirecte (restaurants et cités universitaires), elle ne fait manifestement pas partie des priorités de ce budget. Sans doute les crédits alloués aux aides directes atteindront plus de 2,2 milliards de francs. Mais cette progression de 10% par rapport à 1987 est pratiquement mécanique elle accompagne la progression attendue du nombre des étudiants boursiers et ne laisse guère de marge pour une augmentation du montant des bourses. D'autre part, les aides indirectes vont, en réalité, diminuer : simple reconduction en francs courants des crédits affectés aux restaurants universitaires et diminution de 24 millions de francs de ceux destinés aux cités universitaires.

Dernier élément important : les dépenses en capital (construction, maintenance et équipement en matériel). Elles progresseront de 15 % en crédits de paiement, mais de 5 % seulement en autorisations de programme. Quant aux subventions à la recherche universitaire, elles ne progresseront que de 14 % en crédits de paiement (contre 25 % en 1987). Ces deux derniers points sont finalement révélateurs de la tonalité générale de ce budget : l'effort réalisé vise le court terme et l'accueil immédiat d'un nombre croissant d'étudiants. En revanche, le niveau modeste des recrutements d'enseignants et la discrétion en matière de recherche universitaire ne tracent pas les contours d'une politique universitaire véritablement ambitieuse,

Un net redressement

M. Alain Carignon est satisfait de son budget. Malgré la modicité des sommes allouées à l'environnement pour 1988 (694 millions de francs) elles sont en augmentation de 10,65% sur les crédits de 1987 (627 millions en crédits de paiment). Compte tenu de la faible progression des dépenses de l'État (+ 2,8%), le ministre s'estime satisfait des arbitrages qui ont été rendus en sa faveur par M. Alain Juppé, ministre chargé du budget. Par locales . a dit le ministre. amitié et par sensibilité personnelle aux problèmes de l'environnement » a commenté M. Carignon, Alors que les budgets de l'environnement étaient en baisse depuis cinq ans, ce

Nous avons au moins stoppé la tendance à la baisse. » Ainsi, les subventions aux associations qui avaient chuté de 10% en 1986 et de 20% en 1987 sont maintenues en 1988 au niveau de 12,7 millions de francs. Même constatation pour les crédits affectés au Conservatoire du littoral qui diminuaient régulièrement. Ils seront en 1988 de 76 millions pour les autorisations de programme, c'est-à-dire au même niveau que l'an

redressement est spectaculaire.

13,8 millions devraient permettre de mener à bien les plans d'exposition aux risques. C'est peu, mais les crédits des années précèdentes n'ont jamais été consommés en totalité car la procédure est lourde et lente à suivre. Il fandrait 50 millions par an, pendant cinq ans, pour couvrir les 600 communes à risque maximum, confesse le ministre. Mais on sait que les communes sont méfiantes à l'égard des PER et lentes à se décider. Aussi ne servirait-il à rien dès à présent d'ouvrir 50 millions de crédits pour cela. En revanche, il faudrait avoir une soupape de stireté au cas où les sommes de 1988 ne suffiraient pas. L'environnement va donc demander aux caisses de réassurance d'ouvrir une ligne de crédits sur laquelle on pourrait prendre le complément si nécessaire. « Je vois réunir les préfets, a dit M. Carignon, pour accélérer le mouvement auprès des communes. »

Les crédits de la direction de l'eau augmentent de 7 % mais il y a 14 millions pour les grands barrages. Les parcs nationaux : + 7 % dont 1.5 million pour la création du parc de la Guadeloupe et + 2 % pour les parcs français métropolitains. La délégation à la qualité de la vie voit ses crédits augmenter de 21 %, soit 120 millions contre 98 millions l'an pour l'ORSTOM) qui, compte tenu | dernier. Explication : dans les opérades départs à la retraite et de la tions à financements croisés (Etat.

Il s'agit pourtant d'une victoire

qui masque un échec relatif tout en

étant d'un très haut niveau. Jeannie

Longo envisageait de percer le mur

des 45 kilomètres et dans le meil-

leur des cas, de rouler aussi vite que

le prestigieux Fausto Coppi en 1942

(45,871 km). Cette championne

ambitieuse, qui possède en particu-

lier la faculté de se surpasser, a

éprouvé en définitive une forte

déception car elle peut certainement

mieux faire, et elle n'a toujours pas

obtenu la réponse à la véritable

• BASKET-BALL : Coupe

Korac. - En match aller du premier

tour de la Coupe Korac, le Racing-

Club de France a battu, mardi

22 septembre à Bruxelles, le Maccabi

question qu'elle se posait.

Bruxelles par 102 à 90.

CYCLISME: le record de l'heure de Jeannie Longo

Amère victoire

villes, départements, etc.), le minisl'administration renacte à lacher des

tère était en retard dans le paiement de sa part pour les années antérieures. C'est donc un rattrapage obligatoire, l'acquittement d'une dette en somme. En revanche l'ANRED, qui doit pourtant combattre les décharges sauvages et les stockages illicites de produits toxiques, voit ses crédit chuter de 25 à 15 millions. • L'ANRED doit faire payer ses services aux collectivités Mais une bonne nouvelle : le nombre des inspecteurs des établisse-

ments classés va passer de 485 à 505. M. Carignon se félicite de ces embauches mais reconnaît que vingt inspecteurs de plus pour 500 000 établissements classés à surveiller n'a guère de sens. Aussi a-t-il chargé une mission, animée par M. Saglio, de préparer un texte déchargeant les agents de l'Etat de la surveillance des petites entreprises locales (type teinturerie de quartier) au profit des maires. Mais

prérogatives que - de toute manière elle n'exerce pas faute d'effectifs ». Les maires feraient agir leurs bureaux d'hygiène, qui contrôleraient l'application d'une réglementation restée nationale. Pour le personnel du ministère, auquel on devrait appliquer la règle

de deux remplacements pour trois

départs, il y aura, pense le ministre, une mesure spéciale. Diminuer des effectifs déjà insuffisants (900 personnes en raclant les fonds de tiroir) serait ridicule. On s'arrangera donc au sein du ministère de l'équipement qui, compte tenu de ses effectifs, a beaucoup plus de marge. Au total, le ministre voit dans l'augmentation de ses crédits la

volonté du gouvernement d'assumer ses responsabilités malgré la décentralisation. Les maires ont de nouveaux ponvoirs en matière d'urbanisme mais l'Etat garde les siens dans le domaine de l'environnement.

MARC AMBROISE-RENDU.

Le Carnet du Monde

- Le général de division (c.r.) et M= Martial André Bezanger. M= Léon Parinet M. et Me Paul Parinet. ses frère, sœur, beau-frère et belles-

M. et M. Alain Morel. Le docteur et Mm Michel Cordon-

M. et Mm Jean Parinet. Mª Monique Parinet. Le docteur et Mª Jean-Pierre Wil-Le docteur et M= Philippe Kuhn.

ses acycux et nièces et leurs enfants, M. et M= Albert Boulenger. Le colonel et M= Albert Le Goff. es amis dévoués.

Les familles Despont, Lemaire, Fleury, Milan, Plorent, ont la douleur de faire part du décès du

général de division (c.r.) Maurice BEZANGER. commandeur de la Légion d'honneur. croix de guerre.

valeur militaire. encien de la division Béthouard à Casabianca. de l'état-major des Forces françaises à Alger. colonel commandant

la 10º légion de gendarmerie à Alger, commandant régional à Lyon, puis à Paris. ancien inspecteur général de la gendarmerie, ancien président de la société de la Légion d'honneur de Fontainebleau.

rappelé à Dieu, le 21 septembre 1987, dans sa quatro-vingt-deuxième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 25 septembre, à 9 h 30, en l'église Saint-Pierre d'Avon (Seine-et-Marne), sa paroisse, suivie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-du-Thil à Beauvais (Oise), à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

76, rue Jean-Bart, 59000 Lilla Rue d'Argonies. 80230 Saint-Valery-sur-Somme.

Nos abonnés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Georges et Marc Bormand, ses enfants. Eliasz Rozenblum

son frère. Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

> M= Irène BORMAND. née Rozenblum.

le 16 septembre 1987.

Les obsèques se sont déroulées le 21 septembre, au cimetière parisien de Bagneux.

2, rue Jules-Edouard-Voisembert. 92130 Issy-les-Moulineaux.

 Vichy. Les obsèques de

M. Francis BRUNOT.

inspecteur d'académie bonoraire, commandeur des Palmes académiques. officier de la Légion d'honneur. officier de l'ordre national du Mérite.

ont été célébrées à Vichy, le 21 septembre 1987, dans la plus stricte intimité. 26, boulevard de Tassigny.

- Meudon. Paris. Saint-Cloud. Brattleboro (Vt). Cambridge (Mas.)

La famille Chalufour

fait part du décès de M= Suzanne CHALUFOUR.

engagée volontaire FFL (1941-1945), assistante sociale SSAE.

sarvenn le 1= août 1987.

03200 Vichy.

Les obsèques et l'inhumation out en lieu à La Tour-sans-Venin (Isère).

 Le président Et le conseil d'administration de l'Association française des eaux et forêts (AFEF) ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami

M. Eugène-Francis DEBAZAC. ingénieur en chef du génie rural des eaux et des forêts. expert auprès des Nations unies. secrétaire général de l'AFEF,

Survenu le 13 septembre 1987.

Ses obsèques ont été célébrées le 16 septembre 1987, en l'église Notre-Dame d'Auscuil, en présence de nombreux membres de l'association et de personnalités du monde forestier, venus apporter leur sympathie à M= Debazac ct à sa famille

M. Albert Ginter.

Eric, Yann et Christophe Ginter, Elisabeth Ginter-d'Agrain et Charles-

Le docteur et M= Tafani. M. et M= Doueil. ont la douleur de faire part du décès du docteur Renée

GINTER-BOUVIER. chirurgien dentiste. assistante à la faculté de chirurgie dentaire de Toulouse,

survenu le 22 septembre 1987. Un office pour le repos de son âme

sera dit en l'église Saint-Pierre de Neully, le vendredi 25 septembre, à 18 heures.

37, rue Croix-Baragnon,

31000 Toulouse. M^{ss} Jean Lardenois. M. et M= Pierre Lardenois

et leur fille. M. et Ma Richard Kauffmann-Lardenois et leur fils.

M. et M Robert Lardenois et leurs enfants. Les familles Vermersch et Ganière. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LARDENOIS,

leur époux, père, grand-père, frère et

sarvenn le 21 septembre 1987, à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 25 septembre, à 8 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Bremontier, Paris-17, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Sarrau (Corrèze).

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 125, avenue de Wagram.

75017 Paris.

 — M[∞] Pierre Levent. M. et M∞ Alain Levent. Judith, Marie et Martin Levent, Ses amis intimes

ont le regret de faire part du décès de Pierre LEVENT. chasseur d'images.

survenu le 20 septembre 1987. 6, rue des Grillons,

Villiers-Chaussy, 45480 Outarville.

- On nous prie d'annoncer le décès

GÉRARD COURTOIS.

Mustafa Kemai OZBAYRL chevalier des Palmes académiques,

survenu le 16 septembre 1987, à son

L'inhumation a cu lieu à Alanva (Turquie).

M= Claude Tattevin-Ozbayri, 20, rue Adolphe-Lalyre, 92400 Courbevoie. M. Cengiz Ozbayri,

Toren Sok. Boran, apt. Levent 1. Istanbul (Turquie).

Remerciements

- Les familles Baronch et Boulakia dans l'impossibilité de répondre individuellement, adressent leurs remerciements émus à toutes les personnes qui ont manifesté de loin ou de près leur grande peine lors du décès survenn à

M. Albert V. BAROUCH.

Le drache du mois aura lieu le samedi 26 septembre 1987, à 11 heures, à l'oratoire tunisien Saint-Georges (entrée rue de la Victoire).

Anniversaires - Mi faz en su agonica frontera la

que seria mi ultima mirada (postuma perdida, posdatada), el ojo que se mira, ve la nada. -Féfix C. COBO.

In mémoriam d'amour dans ce quarième anniversaire.

Soutenances de thèses - Université Paris-VII, le jeudi 24 septembre, à 15 heures, tour 25, rez-de-chaussée, salle des Thèses, M. J.-

M. Dutrenit : - Phénomène assistan-- Université Paris-IV, le vendredi 25 septembre, à 10 houres, saile des Actes, centre administratif, M= Véronique Richard, née Sion : « Des modalités d'amélioration de la communication

interne dans les organisations à structure éclatée ». - Université Paris-II, le vendredi 25 septembre, à 10 h 30, salle des Commissions, Ma Kebieh, née Ebeido

Amira : « Test d'hypothèses et modèles

aléatoires autorégressifs

The state of the s

Le Monde EDUCATION

Une journée chez les « surdoués »

enfant fasse la pub du recteur! » Huit jours fut tourné à l'école pilote des « intellectuellement précoces », dans un établissement primaire de Las Planas, une banlieue populaire de Nice, le jour de son ouverture, le mardi 8 septembre. Un sketch surpour des élèves en âge de matertout, mis en scène contre l'avis de l'institutrice, a indigné. Un enfant frappe à la porte de la classe. Il entre. Un de ses camarades lui dit : - Tu as cina minutes de retard. - Et l'antre ini répond : « Mais j'ai un an d'avance. » Faute d'un franc succès. la scène dut être répétée plusieurs fois et certains enfants fondirent en larmes. De quoi émouvoir les parents de ces petits - six filles et six garcons - entre cinq ans et six ans et demi. « Ce ne sont pas des singes. Ils ont simplement sauté une classe. Qu'on les laisse tranguilles ! >

Ce lundi, c'est l'heure du premier bilan. Les parents sont tous présents : pâtissier, pasteur, carrossier, architecte, employé de banque, éducateur... Il y a aussi l'institutrice, Mme Michèle Brignone, l'inspecteur adjoint d'académie, M. Bellini. les deux psychologues qui vont assurer le suivi de l'expérience et la directrice qui accueille dans son établissement la classe pilote. Conclusions? Plus de reportage filmé pendant les cours. Intendance améliorée. Assurances confirmées : si demain l'expérience s'arrête, l'enfant réintégrera à son niveau son établissement d'origine.

Pour l'académic, « ce sont des élèves intellectuellement précoces ». Pent-être réussiront-ils leur cycle primaire en trois ans au lieu de cinq. Pas de bourrage de crâne. Mais une classe à vitesse variable, où chaque enfant suit son propre rythme. L'enjeu? Des retombées pédagogiques qui pourraient « ouvrir l'enseignement primaire traditionnel, dont le rythme est uniforme pour tous depuis quarante ans ».

Telle est la vocation de cette classe - une première en France. Ce n'est pas une section de maternelle, mais le début du cours préparatoire-



TELEPHONE 325.61 40.

INSTITUT D'ÉTUDE

DES RELATIONS INTERNATIONALES

(BLERI)

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE FONDÉ EN 1948

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

Tél. 42-96-51-48

donne aux étudiants et aux jeunes cadres désireux

de se préparer aux

un enseignement de caractère juridique, diplomatique,

économique, commercial et linguistique,

ainsi qu'une formation aux applications de l'informatique.

Les cours sont assurés par des professeurs d'Université, des hauts

fonctionneires et des praticiens des affaires internationales. Les études

se répartissent sur 4 années. La diplôme donne accès aux études de 3º cycle des universités (DEA et DESS) et aux MBA des universités

américaines.

Baccalaméat exigé - Recrutement sur dossier agrès entretien

Statut étudiaut

SECRÉTARIAT OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H A 12 H ET DE 14 H A 18 H

Pour la première fois, des élèves « intellectuellement précoces » sont réunis dans une classe d'une école publique, à Nice. Une expérience qui pourrait avoir des répercussions sur l'enseignement traditionnel.

comme Poil de carotte, est allé à Zigofollies, un parc d'attractions où nelle. Si tout va bien, l'an prochain Marie, potelée et placide, a elle ces pionniers poursuivront leur aussi passé son dimanche. cursus original, tandis que d'autres Tour à tour chacun s'explique classes du même type seront créées avec force détails. « J'ai pas fini, pour accueillir les générations suimastresse! . s'exclame Fabien. vantes. Au bout du cycle, l'entrée en impatient et déluré. Il comprend sixième se fora à l'âge mental - et vite. . Je suis pas bête ! ». lance-t-il. non pas civil ~ qui convient à chaprovocateur. - Mais tu ne sais pas cun. L'idée de cette expérience vient tout! hui rétorque l'institutrice. Ni d'un psychologue, spécialiste de l'enfance handicapée. L'institutrice elle-même a dirigé, pendant seize ans, une école pour handicapés. Ces deux personnes ont une longue prati-- D'acc! que d'un enseignement à vitesse On passe à l'exercice suivant. Les variable, où cohabitent des enfants à rythmes et niveaux différents. enfants doivent entourer, parmi les

les parents, ni la maîtresse ne savent tout. Il ne faut pas avoir peur de se tromper. . Fabien, un instant interioqué, écoute, comprend

sur une feuille, ceux des garçons,

ble? ., demande l'un d'entre eux.

· Non. · · Alors, maîtresse, tu rends

l'exercice plus difficile. » En quel-

ques minutes de concentration, le

devoir est fait, avec peu d'erreurs,

Sans savoir lire, en huit jours de

classe, les élèves visualisent déjà

tous ces prénoms. Ainsi ont-ils rapi-

dement franchi le premier pas vers

la lecture inclus dans tous les cours

préparatoires. Sauront-ils pour

autant lire dans trois mois? «A

voir », répond prudemment l'institu-

10 b 15 : somerie et récréation.

Dans la cour, on sort ses jouets -

c'est autorisé - et on retrouve les

grands. Ceux de la section «SES»

fenetres pour de vrai, eux. »

surtout fascinent : - Ils peignent des

Le retour en classe, bruyant, sus-

cite un rappel à la discipline. Huit

enfants très turbulents et quatre

autres trop posés, cela fait un

étrange mélange. Étienne lève le

doigt et attend, impassible et déter-

miné, qu'on lui réponde. Cécile, elle,

est prête à se rouier par terre pour

mieux faire remarquer qu'elle lève

le doigt. Mais aucun ne joue la

grosse tête, « Je redoutais d'affron-

ter des élèves prétentieux : ce sont

Les « surdonés » de Las Planas et leur institutrice.

La classe pilote suscite curiosité, prénoms de leurs camarades inscrits méliance parfois des autres instituteurs, qui aimeraient réduire les « Tu as mis tous les garçons ensemeffectifs de leurs propres classes... Les douze enfants - on en prévoit vingt - ont été choisis parmi les cent quarante candidats de l'académie dont les parents souhaitaient qu'ils « sautent » la grande section de maternelle pour entrer directement en classe préparatoire. Des tests ont suivi, dont celui du QI. L'avis de leurs institutrices précédentes a été prépondérant. L'affaire a été vite menée, en deux mois. N'est-ce pas un peu rapide? Certains parents ont refusé, rejetant l' élitisme ». D'autres n'ont pas aimé le quartier : « trop éloigné » Ou trop mal famé ».

Une semaine après la rentrée, à Las Planas, sans caméra, sans fard, vue du fond de la classe, voici une journée ordinaire de ces douze « surdoués - pardon, . intellectuellement précoces

Lundi, 8 h 30. La sonnerie retentit. Sous le préau, chaque classe se met en rang par deux. Derrière leur institutrice, les douze pionniers les plus petits de tous - se tienment par la main. Juliette est en larmes : de matin en matin son chagrin reste entier, sa mère lui manque. Les voici en classe : une première salle sans estrade, mini-tables et petites chaises, une seconde aménagée en atelier et recouverte de moquette. Assis en rond, on raconte son dernier week-end. Frédéric, énergique

l'institutrice. Après huit jours d'échanges, elle connaît mieux ces enfants, « plus vifs, plus rapides, es parfois plus fragiles. Ils ne doivent en aucun cas faire les frais de cette expérience. Il faut être vigilant. »

des petits comme les autres », avone

11 heures : on passe à l'étude des plantes, une des activités « d'éveil et d'observation » prévues au cours préparatoire. Chacun a apporté des graines, pour faire son jardin, qu'il cultivera en cours d'année. Pépins de melon, noyaux d'abricots, semences de liseron... L'enfant décrit sa cueillette à ses camarades.

La sonnerie retentit à nouveau : c'est l'heure du repas à la cantine. sans la maîtresse. Juliette se remet à pleurer, bientôt suivie d'Anaïs. Communicatif... « On n'aime pas la cantine, parce que la surveillante crie, parce qu'il faut manger deux ou trois cuillerées même si ça ne plait pas, parce que les bancs sont durs », etc.

13 h 30 : retour en classe et à la lecture. On doit colorier des personnages déjà identifiés - le visage de Belo, en première ligne, puis celui de Ratus, en deuxième, celui de Mina, en troisième (1). C'est le repérage du « déjà vu » et l'apprentissage de la lecture, de gauche à droite, d'une ligne à celle qui est en dessous. Lucie, de père martiniquais, décroche un instant. Anaïs, à demi maghrébine, répond juste et vite. Angélique, la plus grande et la plus réservée, arrive première au but. Puis on corrige en commun : les traînards rattrapent les autres. On travaille l'attention et la stabilité dans l'effort.

Blen espace

Enfin on étudie la taille de chacup et son évolution. La main va grandir en cours d'année. Comment mesurer la différence? On va prendre une empreinte dès aujourd'hui. que l'on comparera à celle relevée en fin d'année. Mais comment faire? « On pourrait tremper notre main dans le plâtre », propose Fabien. Mais on ne dispose pas de plâtre. • On n'a qu'à dessiner le contour sur une seuille de papier .. renchérit Marie. Sitôt dit, sitôt fait. Puis on change de jeu : on se met à peindre. Entre ceux qui écrasent le pinceau, « pastissent » toutes les couleurs en une infâme mixture, et les autres, aux gestes légers et surs, la différence est certaine. Fabien est fier de son « bleu espace », « comme l'espace du ciel », dit-il. Marie chante « c'est un amour » et danse son dessin terminé.

C'est de nouveau le moment de la récréation et le retour pour le dernier cours. Dans l'atelier, on joue à reconnaître la voix de celui qui parle et qu'on ne voit pas. Les enfants crient, rient et s'énervent.

16 h 30 : la journée se termine. Chacun se précipite dans la cour, vers les grilles où les parents attendent. Frédéric et Pierre-David chantent à tue-tête : « Elle voulait revoir sa Normandie, elle voulait revoir caca-bourrique. » Ils ont cinq ans....

DANIELLE ROUARD.

(1) Méthode de lecture, J. et

ANGLAIS COVENT GARDEN LONDRES Deliverant & deliver exercise. Cours beings at others Nous vaux compans de l'inflagment Sels College Londres

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

pour devenir

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance (1"année théorique seulement)

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94 Documentation M sur demande

Les historiens s'auscultent

La crise de l'histoire et des historiens fait l'objet d'un large débat dans la revue « Vingtième siècle ».

discipline en crise? La question n'est neuve. En revanche, les termes dans lesquels Daniel Roche, professeur à l'université Paris-I. a engagé le débat, le sont. Un article de lui, paru dans le numéro d'octobre-décembre 1986 de la revue *Vingtième siè*cle, a suscité de multiples contributions, publiées dans le numéro de l'été 1987. Le texte de Daniel Roche visait à sensibiliser les lecteurs sur *« la dispro*portion réelle entre les exigences modernes de la recherche et les possibilités de son développement nécesseire ». Plus largement, il engageait une réflexion sur la crise de l'Université et de la recherche en France et sur l'évolution de la discipline.

Le premier problème soulevé concerne la crise du recrutement dans les centres de d'appalés et peu d'élus» : la formule reflète bien l'état actuel de renouvellement des historiens, conséquence à la fois de l'embauche massive d'enseignants dans les années 60, qui fait que la guasi-totalité des postes sont aujourd'hui bloqués, et des contraintes budgétaires, «Les études d'histoire mènent à tout, sauf à l'histoire, et de surcroît l'histoire sous la forme de l'enseignement et de la recharche», souligne Daniel Roche, relayé par de jeunes diplômés.

Parallèlement, nombreux sont les enseignants du second degré qui, comme Jean Peyrot, membre de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, dénoncent le manque de passerelles entre l'enseignement dans les lycées et la recherche (1). D'où le décalage constant entre les enseignements et les nouvelles orientstions de la discipline, ainsi que l'absence de mobilité entre les lycées et l'Université. Tout le monde s'accorde sur la nécessité de renforcer les liens entre

secondaire et le supérieur. dont dépend « la vie des centres de recherche, leur dynamisme et, en demier ressort, le développement des savoirs ».

Autra condition de ce dévaloppement : mettre fin à la détérioration des conditions de travail. Daniel Roche, Pierre Miguel et Jacques Le Goff s'inquiètent de « la situation des bibliothèques publiques et universitaires, comme des dépôts documentaires, qui traversent une crise sans précédent ». résultant de l'accroissement de la fréquentation et de la demande et de la stegnation des movens. « Priorité politique (...), c'est de la place de l'appareil documentaire dans una société démocratique dont il est question. >

Ce débat engage une réflexion sur le statut de l'historien et de l'histoire dans notre société (2). On ne s'étonnera donc pas que cette discussion intervienne à un moment où l'irruption triomphale de l'histoire sur la scène médiatique et éditoriale et le renouvellement des thèmes, rendu nécessaire par la volonté actuelle de dépasser l'histoire des Annales, incite la communauté historienne dans son ensemble à se remettre en question.

SANDRINE TREINER.

 Historiens et géographes, la. revue de l'Association, public dans son numéro de juillet-août un important dossier sur l'aunée 1917. Signalous, à la Fondation Mona-Bismarck (34, aveaue de New-York, 75016 Paris), une exposition sur le même thème organisée par le secrétariat d'Etat aux anciens combettants, Jusqu'an 31 octobre. La BDIC et le Musée d'histoire

sition « images de 1917 », à l'hôtel national des Invalides. Jusqu'au 31 décembre.

(2) Un débat sur ce thème est organisé an Centre Beaubourg jeudi 24 septembre à 21 heures, avec Jean-Pierre Rioux, Daniel Roche, Pierre Nora, Patrick Fridenson et Jean-Noëi Jeannency.



PUBLICITE MARKETING



Création publicitaire, marketing, stratégie... Les nouveaux médias appellent de nouveaux responsables de la communication moderne de demain.

EN DEUX ANS PREPARATION AU DIPLÔME D'ÉTAT.

Stages et missions pour la préparation du P.E.M.C.I. Projet Européen de Management en communication internationale

3º ANNÉE

Parcours Européen et international

INSTITUT EUROPÉEN DE

DIPLOME INTERNATIONAL DE COMMUNICATION en association avec le cantre de management en communication de GENEVE

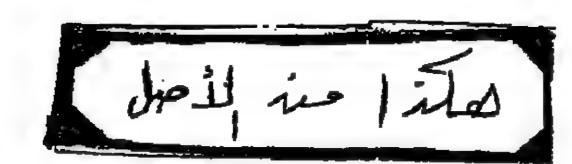
Admission: bac on niveau bec. Financement à 100 % du montant de COMMUNICATION ET PUBLICITE

IECP INSTITUT EUROPÉEN DE COMMUNICATION ET PUBLICITÉ

neveau d'etudes

Etablissement privé d'enseignemen supérieur du Groupe IPSA.

71, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 75008 PARIS [1] 42 66 66 82 Documentation gratuite CODE POSTAL LOCALITE TELEPHONE DATE



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« L'Indiade », d'Hélène Cixous et Ariane Mnouchkine

« Les années de colère et de rêves »

RIANE Mnouchkine présente, à partir du 30 septembre, l'Indiade ou chose qui tient du folklore, c'est anonymes, ceux qui l'ont vécue...

**enfants mystérieusement nages qui out fait l'histoire, et les anonymes, ceux qui l'ont vécue...

**Ce n'est pas quelque anonymes, ceux qui l'ont vécue...

**Quand ces personnages aux l'Inde de leurs rèves, d'Hélène Cixous, avec le Théâtre du Soleil. L'histoire de L'Inde de 1937 à 1948. Onze années pour l'indépendance. Gandhi, Nehru, Mountbatten, d'autres noms aussi pour nous moins légendaires : Sikander Ayat Khan, chef du Parti unioniste du Puniab, Sarojini Naidu, poétesse qui rejoint Gandhi et participe aux campagnes de désobéissance civile, Vallabhbal Patel, vice-premier ministre de l'indépendance. Mohammed Ali Jinnah, qui, après avoir lutté pour la reconciliation hindous-musulmans, réclame la création de deux nations, l'Inde et le Pakistan, dont il devient le premier président.

Triomphe et larmes, C'est l'histoire sanglante de la partition que racontent Hélène Cixous et Ariane Mnouchkine. Il est profond, leur amour pour l'Inde. Pour ces cultures, ces gens, ces un voyage très loin.

Hélène Cixous et Ariane Mnouchkine ont réellement voyagé en Inde. Dans les trains, sur les routes, elles, Européennes assaillies, exaspérées, charmées et, en définitive, marquées par le besoin de savoir et de dire.

Après leur dernier spectacle, sur Norodom Sihanouk, elles ont voulu raconter le destin d'Indira Gandhi. Puis elles se sont rendu compte que la réalité de ce continent légendaire est trop mal connue. Pour comprendre, il aurait fallu interrompre sans cesse le récit par des retours en

C'est pourquoi elles se sont attachées à la période de la naissance et du déchirement. Le 14 août 1947 est né le Pakistan. Le 15 août 1947 naissait l'Inde.

Par l'imagerie poétique du théâtre, apparaissent les person-

âmes taillées dans l'étoffe du mythe rencontrent la réalité, qu'est-ce que ça donne? La sainteté de Gandhi croisant le calcul politique? L'idéalisme de Nehru avec les contradictions historiques, qu'est-ce que ça donne ? »

Des faits, des histoires, des moments, des climats, comme les souvenirs que transmet ici le poète indien Lokenath Bhattacha-

Lokenath Bhattacharya a traduit en bengali Rimbaud et Descartes. Il est ami du cinéaste Satyajit Ray, a été directeur du livre en inde, a donné des textes à de nombreuses revues françaises. Deux de ses romans, Pages sur la chambre et le Danseur de cour, ont été publiés chez Fata Morgana et Granit. Lokenath Bhattacharya est né en 1927, il avait donc vingt ans au moment de la



Répétition de « l'Indiade ou l'Inde de leurs rêves ».

Le rideau tombe, par Lokenath Bhattacharya

ES faits sont comme des objets, un livre sur une étagère ou un caillou sur le chemin; ils ont leur volume. leur dimension, leur poids. Comme des objets demeurant en existence aussi longtemps que possible, luttant contre les ravages du temps et les forces de destruction, les faits, enx aussi, restent présents aussi longtemps que la mémoire les conserve. Certains faits toutefois sout plus mémorables que d'autres, quelques-uns sont presque inoubliables. Comparés aux effets qu'ils produisent dans l'esprit, les faits sont plus faciles à décrire, comme le sont des objets. Mais la description d'un état mental est une tout autre affaire, infiniment plus complexe et plus difficile. Et certaines expériences ont sur l'esprit un effet si extraordinaire que les dimensions du désordre qu'elles produisent et la nature des ramifications qu'elles entraînent pe sont pas toujours clairement visibles ni compréhensibles. L'esprit, cet instrument tout-puissant de l'univers, devient dans de telles circonstances paralysé, insensible, le cerveau d'un enfant attardé.

Je ne sais pas pourquoi ces pensées me viennent à l'esprit alors que je parle de la partition qui a coupé mon pays en deux, ou trois, on cent, on trois cent soixante millions il y a plus de quarante ans. Le pays n'étant pas seulement le paysage mais aussi son peuple, la partition fut un couteau mortel qui a frappé, beaucoup plus que la largeur et la longueur du corps de cette terre, tous les hommes qui l'habitaient alors, l'habitent encore aujourd'hui et l'habiteront demain. Sa genèse avait, bien sûr, une origine beaucoup plus ancienne étant donné que la main qui leva et planta le couteau à un moment précis n'accomplit rien de plus qu'un acte, mais l'énergie derrière le geste de la main était mentalement à l'œuvre depuis bien bien longtemps avant de se manifester sur le plan physique, dans la tension des muscles et la mise en liberté de l'affreux démon qui avait été conçu, nouri et enfin rendu prêt pour l'accouchement. Mais pourquoi faire tant d'histoires à propos d'un événement particulier, alors que c'est presque là toute l'histoire de l'homme, aussi vieille que lui, ses seules empreintes sur une situation toujours changeante, toujours belliqueuse? Entreprenez le futile voyage à la découverte de l'origine de n'importe quel pays nouveau, et vous verrez ce qu'il en

Mais qu'est la vie, sinon un drame! Nous, infimes créatures, nous ne pouvons pas nous empêcher de jouer à ce jeu, de dramatiser notre part d'histoire qu'il eût tellement mieux valu laisser comme un simple objet, comme le livre sur l'étagère ou le caillou au bord de la route. L'histoire est impersonnelle, pas nous. Nous nous excusons.

A tort on à raison, des faits demeurent, ajoutant de l'intensité à la séquence dramatique. Ashraff Siddiqi, qui était venu

d'un village près de Dacca au Bengale oriental pour étudier à Santiniketan, institution fondée par Rabindranath Tagore. m'accompagnait de Santiniketan à Calcutta, une distance de 160 kilomètres, ce jour fatal du 16 août 1946. Nous devious retourner à Santiniketan le jour même. Pétais moi aussi étudiant à cette université, j'avais dixhuit ans: Ashraff était un peu plus âgé, bien qu'il étudiât dans quelles destinations. Nous n'avions pas eu le temps de pous lancer un regard ni de dire ce que nous pensions de cette affaire ou si nous en pensions quelque chose.

La Ligne musulmane, qui poussait à la partition du pays, avait lancé un appel pour une « action directe » ce jour-là, nous l'avions su certainement. Nous étions conscients, sans l'être vraiment, de la tension montante dans tout le pays, particulièrement au Bengale et au Punjab, des jours et même des semaines avant ce jour fatal, mais la conscience on la semi-conscience que nous en avions se limitait à des sujets de conversation ou à ce que nous lisions dans la presse. Cela nous

Il ne devint pas fou, ce qui était pas une raison pour ne pas prendre au sérieux ses paroles, ce soir turbulent d'il y a quarante et un ans. Anjourd'hui encore le sérieux incontestable de cet air égaré et ses paroles me rappellent une réalité dont j'aimerais pouvoir me

Ce jour-là, rien qu'à Calcutta, comme nous l'avons appris plus tard, des centaines d'hommes, hindous et musulmans, ont été ainsi massacrés. Ce que signifiaient ces meurtres nous apparut clairement à la suite de l'assassinat d'un seul homme, dont nous avions été témoins. Un est le seul nombre qui a une place dans le monde. Si terriblement, un est toujours assez, plus qu'assez.

Et puis Gandhi

Quelques mois plus tard, dans tout le Bengale et au Pendjab de nombreux massacres avaient eu lieu. C'est alors que Mufazzal Haider Choudhury, étudiant de Santiniketan lui aussi et mon meilleur ami, me rendit visite dans ma famille, à Calcutta, où nous habitions un quartier en majorité hindou. C'était peut-être les vacances d'été, la chaleur humide oppressante réduisait les habitants de la ville à l'état de vers dans un égout de transpiration. Soudain la rumeur apparut - chuchotée comme toujours, elle disait que près de là de nouveaux massacres avaient commencé. Que l'on imagine la panique dans notre famille, avec le visiteur nouvellement arrivé qu'il failait protéger. Nous devions cacher Mufazzal dans la maison. en sachant que si l'on apprenait sa présence la conséquence serait sa mort certaine et très probablement notre anéantissement pardessus le marché. C'était alors (et hélas! c'est encore le cas aujourd'hui, parfois) une absurdité impensable et impardonnable qu'un hindou protège un musulman, ou un musulman un hindou.

Ce fut miraculeux que Musazzal pût partir au bout de trois jours sans que personne n'eût connu sa présence. Pendant le temps qu'il resta chez nous, mes parents, hindous très orthodoxes. firent preuve de la plus grande anxiété pour la sécurité de mon ami musulman. Et cela aussi. pour la première fois, me fit toucher du doigt l'humanité fondamentale de la famille humaine. Comme il est pénible par moments d'être humain, de se

sentir humain ! Ma troisième séquence concerne un événement très connu, de loin le plus poignant, le plus bouleversant de la partition. C'était le 30 janvier 1948. Selon mon habitude, j'étais parti marcher seul, le soir, au-delà des limites de Santiniketan. Ce lieu, avec son ciel si vaste au-dessus de

la tête, ouvert sur des horizons infinis, jouissait de merveilleux couchers de soleil. Tout d'un coup, de loin, j'entendis sonner la cloche centrale de l'université. Elle sonnait de la façon particulière qui, par convention, appelait tous les membres à se rassembler en face de la bibliothèque. Je me dépêchai et j'arrivai là pour trouver déjà une foule amassée et d'autres personnes encore venant de toutes les directions se dirigeaient vers cet endroit. Des filles et des femmes, le visage ravagé par le chagrin, pleuraient, presque silenciensement. Il faisait déjà sombre et les visages étaient presque totalement cachés. La scène me rappelait un tableau par un maître italien dont le nom m'échappait. Quand tous furent rassemblés, Rathindranath Tagore, fils du poète et alors chef de l'institution, fit une brève annonce : le mahatma Gandhi

tirée par un hindou fanatique. La nouvelle avait de quoi frapper de stupeur. Gandhi était l'homme suprême : seul, il pouvait, par sa vie, payer le prix suprême de l'indépendance de l'Inde, du démembrement du pays et de la naissance des deux nations. Ce n'était pas une ironie du destin, mais sa logique qui fai-

était mort à Delhi, peu de temps

auparavant, tué par une balle

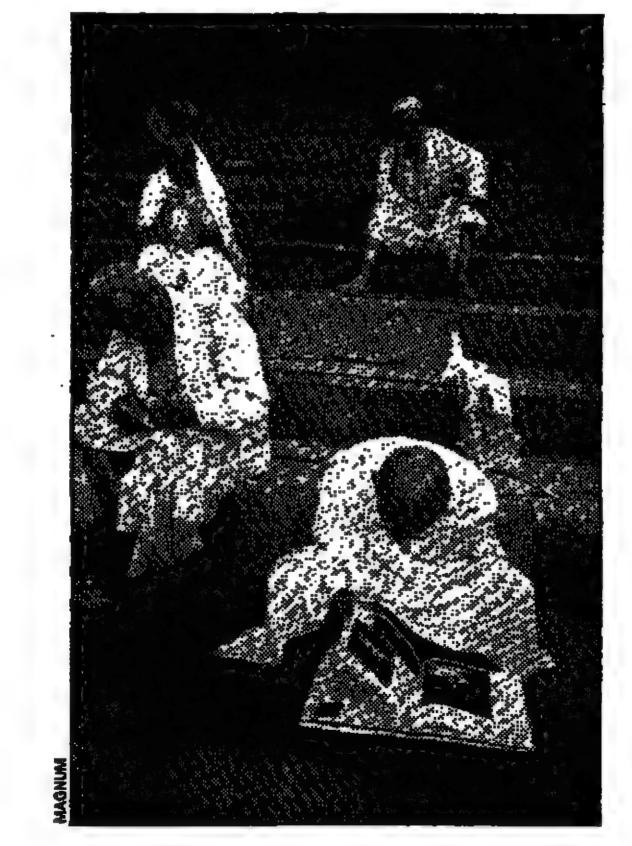
sait que son assassin devait être un hindou, et pas un musulman. [] était parmi nous, à Santiniketan, peu de jours auparavant, nous semblait-il, en décembre 1945, ce qui fut sa dernière visite à l'institution. Comment oublier qu'à cette occasion des gens comme nous avaient pu l'approcher : des fourmis en présence d'une monta-

En rentrant dans ma chambre, ce soir-là, j'avais l'impression qu'un grand drame avait pris fin, que le rideau était tombé et que nous, les spectateurs, nous avions quitté la salle et rentrions à la maison. Mais où était cette maison? Qu'était cette maison?

La même question se pose, aujourd'hui encore, à d'innombrables réfugiés, d'anciens réfugiés et de futurs réfugiés.

Pour finir, il y a encore une suite au meurtre de Gandhi. Mon ami Mufazzal, qui avait échappé à la mort des mains d'un hindou quelques années auparavant, et était devenu un universitaire de qualité, fut assassiné par un musulman en 1971, à Dacca, qui n'était pas encore la capitale du Bangladesh. Bien qu'à une échelle différente, Gandhi et Mufazzal sont unis par leur mort dans mon

(Traduit par France Bhattacharya,)



Un gentil garçon, un peu trop facilement exalté de nature. Ashraff était déjà poète et prenait fréquemment part aux réunions littéraires de Santiniketan. Mais ce jour-là, alors que nous étions tous deux ensemble à Calcutta, dans un tramway qui parcourait des rues chargées d'une atmosphère tendue, quelque chose arriva soudain. Un musulman (identifier un individu par sa scule religion est, dans le contexte indien, dangereux et inacceptable) fut assassiné, devant nos yeux ; je laisse de côté les détails de cette trop rapide opération. Il y eut un bref moment d'émotion, puis un silence feutré, le tramway s'arrêta, et tous les voyageurs, nous y compris, s'en allèrent rapidement, courant en un sauve-quipeut général vers je ne sais plus

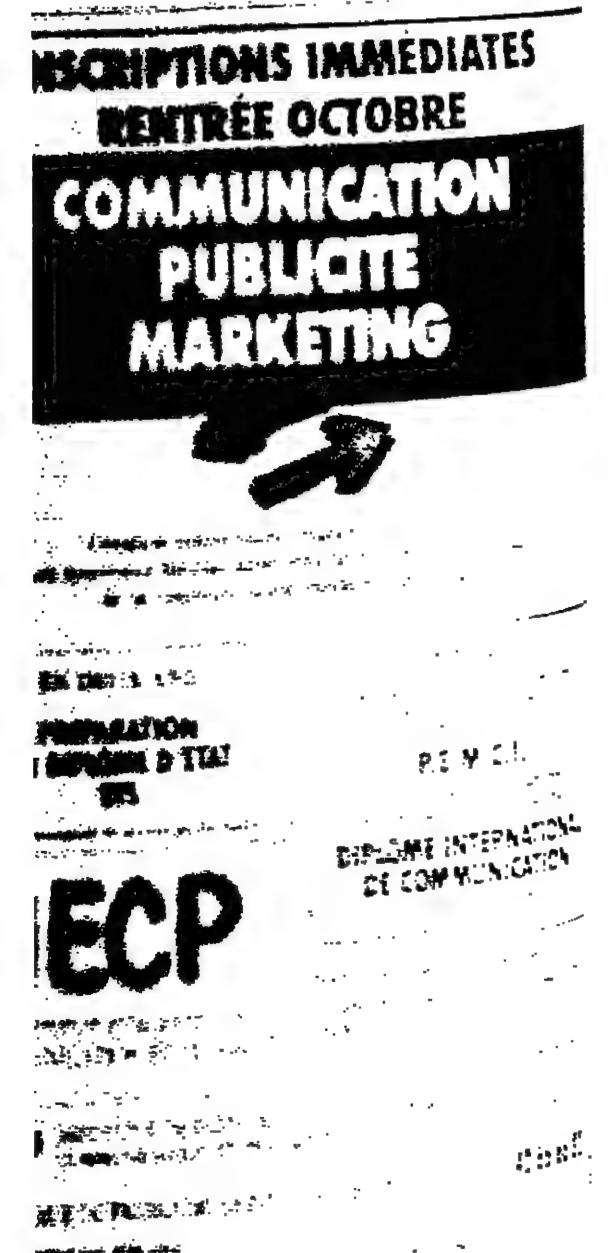
deux classes au-dessous de moi.

laissait, en ce qui me concernait tout au moins, presque indifférents. Et cet incident fut le premier de ma vie qui me révéla la nature fondamentalement égoïste de l'homme.

Des centaines d'hommes

Mais l'impact de l'événement ne s'est fait sentir dans toute sa force que le soir, quand nous retournions à Santiniketan en train. Pendant tout le voyage Ashraff avait un air égaré; il ne prononça pas une parole. Moi aussi je restais absorbé en moi-même, les yeux grand ouverts mais ne voyant rien, ne pensant à rien non plus, peut-être. Tout d'un coup, Ashraff se mit à murmurer, probablement à personne d'autre qu'à lui-même : . Je deviens fou, je suis devenu fou. »





historiens s'auscultent

fait l'objet d'un large décout

se le revue « Vinglierre « c...

· **AND 15美 * La 400**7年

LANGE THE PRINCE

a laboration is the fall

THE PARTY OF THE PARTY

HOLE OF THE SECRETARY

and there were a

ging an arrange to high radi

Springer de graite y 2

CINÉMA

Les diaboliques

Il paraît que voyantes et médiums n'ont jamais été autant sollicités. On voit que les chefs spirituels règnent sur les esprits et profèrent des directives. Syndrome millénariste?

En tout cas, le cinéma suit le mouvement. Les déviances

sexuelles ne faisant plus rire, il s'attaque aux déviations religieuses.

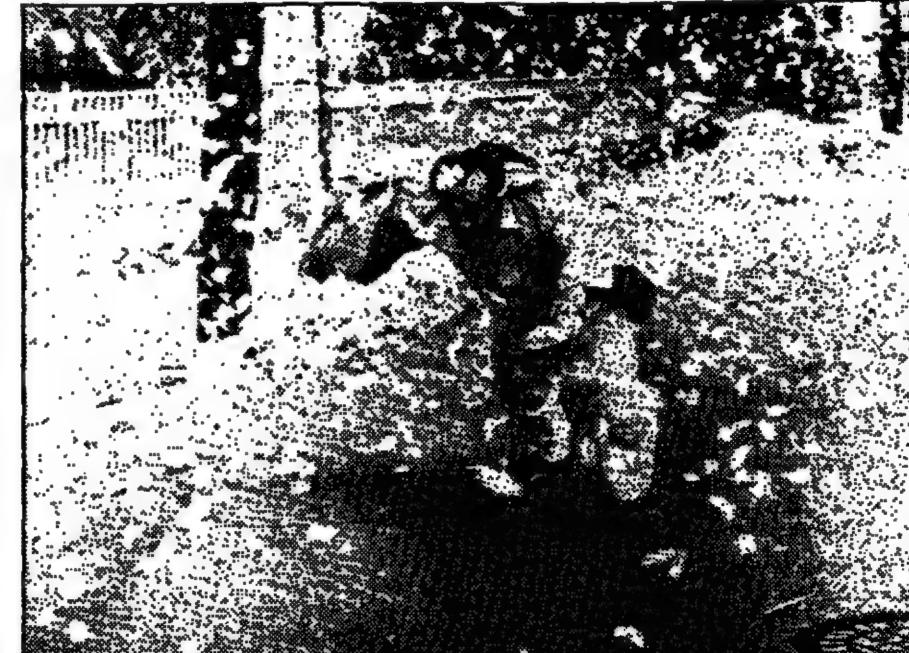
Marco Bellocchio a fait raser haute coiffure - le crâne de Béatrice Dalle, il est en train de la faire brûler sur un bûcher de sorciere...

Mais, déjà, les diables sont sur nos écrans. Cette semaine seulement, trois films de genres différents. Le suspense avec Envoûtés, la poésie avec le Moine et la Sorcière, le burlesque avec les Sorcières d'Eastwick.

« Envoûtés », de John Schlesinger



Malick Bowens



« Les Sorcières d'Eastwick », de George Miller

PARCE que, à Minneapolis, sa femme s'est électrocutée en éteignant la cafetière qui débordait, Martin Sheen, psychologue pour flics à problèmes, s'en retourne avec son fils de dix ans à New-York où il avait fait ses études. Qu'il se sente coupable n'a rien d'étonnant : s'il n'avait pas laissé sa femme essuyer pieds nus le lait qu'il avait lui-même renversé, rien ne serait arrivé. Cela dit, il n'est pas du genre veuf inconsolable. Dès le premier échange de regards, il s'intéresse à sa propriétaire, belle femme mûre juste au bord de s'abîmer, l'émouvante Heien Sha-

Coup de foudre provoqué, mais il ne le sait pas, par les manigances de sa femme de ménage hispanique, adepte d'une secte qui pratique la magie bienfaisante. A côté, d'autres détournent les forces spirituelles au profit du mal, et vont jusqu'à sacrifier leurs propres fils pour obtenir les réussites matérielles, professionnelles, etc. Tout psy qu'il soit, Martin Sheen met du temps à comprendre, à admettre, à démêler, à distinguer ceux qui veulent le bien de ceux qui font le mal - il faut dire à sa décharge qu'il est, toujours sans le savoir, extrêmement impliqué dans l'affaire.

John Schlesinger définit son film Envoûtés - The Believers comme un « suspense psychologique sur fond d'occultisme, qui évoque des rites mystiques d'origine africaine, implantés en Amérique du Sud et aux Caraïbes à

l'époque de l'esclavage, un thriller, un divertissement émaillé de scènes chocs ». Il a étudié ces religions, auxquelies, dit-il, adhèrent des millions d'Américains (le Monde du 6/9), et bâtit son histoire avec le sérieux sans faille d'un sociologue néo-baba, qui aurait abandonné sa mauvaise conscience d'homme blanc matérialiste, en même temps que sa fascination pour l'irrationnel, les connaissances révélées, les chamans et autres gourous.

> **Fantasmes** exotiques

Les cultures primitives n'étant plus synonymes d'innocence, John Schlesinger s'en méfie, et comme la subtilité n'est pas sa principale qualité, il frôle les fantasmes exotiques des temps anciens - danses de mort des cruels Indiens, tamtams obsédants des Nègres cannibales... Entre les poursuites traditionnelles des thrillers et le vaudou de pacotille, la magie noire à Central Park, les cadavres de poulets et de chèvres bourdonnant de mouches parmi les bougies et les statues de la Vierge, les insectes et couleuvres grouillant à l'intérieur des corps, nous avons droit à quelques séances de transes menées par Malick Bowens - qui se tord les bras, les yeux révulsés, ou bien, silencieux et imperturbable, de son regard voilé par des lentilles claires, hypnotise et envoûte. Lui qui travaille habituellement avec Peter Brook a dû se trouver déconcerté.

« Le Moine et la Sorcière » de Suzanne Schiffman

VEC un pen de folie, un brin de fantaisie. Schlesinger aurait pu s'en sortir, Mais là, c'est dur. D'ailleurs. traiter des croyances passées n'est pas simple, si on veut en garder la force. Pour son premier film, le Moine et la Sorcière, Suzanne Schiffman, qui a été assistante de François Truffaut, plonge carrément dans le Moyen Age, cite, bien entendu, Michelet et Barthes, et choisit, en bonne cartésienne, de montrer les raisons et les effets des superstitions.

Elle n'est pas crédible pour autant. Elle a beau faire brailler des bébés dodus dans des berccaux d'époque, faire aboyer des chiens au pied d'authentiques murailles, soigner les éclairages dorés des ciels campagnards sur la terre brune qui colle aux sabots, on ne s'intéresse pas outre mesure aux doutes de ce moine -Tcheky Karyo - chasseur de sorcières, qui arrive dans un village où la tombe d'un chien est un cle.

autel, où les femmes ont recours à une guérisseuse solitaire - Christine Boisson - qui connaît tous les secrets de la nature. Il ne succombera pas à ses charmes, mais c'est tout juste, elle ne sera pas brûlée mais c'est également tout juste. La raison et la sagesse du bon vieux curé - Jean Carmet triompheront des fanatismes, des obscurantismes et des manœuvres du cynique seigneur - Foedor Atkine,

On n'arrive pas à s'intéresser, encore moins à y croire, parce que les comédiens, aux prises avec un texte à tendances archaïques et des personnages complètement littéraires, sont raides et maladroits, à l'exception de Jean Carmet. Mais lui, il a un tel métier et un tel poids d'humanité que rien ne semble pouvoir le gêner. Suzanne Schiffman a parié sur une alternance d'imagerie et de naturalisme. Le résultat fait penser à une émission régionaliste sur le monde paysau au treizième siè-



TEST le point d'exclama-

la rentrée. Aussi joli que

le point sur le i du verbe aimer.

Austi précis, austi porteur

d'intentions, aussi ferme qu'une

déclaration. Moi, Jacques Doil-

lon, à la quarante-troisième

année de mon âge, déclare, sans

trahir en rien la bienheureuse

angoisse qui féconde mon

ceuvre, me sentir capable de

donner au cinéma français une

comédie. Que dis-ie une comé-

gue introspective de Doillon.

peintre inspiré des détresses.

intimes, son talent exalté, sa

capacité tenace à dénouer d'un

scalpel compatissant les conflits

de famille, depuis la Femme qui

plaure jusqu'à la Puritaine en

passant par la Fille prodigue et

la Pirate, ne le prédisposaient

pas à traiter sur le mode badin

un des drames les plus rava-

geurs de la vie à deux : la jalou-

Et pourtant, dans Comédie / il

s'agit bien de cela. Rien que de

cela, en fait. Trois personnages

seulement, le triangle éternel, pour ce vaudeville intimiste. Elle

(Jane Birkin), Lui (Alain Sou-

chon), et ... l'Autre. En l'occur-

rence - c'est l'idée épatente du

film. — l'Autre n'a pas les yeux

bleus, ou les cheveux blonds, ou

un corps de reine. Non, l'Autre a

deux corps de bâtiment, des

murs crépis et un jardin méritant

sous le dur soleil de Haute-

Provence. L'Autre est une mai-

Une maison hantée per toutes

calles qui l'ont précédée, Elle.

Alors, Lui, bon type plutôt ple-

cide, parti pour un joli week-end

d'amoureux sans histoire faisant

poliment son office d'hôte préve-

nant : « Voilà, je te présente ma

maison, elle est sympa, n'est-ce

pas ? », ne sait pas à quoi il

3011,

s'exposa.

Le pari était périlleux, la fou-

die, une comédia l

tion le plus significatif de

OMME Schlesinger, Suzanne Schiffman manque singulièrement de fantaisie. Elle a tout bien calculé, bien réglé, donné les informations nécessaires et souligné avec insistance, d'une part, les passages poétiques, d'autre part, les inévitables décalages d'une vision contemporaine. Mais elle n'a pas osé prendre de distance avec le sacré. Par crainte, sans doute, de verser dans la dérision, ce que George Miller ne craint absolument pas avec son dernier film, les Sorcières d'Eastwick.

Les « sorcières » sont trois amies - Cher, Michelle Pfeiffer, Susan Sarandon - jeunes et belles, mais sans hommes, et qui, bien entendu, fantasment à mort. Un beau jour, le produit de leurs fantasmes se matérialise. C'est d'abord une rumeur - quelqu'un

presque par son rythme, sa ner-

vosité (ne pas cublier que Doilion

est un très grand monteur), à

surmonter le handicap d'une

forme éminemment théâtrale, il

doit bien sûr beaucoup à ses

qui a rencontré quelqu'un qui l'a vu, mais personne ne se souvient de son nom. Puis quelqu'un le nomme et le voilà avec une identité. Enfin, on l'entend : au cours d'un concert, un ronflement léonin, qui résonne comme dans une cathédrale. Le choc d'une chute. Jack Nicholson qui dormait à grand brait est tombé. Se réveille. Applaudit à tout rompre, adresse des sourires pesamment enjôleurs à Susan Sarandon qui joue du violoncelle.

맨 찍깔 꼬~~

및 12 · 보기

the without any in

Ainsi done, le diable, le Malin dans toutes sa puissance male, c'est lui, bedonnant, dégarni, les traits mous, le menton plissé, et il n'a pas besoin de leutilles pour que son regard flou hypnotise ses victimes affolées. En un rien de temps, elles succombent, car il leur dit ce qu'elles ont envie d'entendre et ce ne sont pas de romantiques paroles... Il est trivial franchement vulgaire, mais il faut croire que ces bourgeoises coincées de la Nouvelle-Angleterre n'attendaient que ça.

C'est en tout cas ce qu'imagine George Miller. Il s'inspire d'un roman de John Updike, et va plus loin dans l'ironie sauvage. Après un début un peu plus lent, il fonce dans le burlesque, pastiche allégrement les lois du genre, ou plutôt des genres - de l'Exorciste à la comédie sentimentale. George Miller frappe à grands coups dans les hypocrisies morales et la banalité des imaginations érotiques.

Après avoir oublié tout sentiment de jalousie, et vécu ensemble des délices de Capoue façon Disneyland, les trois amies commencent à en avoir assez de leur macho diabolique. Elles s'apercoivent qu'il leur a donné un peu de ses pouvoirs, les utilisent pour se venger, tout au moins se débarrasser de lui (c'est une fable). Et voilà le pauvre Nicholson, tout seul dans sa belle demeure magique, face à son mur d'images, tout rabougri de ne plus servir à rien. En amant éconduit, il vient par une mit d'orage quémander un peu d'amour, se comporte en mari attentionné, mais c'est bien entendu à ce moment-là que les trois harpies prennent leur revanche, ayant obtenu de lui le mieux qu'elles pouvaient en tirer : un enfant chacune.

George Miller ne respecte rien ni personne, se moque de ses personnages tout en leur manifestant une sympathie complice, comme si, à travers eux, il se mettait en scène sans amertume ni complaisance... A ses comédiens, il laisse une grande liberté de fantaisie. Plus Jack Nicholson en fait, mieux c'est, donc il est formidable et aussi Susan Sarandon - la plus coincée des trois et la plus virulente, - Veronica Cartwright, la mégère puritaine._

Le tableau de la bourgeoisie américaine n'est pas profondément original, mais plein de détails justes, de jubilation, de méchanceté, de virtuosité. Alors on rit, on se délecte.



Jane Birkin et Alain Souchon.

cide dans la piscine, hair de toute la force de son encompierre qui a accueilli, abrité, bercé, toutes ses rivales de chair.

La rivale de pierre

passées qu'elle soupconne

incrustées partout, dans le creux

du lit comme dans la poêle à

frire, elle va multiplier les pleurs,

les bouderies, les caprices, les

interrogatoires de police et les

Et Lui, hein, que peut-il faire ? Préparer une consolante ratatouille? Inopérant. Tenter un câlin apaisant ? Insuffisant. II doit seulement - mais comme il tarde - prononcer la formule magique : « Je t'aime ». Alors tous les gracieux fantômes à l'instant même s'évanouiront, alors un nouveeu couple, un vrai, habitera la maison...

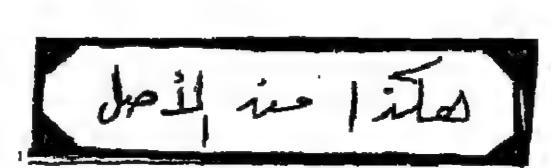
Ce conte orageux, quasiromehrien (tendance Masoch) a

le film au-dessus de son ambition, qui s'amusent en catimini. mettent d'un sourire furtif, d'un regard gentil, des bémols bienvenus aux duos d'hystérie.

Southon est enfin à l'aise. enfin lui-même, bien dans ses baskets de séducteur frileux, un peu tendre et un peu mufle. contemporain. Et la Birkin, délicieuse enquiquineuse, joue comme il se doit lorsqu'on veut faire rire avec ce qui n'est pas drôle : sincèrement, sériousement. Ainsi elle séduit, elle émeut, frôle le pathétique, bifurque brusquement vers le burlesque, un bonheur. Pardon, un bonheur I

DANIÈLE HEYMANN.

COLETTE GODARD.



EXPOSITIONS

a grant and benefits de genera ciclaspecist ascc HERE AND C grange le learing-

orge Miller



And the second ENGLISH TO THE PERSON 有量等 · 海山 · 阿尔斯斯 · · Break Braining Braining

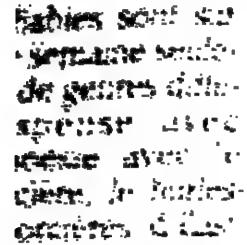
Burg Season Carlo and Carlo فأرأ يوار ومغور THE PERSON NAMED IN grange which have was the same **主义称(编文) 4** 1 · 1986年11日 - 1986年11日 - 1987年11日 - 1987年11日

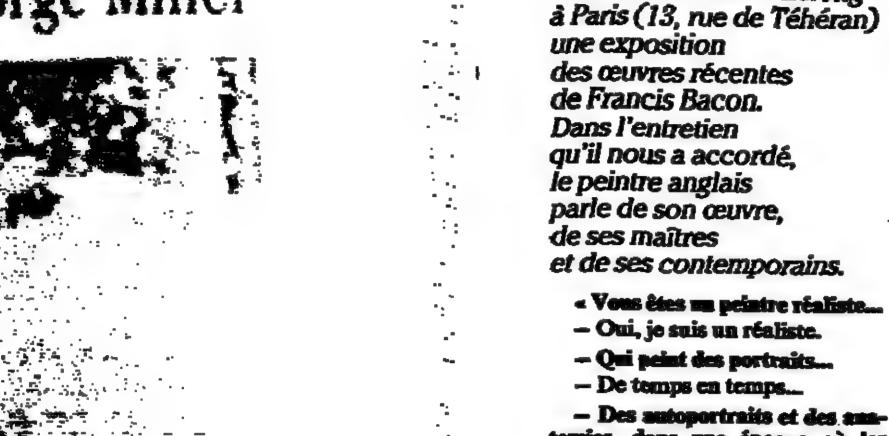
Carried San September 19 19 19 19 PARTY TO THE THE 等"夏秋·共元" (1994) B. Vice to the Capanger 1881 44946 71 Same Silver A September 1997 Comment \$47 - Jan - 19. 1 State of the second والمتحق منها تهر San Salara San San Maria de la como de la Garage Carried Cons the state of the **建设全**线点 第二次 1000 mm

THE THE STATE OF T A TOP COMMENT OF THE PARTY OF T Medical Section Section 1 State of the state THE WAY SHE TO SEE THE PERSON NAMED IN CO. The same of the ANT SECTION 4.2 Fig. 1

gr 1 2 2 2







- Des autoportraits et des anatouries, dans une époque où les artistes ne peignent plus ni portraits, mi autoportraits, ni austomies. Que pensez-vous de cette situation? - Je pense que les œuvres les

Le 30 septembre prochain

s'ouvre à la Galerie Lelong

plus intéressantes de notre époque sont les œuvres réalistes, simplement. Picasso se considérait toujours comme un peintre réaliste... Le reste, pour moi, ca ne compte pas - et je n'ai jamais aimé cet expressionnisme contemporain. Il est fou et flou à la fois... Je préfère encore l'expressionnisme allemand du début du siècle, Kirchner, tous ces peintres-là... Au fond, voyez-vous, ce que j'aime essentiellement, c'est l'art égyptien. C'est le plus grand art que Fon ait jamais fait. Vous n'avez qu'à regarder les merveilleuses têtes sculptées...

- Il est curieux qu'un peintre comme vous se réfère d'abord à cela. On s'attendrait à des références picturales.

- Pourquoi ? Vous savez, il y a de très, très grands peintres, comme Vélasquez ou Rembrandt, comme Goya de temps en temps, mais il y a peu d'œuvres merveilleuses dans la peinture, au total. Elles sont très rares.

- Rembrandt, Vélasquez, Goya. Ingres pent-être?

- Rembrandt est sans doute le plus grand, dans ses portraits et dans ses autoportraits. Il n'y a pas de mauvais Rembrandt... Ingres? Pourquoi Ingres?

- Vous avez exécuté une toile d'après Œdipe et le Sphinz. Etaitce un hommage?

- Un hommage? Non. Pourquoi? C'est ridicule les hommages. Mais l'aime bien quelques portraits d'Ingres. Voilà tout. Je n'aime pas l'idée que l'on peigne d'après les peintures des autres.

- Mais vous avez peint d'après un des innocents de Vélasquez,

cependant. Et d'après Van Gogh. - Oui. Mais parce qu'à ce moment-là je n'avais plus d'idée, je ne savais pas quoi peindre. Van Gogh, c'est parce qu'il me fallait des œuvres pour une exposition, et que j'avais peu de temps.

- Qui sauveriez-vous des peintres du vingtième siècle?

- Picasso, justement. Mais peut-être moins pour sa peinture que pour ses idées. C'était un homme plein d'inventions, plein d'idées nouvelles. Mais, est-ce que

- C'est ce à quoi vous parvenez dans vos toiles. - Pas souvent... De temps en temps, quelque chose marche, pas toujours. Il y a si peu de toiles dont on puisse être sûr. Et tant

difficile, si difficile, la peinture.

C'est un mensonge, un mensonge

une vérité.

ceia en fait un très grand peinet des débuts du cubisme, vers tre? Je ne sais pas. Souvent, je 1909-1910. C'est une période qui préfère sa sculpture à sa peinture. n'a pas duré bien longtemps. Après 1914, c'est devenu décora-Mais enfin... C'est le plus grand de ce siècle, bien sur... Mais c'est

Un entretien avec Francis Bacon

« Je suis un peintre réaliste »

- Your avez dit que les cenvres du dernier Picasso vous intéres-

à travers lequel il faut essayer d'attraper une vérité, ou de dire - Oui, pour moi, elles sont moins intéressantes. A mon goût, elles manquent trop de rigueur.

> - De rigueur? - J'aime la rigueur dans la peinture. Pas dans la vie, mais

dans la peinture, oui. - En dehors de Picasso, qui

trait, et moi je n'ai rien de commun avec cela. L'art abstrait ne me touche pas, parce que ça reste de la décoration. Je ne peux pas vivre avec de la peinture abstraite, elle me lasse.

 Toste la peinture abstraite ? - Mais oui.

- Vous avez pourtant acquis me encre d'Heari Michaent.

- Elle ne me semblait pas tout à fait abstraite. Jy voyais des hommes dans un champ, suivant des sillons. Mais, de toute façon, j'ai fini par la donner à un ami,

j'en avais assez.

- Oui, en un sens, puisqu'il s'agit presque toujours de représentations du corps humain... Voyez-vous, une des toiles de moi que je présère, c'est le Torse qui est au Centre Pompidou, parce que, là, j'ai su réduire à l'essentiel un corps humain, en me passant de la tête. Je vais recommencer dans cette manière, j'espère. Cet essentiel, c'est ce que je recherche en peinture. Je crois qu'au fond c'est un soût très classique C'est le mien en tout cas.

- Dans la plupart de vos toïles, les références à la réalité aboudent : on trouve des lavabos, des bicyclettes, du mobilier, des ampoules pendues à leur fil... Pensez-vous que, de ce point de vue, vous soyez proche de l'esthétique du pop art ?

- Je n'y ai jamais pensé, pas de cette manière, mais je ne sais pas... Nous appartenous tous à une époque, on est ici, maintenant, on peint ce que l'on voit. Giacometti, dans ses dessins, montrait lui aussi des chaises, des objets de cuisine, parce qu'il ne pouvait pas faire autrement.

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

28, bd Raspail (7°) - 45-49-16-26

AVEC DES FLEURS

TU PEINS LE MONDE »

Art populaire du Mexique

Bijoux, tissages, céramiques,

bois, laques, métaux, masques,

tableaux huicholes

Francis Bacon.

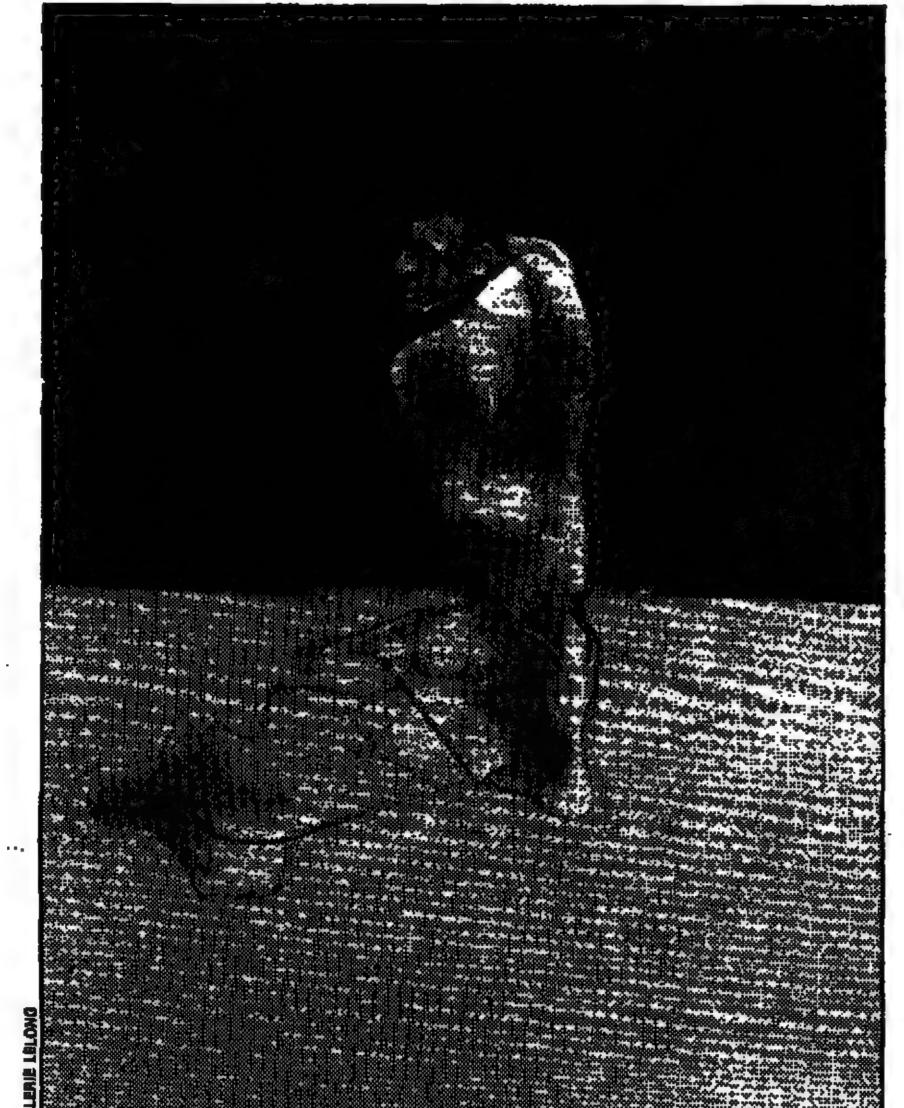
 Ce réalisme est lié à des images presque toujours tragiques. Les corps portent des blessures, des plaies, des mutilations. Etesrous, à votre manière, un peintre tragique?

- Je ne crois pas. C'est la vie de tous les jours, cela... Il suffit de regarder ce qui arrive. Vous ne trouvez pas? >

LA MC33 BOBIGNY PRESENTE AU

Wistre de la Partille

Propos recueillis par PHILIPPE DAGEN.



Francis Bacca: Etude pour le portrait de John Edwards, 1986.

dont on est sûr qu'elles ne sout pas bonnes, pas comme on avait pu le croire. Il y a des toiles que je n'aime plus. Il m'arrive de penser que j'aurais du détruire beaucoup plus que je ne l'ai fait.

- Les louanges ne vous resourent-elles pas?

ce qu'elles prouvent? On ne sait pas, voilà tout. Pour savoir, il faut des années et des années. Je serai mort et bien mort avant que l'on sache vraiment. Comment savoir ce qui va durer, ce qui en vaut vraiment la peine? Même avec Picasso, on ne sait pas. Je crois qu'on se souviendra des années 30

retenez-vous encore?

du vingtième siècle.

- Les louanges... Mais qu'estdécoupages...

Bacon:

Einde

du corre

- Giacometti, je pense. J'aime beaucoup ses dessins. Plus que ses sculptures ou que ses peintures. Ce qu'il avait à dire, il l'a dit dans ses dessins. Je crois que Giacometti est le plus grand dessinateur

- Avant Matisse? - Je n'aime pas Matisse, je déteste sa ligne. C'est tonjours très décoratif, quoi qu'il fasse. Il y a de beaux tableaux, bien sûr, sins? mais très peu : ceux où il s'approche du cubisme, essentiellement. On parle toujours beaucoup de ses

 Les gouaches décompées. - C'est ça. Il y en a peut-être deux ou trois qui marchent, tout au plus. Matisse manque de force. D'instinct, je ne l'aime que très

- Pour en revenir à votre propre œuvre, vous avez de moias an point commun avec Matisse, celui d'avoir commencé tard votre

geuvre. Pourquoi si tard? - Je suis né en Irlande, où l'on n'apprend rien, si ce n'est à dessiner des chevaux. Les Irlandais, comme les Anglais, sont au fond des écrivains. D'ailleurs, la plupart des peintres intéressants de ce pays ne sont pas anglais : Lucian Freud est allemand, Frank Auerbach est allemand... Les arts plastiques vienneut vraiment de la Méditerranée, du sud de l'Europe, de la Grèce, de l'Egypte. Les Anglais sout trop loin.

- Vous avez dit que vos compatriotes n'aimaient pas votre peinture. Serait-ce à cause de cet éloignement?

- Je ne sais pas. Les Anglais n'aiment pas ma peinture, ils ne l'achètent pas. Et les Américains font de même. Ce n'est pas la même chose sur le continent... De la part des Américains, ce n'est pas surprenant : ils veulent leur propre art, l'expressionnisme abs-

- Donc, après l'Irlande, vous avez vécu à Berlin, vous avez été designer, et vous avez appris la peinture en autodidacte.

- En autodidacte, heureusement. On malheureusement, je ne sais pas. Je n'ai jamais étudié la peinture. J'ai simplement pensé: pourquoi ne ferais-je pas de la peinture moi-même, plutôt que de regarder celle des autres ?

- De la peinture ou des des-

- Pas de dessin. Je n'en fais jamais, je ne l'aime pas. Je travaille tout de suite sur la toile avec les couleurs. De temps en temps, je fais un dessin sur la toile, au pinceau, pas plus. Je crois que je ne suis pas très doué pour dessiner, et d'ailleurs je n'aime guère les dessins des

- Comment se déroule l'exécution d'une de vos toiles ?

- Avec la couleur, directe-

– Mais encore ?

- C'est tout. On ne peut pas en dire plus, c'est mystérieux, il y a le hasard. Et puis les mots ne servent à rien, il faut voir et sentir. Tout ce qu'on peut dire est inutile, c'est très extérieur, superficiel. Voyez avec Rembrandt, les antoportraits, qu'est-ce qu'on peut dire de la manière dont c'est fait? Rien, presque rien. On les voit, cela suffit. Les mots et la peinture sont deux langages différents.

- Vous avez cependant publié deux volumes d'entretiens avec David Sylvester.

- Jc ne le ferais plus. Qu'estce que nous avons dit de sérieux sur la peinture elle-même ?

- A propos de la genèse de vos tableaux, permettez-moi d'insister: vous dites que vous attaquez avec la couleur. Mais pas dans le désordre. Avec un principe de composition.

Du 25 septembre au 24 octobre PREMIÈRE : 2 OCTOBRE THEATRE DES ARTS HEBERTOT CLAUDE RICH ANNERALVARO UNE CHAMBRE SUR LA DORDOGNE de Claude RICH M. en S. JORGE LAVELLI MAX VIALLE

ANDRE WEBER

MAURICE BARRIER

100 . 43.87.23.23 et agances



CANNES 6 – 11 novembre 1987 3° FESTIVAL INTERNATIONAL **DE DANSE**

Palais des Festivals et des Congrès

Vendredi 6 et samedi 7 - 20 h 30 BÉJART BALLET LAUSANNE Danses Grecques », « Prélude à l'après-midi d'un faune », « Méphisto Walzer », « Serait-ce la mort ? » et « Boiéro » de Ravei (°).

> Dimanche 8 - 20 h 30 **COMPAGNIES RIS ET DANCERIES** « Bal à la Cour de Louis XIV »

Lundi 9 - 20 h 30 CHORÉGRAPHES NOUVEAUX

Créations de Philippe Tressera « Impasse » - Nelly Genlot « Baguenaudage » - Edward Cook « Reebock » - Paul les Oiseaux « 4 miniatures » - Trisunic « Fais-moi un Cygne » et de Colette Priou Deloffre.

Mardi 10 - 20 h 30 et Mercredi 11 - 14 h 30 SCAPINO BALLET AMSTERDAM Concertantes », « Bagatellen » et « Pulcinella » (*).

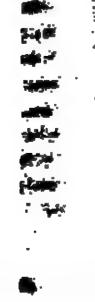
Les 6 et 7 novembre, COLLOQUE INTERNATIONAL :

> Infos MINITEL 3615 Taper CLUBA Code utilisateur CANNES 3615 Taper MDF

Pour tous renseignements : Direction des affaires culturelles de la ville de Cannes

(*) Programme sous réserve de changement.

La Malmaison, 47, la Croisette, 06400 Cannes - Tél.: 93-38-78-14,



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33).

ANTONIN ARTAUD. Salle d'art graphique, 4 étage, Jusqu'an 11 octobre.

VINCENT CORPET, MARC DES-GRANDCHAMPS, PIERRE MOI-GNARD, FRANÇOIS PERRODIN, MARIE-FRANÇOISE POUTAYS, MICHEL VERJUX. Galeries contemporaines (rez-de-ch. Mezzanina). Jusqu'an 22 novembre.

DEUX ANS D'ACQUISITIONS DU CABINET DE LA PHOTOGRAPHIE AU MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE, Galerie de Forum (rez-dech.). Jusqu'au 26 octobre.

LE COURRIER DE L'UNESCO, Sallo d'actualité de la Bibliothèque publique d'information. Jusqu'au 5 octobre.

LIBERTÉS ET LIMITES : PORSCHE DESIGN. Galerie des Brèves du CCL Du 16 septembre au 26 octobre. RICHARD ROGERS MAGASINS

D'USINES, SAINT-HERBAIN,

FRANCE. Centre d'information du CCI

(rez-de-ch.). Jusqu'au 19 octobre. IL CORSO DEL COLTELLO. Class Oldenburg : Coosje Vna Bruggen ; Franck O. Gehry. Galeries contemporaines. Jusqu'au 5 octobre.

Musées

FRACONARD. Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eiscahower (42-56-09-24). Jusqu'au 4 janvice 1988.

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sanf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier

LES PRIMITIFS ITALIENS DU MUSEE FRESCH D'AJACCIO. Jusqu'au 5 octobre. Musée du Louvre, pavilion de Flore, entrée provisoire quai des Tuileries, face au pont Royal (42-60-39-26). De 9 h 45 à 17 h.

PICASSO VU PAR BRASSAL Musée Picasso (42-71-25-21). Sauf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15, le mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 septembro.

KALTEX EN CHINE. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée des enfants (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 povembre.

LUCIANO FABRO. Etat; JOHN ARMILEDER, ARC. Musée d'est moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 27 septembre.

L'ESTAMPE EN FRANCE DU XVP AU XIX SIECLE. Bibliothèque Nationale, galerie Mansart et salle Mou-

HARTMUT HOLL, picno

SCHUMANN

Dimanche 11 octobre, 21 h - SALLE PLEYEL -

PRESTIGE DE LA MUSIQUE - CONCERT EXCEPTIONNEL

En co-production evec le Nouveau Thélitre Mauffaterd

RÉCITAL DIETRICH FISCHER-DIESKAU

trenil, 58, rue de Richelieu. Jusqu'au 2 novembre.

IAN HAMILTON FINLAY. Galerie de l'Estampe contemporaine, Bibliothèque nationale, Rotonde Colbert, 4, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs (47-03.81-13). Sauf le dimanche de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

IMAGES DE JARDINS. Musée metional des monuments français, place du Trocadéro. Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Jusqu'an 1e octobre.

RARES AFFICHES 1900 des collections du musée. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09), Sauf le mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 novem-

TRESORS DU TIBET, région autonome du Tibet-Chine. Muséum national d'histoire naturelle. Galerie de botanique, 18, rue Buffon (43-36-14-41). Entrée : 25 F. De 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à 20 h. Jusqu'au 31 octobre.

NATALIA DUMITRESCO-ALEXANDRE ISTRATL Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli. Entrée : 18 F. Jusqu'au 18 octobre, de 12 h 30 à 18 h (Fermé lundi et mardi).

ANCIEN PEROU: vie, pouvoir et mort. Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvier 1988.

HOMMAGE A CHRISTIAN DIOR, 1947-1957. Musée des arts de la mode. 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Tarif rédnit : 18 F. Jusqu'au 4 octobre.

ARCHITECTURE A DECOUPER. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42) 74-22-22). Jusqu'au 31 octobre.

LE SACRE : A PROPOS D'UN MIL-LENAIRE, 987-1987. Hôtel de Soubisc, Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois. Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'an 12 octobre.

ESPACE FRANÇAIS. Vision & Aménagement, X'/l', début XIX' siècle. Hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple. Sauf mardi. Jusqu'au 4 janvier.

FIGURES D'UN TEMPS : LA III. REPUBLIQUE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h, le mercredi de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 octobre.

ELEPHANTILLAGES. Musée ca herbe. Jardin d'acclimatation. Bois de Boulogne (47-47-47-66). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 30 octobre.

LA LUMIÈRE DÉMASQUÉE. Jusqu'au 2 novembre; gravure et impression : du bois au laser. Jusqu'au 25 octobre. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou (40-05-72-72). Mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 18 h : mercredi. de 12 h à 21 h ; Samedi, dimanche et jours fériés, de 12 h à 21 h.

MARC ALLEGRET: CARNETS DU CONGO. Musée des Arts africains et octa-

LOCATION OUVERTE:

TÉL: 42-30-15-16

SALLE PLEYEL TÉL: 45-63-88-73

Radio france

un aquarium

20h diner dansant, champagne et revue: 495 F.

22 h et 0h : champagne et ravue : 340 F.

Prix nets - Service compris.
MONTMARTRE - PLACE BLANCHE
Tell: (1) 46.08 00 19 ET AGENCES

10 oct. - 6 nov. - MULLER - LA MISSION

Théâtre Varia de Bruxelles

Mise en scène Marcel Delval / Michel Dezoteux

27. 29. 31 oct. - VERDI - OTELLO

Opéra de Nancy - Orchestre National de l'Ile-de-France

Mise en scène Maguy Marin

Direction musicale Jérôme Kaltenbach

6 nov. - 13 déc. - MOLIÈRE - DON JUAN

Comédie de Genève

Mise en scène Benno Besson

13, 14, 15 nov. - LABOU TANSI

MOI, VEUVE DE L'EMPIRE

Mise en scène Michel Rostain / Sony Labou Tansi

RENSEIGNEMENTS: 48.99.94.50

sur scène

RENDEZ-

géant

RADIO FRANCE.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

niens, 293, avenue Daumesnil (45-33-16-00) et ALGÉRIE, EXPRESSIONS MULTIPLES. Jusqu'an 4 janvier 1988.

PROJETS DE DUFY POUR LA FÉE ELECTRICITÉ. Musée de l'Orangarie, place de la Concorde (42-65-99-48). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 28 septembre.

DIEUX ET DÉESSES. Musée Bourdelle, 16, rus A.-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 27 septembre.

ADALBERTO MECARELLI: Estre ombre et lamière. Galerie expérimentale, Cité des sciences et de l'industrie, 30, aveane Corentin-Cariou (42-41-33-88). Jusqu'an 24 octobre.

Centres culturels

CORBU VU PAR. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon. Sauf dimanche et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 7 novembre.

LE CORBUSIER ET PARIS. Annexe de la mairie du XIV arrondissement, 12, rue Durqueboux. Tous les jours de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 1= octobre.

RETROSPECTIVE DE L'ARCHI-TECTE HELMUT JAHN. Paris Art Conter, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Jusqu'an 5 décembre.

RAYMOND QUENEAU, REGARDS SUR PARIS. Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli. Tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 heures. Entrée gratuite. Jusqu'an 30 septembre.

PRÉVERT, POÈTE POUR TOUS

LES AGES. Maison de la poésie (42-36-27-53), 101, rue Rambuteau. Entrée libre tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 27 décembre.

JEUNE SCULPTURE 87/2. Port d'Austerlitz (45-82-99-15). Tous les jours sanf le mardi de 12 h à 18 h. Jusqu'an l l'octobre.

ÆTHIOPIA, VESTIGES DE GLOIRE. Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Jusqu'au 10 octobre. SCENOGRAPHIES AU BAUHAUS.

Goethe-Institut, 31, rue de Condé (43-26-09-21). Jusqu'an 16 octobre. LE VENT DU NORD IV. Institut néerlandais, 121, rus de Lille (47-05-85-99).

Jusqu'au 18 octobre.

ANDRÉ MASSON, AUTOMA-TISMES, Du dessin à la peinture. Chapetle de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Jusqu'au 18 octobre.

« ARBORESCENCE ». Hôtal de Villa (Salle Saint-Jean). Jusqu'au 8 octobre. LE DÉCOR DES BOUTIQUES PARI-

SIENNES. Mairie du XV arrondimentent.

31, rue Péciet (42-72-93-41). Jusqu'an 28 octobre. LOUIS XVIL Mairie du V. arrondissement, 21, piece de Panthéon. Ouverte tous

les jours de 10 h à 17 h 45. Entrée libre (42-72-93-41), Jusqu'an 25 octobre. GÉOMÉTRIES : BOZZOLINI,

PEIRE, PAZZI, DI TEANA. Orangerie de Bagatelle, Bois de Boulogne. Tous les jours, de 11 h à 18 h (42-76-41-35). Jusqu'au 11 octobre. CHEMIAKIN, Triance de Bagatelle,

Bois de Boulogne. Tous les jours de 11 h à 18 h (42-76-49-61). Jusqu'au 1= novembre. BIENNALE DU BIJOU PRÉ-CIEUX/SEMI-PRÉCIEUX. Bibliothèque Forney, Hôtel de Seus, I, rue du Figuier

(42-78-14-60). De 13 h 30 à 20 h, du mardi an samedi. Jusqu'au 12 novembre.

Galeries

LES MASQUES DE DIEU. Galerie NIKKI DIANA MARQUARDT, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'an 24 octobre

JOSEPH BEUYS (Multiples, documents). Papiers. Galerie Antoine Candau, 15 & 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusqu'au 9 octobre.

TRAVAUX SUR PAPIER 1967-1987.

Galerie Alain OUDIN, 28 bts, houlevard

7 octobre. JOHN ARMLEDER, OLIVIER MOS-SET, GERWALD ROCKENSCHAUB, ALLAN McCOLLUM. Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'au 31 octobre.

NICOLAS FEDORENEO, MICHEL HAAS, CLAUDINE HENRY. Galerie Regards, It, rue des Blancs-Masteaux (42-

77-19-61). Jusqn'an 10 octobre. HUNG RANNOU, ALAIN LEONESL Galeric L'Aire du Verseau, 119, rac Vieilledu-Temple (48-04-86-40). Jusqu'an

14 octobre. LA BELLE ÉPOQUE DE LA FEMME. (Gravures et lithographies). Arturial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). Jusqu'an 10 octobre.

12 ANS D'AGE, Dates et repères d'Artcerial, Arterial, 9, rue Matigaon (42-99-16-16). Jusqu'au 14 novembre.

MASAO HAIJIMA, LAURENT HOUS, BERNARD MARTELET. Galerie Jacqueline Felman, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'au 31 octobre.

ABRAHAM DAVID CHRISTIAN. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'an 24 octobre.

JEAN-MICHEL ALBEROLA. Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 17 octobre.

SIAH ARMAJANL Galeric Ghislaine Hassenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 22 octobre.

MARTIN BARRE. Galerie Lange-

Salomon, 51, rue du Temple (42-78-11-71). Jasqu'au 20 octobre. GLENN BAXTER. Samia Saoama, 2, impasse des Bourdonneis (42-36-44-56).

Jusqu'az 18 octobre. REMI BLANCHARD. Galerie Krief. 50, me Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'an 6 octobre.

MEL BOCHNER. Galerie Montenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jasqu'au 4 octobre.

PETER BRIGGS. Galeria Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 31 octobre.

DANIEL BUREN. Galerie Daniel Tempkm, 1, impasse Beanbourg (42-72-14-10). Jusqu'an 17 octobre.

JAMES COIGNARD. Librairio-Galeric Biffures, 44, rac Vicilia-da-Temple (42-71-73-32). Jasqu'an 14 octobre. ALAN DAVIEL Galerie Louis Carré, 10,

avenue de Messine (45-62-57-07). Du 17 sentembre au 17 octobre. JEAN EDELMANN. Galorio d'Art international, 12, ree Jean-Ferrandi (45-48-

84-28). Jusqu'an 31 octobre. IAN HAMILTON FINLAY. Pastorales. Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappa (43-55-36-00). Du 19 septembre au

GUNTHER FORG. Galerie Crousel-Robelin, 40, rue Quincampoix (42-77-38-77). Jusqu'az 13 octobre.

ASPECTS DE FRAGONARD, Peintures, dessius, estampes. Gaierie Cailleux, 136, fbg Saint-Honoré (43-59-25-24). Jusqu'an 7 novembre.

GERARD GAROUSTEL . Hors de calme », Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 24 octobre.

GOLUB. Galorie Darthea S. Peyer, 6. rue J.-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au i movembre.

JEAN-PIERRE JOUFFROY: La figure du corps. Galerio Michèle Broutta. 31, rue des Bergers (45-77-93-71). Jusqu'an 12 novembre.

LOUIS LATAPIE: Grande synthèse 1950-1970. Galerie Bernard Davignon, 76, rue Vicillo-du-Temple (48-04-52-50). Jusqu'au 20 octobre.

JOEL KERMARREC. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'az 10 octobre.

MOSHE KUPPFERMAN. Galeric Jaguester, 85, rue Rambuteau (45-08-51-25). Jusqu'au 18 octobre.

ARNAUD LABELLE ROJOUX: - Le Retour de cousei préses de autres histoires peintes ». Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'an 10 octobre.

SOL LEWITT « Wall drawing ». Galerie Yvon Lambert, 108, res Vieille-da-Temple (42-71-09-33). Jusqu'an 24 octo-

FRANCIS LIMERAT « Papiers ». Galerie Blum, 52-54, rue da Temple (42-

Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'au HOMMAGE A MARPAING: Grands formats. Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09), jusqu'au 23 octobre. Gravures: Galerie Biren, 31, rue Jacob (42-60-25-30), jusqu'au 31 octobre. Peistures récentes: Galerie Clivage, 46, rue de l'Université (42-96-96-57), jusqu'au 31 octobre. Lavis: Galerie Erval, 16, me de Seine, 1, rue des Beaux-Arts (43-54-73-49), jusqu'au

72-39-84). Jusqu'en 31 octobre.

MAURIGE. Galerie Michel Vidal, 56, rue du Fbg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'an 5 octobre.

MIRO : «Œutre grave 1938-1981 ». Macght éditeur, 36, avenue Matignan (45-

62-28-18). Jusqu'an 10 octobre. NEJAD (Œerres shutreltes de 1948 à 1953). Galerie Callu Mérite, 17, rue des

Beaux-Arts (46-33-04-18). Jusqu'an 7 octo-OLIVIER O. OLIVIER. (Pastels). Galerie Jean-Briance, 23-25, rue Guénégand (43-26-85-51). Du 18 septembre au

LOULOU PECASSO. Galerie du Jour – Agnès B., 6, rue du Jour (42-33-43-40).

Jusqu'au 17 octobre. ROTELLA 1965-1987. Galerie

Lavignes-Bastille, 27, rue de Charunne (47-00-88-18). GEORGES ROUSSE. Galerie Farideli-

Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 17 octobre. CLAUDE RUTAULT: A.M.Z. Partie

Z. Galerie Art & C*, 33, quai de Bourbon (43-29-35-34). Jusqu'au 30 septembre. ROBERT STANLEY. Galeric Georges

Lavroy, 42, rue Beambourg (42-72-71-19). Jusqu'au 15 novembre. RICHARD TUTTLE. Galerie Yvon

Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Jusqu'au 24 octobre. PAVEL TRNKA. Galerie Scremini, 39. rue de Charonne (43-55-65-56). Jusqu'an

3 octobre. ANNE VIDAL : « L'un Contre Lautre » nº 2. Galerie de Paris. 6, rue du Pont-de-

Lodi (43-25-42-63). Jusqu'an 3 octobre. BETTY WEISS PEREZ. Galeric Leif Stable, Cour Delepine, 37, rue de Charonne

(48-07-24-78). Jasqu'au 17 octobre. LEON ZACK «Œuvres de 1925-1979 ». Galerie Protée, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Jusqu'an 21 octobre.

En région parisienne

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Dedan dehors, propositions VI, Centre culturel Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (60-84-38-68). Jusqu'an 3 octobre.

IVRY. « Dates de péremption ». ZAWADSKL Centre d'Art contemporain, 93, avenue Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 11 octobre.

JOUY-EN-JOSAS, IAN HAMILTON FINLAY, « Poursuites révolutionnaires ». EMMANUEL PÉREIRE. - Peintures 1983-1987 ., DANIEL BOUDINET, · Un payange ». Fondation Cartier pour l'art contemporain, 3, rue de la Manufac-ture (39-56-46-46). Jusqu'au 13 décembre.

MONTBOUGE Deminique LARAU-VIE (Scriptures). Maeght-Montrouge, 11, place Jules-Ferry (45-48-45-15). Jusqu'an NEULLY-SUR-MARNE. Les

Médiamiques. Musée de l'Aracine, châ-teau Guérin, 39, averse du général-de-Gaulle (43-09-67-73). Du 26 septembre 1987 au 14 février 1988.

PONTOISE. GEORGES MANZANA-PISSARO. Musée Pissaro, 17, rue du Château (30-32-06-75). Jusqu'an 22 novembre.

ÉMILE GILIOLI (sculptures & dessins). Musée de Pontoise (Tavet Delacour), 4, ras Lemercier (30-38-02-40). Jusqu'au 22 novembre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. . L. Granfesenque, un village de potiers galloromains. Musée des Antiquités nationales (34-51-53-65). Jusqu'an 14 décembre.

En province

ARRAS. «De construit à la lettré » Galeria 30 (1975-1987) : Arthur Acachhacher, Marcel Alocco, Carmelo Atsieg Quin, Claude Belleudy, Ode Bertgun Charles Bezie, Pierrette Block, Benie Bonargent, etc., etc. Centre cultural Norait, 9, rue des Capacins (21-71-30-12). Jusqu'an 8 novembre.

- 1 (m)

BELLEME. La piésé populaire dans le Perche, de sainte Apolline à saint Sébastien. Musée départemental des arts et traditions populaires du Perche. Sainte-Gauburge en Saint-Cyr-la-Rosière (33-73-48-06). Jusqu'au 1ª scrembre.

BESANÇON. Deseins de sculpteres auglais depuis Henry Moore. Musés des Beson-Arts et d'archéologie, I, place de la Révolution. Jusqu'au 15 novembre, Quaire artistes de Hinddersfield. Contre d'Ares contemporaius, Hôtel de Ville. Jusqu'itt

BORDEAUX, José Maria Sicilia (Politic tures de 1987). Cristina Iglesias, Juani Minnoz, Susana Solano (Sculptures de 1987). CAPC, Musée d'arts contemporains. Entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35).

Jusqu'an 22 novembre. CAEN. Symbolique et botanique : le septièsse siècle. Musée des beaux-arts, rais des Forsés-du-Châtean (31-85-28-63): Jusqu'au 26 octobre. Georg BaseHtx estruspes >. Abbaye aux Dames de Caéa.

Jusqu'an 23 octobre. CHAGNY, Giberto ZORIO, Galeite

Pietro Sparta, 6, rue de Beauxe. CHARTRES. Visuleck: Le pelutre et la eritique. Musée des beaux-arts, 29, Clostre-Notre-Dame. (37-36-41-39) Jusqu'an 28 octobre.

FONTEVRAUD. « Ateliers internatiomux des Pays de la Loire 1987 ». Foods régional d'art contemporain des Pays de la Loire, Abbaye royale de Fontevrand (412 51-79-30). Jusqu'au 1" novembre.

LABEGE INNOPOLE. Collection Agnès & Frits Becht. Centre régional d'art contemporain Midi-Pyrénées (61-80-18-21). Jusqu'au 8 novembre.

LA ROCHE-SUR-YON. 1965-1987 de PArte Povera dans les collections publiques françaises. Musée, rue Georges-Clémenceau (51-05-54-23). Jesqu'azt

min de Ghesle (20-46-35-80). Jusqu'en MARSEILLE. Trais, l'our des Plusraons. Contre de la Vieille-Charité, 2, rue

30 novembre. MARSEILLE LVNA PROXIMA 2 Photographies de Henry Lewis. Centre de

la Vicille Charité, 2, rue de la Charité. MEYMAC. Les années 78. Les années Messale. Abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain (55-95-23-30). Jusqu'an 26 octobre.

MONTBELLARD. César : Les champlomes. Centre d'Art contemporain (81-91-37-11). Jusqu'an 8 novembre.

Rétrospective. Musée des Jacobins, rue des Vignes (98-88-38-96). Jusqu'au 6 octobre: MULHOUSE. - Otto Techuni 1994-1985 ». Musée des Beaux-Arts, 4, place

15 novembre. NICE. Marc Chagall. Œuvre gravie. Musée national Message biblique Marc Chagail, avenue du Docteur-Ménard (93, 81-75-75). Jusqu'au 5 octobre.

NIMES, Susana Solano, Galerie des Arènes, bd des Arènes (66-21-88-12). Jusqu'au 25 octobre.

printure des paysages ». Nouveau Musée; rue des Lycéens-Martyrs (96-33-39-12). Jusqu'an 18 octobre. SAINT-PAUL-DE-VENCE, A le res

Coutre de Jacques Prévert, Fondation Maeght (93-32-81-63). Jusqu'en 4 octobres SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE: Mario Prassinos : arbres et forêts. Fondation Mario-Prassinos. Hôtel de Sade (90-

92-35-13). Jusqu'au 2 novembre. TOURCOING. Autoine Semerary 1976-1987. Musée des beaux-arts, 2, rue Paul-Doumer, Jusqu'az 16 novembre.

VILLEURBANNE. « Lucimo Fabro ». Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Du 19 septembre 40





reprend ses cours d'américain

Ses professeurs: RICK, MÄRYANNE, MARK. GARY, RICHARD, CLAUDIA, EDWARD, CARY et DOMINGO

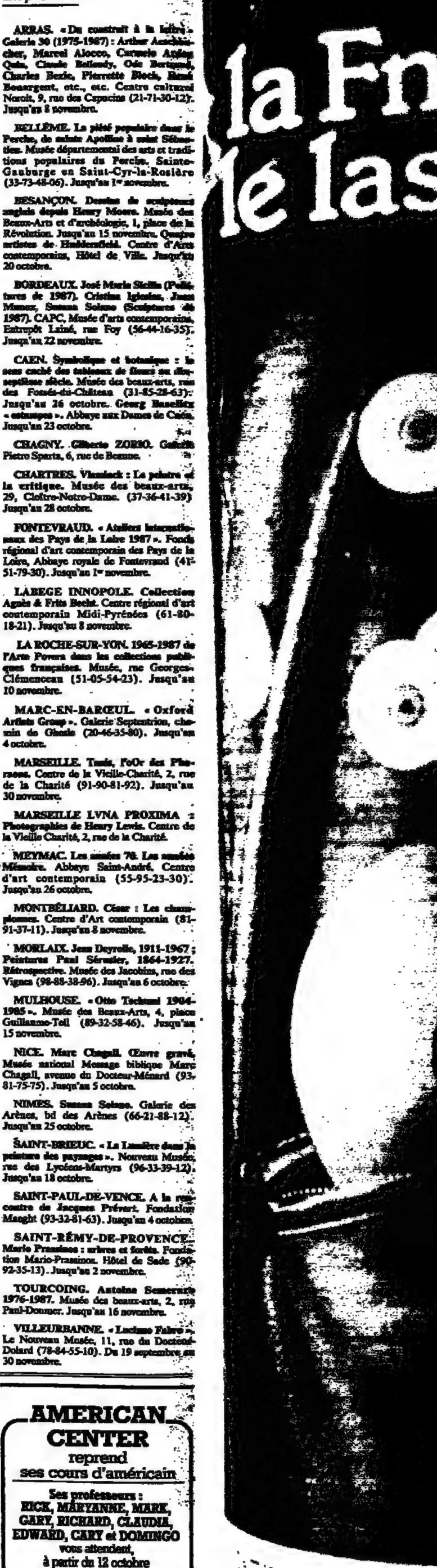
Yous attendent. à partir du 12 octobre pour vous apprendre à parier leur langue et à comprendre leur culture.

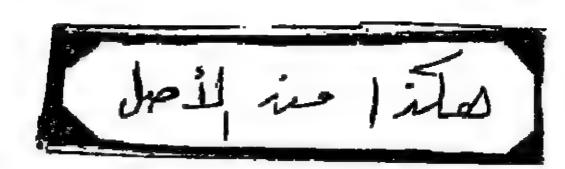
INSCRIPTIONS du 16 septembre au 3 octobre an: 261, bd Raspail 75014 Paris - Tél. (1) 43 35 21,50 Cours à partir du 12 octobre

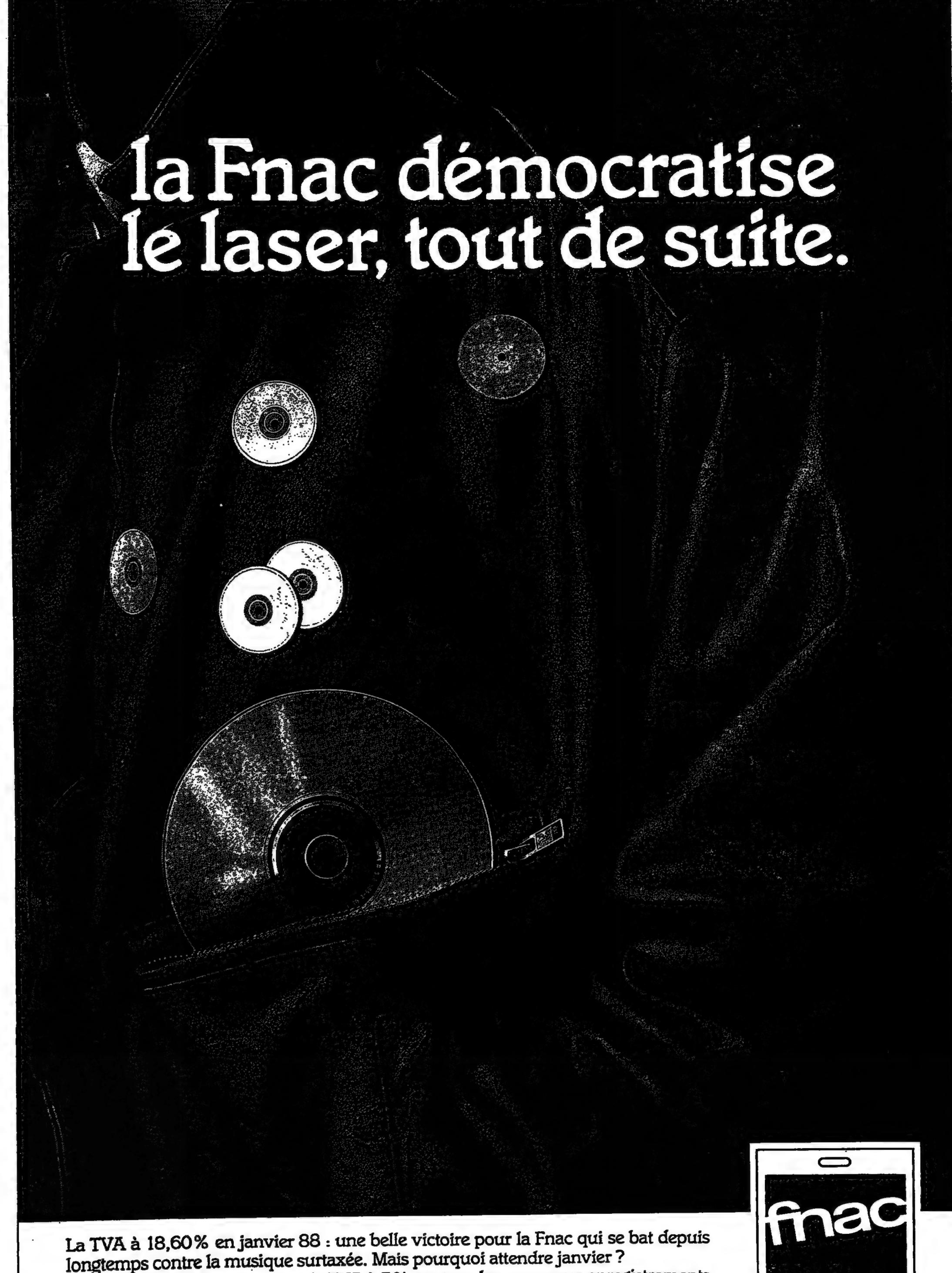
à l'Odéon Sessions trimestrielles Sessions intensives

• Préparation au TO.E.F.L. Teacher training course

• FP.C.







State of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section sect

AMERICAN

gantales and a set of the second of the second of

The first way to the same of t to anguaranta a lugar

💏 o december d

ಕ್ರಿಕೆಯ್ಯಾಡರು ಅಲ್ಲಾಗಿಕ

المناه والمحجوث المرافعة فأنهوا في

Barring da .1828

graphical Carriers of the Contract of the Cont

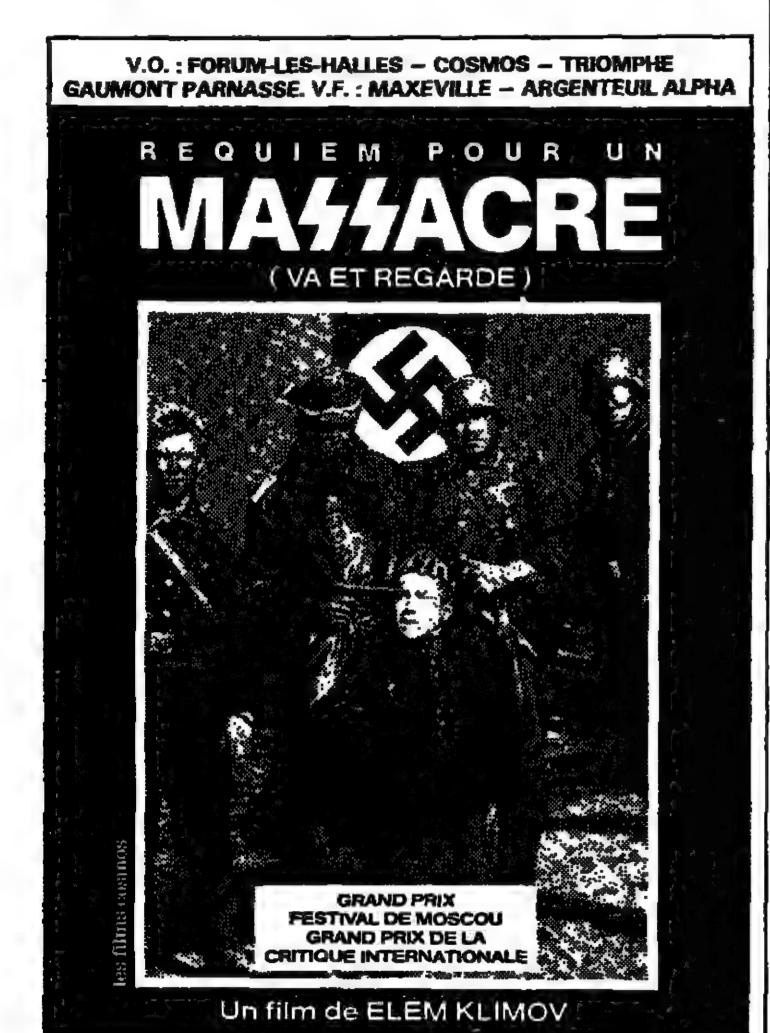
Section of the Conference of t

longtemps contre la musique surtaxée. Mais pourquoi attendre janvier? D'ores et déjà, la Fnac pratique la TVA à 7% sur tous les nouveaux enregistrements, pendant 2 mois après leur sortie. Avec une large collection de disques compacts à moins de 100 francs, la Fnac rend la musique laser accessible à tous, tout de suite.

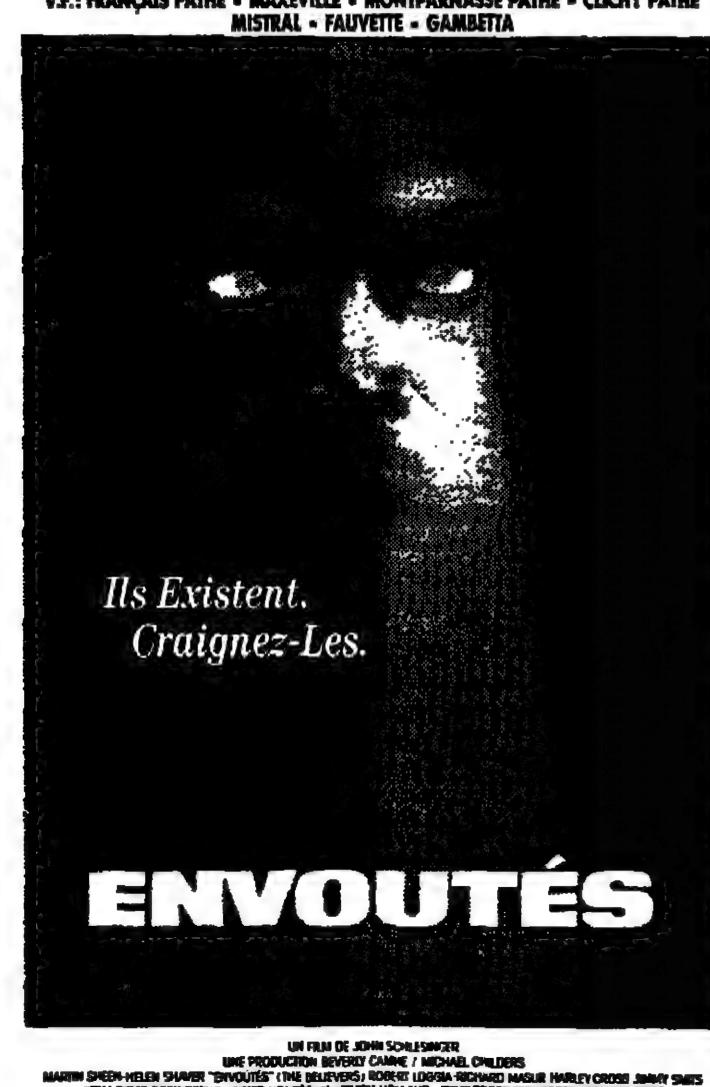


la Fnac fait baisser le prix du disque.

} : 4 13



V.O.: MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - FORUM HORIZON - PARNASSIENS ST-GERMAIN STUDIO V.F.: FRANÇAIS PATHÉ - MAXEVILLE - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ



V.F.: PARLY 2 - 9 DÉFENSE 4 Temps - POISSY Rex - ORSAY UTis 2 - COLOMBES Clab ARGENTEUIL Alpha - THIAIS Belle-Epine Pathé - CHAMPIGNY Multiciné Pathé

THE TER ROBINSON TO PETER HONESS THE SEACH HOLLAND THE ROBBY MILLER THE ENWIND TEETS

THANK PROSECULE MICHOLAS CONCECTATIONAL SCHLESINGER, MICHAEL CHALDERS IT REVERLE CAMPE

THÉATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont hallqués UN CŒUR SOUS UNE SOUTANE. Tourtour (48-87-82-48), 19 h (23). HELLO AND GOOD BYE, Monitotard (43-31-11-99), 20 h 45 (23).

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Road Point (42-56-70-80), 21 h (23). MADAME SANS-GÊNE, Gymnasc (42-46-79-79), 20 h 30 (24). IPHIGENIE, Carré Silvia Monfort (45-31-28-34), 20 h 30 (25).

PREMIÈRE JEUNESSE, La Bruyère (48-74-76-99), 21 h (25). LES PREMIERS MOTS, Nunterre, Théâtre par le Bas (47-78-70-88), 21 h (25). LE PETIT BRUIT DES PERLES EN BOIS, Café de la danse (43-57-

03-35), 22 h (28). KLEEN, Palais des Glaces (46-07-49-93), 20 h 30 (28). UN AMOUR, Centre Pompidou (42-77-12-33), 21 h (28 au 4/10). NORMAL HEART, Espace Cardin (42-66-17-81), 20 h 30 (29). L'IDIOT, Mathurins (42-65-90-00),

20 h 30 (29). SAMUEL BECKETT, Roud-Point (42-56-70-80), 18 h 30 (29). L'ÉTONNANTE FAMILLE BRONTE. Déchargeurs (42-36-00-02), 21 h

HORS PARIS DOUAL On achève bien les chevaux, d'après Horace MacCoy, mise en scène de Micheline Kahn à l'Hippodrome, du 29 septembre au 3 octobre.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11) : lun. 19 h 30 : Le Triptyque, de Puccini. COMEDIE-FRANÇAISE, Thélitre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), lun. 20 h + sam. 14 h 30 et 20 h, dim. 14 h 30 : « Dialogues des Carmélites. » THÉATRE FRANÇAIS (40-15-00-15) : mer., ven., mar. 20 h 30 et dim. 14 h :

«Turcaret»; mer. 14 h, jeu. et sam. 20 h 30 : . Polyeucte . ; dim. et lun. 20 h 30 : • les Femmes savantes. • THEATRE MONTPARNASSE (43-22-77-30) (L.) Grande salle: du mar. au ven.. à 21 h + sam. 18 h 30 et 21 h 15;

dim. 15 h 30 : « Antres horizons ». Petite salle: du mar. au sam. 20 h + dim. 15 h 30 : « C'était hier, » CHAILLOT (47-27-81-15), Theatre Gémier: mar. 20 h 30, Compagnia Carlo Colla Figli (marionnettes italiennes en

langue originale). ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32) (L), 20 h 30 + dim. 15 h et 20 h 30 : Genousie.

ODEON (43-25-70-32) (L). 18 k 30 ; Bréviaire d'amour d'un

TEP (43-64-80-80) (L), mar., mer., ven., sam. 20 h 30 + jeu. 19 h et dizn. 15 h : Entre passions et prairie.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (Ma.). Débats/Rencoutres : mer, ptc salie 1* sons-sol, 21 h : Nouvelles Donnes sur Cendrars (revue pariée); jeu. Salle d'actualité, r.-d.-ch., 18 h 30, la Justice et les Juge (débat) ; pte saile i sous-sol. 18 h 30, L'Atelier de Cendrars (conférence); 21 h, Etre historien anjourd'hui (débat); ven. pte saile 1e sous-sol, 18 h 30, l'Œil de Cendrars (conférence); Cinéma/Vidéo: « Cycle le cinéma brésilien », se reporter à la rubri-Cinéma/Cinémathèque; Vidéo/Information: salle Raymond-Quencau, 1ª étage, 13 h. Paradis pour tous, de Ch. Mottier; 16 h, Germaine Acremant, Marie Mauron, de R. Rossi; 19 h. Maths topics, statistiques; Vidéo/Musiques: saile George Gershwin, 1er étage, 13 h, « Giselle », d'A. Adam : 16 h, « la Bohème », de Puccini; 19 h, Intermezzo, de R. Strauss; Concerts/Spectacles: mer., ptc saile le sous-sol : 18 b 30, - la Prose du Transsibérien et de la Petite Johanne de France » (revue parlée, spectacle) ; jeu. Salle Jean-Renoir, 2º ét., 14 h 30 : Petits contes nègres pour les enfants des Blancs (à partir de neuf ans) ; lun., pte saile, i sous-sol, 21 h : - Un amour », par les

THEATRE MUSICAL DE PARIS (L.) 20 h 30 ; dim. à 15 h : Récital Barbara. CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : - Iphigénie -, dim. [6 h et iun. 19 h 30 (à partir du 25). MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) (L.) 20 h 30:

comédicas de l'Orangerie.

(Les jours de relâche sont indiqués cutre parenthèses.)

- The Great Hunger -, dim. 2 17 h.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17) 20 h 45, S. 21 h, D. 15 h 30, S. 18 h et 20 h 45 : la Taupe. ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.). ARCANE (43-38-19-70) to 17, 20 to 30 :

Une femme scale; (J.) 20 h 30: ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.) 21 h, mat. D. 15 h : le Récit de la servante Zorline.

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h 30 : l'Hypothèse (D. soir)

21 h, D. 17 h : Mystère bouffe (à partir

BOUFFES DU NORD (48-04-74-77) (D., L.) 20 h 30, mat. D. 16 h : Dom Juan. BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24) (S., D., L.) 20 h 45, S. 18 h et 21 h 30, anal. D. à 15 b 30 : l'Excès contraire.

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-03-35). 22 h : le Petit Bruit des perles de bois (à partir de 28). CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.

soir, L.), 20 h 15; Bien dégagé autour des creilles : 22 b : Derec. CARTOUCHERIE DE VINCENNES. Tempète (43-28-36-36) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 16 h 30 : Aller-retour. Tempète (43-28-36-36) les 23, 24, 25, 21 h; le 24, 14 h 30 : Qui a tué Oscar

Clap ? (Macioma). Theatre da Soleit (43-74-24-08) (mer, J., V., S.), 18 h 30; D. 15 h 30; l'Indiade on l'Inde de leurs rêves (à partir du 30). CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69) Grand Theatre (D., L., mar.) 20 h 30 : Il Candelaio ou le Philosophe fesso (à partir du 1.10),

COMEDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41)

dormir à l'Elysée.

(D. soir, L.), 21 h, D. 15 h 30 : Revieus

THÉATRE DE PARIS-CENTRE (42-60-20-24), J., V., S., 21 h 15 : l'Amour THEATRE DU ROND-POINT BARRAULT-RENAUD (42-56-70-80),

T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50) (mer., D.) 21 h + S. 17 h, D. 15 h : La Madeicine Proust à Paris. (D.) 21 h : Violons dingues, 19 h : Un cœur sous une sontane :

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 15 h 30 : Casa-

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (S., D., L.), 21 h , S. 19 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : Poil de carotte. Coctcan-Marais. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 15 h 30 : Fleur de cactus.

CHARENTON-LE-PONT, Theatre (43-CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 17 h 30: le Misanthrope. DAUNOU (42-61-69-14) (mer., D. soir) 21 h. D. 15 h 30: Monsieur Masure.

DIX HEURES (42-64-35-90) (D. soir) 20 h 15, D. 16 h; Cul sec.; 18 h 30 : Chspenu (dernière le 27) ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET MÉTTERS (45-65-

18-11) 20 h 45 : Une femme tuée par la EDGAR (43-20-85-11) (D.), 20 h 15:: les Babas cadres, 22 h + \$. 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de fairs. **EDOUARD VII/SACHA GUITRY (47-**42-57-49) (S., D., L.) 20 h 30, S. 18 h 30

et 21 h 30, D. 15 h 30 : les Jeux de l'amour et du hasard. ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Normal Heart (à partir du 29). ESPACE MARAIS (42-71-10-19), (D. soir, L.), 22 h; D., 15 h 45 : la Donjuanne ; 21 h. D., 14 h : Finic la marelle. FONTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D., L.) 21 h, S. 20 h, 22 h : Au secours, rout

va bien : les Inconnus. GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18) (D. soir, L.) 21 h, S. 18 h 30 et 21 h 15: l'Éloignement, GALERIE 55 (43-26-63-51), (D., L.), 21 h : Bretayal.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), L: (D) 20 h 15 : Palier de crabes ; IL (D.) 22 h : Carmen Cril. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), (D. soir, l.,), 20 h 30, D., 18 h 30 : Crime et Châtiment (dern le

GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L.), 21 h:ies Trois Jeanne/Arthur. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D. soir, L.) 19 h 30, D. 15 h : le Lutin aux rubans; 21 h : Fragments; 22 h 15 : Egarement.

20 h 30, D., 15 h 30 : Madame Sans-**HUCHETTE** (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 :

GYMNASE (42-46-79-79), (D. soir, L.),

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) L 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : le Métro fantôme; II. 20 h : le Petit Prince; 21 h 15 : Architrac.

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.) 21 h, S. 18 h et 21 h, D. 15 h 30 : les Pieds dans l'eau. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.) 20 h, mat. D. 15 h : Kean. Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L.) 21 h, S. 18 h et 21 h, D. 15 h : ia Mentouse.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 30, D. 15 h 30 : l'Idiot (à partir MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.) 21 h 45, S. 18 h 45 et 21 h 40, D. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODEERE (47-42-95-22) (D. L.)

20 h 30, S. 18 h 30, 21 h 30 : Double MODERNE (48-74-16-82) (D. soir) 18 h 30, L 20 h 30 : Hamlet. MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 15 h 30 : Cabaret.

MONTPARNASSE (43-22-77-74) Grande salle (D. soir, L.) 20 h 45, mat. D. 15 h 30 : Autres borizons. Petite salle (D. soir, L.) 21 h, D. 16 h : C'était hier. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D., L.), 20 h 30, S. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui

est qui? OEUVRE (48-74-47-36) (D. soir, L.), 21 h, D. 15 h : Léopold le bien-eimé. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (mer, D. soir) 20 h 30, D. 15 h : Manoe; 18 h 30 : Kleen (à partir du 28), PALAIS ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 30, S. 17 h 30 et 21 h, D. 15 h:

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-10) mar, V., S. 20 h 30; mer. 14 h; D. 14 h et 17 h 30 ; S. 15 h : l'Affaire du courrier de Lyon PLAINE (42-50-15-65), (D. soir, L.,

mar.), 20 h 30, D. 17 h : la Chasse aux corbeaux (à partir du 25). POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97) (D. L.) 19 h 30 : Variations sur ma canard.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 19 h, D. 17 h 30 : Madame de la Carlière ; 20 h 30, D. 15 h : le Journal d'un curé de campagne. RANELACH (42-88-64-44) (D. soir, L.) 20 h 30, D. 17 h : Buffo; (L.) 21 h, D. 20 h 30 : L'Indien cherche le Bronz.

RENAISSANCE (42-08-18-50), (D. soir, L.) 20 h 45, S. 18 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : Un jardin en désordre. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.) 20 h 45, D. 15 h : les Seins de

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (D., L.) 20 h 30 : J'ai tout mon temps, où êtes-wous ? SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.) 20 h : Jango Edwards. TAI THEATRE (42-78-10-79) L : J V S. 20 h 30, D. 15 h : l'Etranger ; L., mar.

20 h 30, S. 22 h, D. 17 h : l'Ecume des jours ; L., mar. 20 h 30, S. 22 h, D. 17 h : THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65) mer., J. 20 h 30 : le Scor-THEATRE DES CINQUANTE (43-55-

33-88), (D.), 20 h 30 : le Salou.

THEATRE DE PARIS (48-74-16-82) (D. soit, L.) 20 h 30, D. 15 h 30 : Capitaine

(D. soir, L.), 21 h, D. 15 h : J.-J. Rous-THEATRE 14 (45-45-49-77) (D. soir, L.) 20 h 45, D. 17 h : L'homme qui savait.

TRISTAN-BERNARD (45-23-08-40) TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : le Sous-sol. VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D., L.), 20 h 30, S. 17 h 30 et 21 h : C'est encore

mieux l'après-midi.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BORS, Espace J.-Prévert (48-68-00-22), le 28, 21 h : Oh ! ils chantent la bouche pleine; le 29, 21 h : BAGNEUX, Fête des vendanges (jusqu'au

68-55-81), le 25, 20 h 45 : Drôle de cou-CHATENAY-MALABRY, Valle aux Loups (46-83-46-83), le 27, 15 h : Trio de harpes de Paris (Bach, Gitck, Gretry,

CHAUMES-EN-BRIE, église 77-90), le 26 : 20 h 45 : J. Littleton. CLICHY-LA-GARENNE, Thekire Ratebenf (42-70-96-76), le 25, 21 h : Edic

CREIL, Office culturel (44-25-44-36), le 26, 14 h : Forum des jeunes créateurs. EVRY, Ferme da bois Briard (64-97-30-31), le 25, 21 h 45 : Terre forme. IVRY, Théâtre (46-70-21-55) (D soir), 21 h, dim. 17 h : les Libertins. LE VESINET, CAL (39-76-32-75), le 29, 21 h : les Brumes de Manchester.

LES ULIS, Centre B.-Vista (69-07-65-53), le 26, 20 h 30 : le Nègre. MONTROUGE, Discothèque (46-56-52-52), le 24, 20 h 30 : Trio Kreutzer (Haydn, Mendelssohn, Ravel). NANTERRE, Thestre des Amandiers (47-

21-18-81), le 26, 20 h 30, le 27, 17 h:

Platonov. Les 23, 24, 25, 20 h 30 : Pen-

PONTOISE, Théitre des Louvrais (30-30-33-33), le 26, 21 h : P. Desproges. VINCENNES, Théâtre d'animation (43-65-44-41), jeu., ven., 20 h 30 : l'Echelle. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (L) 20 h 30: Devos existe, je l'ai rencontré ; (Mar.) 23 h 30, D 22 h 15, L 20 h 30: For comme Fourcade; (D) 22 b 15: J.P. Sèvres (à partir du 9).

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D) L 20 h 15 : Areah = MC2 ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Mais que fait la police ? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière

vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 : Jose-moi un sir de tapioca. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D) L 20 h 15, Sam 23 h 45 : Tiens, voils deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Ortics de secours, -IL 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil; 21 h 30; le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : C'est plus show à deux. CLUB DES POÈTES (47-05-06-03) (D)

22 h : Festival de poésie insolite d'A. Allais à A. Frédérique. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (Mar) 20 h : Saleté de pétunia ; 21 h : Fais voir ton Cupidon ; 22 h 15 : Heis glauque ; (D) 18 h 30 : Histoire du tigre. LE GRENIER (43-80-68-02) (Mar. D. L), 22 h : Dieu s'est levé de bonne

MAG'AIRS (43-25-19-92) (Mar, J). 20 h 30; (V, S), 22: Spectacles en chan-

· "我们我们的"我没有好。"

10:114:143

والمراكبين ومواصيطاه

وأهور أساعر للجه وماساس

region of the Arthur

and the state of the state of

The same of the same

uni apar**a**ig

The second

To a market

A A SHARE

48

Aller Jage

4 4 4

e Sage Sage

3, 3

* 4----

There was

e je 62 e 🖼

and only

one the state

The sales in the

罗德 基

4-14

10 - 1 T 35

The second state of the second

Tai Nog

· pa

• • • • •

 $(x,y) = x_{(d-1),y}$

ar ir gjærter

PETIT CASENO (42-78-36-50), (D) 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, on sême. POENT-VIRGULE (42-78-67-03), (S. L) 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 20 h : P. Pelierin; 22 h 45: Tie break.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D. L) 20 h 15 : A. Lamy ; 22 h 15 : le détournement d'avion le pius fou de l'année.

Le music-hall

ARCANE (43-38-19-70), jest 20 k 30 : C. Camerlinck. ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 30 : B. Ascal (jusqu'au 26), à partir du 29 : M. Valette.

BATACLAN (43-55-55-56) 21 h 30 : Salut les Sixties (jusqu'au 26). CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) (D.), 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) 18 h 30 : E. Kibaro (jusqu'au 29). OLYMPIA (47-42-82-45) (D. soir, L.), 20 h 30 mat. sam. 16 h, dim. 17 h : M. Look.

PALAIS DES CONGRES (47-58-13-73), 20 h 30 : C. Aznavour (à partir du 29). TAC STUDIO (43-73-74-47) (D., L.). 20 h 15 : C. Gilys.

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 23 Théiltre des Champs-Elysées, 20 h : Orchestre National de France, G. Prêtre (dir.) (Berlioz).

Egilso St-Louis ex l'Ille, 20 h30 : Orchestre J.L. Petit (Vivaldi). TLP Dejazet, 20 h 30 : Quatuor Razonmovski, W. Voguet (piano) (Schumann) Café de la Danse, 19 h : Shake Rattle or Roar (performance).

Théstre des Champo-Elysées, 20 h 30 Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, M. Janowski (dir.) (Weber, Mendelsohn, Saint-Saëns).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h A. Dumont (guitare) (Bach). Café de la Danse, 19 h : voir le 24. VENDREDI 25

Sainte-Chapelle, 18 h 45 : et 21 h : Ars Antiqua de Paris (musique au temps de St-Louis et Shakespeare), Café de la Danse, 19 h : voir le 24. SAMEDI 26

Institut Schiller, 20 h 30 : N. Brainin (vio-Ion), A. Schiff (piano) (Mozart, Brahms, Beethoven). Egilee Saint-Merri, 21 h : D. Renault (piano), P. Hommage (violon) (Corelli, d'Indy, Beethoven).

DIMANCHE 27 Notre-Dume de Paris, 17 h 45 : P. Moreau (orgne) (J.J. Bach, Jongen, Tourne-Chapelle de la Salpêtrière, 14 à 30 Orchestre d'Harmonie de la Garde Répu-

Egitica Saint-Merri, 16 h : T. Delacourt (piano). Théstre de Dix Heures, 21 h : G. Gorog (piano) (Beethoven, Shumann, Rachma-

LUNDI 28 Thélitre 14, 20 h 45 : Orchestre de Chambre, B. Calmel, M. Géliot (harpe), P. Gallois (flite) (Mozart). Egilee Salut-Louis-en-PHe, 21 h : Orgues et Trompettes de Versailles (Telemann, Hacadel, Bach). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-

que de Paris (L'amour courtois au Théatre de Dix Houres, 20 h 30 : Duo de Chambre de Mannheim (Mozart, Beethoven, Brahms). MARDI 29

Egilee Saint-Louis-en-l'Re, 21 is : voir le Egline Salat-Séverin, 21 h : Chorales Kuentz de Paris et Brest, B. Schlick (soprano) (Mendelsschn). Eglice des Invalides, 20 h 30 : Orchestre A. Stajic (Bach).

Eglise Saint-Rock, 20 h 30 : Orchestre Français d'Oratorio, Chorale R. de Lassus (Saint-Saine). **BEGION PARISTENNE** Brétigny-sur-Orge, Semaine du jeune thés-

tre (60-84-38-68). CC, le 19, 21 h : Délire à deux (lonesco, Mopsing théàtre) le 20, 18 h 30 : Capriccio (Les Scalzacani), 22 h : La prochaine fois, je vous le chanterai (Th. du Hangar). Chitenay-Malabry, Parc Thévenin (47-23-61-72) le 20, 15 h : N. Nordmann,

B. Fouraier-Huguet (harpes), M. Paetsch (violon), V. Duchatean (guitare) (Petrini, Giuliani, Tourmer, Rous-Dominartin-en-Gotte, église, le 20, 17 h :-J. Hennion (orgue) (Bach, Couperin,

Prescobaldi, Gaspari). lvey, Théâtre (46-70-21-55) (D. sair, L) 21 h, mat. dim. 17 h : Les Libertins (à pertir du 18) (miss es sc. P. Bigel). 19, 20 h 30 : J. Greco.

Les Ulls, CC Boris Vian (69-07-65-53) le Montreud, Désir Jazz (48-58-89-85) le-19, 17 h : J.-L. Mochati Quatuor. Nanterre, Théâtre des Amandiers (47-21-

18-81) les 18, 19, 20 h 30 : Platonov (Tchékhov, mise ca sc. : P. Chéreau). Saint-Cormain en-Laye, Châtean (39-73-92-92) le 18, 21 h : Le Concert spiritnei de Paris (Delaiande, Lully, Gautier). Sèvres, Jardins du centre international

d'études pédagogiques (45-34-47-84) le 18, 21 h : Ensemble polyphonique de Versailles, orchestre de chambre de Versailles (Lully).

Viroflay, Eglise Saint-Eustache, le 16,

20 h 30 : G. Robert (orgue), L. Lengin (trompette) (Lezillet, Bach, Albinoni, Vitry, théâtre J. Vilar (46-82-83-88) le 18, 21 h : Ballet national de Budapest. Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-57-71), 20 h : Denis Gasser (jusqu'au 27). BERCY (43-46-12-21), da mardi au samedi 20 h 30, dimanche 15 h ; J. Hally-

BULLIER (43-35-48-11), les 25, 26, 21 h : CASENO DE PARIS (48-74-26-22), le 26, 20 b : Concours international de rock. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05), 21 h : M. Laferriere Dixieland jezz band. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30, (J., V., S.) : Tony Allen. CIGALE (46-06-11-75), lc 28, 20 h : Rosic

Wife Control

CLOWN (45-55-00-44), les 29, 30, 22 h: ELYSEES-MONIMARTRE (42-52-25-15), le 29, 20 h 30 : Julian Cope, Trifficts, Noir Désir.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 22 h, met : Chance Orchestra R'N'B ; jen : B. Heims; ven : Guida de Palma and le Band: sam : Tremplin: lus : Rido Bayonne ; mar : Zaka Mangala. FLAMINGO (43-54-30-48), les 18, 19, 21 h : A. Mion Phenomen. GIBUS (47-00-78-88), les 25, 26, 23 h : The deadbeats, Bill Hurley.

KISS (48-87-89-64) (D.), 24 h : Pela; le 23, 21 h 30 : Folic ordinaire... LOCOMOTIVE (42-57-37-37), les 29, 30, 20 h : Trashing Doves, MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). (D., L.), 23 h : Nancy Holloway, Quartet de Preissac (jusqu'au 26). A partir du

29 : Ray Anderson, M. Hellins, G. Hem-LE MÉCÈNE (42-77-40-25) (mar.), le 28, 22 h 30 : Zouma Bon Temps Music; les 23, 24, 22 h 30 : Rendez-vous Quintet Jazz : les 25, 26, 23 h : Bill Thomas Blues Band ; le 27, 22 h 30 : Gandais. LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 b 30 :

Billy Mitchell (dern. le 26). MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : Quartet R. Urtreger, S. Belmondo (jusqu'au 26). A partir du 28 : Quertet P. ct H. Florens. NEW COPA (42-65-91-06), le 24 : Zouc

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, le 23 : Nivo, Quintet S. Rahoerson ; le 24 : Sharon Evans ; le 25 : Sir Ali's Girls ; le 26 : Fode Cisse (mit Sénégalaise). PASTEL RESTAURANT (42-77-08-27), 21 h, le 23 : R. Garcia Fons, D. Goret. PETIT JOURNAL MONIPARNASSE (43-21-56-70) (D.), 21 h, les 23, 24: Distel Sylvestre Carbillon Guitar Impulsion et S. Gonbert, J. Vidal ; le 25 : Quintet de Paris; le 26 : Carnival jazz de M. Thomas; le 29 : Swing Limited Cor-_governon_

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h 30, les 16 et 23 : Watergate Seven + One; le 24 : M. Zanini Quintet; le 25 : J.-P. Amou-roux Quartet; le 26 : Les Tin Pan Stompers; le 28 : New Jazz Bandar ; le 29 : C. Bolling Trio.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). 23 h : B. Porcelli Quartet. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30, les 25. 24 : Hydrophile ; les 25, 26 : Quartet

M. Magnica. SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.). 21 h 30 : Benny Waters USA Quinter (jusqu'au 26). A partir du 29 : R. Gue-

SUNSET (42-61-46-60), 21 h 30 : B. et N. Rangell Quintet. TABLE D'HARMONIE (43-54-59-47) 22 h 30, le 23 : J.P. Bertrand, E. Mucci; les 24, 25, 26 : Trilogie ; le 29 : The Boogic Woogle Boys. LES TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (Mar., Mcr., J.), 22 h;

(V., S.), 22 h et 24 h : Raui Barboza.



CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits sux moins de troins ans, (***) sux moins de dix-

La Cinémathèque

A Company of the

A Charle Marie

 $\operatorname{Spec}(X,X) = \operatorname{Spec}(X,X)$

The A Charles

State of the

Burner Harry Commence

(the first of the

appear of the second section is

2. 3:1:1

Company Service

والمرابع والمنافع وال

AND DESCRIPTIONS OF THE PARTY O

والمرور والإنجامة يهي

Deinie Frankline.

7 \$1 m 21 4

CHAILLOT (47-84-24-24)

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 16 h, le Père tranquille, de R. Clément; 19 h, Sa Majesté la femme, de H. Hawks; 21 h, Guépier pour trois abeilles, de J.-L. Mankiewicz (v.o., s.l.f.).

JEUDI 23 SEPTEMBRE 16 b, Monsieur des Lourdines, de P. de Hérain ; 19 h, Si nos maris s'ampsent,

de H. Hawka; 21 h, le Reptile, de J.-L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.). VENDREDI 25 SEPTÉMBRE 16 h, Au Grand balcon, de H. Decoin;

19 h, Prince cans amour, de R. Hawks; 21 b, le Limier, de J.-L. Mankiewicz (v.o., SAMEDI 26 SEPTEMBRE 15 h, Remorques, de J. Grémillon; 17 h,

l'Insoumise, de H. Hawks (v.o.); 21 à, Cœur d'or, Poings d'acier, de H. Hawks. DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 15 h, Ruy Blas, de P. Billon; 17 h, le Dame de chez Maxim's, de A. Korda; 19 h 15, Trent's last case, de H. Hawks; 21 h, la Patronille de l'aube, de H. Hawks

le Triangle de feu, de R.-T. Gréville; 19 h,

LUNDI 28 SEPTEMBRE

MARDI 29 SEPTEMBRE 16 h, Monsieur Fabre, de H. Disment-Berger; 19 h, le Code criminel, de H. Hawks (v.o.); 21 b, La foule burle, de

> BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 15 h, Festival du film d'art; 17 h, Lord Chumley, de J. Kirkwood et Man's Enemy, de F. Powell; 19 h, le Château du dragon, de J.-L. Mankiewicz (v.o.).

JEUDI 24 SEPTEMBRE 15 h, Festival du film d'art ; 17, la Caravanc vers l'Ouest, de J. Cruzs; 19 h, Quelque part dans la muit, de J.-L. Mankiewicz

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 15 h. Festival du film d'art; 17, Pertivos, de J.-L. Borau; 19 h, The Late George Apley, de J.-L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.). SAMEDI 26 SEPTEMBRE

15 h, Festival du film d'art ; 17 h, Festival du film d'art; 19 h, l'Aventure de Madame Muir, de J.-L. Mankiewicz (v.o., s.t.f.); 21 h, les Evadés de Dartmoor, de J.-L. Mankiowicz (v.o.).

DEMANCHE 27 SEPTEMBRE 15 h, Festival de film d'art ; 17 h, Festival du film d'art ; 19 h, Chaînes conjugales, de J.-L. Mankiewicz (v.o.); 21 h, la Maison des étrangers, de J.-L. Mankiewicz

LUNDI 28 SEPTEMBRE 15 h, Festival du fibn d'art; 17 h, Festival du film d'art ; 19 h, La porte s'ouvre, de J.-L. Mankiewicz (v.o.). MARDI 29 SEPTEMBRI

CENTRE

GEORGES POMPIDOU Salle Garance (42-78-37-29) Chéma brésilies

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 14 h 30, O Saci, de R. Nanni; 17 h 30, Em Cime da Torra, Embaixo do Céu, de W. Lima Jr. et Fome de Amor, de N. Pereira dos Santos; 20 h 30, En Te Amo, d'Arnaldo Jabor.

14 h 30, Migrantes, de J. Batista de Andrade, et Rio 40°, de N. Pereira dos Santos; 17 h 30, Ez Sei Que Von Te Amar, d'A. Jabor; 20 h 30, les Fusik (Os Fuzis),

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 14 h 30, Aruanda, de L. Noronha, et Rio Zona Norte, de N. Pereira dos Santos; 17 h 30, Os Homens do Caranguejo, d'I. Pontes, et Quem é Bets, de N. Pereira dos Santos; 20 h 30, A Queda, de

R. Guerra et N. Xavier. SAMEDI 26 SEPTEMBRE 14 h 30, Integração Racial, de P. Cesar Saraceni, et Opiniao Publica, de A. Jabor; 17 h 30, les Dieux et les Morts (Os Deuses e on Mortos), de R. Guerra; 20 h 30, Brasilianes nº 4, d'H. Mauro, et l'Enfant de la plantation (Menino de Engenho), de

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 14 h 30, O Homen de Sputnik, de C. Manga; 17 h 30, Diversors Solitarias, de W. Barros, et Bras Cubas, de J. Bressane (v.o., s.t. anglais, trad. nimul.); 20 h 30, PAliéniste (Azyllo Muito Louco), de N. Pereira dos Santos.

LUNDI 28 SEPTEMBRE 14 h 30, Anchista José do Brasil, de P. Cesar Saraceni; 17 h 30, A Lira do Delirio, de W. Lima Jr; 20 h 30, Qu'il était bon mon petit Français (Como era Gostoso o Meu Frances), de N. Pereira dos Santos (v.o., s.t. espagnol, trad. simul.).

Les exclusivités

AGENT TROUBLE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); George V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Fasvetts, 13 (43-31-56-86); 7 Parmessicus, 14 (43-20-32-20).

LES AILES DU DÉSIR (All., v.o.): Gen-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Impérial, 2 (47-42-72-52); Saim-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagoda, 7 (47-05-12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Bastille, 11 (43-42-16-80); Escurial 13 (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); V.O. ot V.F.: Bionvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); V.F. : Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18- (45-22-46-01).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11. (48-05-51-33); h. sp. L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Marignan, 8 (43-59-92-82); Fauvotte, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); 3 Parnassions, 14° (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-25-

ANGEL HEART (") (A. Y.O.) : Goorge V, 8 (45-62-41-46).

L'APECULTEUR (Fr.-Gr., v.a.) : Tonpliers, 3 (42-72-94-56), h. sp.

L'ARME FATALE (A.) (*): (v.o.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Normandie, & (45-63-16-16). – V.L.: Rez., 2º (42-36-83-93); Français, 9º (47-70-33-88); Montparnesse Pathé, 14 (43-20-12-06). ASSOCIATION DE MALFAITEURS

(Pr.): George V, 8- (45-62-41-46). AUTOUR DE MINUFF (A., VA.) : Tesspliers, 3º (42-72-94-56). LRS BALEINES DU MOES D'AOUT (Asg., v.a.) : UGC Danton, 6 (42-25-

BARFLY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarriaz, 8 (45-62-20-40); Bastille, 11 (43-42-16-80); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). — V.f. : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Montpurnasso Pathé, 14º

22-46-01). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEYOND THERAPY (Bril, v.o.) : Forum Orient-Express, 1 42-33-

(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-

57-34). BORRE ET DEBOIRES (a., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hautefezille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20). — V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27).

GOOD MORNING BARLONIA (R.-A., v.o.): 14-Juillet Parusse, 14 (43-26-

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) : George V, 8" (45-62-41-46) ; Lumièrs, 9" (42-46-49-07); Gaumont-Parname, 14 (43-35

L'HOMME VOULE (Fr.) : UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); UGC Corrections, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Secrétains, 19° (42-06-79-79). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), h. sp.

lines, 5- (43-26-19-09). MAN ON FIRE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet-Odéou, 6" (43-25-59-83); Coñsée, 8" (43-59-29-46); George-V, 8" (45-62-41-46); Parmaniens, 14" (43-20-32-20), — V.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Miramar, 14" (43-20-80-52); Parket Chi-Miramer, 14 (43-20-89-52) ; Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01).

MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursu-

MANON DES SOURCES (Fr.) : EL Lincola, 8º (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beenbourg, 3°, h. sp. (42-71-52-30); Cinoches St-Germain, 6° (46-33-10-82). MIELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-)

LA MÉNACERIE DE VERRE (A. v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34). LA MESSE EST FINIE (IL. v.o.) : Repoblic cinéma, 11° (48-05-51-33). MISSION (A., v.o.) : Châtelot-Victoria, I" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8-(43-59-36-14).

MON BET, AMOUR, MA DÉCHTRURE (*) (Fr.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX

COMEDIE. Film français de J. Doilion: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74) ; 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 8" (43-59 29-46); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Gammont Alceia, 14 (43-27-84-50); Genmont Alésia, 14º (43-27-84-50); Montparpos, 14 (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15 (45-79-

ENVOUTES (*). Film américain de J. Schlesinger, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); St-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Marignan, 8 (43-59-92-82); Paruss-sicas, 14 (43-20-30-19). - V.f. : Français, 9 (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clicby, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

MIRIANA. Film yougoslave de J. Acia, v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Chany Palace, 6-(43-54-07-76); Triomphe, 8 (45-62-45-76); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Parmassions, 14 (43-20-32-20) : 14-Juillet Beaugreselle, 15- (45-75-79-79).

LE MOINE ET LA SORCIÈRE. Film français de S. Chiffman : Ciné Bessbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montpernaste, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, & (45-62-20-40); UGC Boulevard, & (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-26-33-44). REQUIEM POUR UN MASSA-CRE, Film soviétique de P. Klimov,

v.o.: Common, 6" (45-44-28-80); Forum Arc-on-Ciel, 1" (42-97-53-74); Triomphe, 8º (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). - V.f.: Maxéville, 9* (47-70-72-86). LES SORCIÈRES D'EASTWICK.

Film américain de G. Miller, v.o. : Porum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);

LA BOINNE (**) (It., v.n.) : George V, 8= (45-62-42-46). — V.L. : Maxéville, 9= (47-70-72-86). BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéo-do-Bris. 5 (43-37-57-47). BUESSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9

(47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

CHAMP D'HONNEUR (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Pagoda, 7 (47-05-12-15); Amhassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gammout Convention, 15 (48-28-42-27). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It.-Fr., v. it.) : v.a. : Epéc-de-Bois,

5 (43-37-57-47). CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) : Parmassions, 14 (43-20-30-19). - V.f. : Français, 9 (47-70-33-88); Galaxie, 13 (43-31-56-86).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio 43, 9 (47-70-

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 5- (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.) : Lumière, 9- (42-46-49-07).

EVIL DEAD 2 (A., vo.) (*) vf. : Maxéville, 9 (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 19 (45-

LA FAMILLE (IL, v.o.) : Gammont Halles, 1" (40-26-12-12); Colisée, 8º (43-59-29-46). - V.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Montpersos, 14 (43-LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A.,

v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26)); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Montparpasse Pathé, 14 (43-20-12-06). - V.f. ; Rex. 2 (42-36-83-93) ; Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Panvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50) Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) ; 3 Socrétan, 19 (42-06-79-79).

14-Juillet Odfon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Biarritz, 8º (45-62-20-40). Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14-Juiliet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Kinopanorame, 15° (43-06-50-50); Maillot, 17º (47-48-06-06). - V.f. : Rex., 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Nations, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13 (43.36.23.44); Ganmont Alexia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 17- (45-22-46-01): Gaumont Gambetta, 20-

(46-36-10-96). SPIRALE. Film français de C. Frank; Rex. 2 (42-36-83-93) : Ciné Beanbourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Mar-bouf, 8" (45-74-94-94); Marignan, 3 (43-59-92-82); Biarritz, 3 (45-62-20-40) ; UGC Boslevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44) ; Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétans, 19 (42-06-79-79).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE. Film britannique de P. Greenaway, v.o. : Ciné Beanbourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40) : 14-Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (45-75-79-79). - V.f. : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

WERTHER. Film espagnol de P. Miro, v.o. : Latina, 4 (42-78-47-86); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Ambassade, B (43-59-19-08); Gaumont Parsesse, 14

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUP SEMAINES ET DEMIE (Hore. v.o.) : Triomphe, & (45-62-45-76); Ciné-Beanbourg, 3. h. sp. (42-71-52-36). LE NOM DE LA ROSE (Fr.) : V. Ang. Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Trois Balzac, \$ (45-61-10-60).

- V.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07). PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.) : Cimy Palace, 5 (43-54-07-76). PERSONAL SERVICES (A, VA.) (*): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). LA PETITE ALLUMEUSE (Pr.) : Sta-

dio 43, 9 (47-70-63-40). PLATOON (*) (A, v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46). — V.I.: Maxéville, 9-(47-70-72-86(. PREDATOR (*) (A., v.o.) : UGC Normandie, 9 (45-63-16-16). - V.f.: UGC

Montparnesso, 6 (45-74-94-94); Rez., 2 QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.o.: Action Ecoles, 6 (43-25-72-07); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08), à p. de v.

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong-kong, v.o.): Cluny, & (43-54-07-76); Trois Balzac, & (45-61-10-60); Bastille, 11* (43-42-16-80). RICHARD ET COSIMA (Pr.-All.) : Vondôme, 3 (47-42-97-52). RITA, SUE ET BOB., AUSSI (*) (Brit.,

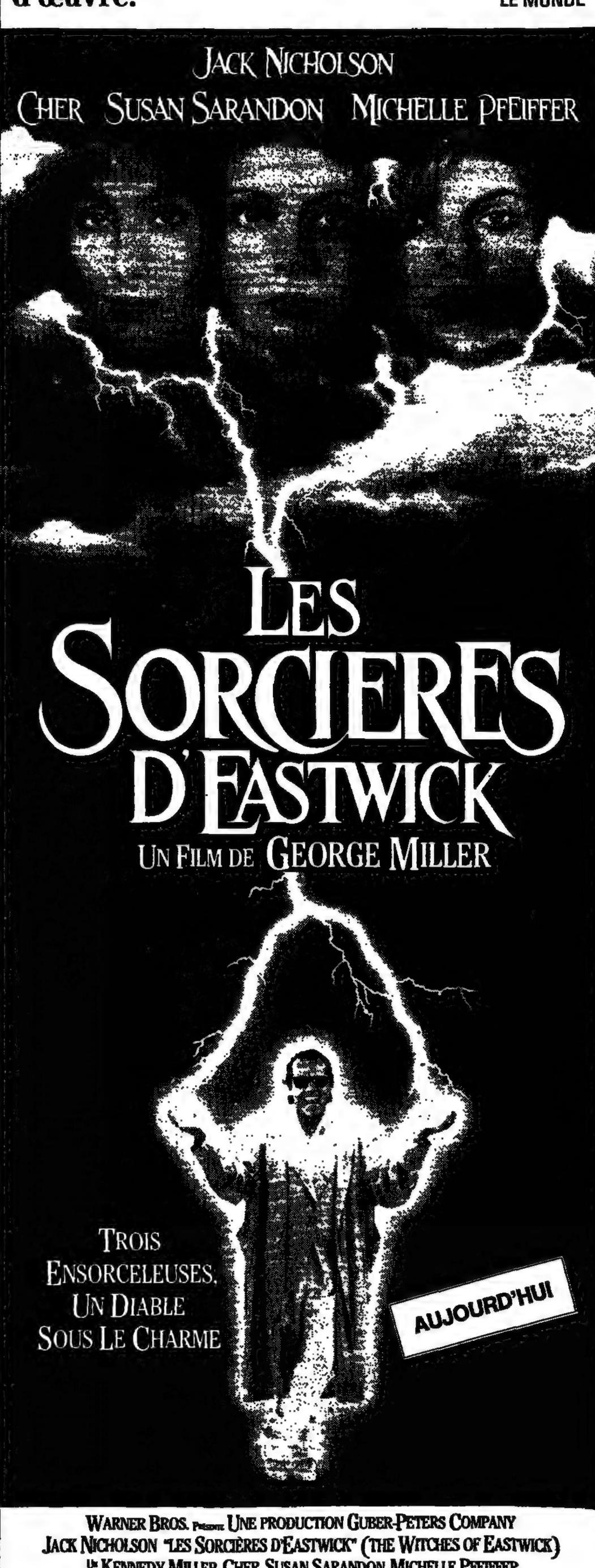
v.o.): Forum Arc sz Cicl, 1" (42-97-53-74); George-V, 8 (45-62-41-46); Parnessiens, 14 (43-20-32-20). V.f.; Fanvette, 13 (43-31-56-86). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA v.o.) : Républic-Cinéme, 11° (48-05-51-33).

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS (Pr.-Suis.): Utopia, 5 (43-26-84-65). SOUL MAN (A., v.a.); Garmont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08). V.f.; Galaxic, 13 (45-80-18-03); Mittamer, 14 (43-20-

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pr.) : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14-Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04) Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14-Juillet-Beaugrenetic, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18

"Tout est beau dans ce conte tumultueux, violent, drôle et sexy!" STARFIX

"Le père de Mad Max a réalisé un chefd'œuvre." LE MONDE



LE KENNEDY MILLER CHER SUSAN SARANDON MICHELLE PFEIFFER VERONICA CARTWRIGHT HEROE JOHN WILLIAMS DE LA PHOTOGRAPHIE VILMOS ZSIGMOND, A.S.C. MONTH RICHARD FRANCIS-BRUCE ... RATE JOHN UPDIKE

PRODUCTIONS DON DEVLIN AT ROB COHEN SCHOOL MICHAEL CRISTOFER Parout Neil Canton, Peter Guber et Jon Peters

DESTRIBUTE PAR HAVINGS-COLLARS A FILM

A WARRER COMMUNICATIONS COMPANY & 1967 Warmer Breit, Tons Breete Blanco

dossiers et documents

la participation de PHILIPPE NOIRET

LAGUERRE D'ALGERIE

L'histoire d'une tragédie à travers les articles les plus significatifs du Monde. La chronologie des événements. Le portrait des principaux protagonistes.

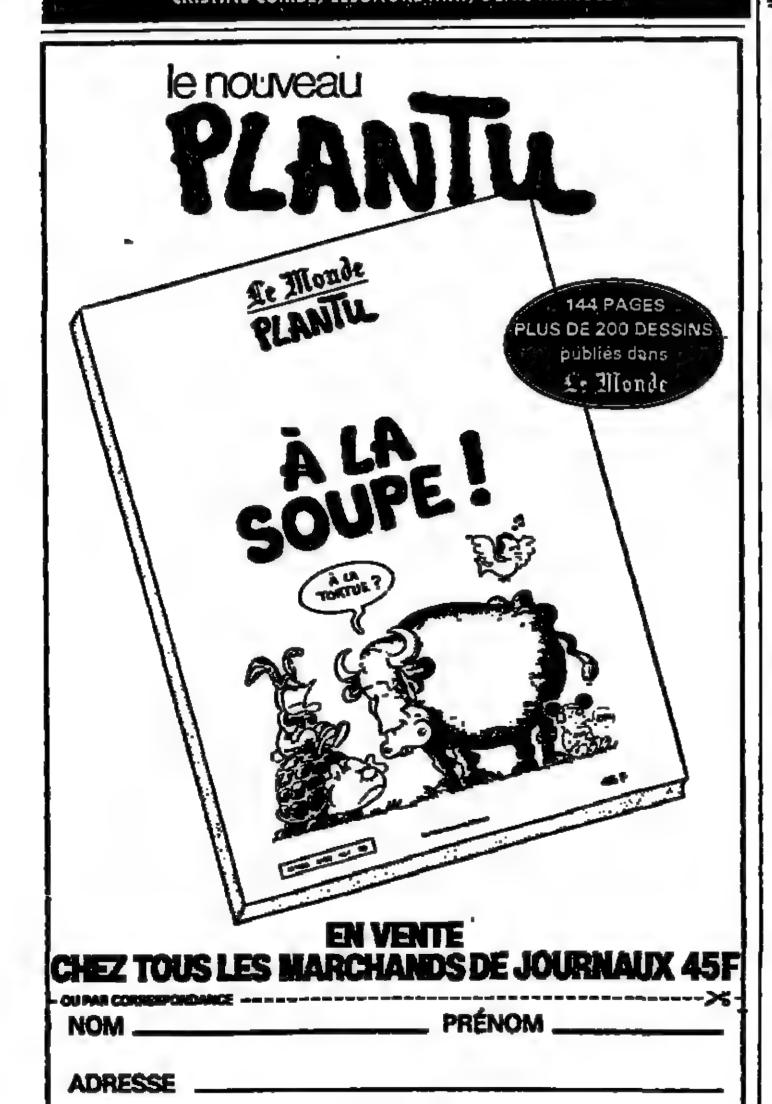
chez votre marchand 14 de journaux



THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77 du 15 septembre au 18 octobre

UN HOMME QUI SAVAIT EMMANUEL BOVE

adaptation Anne-Marie KRAEMER avec mise en scène Jacques KRAEMER CRISTINE COMBE, ELEONORE HIRT, DENIS MANUEL



LOCALITÉ

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde

X 49 F (frais d'expédition inclus)

LM 3

CODE POSTAL

NOMBRE D'EXEMPLAIRES.

(Offre valable es France uniquement)

SERVICE DES VENTES au numéro :

7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

CINEMA

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), b.sp. LA STORIA (IL, v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

TANDEM (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56). THE ASSAULT (Hol., v.o.): Ermitage, 3 (45-63-16-16); Paramount-Opéra, 9

(47-42-56-31). THE BIG EASY (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). THERESE (Fr.): Cinoches, 64 (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8- (45-03-

16-16). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Fr.): Studio 43. 3* (47-70-63-40). 37*2 LE MATIN (Fr.) : Moutparnos, 14* (43-27-52-37).

TUER N'EST PAS JOUER (Brit, v.o.) : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Normandic, 8 (45-63-16-16); George-V, 8- (45-62-41-46); Gaumont-Parnesse, 14 (43-35-30-40). V.f.: Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex. 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) : Maillot, 17º (47-48-06-06) : Pathé-Wepler, 18º (45-22-46-01); Secrétans, 19 (42-06-79-79); Gaumont-Gambetta, 20 (46-36-

LA VALLÉE FANTOME (Suis.): Gaumont-Hailes, 1ª (40-26-12-12); Gammont-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83); 14-Jaillet-Parousse, 14 (43-26-58-00): 14-Juillet-Bastille, 11. (43-57-90-81). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

LES YEUX NOIRS (IL-Sov., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3^e (42-71-52-36), (2 sailes); Saint-André-des-Arts, 6^e (43-26-48-18); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). V.f.: Rez., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral. 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18" (45-22-

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); George-V, 8= (45-62-41-46). arsenic et vieilles dentelles (A., v.o.) : Action Booles, 5 (43-25-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Moutper-masse, & (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

LA RELLE AU BOSS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17. (42-67-63-42). BLANCHES COLOMBES ET VILAINS MESSIEURS (A., v.o.) : Action Rivo Gauche, 5º (43-29-44-40). CABARET (A., v.o.) : Forum Orient-

Express, 1= (42-33-42-26). CASABLANCA (A., v.o.) : 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); 3 Baizac, 8 (45-61-10-60). CASANOVA DE FELLINI (L, v.o.) (*):

Studio des Ucsulines, 5 (43-26-19-09).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-

LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol, v.o.) : Panthéon, 5- (43-54-15-04). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15" (45-54-46-85). L'ENFER DES TROPIOUES (A., v.o.)

3 Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Elysées-Lincoin, & (43-59-36-14). L'EXTRAVAGANT Mr. DEEDS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). GANDHI (Ang., v.o.); Publicis Matignon,

8 (43-59-31-97), LE GUÉPARD (A., v.c.) : Ranclagh, 16 (42-88-64-44). HITLER, UNE CARRIÈRE (All, v.a.) :

Studio 43, 9 (47-70-63-40). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Champo, 5 (43-

54-51-60).

(43-21-41-01). HIGHLANDER (A., v.f.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). HORIZONS PERDUS (A., v.a.) 3 Laxembourg, & (46-33-97-77). JOUR DE FETE (Pr.) : Saint-Michel, 🥍

HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Deniert, 14

(43-26-79-17). LETTRE D'UNE INCONNUE (Fr.) Action Christins, 6 (43-29-11-30). LE LOCATAIRE (Fr.): Utopia, 5 (43-LUDWIG-VISCONTI (IL, VA.) : Ciné-

Beanbourg, 3 (42-71-52-36), h. sp. MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*) Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82).

LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). MON ONCLE (Fr.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

Mr. SMITH AU SENAT (A., v.a.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) Action Christine, & (43-29-11-30). LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PROVIDENCE (Brit., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36), h. sp. Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A. v.o.) : Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Parnassiens, 14 (43-20-32-20) LA SPLENDEUR DES AMBERSON

(A., v.o.): Ciné-Beanhourg, 3 (42-71-52-36); Action Christine, 6 (43-29-11-30); 7 Parnassions, 14 (43-20-THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des

Ursulines, 5 (43-26-19-09).

TOUT CE OUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26). LE TROISIÈME HOMME (A., 7.0.)

Reflet Logos, 5 (43-54-42-34), h. sp. UN ÉTÉ 42 (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). UN HOMME DANS LA FOULE (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40). LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): St-Michel, 5 (43-26-79-17). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

Les séances spéciales

L'AMOUR A MORT (Fr.), Grand-LES BALISEURS DU DÉSERT (Ton. v.o.), Utopia, 5- (43-26-84-65), 16 h. DOUBLE MESSIEURS (Fr.), Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 12 h 20.

E.T. (A., v.a.). Grand-Pavois, 15º (45-54-46-85), mer., ven., dim., hin., 14 h, sam. LE JUPON ROUGE (Fr.), Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47), 18 b.

MONICA LE DÉSIR (Suéd., v.o.),

Reflet-Logos, 5- (43-54-42-34), dim.,

un_ mar. 12 h. ORANGE MÉCANIQUE (*) (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 10, sam. 0 h 30. QUERELLE (Ail., v.a.), Ciné-Beaubourg, 3= (42-71-52-36), hun., 11 h 40. LE RAYON VERT (Fr.), Ciné-

Beaubourg, 3° (42-71-52-36), lun. 11 h 45. Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), ven., lmn. 17 h, dim. 19 h. STOP MAKING SENS (A., v.o.), Escurial, 13 (47-07-28-04), dim. 12 h. TOM JONES (Bril, v.o.), Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16), mar.

UNE FEMME DISPARAIT (Brit, v.o.). Saint-Lambert, 15t (45-32-91-68), same 21 h, tan. 19 h, ven. 19 h. LES VALSEUSES (Fr.), Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 13 h 15. ZELIG (A.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen., sam. 19 k, lun. 21 b, ven. 21 h.

Les festivals

sur miniter

CINEMA

BUNUEL (v.o.) : Républic Cinéma, 114 (48-05-51-33); V. 18 h : Tristana; Jeu. 14 h. sam. 16 h 40 : Los olvidados-Un chien andalou; Lua. 14 h : Nazaria; Sam. 20 b 20 : BL GODARD : Deafert, 14 (43-21-41-01);

10 h 20 : Je vons salue Marie; V. 14 h : Deux on trois choses... **KEATON:** Studio 43, 9- (47-70-63-40) Mer. 14 h : Sherlock Junior ; Mer. 16 h :

Le dernier round ; Mer. 16 h : Steamboat

Jen. 18 h : Masculin féminin ; D.

Bill junior: Mer. 14 h : College; Sam. 14 h : La croinère da Navigator : Sam. 16 h : Le mécano de la General ; Sant. 16 h : Ma vache et moi ; Dim. 14 h : Franotes en folis: Dim. 16 h : Les lois de l'hospitalité : Dint. 16 h : Les trois êges.

MIKHALKOV (v.o.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Mer. : Sans témoin : Jen. : Romance cruelle ; Ven. : La pasen-tèle ; San. : Partition inachevée pour piano mécanique; Dim.: Quelques jours de la vie d'Oblomov; Lun.: L'esclave de l'amour : Mar. : Cinq soirées.

MINNELLI (v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mer., dim. : Celui per qui le scandale arrive; Jou., lun. : La femme modèle; Ven. : Le chevalier des sables : Sam., mar. : Comme un torrent. ML MONROE (v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60); Ven.: Les bommes préfèrent les biondes : Jen., han. : Chérie je me sens rajeunir : Mer., dim. : Comment éponser un millionnaire : Sam., mar. : sept ans de

réflexion PROMOTION DU CINEMA (v.a.) : Stadio 28, 18 (46-06-36-07); Mer., jett. : Tandem: Ven., sant.: Arizona junior; Dim., mar. : Extrême préjudica.

ROHMER: Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). En alternance : Pauline à la plage; Les nuits de la pleine tune; Le beau mariage; La femme de l'aviateur; Perceval le Gallois; Le signe du lion; La margaise d'O; Denfert, 14 (43-21-41-01). En alternance : Le beau mariage; Perceval le Gallois; Les muits de la pleine lune; La femme de l'avia-teur; La marquise d'O; Le signe du lion. M. SIMON: Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) : Mer. : Les disperes de Seint-Agil ; Jeu : Drôle de drame ; Ven. : La chienne; Sam. : La vie d'un hounéte hounne; Lun. : La beauté du diable ; Mar. : Boudu azuvé des eaux ; Dim. : L'atalante.

TARKOVSKY (v.o.) : Républic Cinéma, 11. (48-05-51-33). En alternance : Nostalghia; Solaris; Andrei Roublev; Le sacrifice; Stalker; L'enfance d'Ivan. TEX AVERY (v.o.) : Risko, 19 (46-07-

87-61). TRUFFAUT: Denfert, 14 (43-21-41-01); Mer. 15 h 40 : L'enfant sauvage ; Jeu. 14 h 40 : Tirez sur le pianiste ; S. 22 h : Jules et Jim ; Lun. 15 h 20 : L'homme qui aimait les femmes.

W. WENDERS (v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); Mer., mar. : Alice dans les villes; Jeu. : Hammet: Ven : La lettre écarlate ; Saus : Faux motivement; Dim. : An fil du temps; Lun. : Paris Texas.

DANSE

BASTILLE (43-57-42-14), les 23, 24, 21 h : Face à Face. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), les 24, 25, 20 h 30 : Javad (danses des Derviches); le 29, 20 le 30 : Vidya (Bharata Natyam).

18 THÉATRE (42-26-47-47), 22 h : Tombes des mes (par l'Arrache Cœur) (jusqu'au 27); 20 h 30 : Lettres de Camille (R. Léger). ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h : l'Intimité du poisson (dans. le 26).

PARIS EN VISITES

JEUDI 24 SEPTEMBRE

« Théâtre et littérature en Chine ». 14 h 50, musée Knok-On, entrée, 14, rue des Francs-Bourgeois (l'Art pour tous). Les arènes de Lutèce et le quartier Mouffetard ., 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Pygma).

« Les salons de l'Hôtel de Ville ». 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (Arcus). - buits hôtels prestigieux du

Marais », 14 h 30, métro Pont-Marie (Flaneries).

«Le palais de justice en activité», 14 h 30, métro Cité (Académia). « Peintres mondains et peintres engagés du Musée d'Orssy », 13 heures, Musée d'Orsay (M= Caneri).

« L'arsenal de Sully, splendide déco-ration et mobilier des dix-septième et dix-buitième siècle », 14 h 30, angle de la rue de Sully, porte de l'Amenal, sur le terre piein (Anne Ferrand).

« Le couvent des carmes et ses drames », 14 h30, 70, rue de Vaugirard

 Art et civilisation d'Egyte au musée da Louvre», 10 h 30, catrée fauce à Saint-Germain l'Anxerrois (Paris pas-« Du libre échange à la maison des trois paons : le quartier des Bati-

gnolies », 14 h 45, métro Brochant (V. de Langlade).

« Somptueux hôtels du Marais », 16 heures, métro Bastille, côté de la rue Saint-Antoine (C.-A. Mosser).

« Notre-Dame de Paris. Du passage des Grands Alchimistes à la Rose-Cruix de 1622. Les ateliers supérieurs de la Franc-Maçonnerie », 15 heures, mêtro Cité, sortie (Isabelle Hantler). «L'Opéra de Paris, chef d'œuvre de .-

Charles Garnier », 13 h 15, hall d'entrée (E. Romann). · Le quartier du Gros Caillou », · 14 h30, métro Latour-Manhourg (Paris

pittoresque et insolite). « Hôtels du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul,

sortie (Résurection du passé). * L'écôle des begux-arts », 15 heures, 17, quai Malaquais (Paris et son his-

«Les primitifs italiens, Napoléon et son oncie, le cardinal Fesch », 12 heures et 15 heures, Louvre, pavillon de Flore.

quai des Tuileries (M= Ada). «Le palais de justice en activité». 14 h 30, devant les grilles du palais (M .--

- Paris au fil des siècles : les passion nantes collections du musée Carnavalet », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Momments historiques).

«La Madeleine et les hôtels du fau bourg Saint-Honoré -, 15 houres, métro Madeleine, sortie Trois-Quartiers (G. Bottean).

«Les aunées folles de Montparnance à la Coupole », 15 h 30, 102, boulevard Montparasse (Tourisme culturel).



Anabiance municale w Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., EL : ouvert janga'i... houres

DINERS RIVE DROITE Caves du XV. Déj., souper j. 24 h. Soirée animée par troubadour. Foie gras frais, Magret de canard au miel d'acacia. Saumon frais au beurre d'orange. F. dins., amdi. 170/200 F. CAVEAU FRANCOIS-VILLON 64, rec de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92 Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique DARKOUM 42-96-83-76 44, rue Sainte-Anne, 2* et raffiné. Déj, d'affaires et diners. Accueil jusqu'à 23 h 30. F. mardi Au 1º ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de saumon fumé et poissons d'irlande, menu dégust, à 150 F net. Au ren-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », OHN JAMESON 0, rue des Capucines, 2º ambiance to les suits av. musiciens, le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat, 40-15-00-30/40-15-08-08 Déj., d'îner j. 22 h. Cuisine PÉRIGOURDINE, CASSOULET, CONFIT, POIE GRAS, CÈPES, MORILLES. Menu 180 F Lc. avec spécialités. CARTE 200-210 F. LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 45-22-23-62 2, rue de Vienne, 8-OUVERT LUNDI MIDI POUT WOS REPAS D'AFFAIRES. POISSONS, CREPES, Fermé dim. et lundi soir 35, rue saint-Georges, 9 48-78-42-95 GALETTES. J. 23 b. TY COZ A LYON (1"), 15, rae Royale. 78-27-36-29. SPECIALITÉS DU PÉRIGORD CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Menn 195 F s.c. Huîtres à discrétion, foie gras de canard frais, saumon fumé. DINERS DANSANTS, SPECTACLE AVEC ORCHESTRE (jeudi, vendredi, L'OREE DU BOIS 47-47-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne. T.Lj. samedi). Séminaires, banquets, réception de 10 à 800 personnes, parking, RIVE GAUCHE LE MAHARAJAH 43-54-26-07

AUBERGE DES DEUX SIGNES T.L.L. 46, rue Galande, 5° 43-25-46-56 et 00-46 CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dien. soir et lundi soir RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

et 214, rue de la Croix-Nivert, 15 45-31-58-09

94, bd Diderot, 12 F. dim. soir et landi

Prolongez vos vacances... au 72, bd St-Germain, 5°, M° Maubert. Cadre luxueux. Salle climatisée. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., j. 1 h. GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne «LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé». Mean à 150 F. prix moyen à la carte 350 F TTC. Salon de 20 à 80 personnes. Carte de musique. Parking rues Lagrange et Notre-Dame. Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au at 2, rue Faber,

Millan (juillet 87). Messas an déjeuser et carte, serv. assuré jusq. minuit. 7 jours sur 7.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 79, rue Seint-Dominique, 7 22 k 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. RAVI 50. me de Vernezil. 7º 42-61-17-28 Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin gourmand 87, 1 toque au Gauit et

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE - TERRASSE POISSONS ET PLETS TOUTE L'ANNÉE BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sennine dans notre supplément du tamedi daté dimanche lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

[] Film à éviter » On peut voir mm No pas manquer mm Chef-d'œuvre on classique

Mercredi 23 septembre

TF 1

of the Marketon of

* 4.3.7₁.

15.70 to 1, 1,

MA INCOME. TO

• 1-4 1-4

海南縣 医外线输出

\$438 PM

The Contract of the Contract o

4 the thirds

4 7 287 6

100 · 100 ·

化化学数 医二磺胺

of Mary Section 1995 and the section of the sectio

(3.34) 44.41 Mark

The Company of the Co

See 1 7 (17)

right in Million .

E yet of the second

(4) 基本产生基金。

net sändereblig

Mr. 124 2-4-4

AS DECEMBE

was the state of the state of

Mark to Company of the Company

The way the Street of

- Agreement

A second second

gitte 1 64 7 77 mars (mars)

Chanter, may display the world

Burney and the

A ...

960.66 7 14 t

The large through white-

market to the second

of the State of State of the

 $P(\theta, x, y) = d_{x}(y) + \cdots + d_{x}(\frac{1}{2^{n-1}} x - y) + d_{x}(\frac{1}{2^{n-1}} x -$

沙克 (17) (4)

20.35 Variétés : Sacrée soirée. Emission de Gérard Louvin, présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Guy Bedos, Anne Sinclair, Yves Duteil, Lambert Wilson, Zouc, Modern Talking, Jackie Quartz, Bertignac et les Visiteurs, David Hasschoff, Johnny Hates Jazz, François Valéry. 22.20 Documentaire: Il était une fois Stéphanie. 23.05 Journal.

▶ 29.30 L'heure de vérité. Invité: François Léotard. Le ministre de la culture répondre aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy, Jean-Louis Lescène et Serge July. 22.15 Documentaire: Maurice Che-valler. Le Kid de Ménilmontant. D'André Halimi. 23.10 Informations: 24 h sur l'A2. 23.40 Histoires courtes. L'anniversaire de Georges, de Patrick Traon; Pas besoin de



20.35 Théâtre : le Bourgeois gentilhoume. Pièce en cinq actes de Molière: mise en soène de Jean-Laurent Cochet.

Avec Jean Le Poulain, Yvonne Gaudeau, Georges Des-crières, Claire Vernet, Virginie Pradal. 22.40 Journal. 23.05 Magazine: Océaniques. Paul Sacher, la musique d'un siècle. 0.00 Musiques, masique. Sonnte nº 5 pour deux vio-lons, de Jean-Marie Leclair.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma: l'Archer et la Sorcière D Film américain de Nicholas Corea (1980). Avec Lanc Caudell, Victor Campos, Belinda Bauer, Kabir Bedi. Le sils d'un roi, accusé par un sélon du meurtre de son père, doit retrouver un magicien qui le réhabilitera. Il rencontre une jeune sorcière dont la mère a été tuée par ce magicien. Version cinéma d'un seuilleton de télévision qui voulait saire penser à Couan le barbare. On en est très loin. 22.25 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: New York, New York ## Film américain de Martin Scorsese (1977). Avec Liza Minnelli, Robert De Niro, Lionel Stander, Barry Primus, Mary Kay Place (v.o.). 1.10 Cinéma: Sois belle et tais-toi m Film français de Marc Allégret (1957). Avec Henri Vidal, Mylène Demongeot, Roger Hanin, Jean-Paul Belmondo, Alain Delon.

LA 5

28.30 Variétés: Colluricocosbow. Emission de Stéphane Collaro, Avec Niagara, Mint Juleps, Gipsy, King, Saruman. 22.00 Série : Arabesque. 22.50 Série : Le renard. 23.55 Série : Max la menace. 0.20 Série : Les chevaliers du cial. 0.50 Feuilleton : Le temps des copains. 1.20 Série : La clocke tibétaine, 2.05 Série : Saint, champion !

20.30 Série : Dynastie. Romance. 21.20 Série : Falcon Crest. Divisés, nous perdons. 22.10 Journal. 22.20 Métés 22.25 Série : Les espions, La chasse gardée, 23.15 Chib 6. 0.00 25 images seconde. 0.05 Musique : boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Pour ainsi dire. Autour de la littérature hougroise. 21.30 Musique verte : La nature dans la musique, la musique dans la nature. Avec des œuvres de Jannequin, Schubert, Beethoven, Schoenberg, Messiaen. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tont de même ; le surréalisme après Breton. 0.10 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) Benvenuto Cellini, de Berlioz, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Georges Prêtre; chef de chœur : Michel Tranchant ; sol. : Barbara Hendricks. Chris Merritt, Jean-Philippe Courtis. 23.07 Jazz ciah. En direct du New Morning.

Jeudi 24 septembre

TF 1

13.35 Feuilleton : Haine et passions. (14 épisode). 14.20 Feuilleton : C'est déjà demais. (14 épisode). 14.45 Variétés : La chance sur chanson. Emission de Parcal Sevran. En hommage au chanteur d'opérette André Dassary. Avec Evelyne Dandry, Enrique, Martin Irazoqui, Norma Cohen. 15.35 Quarté à Maisons-Laffitte. 15.50 Série : Chapean meion et bottes de cuir. La cible. 16.45 Cheb Dorothée. 17.00 Magazine : Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Mode, littérature, cinéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Annie Cordy, Cora, Les Avions, 17.58 Flash d'informations. 18.00 Série : Mannix. Les fleurs de la chance. 19.00 Femilieton : Santa Burbara. 19.30 Jen : La roue de la fortame. 20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.35 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Jean-Marie Colombani et Alexandra Tarta. Chez Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi et maire d'Epinal. 21.50 Série : Columbo, Entre le crépuscule et l'aube. 23.25 Journal. 23.40 Permission de minuit. Emission de Frédéric Mitter-

1.00

.

and the second

10 m

13.45 Magazine : Domicile A2. De Liliane Bordoni, présenté par Marc Bessou. Avec pour la partie variétés : Adamo, Nilda Fernandez, Patricia Lai; à 13.50 série: Chapcau melon et bottes de cuir (Rien ne va plus dans la nurserie). 15.00 Flash d'informations. 15.05 Magazine: Domicile (snite). 15.30 Femilieton: Rue Carnot. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine: Domicile A 2 (suite). 17.15 Récré A2. Mimi Cracra; Barbapapa; Lire, lire, lire; Le sourire du dragon ; Concours Anim'A 2. 18.80 Série : Ma sorcière bien-aimée. 18.25 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 18.50 Varietts: Un DB de ples, De Didier Barbelivien. Avec Jean-Louis Anbert and Co, Johnny Hallytiay, Prince, Patricia Kaaf. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le bon mot d'A2. 28.00 Journal. 28.25 INC : Les foyers inserts de cheminée. 20.30 Cinéma : Folle à tuer a Film français d'Yves Boisset (1975). Avec Mariène Jobert, Tomas Milian, Michel Lonsdale Jean Bouise, 22.05 Magazine: Edition spéciale présenté par Bernard Rapp. An sommaire : Enfants en danger. 23.30 Informations: 24 h sur PA 2. 0.00 Série: Brigade criminelle (rediff.).

13.38 Magazine : La vie à plein temps, 14.00 Magazine : Thalassa (rediff.). 14.30 Documentaire : Un unturaliste en campagne. Que cachent les caux dormantes ? 15.00 Flash d'informations. 15.05 Série : Sur la piste du crime. 16.00 Magazine : Dimension 3. Freud ... Freudaines. 17.00 Flash d'infermations. 17.05 Femilieton : Vive la vie ! 17.30 Dessin animé : Croc-suce show. 17.35 Dessin animé : Belle et Sébastien. 18.00 Ferilleton : L'or noir de Lorsse. 18.30 Feuilleton: Thiband, on les Croisades. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, Actualités régionales, 19.55 Desain animé : Il était une fois la vie. 20.05 Jenx : La classe, 20.30 INC. > 28.35 Classes : PExorciste = Film américain de Williams Friedkin (1973). Avec Ellen Burstyn, Max von Sydow, Linda Blair, Lee J.Cobb. 22.35 Dessin animé : Tex Avery. 22.45 Journal. 23.18 Magazine : Octaniques. Ceux qui appeilent les requins. 23.55 Musiques, musique. Concerto grosso en fa nº 2, de Flaendel.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Conversation secrète mm Film américain de Francis Ford Coppola (1973). Avec Gene Hackman, John Cazale, Frederic Forrest, Cindy Williams. 16.20 Cinéma: Robin des bois a Film américain de Wolfgang Reithermann (1973). Avec les voix de Dominique Paturel, Pierre Tornade, Roger Carel. 17.46 Série : Superman. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50, 18.45 Starquizz. 19.14 Dessin animé : le Piat. 19.15 Mytho-folies. 19.25 Magazine : Nulle part ailleurs. 20,30 Cinéma : Sauve-tol Lola m Film français de Michel Drach (1986). Avec Carole Laure, Jeanne Moreau, Dominique Labourier, Samy Frey. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Pied-plat sur le Nil D Film italien de Steno (1979). Avec Bud Spencer, Baldlwyn Dakile, Cinzia Monreale, Vincenzo Cannavale. 0.00 Telefilm ; Le cheix, 1,30 Cinéma : Le monstre est vivant a Film américain de Larry Cohen (1973). Avec John Ryan, Sharon Farrell, Andrew Duggan, Guy Stockwell.

13.35 Série : Les saintes chéries. 14.10 Série : Les nouvelles aventures de Vidocq. 15.39 Série : La grande vallée. 16.30 Série : Max la megace. 17.00 Dessins animés : Les Schtroumpis; à 17.40 Emi magique. 18.05 Série : Cosmos 1999. 19.00 Jen : La porte magique. 19.30 5, rue du Théâtre. 20.00 Journal. 20.30 Festival international de la mode. 22.15 Série : Capitaine Furillo. 23.10 Série : Lou Grant (rediff.). 0.05 Série : Max la menace (rediff.). 0.45 Série : Les chevaliers du clel. 1.00 Le temps des copains. 1.25 Série : Les cinq deraières minutes (rediff.).

13.30 Variétés : chansons amour, chansons toujours. 14.60 Côté corps, côté cœur. 14.30 Série : Marcus Welby (rediff.). 15.20 25 images seconde (rediff.). 15.50 Jen: Clip combat. 16.55 Hit hit hit hourra! 17.05 Série : Les espions. 18.00 Journal et météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. La liberté. 19.05 Série : Cher oncle Bill. 19.30 Série: Daktari. 28.24 Six minutes d'informations. 20.30 Cinéma : Quelle joie de vivre! EE Film français de René Clément (1961). Avec Alain Delon, Barbara Lass, Gino Cervi, Ugo Tognazzi. 22.45 Série: Les espions. 23.35 Journal, 23.45 Météo. 23.50 Club 6. 0.35 25 images seconde, 0.40 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des

FRANCE CULTURE

28.30 Dramatique : juste avant Tamerian, de Michel Deutsch, 21.30 Musique : Eclectismes. Festival de musique de traverse de Reims en mai 1986, John Greaves. 22.38 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; le suréalisme après André Breton. 0.16 Du jour au lendemain.

FRANCE MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées) le Freischütz, ouverture, de Weber; Concerto pour violon et orchestre en mi mineur, op. 64, de Mendelssohn; Symphonie nº 3 en ut mineur, op. 78, avec orgne, de Saint-Saëns, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski. 23.67 Club de in nutrique contemporaire. 6.30 Mélodies. Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms.

Audience TV du 22 septembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région perisienne 1 point = 32 000 foyers

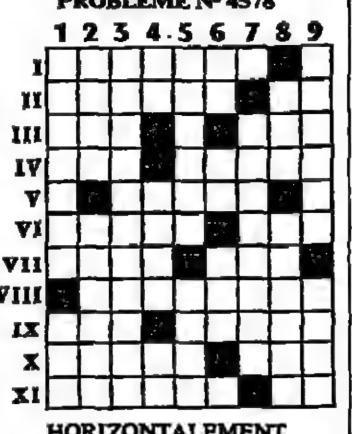
HORAIRE	FÖYERS AYART REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Sente Berbure 19.9	Journal région. 6,5	19-20	Mythololies 1-6	Ports megique 4-8	Oncie RM
19 h 22	39.2 E2.2	Rose fortane	Bon mot d'A2 4.8	19-20 6.5	Mulle pert 2.2	5, rue Théiltre 5,4	Deltani 6.4
20 h 16	59.7	Journal 26.3	Journal 17,2	La classe 7.5	Nulle part 1.6	Journal 2.2	Deleteri 5.4
20 h 55	66.1	Gend. et extra. 18.3	Gardy corps 22.0	7.0	Roth Store	le Cominui 11 _e 3	2.2
22 h 08	59.1	Genti. et entre. 24_2	Jeex 11.3	Scir 3 4.3	Redt. Susen 5.4	Le Comieud 12.9	Dos Camillo O. 5
22 h 44	27-4	Çiné stars 5=9	Jane 9.7	Dácibels 1.1	Compl. bang. 1,6	Spenser 7.5	Makres ex valets 1.6

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations «services»

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4578



HORIZONTALEMENT

I. Fait cracher sans qu'il soit II. Recevait aux heures de consultations. Dut réapprendre à marcher à quatre pattes. - III. Possède un grand nombre de boucles. Manque à tous ses devoirs. - IV. Elément d'une manche. Entre les mains de celui qui met parfois les pieds dans un « sabot ». - V. Traits pour traits. ~ VI. Il lui était fort profitable de mettre un genou à terre. En mesure de ne plus voir tout en noir. -VII. A laissé des traces de son passage. Abréviation. - VIII. Cavalière présérant ne pas avoir affaire à un mauvais cheval. - IX. Est destiné à mesurer une quantité énergétique. Tels qu'on pourrait se piquer le nez sans compaitre l'ivresse. - X. Se dégage de la pensée. Dans un sens, appartient au pays du Soleil-Levant. ~ XI. Fraise ou citron. Preposition.

VERTICALEMENT

1. Ranime et fait succomber en même temps. A un cœur de pierre. - 2. Grande surface. Où il est un lieu dans lequel nombreux sont ceux qui s'en remettent au hasard. -3. On pourrait regretter de vouloir lear passer sur le corps. - 4. Fut placé au cœur des passions. Est visible sur une pomme. Connus du père et du fils. - 5. Ceux qui l'entouraient se sont mis à manger comme de véritables cochons. De quoi avoir de l'étoffe. - 6. Note. Limite ses efforts. Est indispensable à un cardinal. - 7. Son contenu la fait souvent rebondir. - 8. Cherchait régulièrement à se mettre au courant. Le comble aurait été de lui chercher des crosses! - 9. Harrons. Ce qu'il fallait lui offrir coûtait fort cher.

Solution du problème nº 4577 Horizontalement

 Estaminet (minet). – II. Léon. Ruhr. - III. Indécis. - IV. Mot. As. An. - V. IR. Trafic. - VI. Ni. Enter. - VII. Attrait. - VIII. Tau. Voire. - IX. Tranche. - X. Outil. Hi! - XI, Nais, Gênc.

Verticalement

1. Elimination (cf. « rigolo »). . Senorita (voir ce mot). UA. -3. Todt. Tutti. - 4. Ane. Ter. Ris. -5. Carnaval. - 6. Irisation. -7. Nus. Fétiche. - 8. Eh! Air. Rhin. - 9. Tranc. Féc.

GUY BROUTY.

EN BREF

 Protection des paysages d'He-de-France. - Une journée de sensibilisation à la « Protection et gestion des paysages d'Ile-de-France » est organisée par le Bureau de liaison des associations de sauvegarde de l'environnement et le Relais nature de Bièvres, le samedi 26 septembre, à Bièvres (Essonne). ★ Relais nature — Domaine de Ratel 91570 Bièvres. Tél. : 45-48-76-26. Inscription (repas compris): 50 F.

Champignons à Paris. – Voici venir l'automne et, avec lui la cueillette des champignons et... les accidents. Parce que la belle Amanita phalloides est responsable de 90 % des empoisonnements, la Ville de Paris organise une exposition intitulée ∢ Champignons : pièges et curiosités ». Cette manifestation correspond aussi su centenaire de la Société mycologique de France.

L'exposition, qui se tiendra jusqu'au 28 septembre aux pavilions 14 et 16 du parc florai regroupe plus de cent cinquante photos et une centaine de spécimens de champignons des plus communs aux plus rares, conservés intacts dans des cubes de résine.

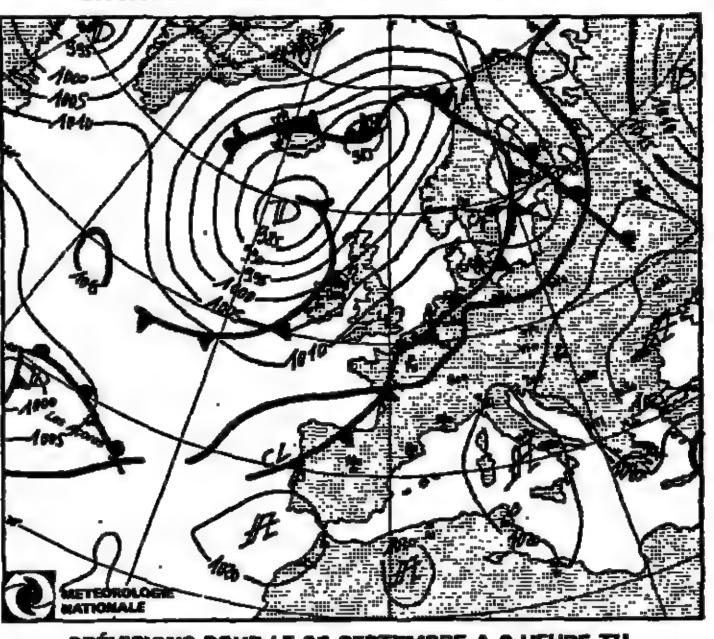
→ Pare floral de Paris, bois de Vincennes, métro Château-de-Vincennes, Tons les jours de 11 heures à 18 h 30.

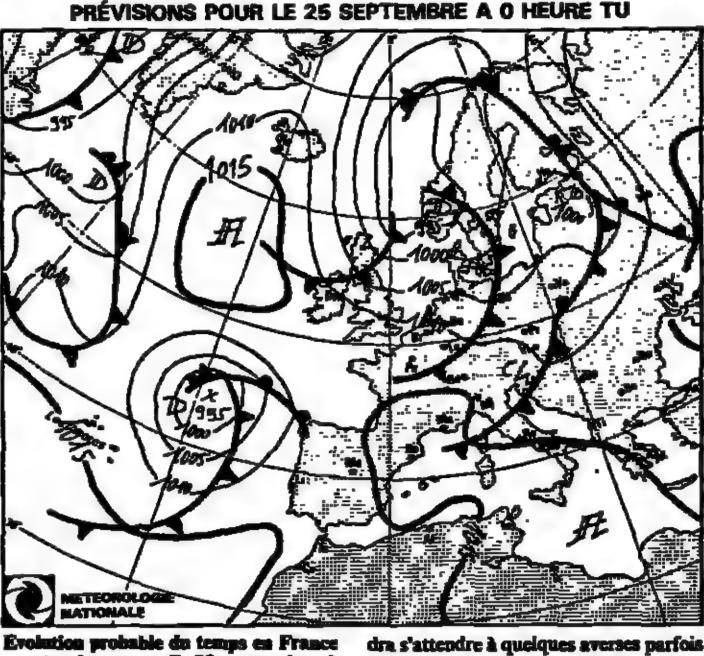
Vente exceptionnelle. – La Communauté Emmaüs organise une journée de vente exceptionnelle le samedi 3 octobre, de 9 heures à 18 heures. Ce jour-là, vous trouverez un grand choix de bibalots, de meubles, de livres anciens, de dentelles, de cartes postales...

* Pour se rendre au Plessis : RER direction Marne-la-Vallée, station Noisy-le-Grand-Mont-d'Est. Bus 206. descendre station Le Plessis-Trévisse. place Gambetta. Antoronte A4, sortie Villiers-sur-Marne, suivre le fléchage.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23 SEPTEMBRE 1987 A 0 HEURE TU





entre le mercredi 23 septembre à 0 h TU et le jeudi 24 septembre à 24 h TU.

La perturbation pluvio-oragense qui affecte mercredi la quasi-totalité de la France se décalers lentement vers le Sud-Est au cours des 48 heures à venir. Après son passage, des masses d'air frais et instables en provenance des îles Britanniques envahiront notre pays par le pord-ouest

Jeudi : les avages et la pluje affecteront encore une bonne partie du pays, mais le soleil réapparaît sur les régions atlantiques et le golfe du Lion.

Tontes les régions de la moitié nord auront droit à des nuages et à de la pluie. Les éclaircies se produiront plutôt le matin sur le Centre et l'Ile-de-France.

l'après-midi en Bretagne et dans les pays

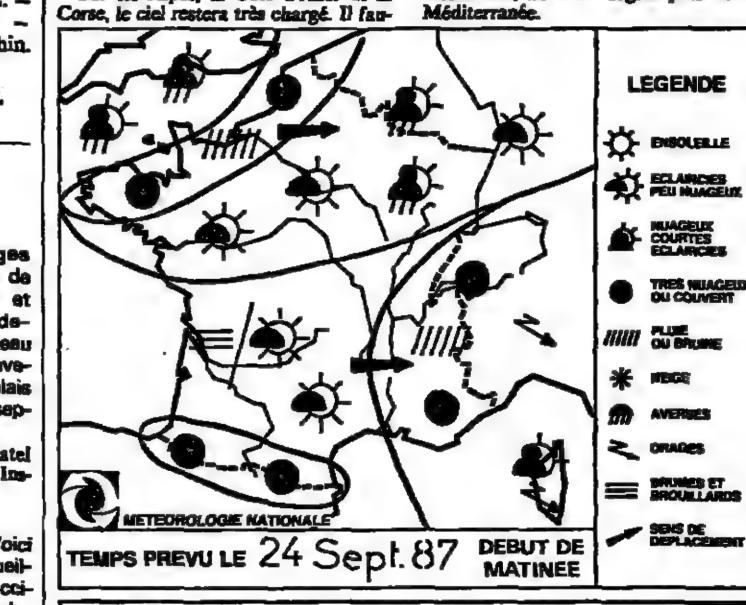
Sur les Pyrénées et le Massif Central, la pluie ne réapparaîtra que dans l'après-midi, par intermittence. La matinée sera seulement nuageuse.

C'est sur le Languedoc-Roussillon, le Limousia, le nord de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées et le Poitou-Charentes que le soleil sera le plus généreux dès le matin. En revanche, le ciel restera gris sur le sud de l'Aquitaine où les brouillards matinany seront fréquents.

Le vent sera généralement modéré de secteur ouest à nord-ouest. Il pourra souffler assez fort près de la Manche. Les températures minimales, en baisse, avoisinerout II à 15 degrés du nord au sud. Les températures maximales accuseront ansai une baisse sensible : elles varieront entre 17 à 21 degrés sur la moitié nord, 20 à 24 degrés sur la Sur les Alpes, la Côte d'Azur et la moitié sud, 26 à 27 degrés près de la

le 23-9-1987

10 g 100



le 22-9 à 6 l	houn	s T	J et	le 23-9-1987 à	61	neure	s TU	1 200	,,,,,	••	
FRAI	NCE			TOURS	20	16	P	LOS ANGELES	34	18	Α
AJACCIO	30	16	D	TOULOUSE		17	0	LUKEMBOURG	21	15	P
BLARRITZ	27	18	N	POINTEAP	-	-	_	MADRID	27	15	D
BORDEALOK	26	17	N	FTDAS	IO.	-		MARKAKECH	34	22	D
BOURGES	26	17	P	ÉTRAN			_	MEXICO	25	13	B
BREST	19	13	D	ALGER	31	19	D	MILAN	29	17	D
CAEN	20	13	P	ANSTERDAM	20	10	N	MONTRÉAL	19	10	Ā
CHEROORE	38	ii	Ď	ATHÈNES	32	21	D	MOSCOU	12	3	-
CLERNINT-PERR	77	14	ō	BANGKOK	33	25	K	NABORI	27	14	N
DUON	26	15	Ŏ	BARCELONE	29	21	N	NEW-YORK	24	16	D
CESVELS WIL	22	14	Ň	SELCRADE	27	13	D	0320	14	10	
1015	21	13	7	MERLIN	25	17	C			-	Ď
LOGGES	25	15	Ċ	PRUXELLES	22	13	P	PALMADEMAL	31	18	D
LYON	29	20	ō	LE CAIRE	32	21	D	PEEN	28	18	D
MARGELLEMAR	31	21	Ď	COPEREAGEE	18	6	N	KIO-OE-JANEERO .	24	18	C
	-	-	_	DATAD		-	-	POME	72	16	- 20

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre

A	B		C iol iven	D cicl dégagé	ciel nungen	1	OFR.		P	T tempé	te	#	200
STLANCE			N	LONDRES .		19	ti	D	VENE.		27	14	D
STETENE			ö	LISBONNE		23	20	C	TEXTS		27	19	B
REPORTS	2		N	ERISALE		ž	17	D	VARSOVE		18	13	Ň
PERPONAN			Ď	STANEUL		23	12	D	TURE		33	17	Ď
PAU	29		P	HONGEON		7	25	Č	TOKYO		24	20	c
NICE Paris-Mon	3 21	21 18	D	GENEVE		29 29	15	Ď	SYDNEY .		_	-	_
NANTES			B	DELHI		32 32	27 22	D	STOCKHO		12	11	č
NANCY	24	-	P	DAKAR		31 36	26	D	SINGAPOL		29	23	Č
EXPERIENCE	HAR 31	21	D	COPEREIAG		18	6	Й	ROME		23	18 16	B
LYON	29		0	LE CARRE.		32	21	D	REO-DE-IA		24	18	D
LILIOGES			Ċ	REUXPLE		22	13	P	PÉRIN		31 28	18	D
IDIE	21	13	7	HERLIN		25	17	C	PALMA-DI		14	- 4	Ď
CENTEL			Ň	SELCRADE		27	13	D	NEW-YOR	-	24	16	D
CLEKNENT:	P992. 27		0	BARCELON		29	21	N	NABORI .		27	14	И
CHEROOUR			D	BANGKOK		33	25	N	MOSCOU.		12	3	P
CAEN	20		P	ATHÈNES .		32	21	D	MONTRÉA		19	10	A
	19		D	AMSTERDA	M	20	10	N	MILAN		29	17	D

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure lécule moins 2 houres en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Célibataires entre eux

cadre commercial. Originaire de Metz, où il retourne chaque week-end. it travaille au centre de Paris. Il cherchait un logement « abordable, moderne, pas loin du métro ». Depuis un an, et au moins encore pour un an, il habite la résidence « Célibataires 10 » à Courbevoie (Hauts-de-Seine). Son lover est de 2 900 F par mois, charges et parking compris. Le gros inconvénient à ses yeux : 22 mètres carrés de superficie. Mais il n'est là que pour dormir.

Josiane, vingt-sept ans, vendeuse, soupire: « Ici, c'est ciaustro. » Eile vit en couple. Quand elle a deux jours de repos, elle va chez une copine. Pourtant, même solitaire, elle choisirait ce type de logement, car « lorsqu'on est toute seule et qu'on voit des gens en famille, c'est encore plus dur ».

Hervé, lui aussi, s'accommode : « La solitude pèse moins à cause du confort. » Le côté chetto ? c C'est un habitat utilitaire, pas un camp retranché. » Les locataires sont jeunes, en majorité : ∉ A la limite, c'est mieux : on baratine plus facilement une fille à le buanderie, sachant qu'elle est seule... » Sans cris d'enfants, la résidence est novée dans un silence épais, comme une clinique pour cures de sommeil.

Pierre de Villard est à l'origine, en France, de cet habitat pour personnes seules. Echoué

production et l'impression offset sur rotatives ».

ques et est susceptible d'intéresser un large public.

1) AFPPI, 31, rue Paul-Lafargue, 93200 Saint-Denis.

votre libraire en précisant l'éditeur.

suiventes :

avait « atterri à l'hôtel », puis dans une chambre d'étudiant. Il s'est souvenu des « bachelors » au Canada et aux Etats-Unis. offrent aux célibataires toit, meubles et draps. Il a construit « Célibataires 1 » en 1965 : cent quarente-quatre logements à Saint-Martind'Hères, aux portes de Grenoble. D'autres ont suivi. Grenoble, Lyon, Paris (Vanves), Clermont-Ferrand, et la dixième Courbevoie, Mille deux cents logements au total. Pierre de Villard souligne que, à la différence des résidences du troisième âge, les siennes abritent des âges variés: 20 % de jeunes en fin d'études, 60 % de vrais célibataires - mais qui vivent parfois en couple - et 20 % de personnes âgées. « Marché difficile, confie-t-il, car la célibataire bouge. Papiers peints et tringles à rideau doi-

vent être solides. » Marché difficile mais que Pierre de Villard a su conquérir. Acheter un logement dans une résidence pour les célibataires devient un placement. Prix du mètre carré : 15 000 F à Courbevoie, 11 à 12 000 F à Vanves, 9 000 F à Clermont.

La construction de résidences est projetée à Strasbourg, Marseille, « dans toutes les villes de plus de cent dix mille habitants ».

(Publicité)

L'association pour la formation permanente des personnels d'imprimerie

annonce la parution pour le 15 octobre 1986 du premier tome d'un ouvrage

technique qui regroupera trois volumes * sous le titre général : « La photore-

Après un chapitre portant sur l'histoire et l'avenir des métiers graphiques, du

papier et des ouvriers du livre, ce premier volume de 248 pages abondamment

illustrées propose des développements très simples et didactiques sur la phy-

sique, la chimie, l'électricité, le comportament de la fumière, le fonctionnement

A plus d'un titre à dépasse largement le seul cadre des préoccupations graphi-

En souscription jusqu'au 15 octobre 1987 au prix de 100 F lifrais de port en

sus) ce livre-sera disponible et mis en venta 150 F à compter de la même data.

Vous pouvez adresser votre souscription ou votre commande aux adresses

A partir du 15 octobre, vous pouvez également commander l'ouvrage chez

* La second volume traitant des metériels d'impression et de leurs équipements peraître en

janvier 1988 et le trokième portant sur les matières d'œuvre et les méthodes de travail, en

2) Editions François Robert, 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris.

des ordinateurs et le rôle des salariés dans la modernisation des entreprises.

CH. V.

(Suite de la première page.) A Paris, presque un ménage sur deux (528000 sur 1097500) n'est composé que d'une seule personne. La proportion (48,2 %) était de 35 % en 1962.

Autrement dit, 5244000 Français sont, en 1985, des personnes seules. Ils seront 6629000 en l'an 2000. Deux sur trois sont des femmes sur l'ensemble, mais seion les âges la proportion change : moitié-moitié (un peu plus d'hommes) chez les quinzevingt-neuf ans, tandis qu'à partir de soixante ans le rapport s'inverse (3), les femmes seules devenant presque quatre à cinq fois plus nombreuses que les hommes seuls. Car l'espérance de vie est nettement plus longue chez les femmes que chez les hommes (4), et les hommes divorcés se remarient plus. Le nombre de divorces ayant doublé en dix ans (51840 en 1974 et 102432 en 1984), les femmes viennent grossir les rangs des personnes seules.

Il faudrait encore évoquer l'augmentation du nombre de families monoparentales, celles où un seul parent élève l'enfant : 897000 en 1985. Dans 86,5 % des cas, l'adulte est la femme. Citer les « groupes à haut risque de solitude . selon l'expression de Jean-François Six, tels que les immigrés et les handicapés. Rappeler le vieillissement de la population: un Français sur cinq a plus de soixante ans; les plus de quatre-vingt-cinq ans sont 700000 aujourd'hui; ils seront pius de 1 million en l'an 2000. Souligner que le nombre des jeunes occupant un emploi neuf mois après avoir quitté l'école est passé de 540000 en 1973 à 290000 dix ans plus tard. Que si, en 1975, sur cinq hommes âgés de soixante-cinq à soixanteneuf ans, un était actif, il n'y en a pius qu'un sur dix actuellement. Qu'un actif sur deux quitte sa commune de résidence pour travailler, et que son trajet s'allonge d'année en année. Voilà comment se fabrique la solitude.

« Je vous en prie, parlez-moi! »

Avec guelques coups de pouce en prime. Ce jeune de vingt-huit ans assis dans la salle d'attente de Médecins du monde est essondré : « Moi, c'est le gousfre. . Il avoue rechercher sa mère désespérément. Elle l'hébergeait jusqu'à l'an dernier. Elle est partie sans laisser d'adresse. Il vit dans une cave. Il n'a pas un centime. Médecins du monde a mis huit mois pour lui obtenir une carte d'identité. En juillet, il a trouvé un travail sur des manèges de fête foraine.

Il s'est fait voler les 4 000 francs qu'il avait touchés au bout d'un mois. Il est au bord des larmes : « C'est pas tout le monde qui est baraqué pour la société actueile. -

Il est dur à supporter en effet ce modèle du winner, le « gagneur » propret et toutes canines dehors, bien à l'aise dans son vêtement de jeune chef d'entreprise. La pub et la télé matraquent. Impossible d'y échapper, même quand on est déjà marginalisé. Malheur à ceux qui n'ont pas le moyen d'en

La télévision soulage parfois les plaies de solitude. Cécile, treize ans, élève de quatrième

« Je ne me plains pas »

A solitude « choisie » cache parfois, sous ses guenilles, de quoi dérouter les bonnes gens. Paul, trente-huit ans, fait la manche dans le métro. Depuis que sa femme est morte, il y a deux ans, il a tout laissé tomber : « Plus envie de vivre avec les autres ». D'ailleurs, les copains, à quoi bon ? « C'est comme les femmes, ça rapplique dès qu'on a de l'argent. >

De l'argent, il en a, pourtant Monsieur Paul. Quinze ans de Légion lui valent, assure-t-il. une pension de 7 000 francs. La manche, ça marche plutôt bien. Voiture par voiture, il explique qu'il est chômeur et recueille ainsi 250 à 300 francs par jour. Le compte est bon : « Je ne me plains pas. Je suis un clochard riche. »

Un jour, peut-être, il s'en ira en Suisse retrouver son fils ingénieur. Mais reprendre le travail d'ébéniste appris à l'armée, certes non : « Courir, avoir des obligations huit heures par iour ? Terminé ! » Parfois, la tristesse l'étreint

en pensant à sa femme. Il va sur sa tombe, au cimetière de Bagneux, ∢ une fois par mois ». Quand la solitude se fait trop lourde, il rejoint quelques marginaux comme lui. Mais pas d'amis, répète-t-il : « Demain, ils seront à droite ou à gauche, en vendanges ou à Nice. »

dans un collège de Seine-Saint-Denis, rentre à 14 h 30 certains jours : « Je fais mes devoirs devant la télé, et si c'est pas intéressant l'écoute NRJ. » Sa petite sœur est seule, elle, le mercredi matin. Elle aussi regarde la télé. De préférence avec une copine, * parce qu'on peut rigoler ensemble ». Mais Cécile se souvient qu'à huit-neuf

ans, avec ou sans télévision, quand ses parents étaient chez des amis ou en réunion le soir, l'angoisse la tenaillait. Elle bondissait sur le téléphone pour les

Car la télévison ne sait pas écouter, ni répondre. Le téléphone sait. SOS-Amitié a reçu plus de six cent mille appels en 1987 (5). Une «écoutante» n'a pas oublié cet enfant de dix ans qui avait accepté de rester seul le week-end dans la maison familiale : au milieu de l'aprèsmidi du dimanche, il a craqué.

Les appels de femmes seules dominent, surtout en fin de semaine. Elles disent que leur mari est ailleurs, qu'il les a « plaquées », que leurs enfants les abandonnent, qu'elles viennent de terminer une liaison ou qu'elles n'en ont jamais eu. Parfois, un cri : - Je n'ai parlé à personne depuis hier matin et je ne parlerai à personne avant demain, au bureau. > Ou encore : " Je vous en prie. parlez-moi. De ce que vous voulez, mais parlez-moi. »

A La porte ouverte, où l'on reçoit (près de trois mille personnes en 1986 à Paris), les responsables évaluent à 45 % la proportion de cas dont la source (formulée) du désarroi est la solitude. Mais d'autres raisons peuvent s'y ajouter, sentimentales, sexuelles, ou le chômage ou la toxicomanie.

Comme si c'était UP VITUS

Tout s'enchaîne. L'âge, les deuils, la mauvaise santé. Simone, quatre-vingt-un ans, rencontrée à Clermont-Ferrand Accueil, vit avec la demi-pension de réversion de son mari, I 000 francs par mois. Elle a vendu sa maison, et elle « la mange petit à petit ». Elle est la dernière vivante de dix enfants. Son fils est mort accidentellement à quarante-cinq ans : « Je ne vis plus que de souvenirs. »

Elle paie 40 francs de taxi pour se rendre à ce local de Clermont-Ferrand Accueil et grappiller un après-midi de compagnie. Elle dépense 800 francs par mois de taxi, au total, pour faire ses courses. La télé lui fait mal aux yeux. Elle dort mal. . Quand j'ai trop envie de pleurer, j'attends d'être chez moi. »

Cas extrême? Et celui-ci parmi mille autres recueillis par le Secours catholique et RTL à l'approche de Noël l'an dernier: elle a cinquante-six ans, sa fille dix-neuf. Le chômage depuis dix mois. Quarante francs par jour pour la nourriture. De multiples interventions chirurgicales: cata-

racte, les hanches. Dans le bloc HLM, c'est bonjour, bonsoir. - Alors, quand ma fille est au lycée l'après-midi, je me couche et j'écoute, en pleurant, la radio. -

Enchaînement des causes. enchaînement des symptômes. A Médecins du monde, Véronique Ponchet, responsable, et Sibel Bilal, assistante sociale, démontent le mécanisme avec l'exemple d'André, cinquante ans. Il perd sa femme. Premier choc, qu'il surmonte en apparence. Il a un accident du travail, deuxième choc. Son emploi dans le bâtiment le transportait de chantier en chantier; il avait changé de ville sans le signaler à la Sécurité sociale. Le voilà privé de droits. Done sans ressources. Il a tous les frais d'hospitalisation à sa charge et ne peut plus payer son loyer. Il se retrouve à la rue. Comment rester propre, laver son linge? Comme il a honte de cette situation, il n'ose plus reprendre contact avec son fils. Il échoue à Médecins du monde en pleine déprime. Seul.

* Nos six mille dossiers dont trois sur quatre concernent des moins de quarante ans, ~ c'est de la solitude », dit Sibel. Pourtant, l'on vient à Médecins du monde pour raison de santé. Comme s'il se produisait une somatisation de la solitude. Marie en est persuadée: · Quand ma solitude est plus pesante, le week-end par exemple, je me sens plus vulnérable physiquement. La sousfrance de la solitude, c'est un choc sur mon corps autant que sur mon

Récemment, après la disparition brutale d'un ami, elle a dû subir deux mois de traitement aux antibiotiques contre un virus affectant les poumons : « Comme si c'était un virus de la soli-

« Tout va bien, c'est une habitade »

C 213/24 3

-

ALC: MEE

T 🐳 🧸

र - प्रतिकृति सङ्ग

t a is a 🗯 🏄

فيتهاجه سادر

The Story Burner

Alexander Contraction

the second

. 34: Fall

المناهدة والمستحددة

ara i erip ljaner 🚒

्रास्त्रक में 🚁

en entre g

The Contract Contract of the C

man Lewis Edition

14 July 1 1/28

الاقومين والمستراج الأمام

1 + 2 + 3 + 3 + 3 + 3 = 3

هيان ۾ هرڪن جي سند ت

三位[[四]

The state of

* - 4-, 1-, 1-, 1-

...

The district

THE CONTRACTOR

La souffrance de la solitude. Marie, elle connaît. A soixantecinq ans, elle dit « se retrouver seule par amour ». Enfant, elle avait été placée par ses parents à l'établissement d'éducation de la Légion d'honneur. Ses camarades lui offraient des bonbons qu'elle refusait : « Je ne pourrais jamais leur en offrir à mon tour », pensait-elle. Jamais de courrier. - Je m'inventais des lettres en imitant l'écriture de mes deux petites sœurs pour montrer qu'on m'aimait. = Et puis l'amour fait irruption. Sa liaison avec un homme marié ensoleillera sa vic. La voilera aussi d'une amertume qu'elle

Un bon marché...

individueis ». Vidéo-rencontres ces produits, nouveaux ou récents, illustrent, parmi beaucoup d'autres, le développement d'un marché de la solitude. Bien dans leur assiette

Findus a présenté au 1 « Salon des célibataires à Paris, en 1986, des plats surgelés de moins de 300 calories, en portions individuelles. La cible ne se limite pas aux solitaires. D'ailleurs, dit un responsable, « le concept de solitude n'est pas gai, il est négatif ». On s'adresse aussi à chacun des membres d'une famille où chacun dine à son heure. Les ventes ont doublé en un an. Le chiffre d'affaires, tenu secret, pourrait approcher 100 millions de francs.

« Les Individuels » de Vivagel ne cachent pas leur « cible ». Chiffre d'affaires : près de 40 millions de francs.

 Soule mais pes casaniers : Un dossier d'inscription sur cinq dans les agences de voyages est celui d'un voyageur solitaire, révèle le Syndicat national des agents de voyages. Les 430 000 Français qui partent seule chaque année représentent un marché d'un milliard et demi de francs. Pour beaucoup, ce sont des jeunes ou des personnes âgées. qui se déplacent en autocar et sur les i dans ses brochures en mère.

choisissent les clubs. Les séjours avec animation le soir et activités dans la journée ont leurs préfé-

Le Club Med a toujours eu la faveur des célibataires. L'an dernier, la moitié de ses 944 800 clients étaient des personnes seules. De plus en plus, des hommes viennent seuls avec un enfant.

Depuis quatre ans, le parc des chambres single (au lieu de chambres pour 2) est développé. Désormais, quatre villages offrent en permanence des single, et dans les autres des single sont offertes à certaines dates, moyennant un supplément de prix de 12 % à 20 % selon les périodes. parfois sans supplément. Même endance chez *Jet Tours :*' 40 chambres sur 150 à l'Eldorador Arc-2000, qui ouvrira à Noël prochain, seront des single.

Marions-les

Célibatour, en revanche, créé en 1986 pour les célibataires par l'agence Idées-Voyages spécialisée dans les voyages culturels, n'a pas bonne fortune. L'agence va revoir la formule. Elle s'interroge sur l'existence d'un marché de personnes seules ne voulant partir qu'avec d'autres personnes seules, et elle mettra les points précisant qu'elle n'est pas une agence matrimoniale.

Janine Crepet, PDG d' Uni-Inter, tient, elle aussi, à se démarquer des clubs de drague. Avec un chiffre d'affaires de 70 millions de francs, près de 80 cabinets et un ordinateur de très gros calibre, Uni-Inter considère que le temps des « trente fiches dans une boîte à chaussures » est révoku. Janine Crepet vient d'ailleurs de créer la Fédération française matrimoniale qu'elle préside et qui regroupe Uni-Centre, Union Conseil et Unicis, soit 250 millions de chiffre d'affaires, le tiers du marché des 700 agences matrimoniales fran-

Ce sont des hommes (53 %) qui, depuis trois ans, s'adressent en majorité à Uni-Inter. 41 % des clients ont de 34 à 54 ans, presque autant (40 %) moins de 34 ans et 16 % plus de 55 ans. Ils versent à l'inscription 6 900 france et s'il y a « conclusion » 2 400 francs au conseiller. En moyenne, le but est atteint entre le 5° et le 7° mois après l'adhésion. ∢ Ni demier recours ni panacée, nous sommes un moven parmi d'autres, dit Janine Crepet. dans un monde, où les gens se rencontrent beaucoup, mais de manière superficielle et éphé-

Nathalie Buclet estime que la solitude intérieure ou l'isolement « dureront jusqu'à quatre-vingtcinq ans si l'on ne compte que sur les relations naturelles ». Elle a créé Atout communication pour ceux qui « cherchent des amis aussi bien qu'un amour ». Atout communication procède d'abord à une consultation-dialogue (100 francs) puis à un profil de personnalité par ordinateur (570 francs) suivi de l'enregistrement d'une vidéo.

Le client se découvre en train de parler, de bouger, d'écouter. ∉ Il s'aperçoit qu'il a des tics ou un beau sourire. > Beaucoup décident de changer de « look », et Atout communication les y aide. Ils paient 3 000 francs pour trois vidéos et trois entretiens. Puis choisissent ensuite entre une formule globale (4 000 F) ou à la carte, pour recevoir des vidéos de partenaires correspondant à leur personnalité et à leur souhait.

Nathalie Buciet, qui ne promet jamais de résultat, observe l'efficacité de sa méthoda : 100 % des femmes de moins de 30 ans, 80 % des hommes de plus de 50 ans trouvent la personne qu'ils espéraient. Pour les femmes de plus de 50 ans, c'est plus difficile. Mais « il vaut mieux parfois être seule que mai accompagnée ».

La solitude.

1. 1. 1.12

and the second

The Art William

The Contract

1 21

A 14 15

್ಯ ಕ್ಷಾಂಟ್ ಬ್ಯಾಂಟ್ ಬಿಡಿಯಿಂಗ

7,777

gar is the Later Andrews State Control In wist parts Action of the second e. 367 487 87712 क संस्कृत रहान्त्र । १० -४ constitution with the

it Market Comments

ತ್ತಿಗ್ಗ∛ಕ ಪರ್ವಿಚಿಗೆಯೇ

. 美国·维尔斯斯 (1995年)

The state of the state of the state of

A RESTAURANT OF THE · 医克里克斯克斯 (1997) ----그는 한 경험하는 학 M L CLASS

Mary Theory Sept. 18 - Mary 18 - Mar

Committee of the second second

The state of the state of the state of But a first on a constant of Later who can be might a The state of the s The second second second

A Bridge St. Commercial 化电路型 电电压电路 "这一

 $(\mathbf{w}_{i},\hat{\boldsymbol{y}}) = (\mathbf{w}_{i} - \mathbf{w}_{i}^{2}) \cdot \mathbf{w}_{i}^{2} \cdot \mathbf{w}_{i}^{2} \cdot \mathbf{w}_{i}^{2} + \mathbf{w}_{i}^{2} \cdot \mathbf{w}_{i}^{2} \cdot$ 多 **克勒** 网络亚洲野岛西 The state of the co State of the state ्रम्प्यः अनुस्य अने क न्यूनी कार्या क ভারত মাধ্যমেট্রনারণ স والمراجع والمتحارب والمتحارب والمتحارب w and a second district with a war and the state of

Side to the second of the second of the second Book and the second of the sec ್ಷಾಗ್ನ ಭ**ತ್ರಜ್ಞಾನ್ ಕ್ಷಾ**ರ್ ಪ್ರಕ್ರೀಗಳ ಕ್ರಾಂಡ್ ಕ್ರಾಂಡ 23. 20 m. 1. - 1. -A STATE OF STATE OF STATE OF **新电**等 第二十年 477 - 177 -

British Carlo Carlo · 通過性心理 10 3年 19 19 19 The state of the s 18-1 7 Mar & 14" ... and a second of the second

AND THE PARTY OF T

THE RESPONDENCE OF CRAFFEE STATES A STATE OF THE STA

A Commence of the second of th A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON O

au quotidien

personne ne m'attend...»

n'aime pas évoquer : - Toute ma de grandes joies aussi. > aller vers les autres ». Solitude active : elle participe à l'organisation de repas pour les persomes senies.

La complicité entre le corps et le cœur, les médecins de SOSmédecins en sont témoins chaque jour. Chaque nuit surtout. Vers 3 heures, une femme de quarante-deux ans appelle. Troisième nuit d'insomnie : « J'ai peur que mon cœur ne tienne pas. - Elle vivait avec sa mère, qu'elle a quittée il y a quelques



Elle appelle SOS-médecins. Après un moment de calme, des

tension a baissé. vingt-deux ans a avaié deux pla- qui en soulignent le caractère quettes de médicaments. Le négatif. médecin la trouve désemparée, parlant avec sa mère au télé-

SOLIDARITÉ-SANTÉ

6 numeros/an

"Abonnement 200 F - Le nº : 35 F

• Les médecins en France !

de la protection sociale.

Le système hospitalier

L'approche locale

santé, action sociale,

MINISTÈRE DES AFFAIRES

SOCIALES ET DE L'EMPLOI

Diffusion .

MASSON / SPIFF

B.P. 22 - 41353 VINEUIL

Et des enquêtes

en profondeur:

sécurité sociale,

démographie...

Dans chaque numéro

un grand

dossier:

La pauvreté

après deux ans de maths en fac vie, j'ai attendu... Mais j'ai eu à Toulouse, son pays, elle a réussi un concours aux PTT. Aujourd'hui, Marie - se sorce à Paris-solitude est trop inhumain et Toulouse trop loin. L'éva-

La solitude a l'art de se mas-

A l'inverse, Patricia a connu quelqu'un, donc j'existe même quand l'on n'est pas ensemble. C'en a été fini de ma solitude. »

« Plusieurs vies

très courtes » gais (55 %) pour estimer que temps est « positif, car cela permet de se retrouver, de faire le point .: 38 % considéraient, en revanche, que c'est « négatif, car on se coupe des autres, de la vie ». Ce sondage de la quelqu'un. Cette autre, soixante- SOFRES pour l'hebdomadaire douze ans, a une poussée de ten- le Pèlerin révélait que les sion. Sans gravité. Elle vit seule, réponses évoluent cependant Son cardiologue est en vacances, avec l'âge : de moins en moins positives. Elles s'inversent après soixante-quatre ans. Les jeunes mots apaisants du docteur, la penchent pour le côté positif de Il arrive aussi que la rébellion Mais les cinquante-soixantedu corps ne suffise pas à diluer quatre ans ne sont plus que le mal de solitude. Cette fille de 41 % de cet avis, contre 30 %

provisoire, qui ne dure que sonnes passent au cours de leur - quelque temps -. Un jeune a vie, et parfois à plusieurs plus de raisons de considérer que la solitude ne s'éternisera pas. Tout est là, en vérité. L'expérience intérieure qui peut être traversée comme un exil, y compris au sein d'une foule, parmi des amis ou des proches, cette solitude, cet isolement physique

Enquête

quer. L'isolement, phénomène que dénoncent les chiffres, se moque parfois du sentiment de solitude, de cette fissure radicale, au plus intime de l'être, de cette déréliction sans fond. A ante-cinq ans Roger a tout pour s'abîmer dans la solitude. Licencié, il a touché une prime : elle a été avalée par le remboursement des chèques sans provision tirés par la femme avec laquelle il avait vécu. Pas de travail, pas de toit, pas d'argent, pas de copeins. La Maison des chômeurs à Paris le secourt. Elle l'a installé gardien. Tout va bien : « La solitude, c'est une

habitude. . la solitude, entourée de parents, d'amis. Cette belle femme de trente-sept ans a vécu son enfance au sein d'une famille aristocratique, comme « dans une cage de verre : je devrais montrer une image de moi acceptable, et je me sentais un zéro ». Dix ans de mariage avec un homme du même milieu, mais odieux, trois enfants et la séparation : « J'ai été comme disloquée par le sentiment d'être seule. » Puis la rencontre avec un homme sensible, intelligent, généreux. Et la grande découverte: « J'ai compris avec lui que j'existals dans la tête de quelqu'un. » Ils se quittent, mais Patricia reste avec sa certitude. - J'existe pour lui, pour

Une étape manque à ce voyage à travers quelques paysages de solitude : solitudepanique, solitude-chagrin, solitude-chance. Et la solitudebienfait? En octobre 1984, il se trouvait une majorité de Franconnaître la solitude quelque la solitude à 66 % contre 30 %.

La question précisait bien phone. Histoire trop ordinaire: qu'elle concernait une solitude

sont des moments privilégiés.

Difficile à évaluer. Le numéro <u>che et rencontres</u> ont une autre spécial de la revue Informations sociales, publiée par la Caisse nationale des allocations familiales, consacré en juillet-aoûtseptembre 1986 aux solitudes, analyse l'aide aux familles monoparentales. En additionnant l'allocation dite d'orphelin (versée à des femmes ou à des hommes élevant seuls un enfant orphelin ou abandonné par l'exconjoint ou concubin), l'allocation de parent isolé et divers abattements consentis aux familles monoparentales, c'est plus de 6 % de son chiffre d'affaires que la branche prestations familiales a alloués en 1984 aux parents isolés. Soit 85 330 000 F. d'où il faut plus de 3 milliards de francs. La sociologue Didier Le Gall, auteur

tre : Les Familles monoparen- d'économie. besoin vital de ces moments. Mais pas sculement cux. La psyméthode: « On dit: ça lui fera du bien d'être seul, et ça n'a d'apprendre la solitude. jamais falt du bien à personne. » Plutôt dans la recon-

naissance que la solitude est là. en soi, ce qui fonde chacun comme un être unique. Ce qui ne se nariage has, mais se respecte. Les couples aussi sont confrontés à la solitude. Quand les partenaires découvrent que les « vieux rêves fusionnels » sont inaccessibles, le couple, estime la psychiatre Geneviève Abiven, est à l'orée d'une crise: le mode de relation peut évoluer vers plus d'autonomie. Dans ces phases, solitude et désespoir peuvent surgir. Mais, écrit le docteur Abiven (6), • le couple ne peut vivre dans la durée que grace au vécu intérieur et solitaire de chacun des parte-

Dans une étude sur l'évolution des « ménages d'une personne ». le démographe Louis Roussel établit (7) qu'un nombre de plus en plus important de per-

- ménage d'une seule personne . La vie des individus des pays industrialisés serait ainsi de plus en plus constituée de solidarités successives, coupées de temps plus ou moins longs de solitude. • Tout se passe comme s'ils disposaient en quelque

en 1983 et atteint 2 milliards

approche. Créés pour lutter

contre l'isolement et prévenir le

suicide, ces sept centres ont

calculé l'économie qu'il ont fait

réaliser, par leur action, à la col-

lectivité nationale. Pour mesurer

leurs réussites, ils n'ont tenu

compte que des reprises d'acti-

vité professionnelle durables

constatées parmi les 6 300 cas

traités de 1979 à 1983. Le

coût évité à la société en hospi-

talisations psychiatriques, réa-

nimations et soins après tenta-

tives de suicide, suppressions

d'arrêt de maladie, de pensions

d'invalidité et de versements

ASSEDIC, est ainsi évalué à

déduire les 19 millions de sub-

ventions recus pendant catte

période, soit 66 230 000 F

Les centres sociaux Recher-

335 millions de francs.

reprises, par cette situation de

Plus de 3 milliards de francs...

IES saccagées par la soli- tales (Editions ESF), rappelle tude : les dégâts que la seule allocation d'orphehumains, psychologi- fin a concerné 110 000 enfants ques et physiques sont évidents. La solitude a aussi un

coût financier. d'un ouvrage qui vient de paraî-

A condition qu'ils ne soient, pré- sorte de plusieurs vies très cisément, que des moments. courtes au lieu d'une histoire L'artiste, les créateurs, ont un unique. » Dans ces conditions, si, comme le suggère Jean-François Six à la suite du psychologue chanalyste Marie Supiot met au anglais Winnicott, l'aptitude à jour la dimension dynamique de être seul coîncide avec celle la solitude. Non comme une d'être pleinement en relation avec autrui, il est urgent

CHARLES VIAL.

(3) « Le nombre de ménages crost plus vite que la population », de Claudie Louvot, in Economie et statisti-

ques, rº 190, juillet-août 1986. (4) En 1984, la durée moyenne de vie des Françaises atteint 79,3 années - c'est quasiment le record du monde, - et celle des Français 71,2 ans. Cet écart important continue de se creuser, puisque la durée de vie des femmes s'accroît annuellement de 0,2 an et

celle des hommes de 0.1 an. (5) Le nombre d'appels a fléchi à Paris (une diminution de l'ordre de 3 % à 5 %) après la réduction, début 1987, de vingt à six minutes de la cadence de tarification des communications. A l'association L'amitié au bout du sil, qui soulignait la pénalisation par la nouvelle tarification des personnes seules, âgées ou handica-pées, le ministre des P et T a fait valoir, en compensation, l'extension des périodes à tarif réduit. Mais les appels

an secours n'ont pas d'heure... (6) Médecine de l'homme, nº 163,

(7) Population, 6, 1983.

Animaux de compagnie

NE idée recue veut que ce scient les personnes seules qui recherchent la compagnie des animaux. Las personnes qui se sentent seules peut-être, mais pas les isolés. Si plus d'un fayer sur deux possède un animal familier, le taux de possession augmente avec le

nombre d'enfants au foyer. La relation entre les personnes seules et un animal n'en est pas moins importante. L'AFIRAC (Association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie) vient de faire réaliser une enquête dans 164 maisons de retraite qui acceptent des animaux (chiens et chats principalement). La quasi-totalité (98,8 %) des directeurs de ces établissements affirment que la présence d'un animal domestique est ∢ importante affectivement » pour la personne qui vit avec lui. Deux sur trois estiment qu'elle s'en trouve « sécurisée et équilibrée ». Enfin, 53,4 % constatent qu'il y a « diminution du sentiment de handicap »

Aux Etats-Unis, quatre expé-

chez le maître.

riences tendant à introduire des animaux familiers en milieu carcéral sont tentées. Dans des prisons de femmes, les détenues éduquent des chiens pour handicapés, aveugles, mais aussi pour mai-entendants. A Norton, près de Washington, depuis 1982, des détenus condamnés à des peines lourdes ont la charge d'animaux de compagnie : chats, perruches, cobayes. Le comportement des prisonniers devient moins agressif. Lors d'un congrès, l'an dernier à Boston, où cas expériences ont été commentées, un médecin a présenté une étude réalisée auprès de personnes âgées souffrant de solitude et à qui l'on a confié un poisson ou un oiseau. On s'est aperçu que les détenteurs d'un oiseau luttent davantage pour survivre, et meurent moins d'hypothermie...

Apprendre à vivre seul

ÉLIBATAIRE depuis huit

ans, divorcée après vingt-cinq ans de mariage, Odile Lamourère publie un ouvrage tonique, plein d'idées et de conseils : Nous, les célibataires, ou la Solitude n'est plus ce qu'elle était. De l'utilisation du répondeur téléphonique, « conservateur d'amitiés » à la connaissance du Paris-rencontres, en passant par le taux de célibataires dans chaque arrondissement (record atteint par les Ve et Vie) 245 pages pour apprendre à vivre seul et peut-être ne pas le rester. Odile Lamourère a créé le Salon des célibataires en 1986 : dix mille visiteurs en quatre jours. Elle en attend le double au prochain, qui aura fieu du 7 au 11 novembre, Espace Wagrem, à Paris.

* Nous, les célibataires, d'Odile Lamourère, Hackette, 245 p., 80 F. à paraître début octobre. Hischette vient aussi de publier un Guide du célibat et des céliba taires, d'Evelyne Doucet, préface

d'André Bercott, 338 p., 89 F.

A ces tarifs vous pouvez maintenant vous offrir le style American Airlines.

NEW YORK 3950 F

CHICAGO 4605 F

DALLAS/FORT WORTH 4945 F

LOS ANGELES 5390 F

SAN FRANCISCO 5390 F

LAS VEGAS 5585 F

SAN DIEGO 5430 F

HOUSTON 4945 F

NEW ORLEANS 5285 F

PHOENIX 5430 F

DENVER 4985 F

SEATTLE 5430 F

RALEIGH/DURHAM 4530 F

DETROIT 4680 F

CINCINNATI 4985 F



American Airlines. The American Airline*.

*La compagnie typiquement américaine.

Tarifs aller-retour en classe économique. Validité du 1.10.87 au 14.05.88. dans la limite des places disponibles. Emission et règlement du billet dans les 24 H suivant la réservation, frais d'annulation avant le départ : 15% Durée minimale du séjour : 14 jours. Tarifs susceptibles de modifications

sans préavis. Taxe de sécurité: 70 F Contactez votre agence de voyages ou appelez-nous au

(1) 42.89.05.22

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU: RÉMUNÉRATION ANNUELLE 400 000 F +.

Adjoint du directeur informatique

Banque - 400.000 F

Responsable études et développements - Un établissement réputé dans le secteur bancaire recherche son responsable des études et développements informatiques. Adjoint du directeur organisation et informatique, il évoluera dans un environnement techniquement très performant (MVS XA). Responsable de la gestion d'un département de plusieurs dizaines de personnes il participera activement à la conception du système d'information et sera chargé de la refonte de l'ensemble des applications dans le cadre du passage sur bases de données avec L4G. Il interviendra aussi dans le choix des équipements logiciels et supervisera les développements vidéotex ainsi que les orientations méthodologiques. Ce poste, basé à Paris, s'advesse à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation ingénieur de préférence, possédant une expérience similaire ou d'adjoint au respense de la ponsable études acquise dans un établissement financier ou bancaire, dans une compagnie d'assurance, on éventuellement dans le secteur industriel. La pratique de l'environnement IBM et des bases de données relationnelles est vivement souhaitée. La rémunération annuelle proposée sera de l'ordre de 400.000 francs. Ecrire à A. DAVID en précisant la référence A/DZ863MD. (PA Mininel 36.14



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Le Monde

DIRIGEANTS

ETABLISSEMENT DE CREDIT

appartenant à un Grand Réseau Financier National, recherche son

Il aura en charge l'exploitation de l'Etablissement

Ayant apporté la preuve de son aptitude au

Agé de 35 ans au moins, diplômé de l'enseigne-

Adressez dossier de candidature (lettre, c.v., et

et la réalisation d'une politique commerciale de développement de l'activité tant vis à vis des Particuliers

management des hommes, ses qualités relationnelles

et son dynamisme lui permettront de mobiliser

ment supérieur, il justifie d'une expérience confirmée

compétences certaines en matière d'organisation

photo) à Monsieur le Président du Conseil d'Orientation

et de Surveillance CAISSE D'EPARGNE DU CAMBRESIS,

Rigoureux et méthodique, il possède des

que des Entreprises et des Collectivités Locales.

l'ensemble de ses 70 Collaborateurs.

administrative et de gestion financière.

dans une fonction équivalente.

B.P. 229, 59404 CAMBRAI CEDEX.

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

Rhône-Alpes

Le Directeur Général de cette entreprise de fabrication mécarrique de pointe (600 personnes), filiale d'un groupe international, recherche son

Directeur Financier parlant Italien

Ses missions sont classiques : contrôle de gestion, autorisation de crédit, financement, investissement, comptabilité analytique, comptabilité budgétaire, banques, trésorerie...

A 35 ans minimum, votre expérience réussie de plusieurs années dans l'industrie, vos connaissances de l'informatique, ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais vous permettent de vous investir dans un challenge de dimension internationale (80 % du CA est réalisé à l'export).

HEC, ESCP, ESSEC..., nous vous remercions de nous écrire (Ref. 4014 M).

DB S.A., Les 4M, Chemin du Petit Bois, BP 18, 69131 Ecully Cedex.

DOMINIQUE BARRÉ S.A. CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES

Un Groupe Français, C.A. bientôt 600 millions, siège en province, fabriquant et assurant la distribution de ses produits à travers le monde par ses propres filiales et par un réseau de distributeurs, recherche, en raison de son expansion, un

Dépendant du Président, faisant partie du Comité de Direction, secondé par une équipe compétente, il aura progressivement la responsabilité du Marketing et Ventes des produits à l'étranger.

Vous avez 35 ans minimum, êtes diplômé d'une Ecole Commerciale ou d'Ingénieur, parlez anglais couramment, êtes disponible pour voyager environ 50% du temps. Vous êtes un Homme de marketing et ventes tout en ayant une expérience d'animation d'une équipe importante et vous recherchez une entreprise dynamique capable de vous assurer une carrière intéressante.

Nous vous remercions d'envoyer votre C.V. à notre Consultant sous réf. 6000-M, indiquant les Entreprises auxquelles vous n'aimeriez pas qu'il présente votre dossier et surtout d'indiquer les régions de France où vous n'accepteriez pas de vous installer.

Mamrégies, 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.



Groupe Pharmaceutique Français recherche pour sa filiale spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de produits médico-chirurgicaux un

DIRECTEUR D'USINE 200 persuanes (Serquigary - 27)

En liaison avec la Direction de la Société, il prendra la responsabilité de l'unité et devra notamment : .

- assurer la gestion et l'animation des équipes en place. - améliorer les outils de gestion industrielle et l'organisation de la production.

instaurer une véritable politique de qualité et de communication, prendre en charge les rapports avec les autorités locales et régionales. C'est un ingénieur ayant une expérience industrielle de 5 à 10 ans, si

> Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo et prétentions sous la référence 942 MO à l'attention de Monsieur VOLTZ SYNTHELABO

22. avenue Galilée 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Ar Monde CADRES

SANOFI SANTÉ ANIMALE

Région BORDEAUX recherche

Jeune ingénieur Responsable logistique distribution

Compétence systèmes informatisés

Nous adresser dossier de candidature. Service du personnel - Z.l. La Ballastière 33 501 LIBOURNE Cedex.

... UNE NOUVELLE ADRESSE **POUR UN CABINET EN PLEINE** CROISSANCE



"Le Lyonnais"

69003 Lyon Tál. 16.78.53.39.97 Collège cherche PROFESSEUR E.P.S.

21, Boulevard Vivier Merle

THOMLOISIRS

Société de commercialisa Tél. vendredi 18 sept. entre 15 h et 17 h 47-63-46-35. tion de produits immobiliers mer, montagne, multipropriété de loisirs et d'investissement. cherche commerciaux de heut niveau, région Nord-Est, Rhône, Aquitaine et Perie.

Rémunération stimulante Plan de carrière assuré Appuis publicitaires importants Envoyé lettre manuscrite, CV at photo 35, rue Pastorelli, 06000 NICE Tdl.: 93-85-05-25.

ુ નદે**મ**ાં દ

30 PM

Lycée Saint-Gabriel RECHERCHE Professeur d'informatique avent maîtrise informatique appliquée à la gestion. Urgent. Tél.: 46-57-61-22.

(licence S.T.A.P.S.)

POSTE DE

CHARGÉ DE MISSION INFORMATIQUE

CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE Conduite du projet cartographie numérique :

 relations avec les Services Municipaux o relations avec les géomè-Tres intéressés etablissement et analyse du

o animation du groupe de tra-

 choix des matériels Sulvi de l'opération ASSISTANCE A LA MISE EN PLACE DES SYSTÈMES DE TÉLÉ-SURVEILLANCE

Formation das utilisateurs Posta convenant à un Ingénieur informatique. Emploi spécifique. Grille de rémun, des ingén, en chef des villes de plus de 40 000 hab. (sel. en. de début brut : 125 000 F).

Ecrire à la Mairie de Meaux 77108 Meaux cedex.

SCIENCES TECHNIQUE

Mansuel d'actualité et de prévision technologique. GROUPE DE L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI RECRUTE

JOURNALISTE

de form, scien, ou tech, exp., connais, de préf. les matérieux mais s'intér, à l'ensemble de la technol. Il part, aux activités du mensuel et aura la respons, de La lettre de sciences et techniques.
Envoyer c.v., photo et lettre à
A.Y. Portnoff, 2, rue Béranger,
75003 PARIS.

presse pour

Cabinet relations

COMPTA et GESTION Environ 30 ans, BTS ou plus. Temps pertiel, C.V. et prétentions EGNA

rue de Verneuil, 75007.

capitaux propositions commerciales

NVESTISSEZ DANS SHOW BUSINESS Devenez product, d'un chantier. Tál.: 42-68-42-65.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

DEMANDES D'EMPLOIS

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

H. 45 ans. — Formation juridique, ayant assuré de 1980 à 1987 les fonctions de Secrétaire Général d'une PME de 50 personnes (gestion du personnel, services généraux, marketing, communication interne). Connaissance approfondie de l'assurance et des problèmes de sécurité.

RECHERCHE poste de responsable des services généraux France ou étranger francophone. Accepte contrat à durée déterminée. (BCO/MH 1072.)

Diplômée ASSISTANTE COMMERCE INTERNATIONAL, 30 ans, bilingue anglais, 7 ans exp. grands chantiers et PME relations tran-sitaires, logistique, comptabilité, formalités doua-nières, crédit acheteur, crédit documentaire informatique lotus 123 multiplan, facturation -Grande mobilité. RECHERCHE poste sur région Nice.

(BCO/CR 1073.) COMMUNIQUANT, 37 ans, 13 années d'exp. en agence de publicité et chez l'annonceur. RECHERCHE poste dans un service de commu-nication d'une entreprise ou en agence de publi-(BCO/CR 1074.)

27 ans - PHARMACIEN diplômé + IAE commercial industrie pharmaceutique - 18 mois exp. sur le terrain, vente directe laboratoire de biologio, études de marchés, organisation séminaires. RECHERCHE poste visite médicale ou commercial en industrie pharmaceutique. Grande disponibilité pour déplacements. Basé Paris/RP. (BCO/MS 1075.)

WINDE

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL: 42-85-44-40, poste 27.

Jeune fille 22 ans, STS secrétarist, trilingue (angl., espagnol, francais) CHERCHE PLACE SECRÉTAIRE

Tél. : (16) 27-91-43-96. Cadre entreprise publique 32 ans, étudierais propositions poste motivant : fonction per-

sonnel communication. Ecrire sous le nº 8034M LE MONDE PUBLICITÉ , rue de Montzessuy, Paris-7º. Ingénieur 47 ans, maîtrise d'économie, 20 ans exp. org. et informatique, ayant mené rech, pers, sur problèmes d'emploi et de mutations industrielles. Recharche acti-

vitá dans ce domaine.

Tel.: (1) 34-82-45-01 is soir.

CHERCHE EMPLO! DE BUREAU Dectylo (traitement de texte) LOGICIEL TEXTOR. Jeanne ALEXANDRE 6, rue du Messif-Central 94800 VILLEJUIF.

J.H. 28 a., maftrise drok privé. 2 ens d'exp. en qualité de resconsoble de recrutement, de très grande entrepr. de T.P. RECHERCHE POSTE CONSULTANT JUNIOR OU RESPONS. DU RECRUTEM. Tél.: 60-48-09-11.

CHEF D'AGENCE célibetaire espagnol dorit et parié, ch. poste à respons, sect. sliment, ou autres en Guyane, Helti ou Amérique latine. Tél. : (16) 56-96-09-20,

possible dans un secteur identique.

Accessoires

AUTO-RADIO

41, av. P.-V.-Couturier, en sor-tant du Périph. Pte de Gentilly, Tél. : 45-46-23-24.

Antiquités

ACHAT TOUTES ANTIQUITÉS au meilleur cours. Tél. : 48-05-06-97.

Antiquités

Particulier vend buste mor-tueire de l'Algion, pièce uni-que. Tél. : (16) 46-43-24-14,

Bijoux Le plus formidable choix.

e Que des effeires
exceptionnelles », écrit le
guide Paris pes Cher.
en aliences, britients,
solitaires, etc. Begues
rubis, saphirs, émeraudes
toute la bijouterie or.
PERRONO OPERA

Lutre magasin, autre od chob. Etolia 37, av. Victor Hugo.

Cours

femme, 1" Prx Conserv. don à domic. cours Piano, Solf. Tal. ep. 20 h : 42-36-02-79.

Maisons

Près Migennes

toutes grandes marques. Fose immédiate par pro. Forfait à partir 135 F. **AUTO-RADIO ALARME**

BIJOUX BRILLANTS

Angle Bd des Italiens 4, Chaussée d'Antin. Achet ta bijoux ou échanges.

TOOS LES BUOUX ANCIENS et rares. Bagues romantiques 20 % ESCOMPTE ACHAT OR GILLET — 19, rue d'Arcole 75004 Paris. T. 43-54-00-83. Citté guide GAULT et MILLAU.

de retraite CHATEAU DE BRION

Résidence pour personnes ågéss. Ouv. le ?" oct. 1987, Tél. : (18) 86-91-92-56.

L'AGENDA

Enseignement

L'ANGLAIS dans un HOTEL

Face à la mar. Landrez à 100 km. Lécons en groupes, proyectes 9 étudients. A partir de £ 20 per jour, pension et lacons.

20 % RÉDUCTION pour un séjour de 90 jours ou plus. Osvert toute l'année. Per de limite d'âge. Cours spéciaux Noël, Pâques, etc.

Etr. & Regency School of English, Ramegata, Kent, England, 843-59-12-12, on Mrs Boullion, 4, row de la Persévérance, 95000 Esubonne, (1) 39-59-26-33.

Meubles

Beaux membles de style chêne, merisier

à des prix de cessation d'acti-vité entrapôt : 26, rue Pouchet, 75017 PARIS, Mº Brochant du lundi eu semedi de 14 h \$ 18 h. Tél. : 46-27-83-87.

Centre ABAC VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstenir PARIS, t84ph.: 45-70-80-94.

Spécialités : régionales

(vins) MONTLOUIS A.O.C. vin blanc sec. 1/2 sec, moši-leux et méthode champenoise.

Terits aur demandes. A. CHAPEAU, vigneron, 15, nue des Altres, HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS-S/LORE.

Yachting **VOILIER Elégance** Performance sloop de 15 m., adapsé pour la croisière, inté-rieur apacieux, boisarie de et modernieme. Tel. ; (16) 98-67-13-03.

Vacances

Tourisme

Loisirs

Séjours enfants dans le Jure, alt. 900 m, 3 h de Paris TGV. Toues, 87, Noël 87, Pâques 88. Yves et Liliane, 38 a., accueillent vos enfant dans ancienne ferme XVIII°, confortablement ninovée située au milieu des pâturages et sapins. Nombre d'enfants limité à 14 pour offrir un accueil familiel personnalisé. Relations humaines Activités selon saleon et condit. météo, tennis, sid de fond, jeux

collectifs, poney, découverte du milieu rural, des fieurs, fabrication maison du pain. Tét.; 81-38-12-51.

Sur les collines de Valleuris VUE SUR MER A louer vecances au mois. Au r.-de-c., grand 2 pièces, culsine. Confort et calme. Pouvant loger 4 personnes et

2 enfants. Libre à partir du 1st septembre. Prix abordable. Reneelgnements ; Tél. : (16) 93-64-10-29).

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. Volvo 360 GLE - actobre 85 37 000 km - moteur 2 litres injection - 9 CV - vert métal micellent état - 68 000 F -

Tel.: 39-68-56-87.

I. C. Teer

ATERA

-

TARREST OF STREET

2° arrdt

SELECTION DOLEAC

5° arrdt

RUE DE L'ARBALETE

Petit immouble, rez-de-ch. + 2 dc. + terresse. Professionnel

et bourgeois. Tél. : 47-20-07-29.

PRES PL. MAUBERT

6° arrdt

FLEURUS

Deroc, 2-3 p. 58 m² 885.000 Raspell, 3 p., park. 1.700.000 Cherche-Midi, 100 m² 3.150.000

acherchons appts the surfaces

RASPAIL RECENT STAND.

500,000

Cherche-Mici, 2 p. Bac, récent 35 m²

STUDIO, 20 m² ref. nf, 40

locaux ⊊commerciaux

A LOUER

26000 m²

Divisibles en lots de 150, 300 à ... 1000 m² pour des

entreprises à vocation variable de toutes dimensions.

SOCIÉTÉ ARIC - 37, rue de Surène - 75008 Paris.

CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18°

Renseignements: 42.66.33.26.

SURVILLIERS. RN 17, scrtie A 1, petit centre commercial,

225 M2 DE BUREAUX

220 M2 s. de réun. ou réserves. 3.560.000 F. 45-02-13-43.

locaux

industriels

30 mn PONT DE \$T-CLOUD,

2.900 m² dont 400 m² bureaux sur 5.000 m², bon état, tous camions. Tél.: 45-79-06-32.

fonds

de commerce

13" PRESSING SARL, empl. n° 1. très bon C.A., loy. 9.000 F/mens., surf. 90 m² + 150 m² ss-sol. IMPT MATER. 1.600.000 F 42-33-12-29.

hôtels

particuliers

12 KM PARIS – 20 MN ÉTOILE

maisons

individuelles

185 KM SUD PARIS
Ancien presbytère, cft, sur
cour et jardin agrément cloe
sens vie-è-vis. 350.000 F.
Ruffini kmmobilier Tonnerre.
Tél.; 86-55-11-19.

villas

Locations

Ventes

ttes surfaces vente au public, activité-dépôt 180 à 440 F. « M.73 » 45-22-05-96.

Ventes

DANS PARIS

de locaux d'activités

Locations

bureaux

B- ROND-POINT CH.-ÉLYSÉES

prof. A louer, 46-04-19-13.

TELEX/SECRET. TEL. BURX AGECO 42-94-95-28.

ENTREPRENEZ MALIN

Domiciliations depuis 80 F/ms. Location de bureaux équipés. Pour siège social ou antenne. 12° Boss Office (1) 43-45-12-13. 17° Time Buro (1) 42-29-09-09.

VOTRE SIEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM

Constitutions de sociétés.

Démarches et tous services. Permenences téléphoniques. 43-55-17-50

Domiciliation depus 80 F/ms. Av. des Ch.-Elysées (Etoile). Rue Saint-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt, Paris-15*. 21 bis, rue de Toul, Paris-12. Constitution SARL 1.500 F H.T. PITER DOM. Tét.: 43-40-31-45.

SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + Bureaux neufa Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES

Champa-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81

RUE TRONCHET

90 m², 3 BURX, stand., t. bon état, 6.300 F/ms + cession, MATIMO - 42-72-33-25.

XVIP RUE BACON-BAYEN

R.-de-ch. loué en l'état, 122 m'. 45-22-38-00.

SAGGEL VENDOME.

maisons

de campagne

Près SENS (Yonne)
dans hameau bolsé, agréeble
MAISON CAMPAGNE, 3 p.,
cuis., gren. aménageable, cellier, gar., w.c., jard., le tout sur
790 m² environ.
Prix: 220.000 F.
LA POTERNE
{16} 86-65-07-22.

4.E DE RÉ (17)

Gd stand. 8 p., 222 m', t

Locations

cap

. 4.5

CHARLETTE MENT NAME. CE SE SUNT ENGAGE ESTE DESCANDIDA!

THE RESERVE TO A STATE OF STATE

Maint Alex Martine Carrier & St. Charles Mark Million from the Adolest Control for **通過一個中央市場工**

AN PROPERTY WAS

teur Financier

BAPRESS (Trans. Deliging.

Bright State Control and a second SERVICE CALLEGE CONTRACT CONTRACT OF THE PARTY OF THE PAR **电影性 医骨骨 有性性** 在1950年 1950年 1950年 But the state of the contract of the state o matte skieta san stratieringe san it see ju 医直肠细胞 機能機 等 大概的形式 THE THE STATE WAS A STREET WAS A STREET

SER SEA LOST APPLICATIONS AND ADMINISTRATION OF THE PARTY [[#[]##[]##[]#[]#[]# · 并以表示的第一人。 paragraphy of every first to was to lead to the

The state of the s

CTEURDUSINE

医皮肤免疫 医皮肤 医皮肤 with the stage of the second and the season of the second Representation of the second ಾಗಿ ಪ್ರದೇಶವಾಗಿ ಕಾರ್ಯವರ್ಗಿಗಳು ಪ್ರವರ್ಷ ಸಂಗ ಸಂಗರ್ಭಕ್ಕೆ ಕಾರ್ಯವರ್ಷನ್ನು ಕಾರ್ಯವರ್ಗಿಗಳು

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

TRANSPORT OF THE CONTRACT · 被蒙 地名新维亚亚 化二十二 راه الموقد شام الي الراب Approximate からいだいた。

L'AGENDA

Property and the second second

L'ANGLAIS dons III HOTEL

Mounters

Best Medici 蘇斯特

THE SECRET SHEET AND A SHEET SHEET

· 通過性學 医克里克斯氏征 Centin 1812

FARES FREE .

January States

\$ 9 m 4.5 C

建模打翻

(Formación universitaria indispensable, 15 años de experiencia pro-

cios de concurso a:

particular Automotive.

Jörg Six

P.O. Box

1 1 1 1 1 1 1 1

We are seeking a

Para los detalles solicitar los anun-

fesional).

organiza

concursos de méritos reservados a

nacionales españoles (m/f) para

1 puesto de

JEFE DE DIVISION (A3)

1 o 2 puestos de

CONSEJERO (A3)

Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, Tél:02/235.11.11.

Sales

Engineer

SYMALIT LTD is Europe's number one manufacturer of GMT

(Glass mat Thermoplastics) or TRE (Thermoplastique Renforcé

Estampable) for applications in a wide range of industries and in

SALES ENGINEER

The successful applicant will be responsible for generating new

business and supporting existing customers. Backed-up by a qualified technical marketing team he will also be provided with full training.

The candidate should speak French as mother-tongue and have a

good practise of English, eventually German. Graduated in engineering, aged about 30, the right person will be offered an

NASH The world's leading mamufacturer of vacuum pumps and

For our Continental European Head Quaters located in the

OUALIFIED ENGINEER

To support our regional agencies engineeringwise and commercially in the Francophone area. He should be able to

industries would be an advantage. Our ideal candidate would

greater Frankfurt area we have an opening for a

(BSc or equivalent as a minimum)

Experience in the pulp and paper, or petrochemical

represent NASH on a high technical level.

have French as his mother tongue.

NASH PUMPEN GMBH

Tel. 19.49.6171.27011.

Hohemarkstr. 15 - D-6370 Oberursel,

SYMALIT

attractive salary and a quality company car.

Mg Dir GMT-Division

SYMALIT LTD.

5600 Lenzburg SWITZERLAND.

Please apply in wrinting giving full career details to:

L'IMMOBILIER

appartements ventes

7° arrdt SÉLECTION DOLÉAC LES HALLES, 5 mn M° pour investisseur mars libres, appt prof., lib., 106 m², tt cft, 3° ét., clair, calme. 1,800.000 F. 42-33-12-29, DUROC PIERRE DE T.
Et. élevé. 7 p., triple récept. +
4 chbres, gde cuis., 2 bains,
w.c., 218 m², belc. Sud, 3 services. URGENT - 43-35-18-38.

appartements ventes

SAINT-GERMAII Px 280.000 F. 42-33-12-29.

imm. encion grand standing, au .2° étage avec ascenseur SOMPTUEUX 240 m² réceptions, 3 chambres, 2 bris, cuie. eq., chbre service. DECORATION TRES RAFFINEE (parking an location). T4L: 43-53-24-03.

8° arrdt **VENTE PAR NOTAIRE** Besu grenier aménagé, 60 m², cálme, cheminée, cft, soleil. Serge KAYSER (1) 43-29-80-60. Idéal pled-à-terre, imm. ancien pierre de t., koueux appt 2 P., cuis. équipée, s. de bas reffinée, cheminée, 60 m² en r.d.c. sur cour vaste et agréeble. Impeccable. Visite le 24-9 de

> CHAMPS-ÉLYSÉES Magnifique piecl-à-terre, 2 p., s. de bas, 60 m², vue exceptionn. sur Rond-Point. GARBI - 45-67-22-88.

14 4 17 h.

15, rue de Marignan.

FLEURUS 45-44-22-36. 10° arrdt SEVRES-BABYLONE, pert. vd STUDIO DESIGN très pur. RÉPUBLIQUE, 29 m² à rénover, 2 post, cuis. 180.000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-82. (1) 45-49-18-15/(16) 99-59-12-60.

13° arrdt SÉLECTION DOLÉAC PORT-ROYAL, idéal place-ment, 70 m², 3 p., cuis., s. beins, w.c. séparés, 4°, asc., immeuble 1930, pierre de 1. Px 1.400.000 F. 42-98-12-29.

W. THE 2P to oft, soleli. écat. 430.000. 43-25-97-16. PLACE D'ITALIE, bel imm. bri-ques, 3 p. entrée, cuis., beins, w.c. séparée, 70 m², parf. éc. 1.150.000 F. 43-35-18-36.

14°_arrdt MAINE récent studio, entrée, kitchen, e-d'eau. WC, 20 m², 300 000 F. 43-35-18-36. ST-JACQUES SUR 3 NIVX BELLE MAISON A RÉMOVER. 170 m² + se-sol complet + 100 m² de jard, privat, expo E.-O., calme. 3.500.000 F. TEL.: 43-35-18-36.

ALESIA PIERRE DE T.
4 P. en rez de ch., 87 m², profess.
856r. poes. comprenent : entrés,
liv_dible, 2 chembres, cuis., beins, WC, faibles charges. 1 360 000. 43-35-18-35. 15° arrdt MP FELIX FAURE, imm. récent e/rue et jurd., cairne, SOLER.. R.d.c., séj. + 2 ch. 950 000 + park. Prof. Ib. 45-74-42-60.

FALGUIÈRE, stand., ét. élevé, 3 p. tt cft, 70 m², soleil, perk. 1.500.000 F. 43-35-18-36.

INTERNATIONAL).

IÉNA - R.-DE-CH, 130 m², 4 P. + 30 m² sous-sol emé-negé profess. Ilb., poss. gd stand. « M.73 » 45-22-05-96. MOZART 175 m Imm. encien bon standing. Impeccable 3 chbres s/jard. EMBASSY - 45-62-16-40.

16° arrdt

neuf, très gd stand., liv., 3 chbres. 2 bns, gde loggis, verdure, clair, chbre service possible. Tél.: 45-31-93-27. AV. FOCH 2/3 p., 110 m², caractère, 2 950 000. FIRST 43-87-32-00 P.2.

M- EXCLMANS, prop. imm.

17° arrdt Part. vd S P., s.d.b., w.c. + cuis. + cuva. DAUTENCOURT, PARIS-17°. 2° ét., aso., sur cour, 63 m², calma. 500.000 F. (1) 30-71-33-15 entre 10 et 20 à.

18° arrdt PLACE DES ABBESSES Hôtel en rénovetion. Vente sur plan 2 P. 40 m², « M.73 » 45-22-05-96.

ABBESSES Studio 40 m², mezzanine, charme, 7º ét., asc. avec vue sur parking. 45-02-13-43,

19° arrdt Réeldence REBEVAL, juin 83, gd stending, 3-4 P., balcon, 8- ét., accenseur, soiell, cave, parking, Prix 980.000 F, 42-03-47-05, 43-21-02-76.

91 - Essonne SÉLECTION DOLÉAC PALAISEAU, 10 mm R.E.R., 5 P., 95 m², tt cft avec jerd privatif. salme, clair. 950.000 F. 42-33-12-29.

92 Hauts-de-Seine SÉLECTION DOLÉAC SELECTION DOLLAG BOULOGNE, 5 mm M° Pont de Sèvres, imm. récent, 2° ét., esc., séj. dble + 1 chbre tt cft, 70 m² + 2 terresses 20 m² park, cave, PROF. POSS. 950.000 F. 42-33-12-29.

NEUILLY TERNES, PERRONET

Part. préférence à part. vd ensemble immobilier dans HOTEL PARTICULIER en copropriété comprenent : AU 2° ET. sans asc., appt très clair, 125 m² + terrance 25 m² ET AU R.-DE-CHL, studio + chbre + per. cible 26 m² sut rue + cave. Charge minimes. Prix 4.900.000 F. 46-24-58-27 do 16 à 27 h.

EN SUYANE

Rechercho pour remplacer à terme

en entreprise.

SÉLECTION DOLÉAC LLEJUIF PRÈS M•

Val-de-Marne

95- Val-d'Oise

tiel 10° et dernier étage 2 P. 54 m² + balc. 320.000 4 P. 85 m² + balc. 550.000 6 P. 139 m² + balo. 820.000 Propriétaire: 42-60-29-61.

Béziers, part. vd appt F 4, 130 m² centre ville dans petit Immeuble bourgeote, chff. centr. gaz individ., climatisa-tion. 530.000 F & débattre.

T.: (16) 67-28-67-38 le met. appartements achats

Recherche 1 & 3 P. PARIS, préfère 5", 6", 7", 12", 14", 15", 16" avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir. CABINET DOLÉAC recherche pour clientèle de qualité s/Paris et bardieue STUDIOS 2, 3, 4, 5, 6 P. evec ou tens cft. expertise gratuite, réalisation rapide. Tél.: 42-33-12-29.

> 45-22-05-96 HOTEL PARTICULIER **APPARTEMENTS BUREAUX - LOCAUX** USINES - TERRAINS

rech. POUR CLIENTÈLE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE MARAIS. RIVE GAUCHE, 16°, NEUHLY APPTS 4-8 p. et HOTEL PARTIC, ACHAT ou LOCATION. 46-24-93-33.

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE FLEURUS

COMPTABILITÉ RECHERCHE Jeune tituleire du DECS (ou niveau équivalent) avec 2 à 3 ans d'expérience

TOUTES SURFACES

Sens des responsabilités et esprit d'initiative indispen-sables, ainsi qu'aptitude à motiver et diriger une équipe.

5, rue de Monttessuy, Paris-7º.

URGENT INSTITUTEUR FORET RAMBOUILLET. 66-

Logé -- nourri France et Etranger Tél. : (16) 55-76-17-67.

non meublées demandes

TIME AND METHODS ENGINEERS

We are currently looking for Time and Methods Engineers to improve the efficiency and reliability of our high performing operations in Europe. This position will be Paris based.

EXPRESS

Worldwide Air

Express Courier

Company...is looking for

The ideal candidate will have an engineering degree and speak fluent English and at least one other European language. You must be between the ages of 21 and 40 and free from military service. Airline experience in a multinational company is preferred. Excellent communication skills and flexibility due to extensive travel are required.

Federal Express offers a competitive salary, a comprehensive benefits program, and a challenging career in a fast growing company. Please send your CV with photograph in English to Jo Boelsert, Personnel Department, Federal Express NV SA, Freight Building 2, Brussels National Airport, B-1930 Zaventers.

nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Bel Imm. récent, 5 p., 90 m² tt cft, 5" 6L, asc. + terrasse + cave + park, dans parc boisé. Prix 720.000 F. 42-33-12-29.

LAC D'ENGHIEN

Province

« MALESHERBES 73 » **ACHÈTE COMPTANT** BANQUE IMPORTANTE

GROUPE DORESSA

LOFT, ATELIER ARTISTE, MAISON DANS PARIS. LIMOUSIN, 43-59-60-70.

Hôtel part, de caractère domi-nant vallée de la Blèvre, 590 m² s/3 nivx (osc.), ter-rasses panoram, 157 m² SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE e/terr. 4.500 m², gar. 2 volt. Prix justifié 5.600.000 F. S.I.E.T.R.A. (1) 47-83-24-28. 12. r. N.-D.-des-Champs (6*) **APPARTEMENTS**

TEL : 45-44-22-36.

locations non meublées offres

(Région parisienne

locations

Paris

UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

pour se clientèle, loyer geranti. 42-89-12-52.

meublées demandes

Paris INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES, Studios 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél.: I.S.I. 42-85-13-05.

terrains

78005 VERSAILLES CEDEX. Tel.: 39-51-48-50. Part. vd propriété, 10 p., tt cft, garages, jardin, verger, cave, dépendences clôturées, arbo-rées, 3.317 m², 16 km de Vichy (03). 470.000 F. Tál. : (16) 70-43-50-72. viagers

propriétés

O.P.C.H.L.M. DE VERSAILLES

VEND PROPRIÉTÉ FORMANT

SON ACTUEL SIEGE SOCIAL

Environ 440 m² de bureaux + locaux annexes 70 m² libres

vers septembre 1988.

Pour tous renseignements s'adresser au directeur de l'O.P.C.H.L.M., 14, rue Ménard, B.P. 511,

LA FLÈCHE (72) A VDRE très belle propriét., 7 pcss, parc clos, 5 mn ctre ville, parfait état. 800.000 F. 43-46-02-05/43-94-00-45. 85 km Est Paris, part. vend mais. bourg., 7 p. avec chem., 3 s.d.b., gren., dép., ch. centr. neuf, 5.000 m² parc + bois. 1.150.000 F. (16) 28-45-01-05.

BELLES DÉMÉURES DOMAINES, MANOIRS EN BOURBONNAIS MICHEL PEZET EXPERT

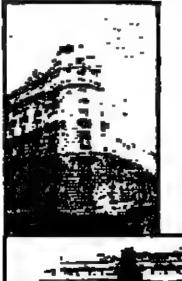
MINITEL (18) 70-45-59-71

TRÈS JOLI APPT Bel imm., asc., s/jard., 12- arrdt, 3 p., cuis., beins. 150.000+rente, occupé 90-75 s. Tél.: 48-05-58-70,

OFFRE CPT + rente indexée notaire pour viager libra ou même occupé si âgé. LEROY, 29, bd Voltaire. 47-00-57-52. VIAGER OCCUPE près PLACE MONGE imm. pierre de 1. 3 P. cuis. 43-36-20-83. Recherche appartement ou pevillon en viager, avec ter-rasse ou jardin. Paris ou proche bantieue. Tél.: 43-35-45-11,

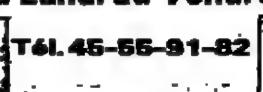
après 16 heures. 1 H. PARIS OUEST
Superbe propriété, 5 ha clos,
400 m' habitables, gd cft,
parc, rivière, piscine.
2.400.000 F. 45-79-08-32

LIBRE. Le Perraux, calme, gda
maison meulière à rénover,
couple 77/85 ans. 550.000 F
+ 5.500 F/mois. Viegars Cruz,
8, r. La Boétia. 42-66-18-00. LIBRE. Le Perreux, calme, gde maison meulière à rénover,

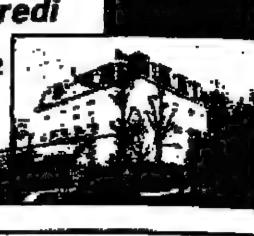


L'IMMOBILIER

dans Le Monde







emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés

A COMISSÃO DAS LA COMISION DE LAS **COMUNIDADES EUROPEAS**

COMUNIDADES EUROPEIAS organiza

um concurso documental reser-(m/f) para

vado a nacionais portugueses 1 lugar de

CONSULTOR (A3) (Formação universitária indispensável; 15 anos de experiência pro-

fissional). Para mais informações peça o aviso de concurso a:

Ecrire sous le n° 8809M LE MONDE PUBLICITÉ

VAUCRESSON, 15 km, 5 mn gare, BELLE DEMEURE S/LES HTS, gd jardin, 43-20-73-37. gante poté tt cft, 450 m² habit. sur 2 niva avec terr. 3 ha + gard. 18.000 F. 42-80-36-72.

Jeune stagiaire en édition charche chambre à louer. Tél. : 45-08-84-52.

Locat., vente, gestion. i, rue Berryer. 75008 PARIS. lech. APPTS vides ou meublés

locations

Part. vds 120 km ouest Paris verger const. 4.500 m², 2 terr. const. 2.500 m² et 1.400 m², Sur Vallée de l'Eure, vieb, toute proche, gare à 3 km. Tél. : (16) 37-23-36-35,

du Lundi au Vendredi

Te Monde

EMPLOI

Des vigies pour les entreprises

prise, toutes impovations technologiques ou opportunités économiques. Un souveau métier pour esprits curieux.

INI l'époque où les entreprises pouvaient voguer librement, au mépris des aléas de la conjoncture. Aujourd'hui, elles se doivent de mettre tous leurs capteurs en alerte pour détecter les moindres changements économiques ou innovations technologiques, et choisir le bon cap.

Quelques entreprises précurseurs l'ont déjà bien compris et ont mis en place des « observatoires marketing ». A la différence des Etats-Unis et surtout du Japon, ces initiatives sont encore très peu répandues en France. Mais, comme le souligne Jacques Morin, ex-directeur d'Euréquip, aujourd'hui consultant spécialisé dans les problèmes de management des ressources technologiques : « On en comptera certainement plusieurs centaines dans les ·années à venir. » Toutes les grandes entreprises devront avoir le leur. Et les sociétés petites ou moyennes feront appel à des cabinets spécialisés.

Ces observatoires auront à leur tête des spécialistes de l'information en entreprises, « veilleurs marketing » qui seront à la stratégie de l'entreprise ce que les veilleurs technologiques sont aujourd'hui à la stratégie nationale. Si ce nouveau métier ne concerne qu'un faible nombre d'emplois, son importance stratégique est en revanche cruciale : Plus que jamais, adaptation signifie anticipation et information; plus tôt sera faite la détection des signaux, plus grande sera la possibilité, donc la liberté pour l'entreprise de prendre en temps voulu les initiatives qui s'imposent, ou tout simplement de réagir avant les concurrents, c'est-à-dire avant que les signaux ne s'imposent à tous (1). »

Pour ces nouveaux spécialistes de l'information dans les entreprises, les tâches sont variées. Ils doivent tout d'abord bien connaître les sources d'informations : qu'il s'agisse de documents externes à l'entreprise (journaux,



Septembre Promotion spéciale **ORLANDO** 3890

Ce prix comprend: Vol aller/retour LUXEMBOURG/ORLANDO/ **LUXEMBOURG** Préacheminement

 Transfert 2 nuits d'hôtel à ORLANDO • 7 jours de location

de/vers Luxembourg

de voiture en kilométrage illimité



au votre agent de voyages. M

livres, banques de données, services télématiques), ou de documents internes (rapports de commerciaux, études). Des informations cruciales émergent parfois de l'utilisation originale de certaines sources. Ainsi, Dominique Doré, consultante, utilise les banques de données de brevets à des fins marketing : « Leur utilisation statistique permet de prévoir que telle société risque d'aborder un nouveau créneau, par exemple, ou que tel pays est encore très sous-développé dans la diffusion de tel produit. On aurait pu lire dans les brevets que SEB allait détrôner Moulinex ». affirme-t-elle. Ces nouveaux spécialistes doi-

vent aussi bien connaître la stratégie de l'entreprise, ses marchés, ses concurrents, son environnement à un niveau international. pour être à même d'identifier les informations pertinentes. Or, comme le souligne Paul Dominique Pommart, directeur des ressources documentaires à Bayard Presse et président de l'ADBS (Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés), « ces informations sont de plus en plus émiettées. Il en résulte un effet puzzle où les idées jaillissent souvent de la mise en rapport de faits apparemment très éloi-

Technicité et communication

Tirant parti de ce principe, certaines agences de publicité ont d'ailleurs nommé, en amont de leur service « créatif », des personnes chargées d'analyser les messages publicitaires conçus dans le monde entier, et quel que soit le produit à promouvoir, pour en dégager de nouvelles sources d'inspiration.

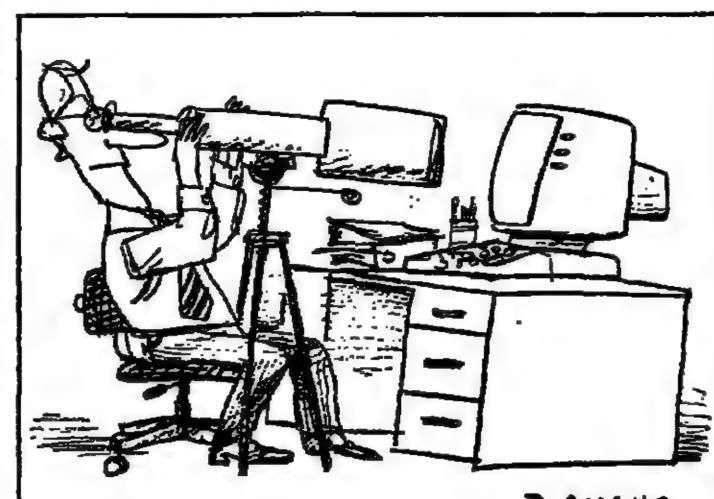
Ces nouveaux spécialistes doivent aussi concevoir les systèmes et les circuits d'information. Non seulement d'un point de vue technique (conception de système informatisé) mais aussi relationnel (mise au point et animation de réunions régulières d'échanges d'informations), pour devenir « un professionnel de l'Interface, un médiateur technologique qui sert de pont entre une technicité fermée et une communication ouverte et intégrée », comme le définit Pierre Pelou, sousdirecteur à la Documentation française, et pour tenter d'approcher le modèle japonais cité avec des trémolos d'admiration et de jalousie dans le monde entier.

En effet, - dans toutes les entreprises japonaises grandes ou moyennes, des réunions sont organisées systématiquement une fois par mois pour consolider les informations, entre les commerciaux, les responsables de la production et des études », raconte M. Kuroda, directeur de KSM, un cabinet d'études et de conseil spécialisé dans l'analyse des sociétés japonaises. · Parallèlement, un cadre du service Kikaku ou « planning » encadre une équipe de jeunes filles chargées de classer les informations documentaires classiques, d'assurer la diffusion de l'information et la rédaction d'un rapport de synthèse remis aux participants lors de la réunion mensuelle. » Mais si ce type d'organisation est banal en Asie, il est en revanche extrêmement peu développé en France.

Des freins psychologiques

Deux freins ont considérablement ralenti l'implantation de ces observatoires sur l'Hexagone. Un frein d'ordre psychologique; car le savoir, c'est aussi le pouvoir, et les détenteurs du second ont souvent du mal à partager le premier. Le second frein est d'ordre économique : ces observatoires sont des centres de coût dont la rentabilité est difficile à évaluer ; les gains qu'ils provoquent (contribution à l'amélioration d'un processus de production, par exemple, détection d'une affaire importante) sont en revanche difficiles à mesurer.

Ceux qui ont franchi le pas sont pourtant généralement fort satis-



P ANCHO

tions d'information dans des

entreprises industrielles ou com-

merciales », déclarait en mai der-

nier Guy Garrison, professeur à

Philadelphie, lors du congrès

IDT 87; - les Business Schools

américaines sont aussi

conscientes de la nécessité de for-

mer des gestionnaires de l'infor-

mation en amont des informati-

Les actuels recruteurs de «spé-

cialistes de l'information » sont

partagés quant au profil idéal

pour remplir cette fonction. A

l'instar du système japonais où le

cadre du service planning chargé

d'animer le système d'information

est un jeune débutant, Antoine de

Lavareille cherche de préférence

un jeune issu d'une grande école

ciens, besoin désormais

dépassé », ajoutait-il.

faits de leur initiative et ne songent guère à revenir en arrière. Ainsi les dirigeants de la CIA-PEM, une filiale de Thomson électroménager : la cellule de veille, mise en place il y a quinze mois, est à l'origine de développements qui seront annoncés prochainement sur les appareils de la firme. C'est en suivant de près et de facon très systématique les évolutions des produits concurrents dans le monde et au Japon en particulier, que l'idée en a été mise en évidence.

Autre exemple : celui d'Antoine de Lavareille, directeur du marketing de Creusot Marrel, une division de Creusot-Loire industrie, spécialisée dans la fabrication de tôles fortes. Après avoir mis en place en 1982 un observatoire économique, il récidive aujourd'hui en créant un système d'observation marketing : Nos huit chefs de produits connaissent certes leurs marchés, mais ils n'ont pas le temps de faire des recherches systématiques. Or les projets ne tombent pas du ciel! L'observatoire marketing examinera donc tout ce qui se publie sur la production, la concurrence, les marchés, les grands projets et leurs soustraitants, pour que nos chefs de produits commencent à prospecter avant d'avoir été ques-

De multiples

Sur les traces de ces innovateurs, de plus en plus d'entreprises commencent à prendre la veille marketing au sérieux. Premier indice : des cours de « veille industrielle » font leur apparition dans les catalogues de stages des organismes de formation ; celui de la CEGOS en particulier (2); sa cible, « les directeurs industriels et directeur marketing », indique bien que les personnes auxquelles s'adresse le stage devront être fortement impliquées dans la définition de la stratégie de l'entreprise. A la différence des services actuels de documentation

Conscientes de cette nécessaire évolution de leur métier, les écoles de documentalistes ont aussi depuis longtemps adapté leur formation pour mieux répondre à cette nouvelle demande des entreprises. Mais leur image dans le public n'a pas suivi ce mouvement; leurs compétences sont ainsi souvent sous-estimées.

Les écoles de gestion et d'informatique ont en revanche pris le train en marche, ajoutant des cours ou des troisièmes cycles de traitement de l'information à leur cursus. Ainsi en est-il de l'université Dauphine, ou de l'Ecole supérieure de commerce de Marseille (3) qui vient de créer une chaire de management des ressources technologiques; une autre pourrait être prochainement annoncée à l'Ecole centrale. Une mutation est déjà en cours aux Etats-Unis : « De nombreux diplômés issus d'universités d'informatique ou d'écoles d'ingénieurs remplissent des fonc-

Le Monde publie deux fois par mois une page consacrée aux problèmes de l'emploi. Coordination: Annie Kaba

de commerce pour mettre en place son observatoire marketing. Un cabinet spécialisé le formera aux techniques de la documenta-

CIA PEM, où l'animatrice de la cellule de veille est une jeune femme ingénieur INSA. Monique Tosolini, consultante du cabinet M2I et coanimatrice du groupe économie de l'ADBS (Association des documentalistes et bibliothécaires spécialisés), qui a déjà mis en place plusieurs observatoires marketing dans différentes entreprises, estime quant à elle que « le plus important est de bien connaître le milieu de l'entreprise, sa culture. Le candidat idéal pourra donc tout aussi bien être un jeune issu d'une école de commerce, sormé ensuite aux techniques de la documentation. qu'une documentaliste bien imprégnée de la culture de l'entreprise. L'important étant que le candidat soit débrouillard et curieux ».

Jean-Philippe Boisin, chargé de mission au département stratégie de la SGN (une filiale du CEA), va encore plus loin. Pour cet ancien élève de HEC, « peu importe le niveau intellectuel du candidat à ce type de sonction, pourvu qu'il soit très motivé. A la bibliothèque de HEC, d'anciens jardiniers et d'ex-semmes de ménage sont chargés d'aider professeurs et élèves dans leur recherche documentaire. J'ai rarement trouvé des gens aussi compétents! »

Cette hétérogénéité des formations apparaît encore plus clairement dans les petites amonces. Pour recruter les spécialistes d'un

métier tellement neuf qu'il n'a pas encore de nom, leur formulation est des plus variées. Hélène Soenen, enseignante au département information, communication, documentation de l'IUT Paris-V René-Descartes, en a fait l'analyse. Pour 305 offres d'emploi. elle a recensé 1306 dénominations! « Des métiers les plus anciens (archivistes et bibliothécaires) vers les métiers plus récents (documentalistes, spécialistes de l'information), des métiers complémentaires (consultants, chercheurs-enseignants) vers les métiers voisins de l'informatique-télématique et de la communication, apparait l'éventail des profils professionnels reconnus et cités dans les écrits francophones. Leur diversité confirme l'hétérogénéité et la méconnaissance de ces professions. Un mot générique unique n'est pas suffisant pour les représenter globalement. »

ne de la constante de

on the parties of

و ۾ اڏه هندن بره

..... 15. 💆

. . . .

· in your

e e elektro 📆 🦠

The Children

Qu'ils soient «vigie», «mouche du coche », «gardien de phare ». « informatiste » ou « médiateur », les spécialistes d'un nouveau genre sont attendus au deuxième bureau... de l'entreprise!

annie Kahn.

(1) L'Information, une ressource stratégique pour l'entreprise, Jacques

(2) Le premier stage de «veille industrielle» organisé par la CEGOS aura lieu du 16 au 18 mars prochain. Cott: 6000 F (hors taxes) par participant. Renseignements: t6l. 46-20-62-28. (3) Renseignements: Ecole supé-

rieure de commerce de Marseille. domaine de Luminy, case 911. 13288 Marseille Cedex 9. Tel. 91-41-

L'OFFRE ALGERIENNE A L'EXPORT

sera présente

à la 4^e foire de la production nationale du 14 au 25 octobre 1987

ALGER - PALAIS DES EXPOSITIONS

- Un événement économique en Algérie
- Un rôle prépondérant dans le choix des partenaires commerciaux

Pour tous renseignements ou pour préparer votre visite :

Office National des Foires et Exportations



O.NA.F.EX.

Palais des Expositions - Pins Maritimes El-Harrach - Alger 76-31-110 à 04. Télex : 64.212

Economie

SOMMAIRE

■ La politique d'allégement des charges pesant sur les entreprises menée depuis plusieurs années par les pouvoirs publics est dans la bonne voie. estime le Conseil des impôts. Mais les aides à l'investissement sont jugées globalement inefficaces. (Voir l'article d'Erik Izraelewicz).

■ Le directeur général des télécommunications expos comment if entend, dans un contexte de déréglementation. resserrer les liens des P et T européennes face aux appétits étrangers, dont celui d'IBM. (Voir l'interview réalisée par Eric Le Boucher.)

L'endettement du Sud et l'accroissement du protectionnisme au Nord aggravent, selon le dernier rapport de la FAO. la crise du commerce mondial des produits agricoles. (Voir l'article d'Eric Fottorino.)

inquiet de voir les départs vers les

Intéresser

le personnel

- Est-ce lié à votre statut

- Oui, il provoque de nom-

brenses rigidités. Nos salaires sont

nettement inférieurs à ceux de nos

- Ne pourriez-vous pas avoir

- Depuis vingt ans, nous avons

cherché constamment à améliorer

notre organisation. Je crois que cela

a été réussi : le réseau français est

moderne, la productivité est bonne, la recherche de haut niveau, les ser-

vices offerts se sont diversifiés. C'est

le mérite et l'honneur de tous ceux

qui ont contribué à ce redressement.

Mais aujourd'hmi, avec l'évolution

de la technologie et l'ouverture

internationale, le changement du

contexte est fondamental. Il faut

pouvoir mettre à niveau notre régle-

mentation, nos tarifs, notre situation

financière, notre fiscalité, nos

salaires, intéresser notre personnel

aux résultats de l'entréprise, en un

mot, disposer d'un cadre de gestion

clair, stable, incitatif, proche de

celui de nos collègues et concurrents

européens. Ma conviction est claire :

le statut de la DGT n'est plus

à capitanx publics ?

La DGT resterait une société

- C'est absolument indispensa-

ble. Il s'agit d'un domaine tellement

essential que l'Etat doit non seule-

ment rester le régulateur et le tuteur

des télécommunications, mais aussi

disposer d'un opérateur public fort

assurant des missions de service

public. Les télécommunications sont

le système nerveux de la nation, alles

sont donc un instrument de souverai-

M. Longuet semble me plus

pouvoir faire voter une loi. A vous

plus d'autogousie de gestion sans

concurrents, souvent de 50 %.

modification de ce statut ?

entreprises privées s'accélerer.

d'administration?

■ Le « groupe transport aérien 1992 » préconise une réduction des coûts de fonctionnement pour permettre aux compagnies françaises de mieux aborder le grand marché intérieur européen. (Voir l'article d'Alain Faujas.)

Le directeur général des télécommunications expose sa stratégie à l'horizon 2000

Une entente des P et T européennes face aux opérateurs internationaux

Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Japon, les monopoles des télécommunications ont été abandonnés au profit d'une structure de concurrence. La RFA s'apprête à faire de même. Et la France? M. Gérard Longuet, ministre délégué aux P et T, a préparé un texte de loi qui laisse à l'Etat le monopole de la propriété des réseaux, mais qui ouvre la concurrence sur les services, à l'exception de ceux dits « de base » (télé-

« Vous considérez que la France n'a pas le choix : la concurrence dans les télécommunications est

 Ce sont des raisons technologiques et techniques qui la rendent inévitable à long terme. Les frontières traditionnelles entre l'informatique, l'audiovisuel et les télécommunications out disparu. Tout s'interpénètre : prenez simplement l'exemple des satellites qui transmettent indifféremment des images de télévision, des données ou des voix téléphoniques et qui peuvent arroser plusieurs pays, courtcircuitant ainsi les réseaux publics. Dès lors, il sera de plus en plus difficile de définir un monopole d'Etat

et, a fortiori, de le contrôler. » Mais il y a anssi à cette concurrence des raisons internationales. La déréglementation américaine, du fait du poids des Etats-Unis, a des incidences sur tous les opérateurs mondiaux de télécommunications.

- Lesquelles?

- Il se produit un effet de domino : pour faire face à la concurrence, British Telecom, la compagnie britannique privatisée, a complètement refondu ses tarifs : hausse des appels locaux mais effondrement du coût des liaisons interurbaines et internationales. Comme pour les transports aériens, nous contrions le risque qu'il soit moins cher, pour téléphoner de Paris à New-York on a Tokyo, d'appeler Londres, et de demander à British Telecom de nous connecter sur New-York on sur Tokyo. Pour nous, c'était une perte sèche de recettes : il a fallu que nous adaptions nos tarifs internationaux à la baisse. Malgré cela, sur vingt-cinq sociétés japonaises présentes en France qui ont des liaisons spécialisées avec le Japon, vingt-trois « passent » par

Le réseau européen

» La concurrence n'est donc pas une perspective lointaine : elle est là.

» l'ajonte que l'horizon du grand marché européen de 1992 constitue, après l'évolution technique et l'évolution internationale, une troisième raison, peut être la plus importante, pour que nous bougions. A cette date, il n'y aura plus de marché protégé. Déjà, la même British Telecom, en liaison avec la réforme de la Bourse de Londres, le « Big Bang » a installé une antenne commerciale à Paris pour vendre des terminaux et des services bancaires.

- Comment la DGT peut-elle

- Pour répondre à cette question, examinons l'évolution du marché dans les domaines traditionnels. les services de base du téléphone, du télex, etc. Les besoins devraient croître chaque année de 5 %. Dans les secteurs nouveaux données informatiques et images, - appelés encore services à valeur ajoutée, la croissance devrait être de 15 % à 20 %. D'ici à l'an 2000, les activités nouvelles représenterant donc 30 % de nos recettes contre à peine 10 % aujourd'hui.

» Face à cette évolution, notre stratégie se développe selon quatre axes. Premièrement, maintenir voire accroître notre part dans les domaines traditionnels; numériser tre réseau, c'est-à-dire, aller vers le (réseau numérique à intégration de services) RNIS et abaisser nos costs. Deuxièmement, saisir les opportunités dans les nouveaux domaines des télécommunications: les données et l'image.

- Le troisième axe de votre ștratégie?

phone, téléx...). Parallèlement, le statut d'administration de la Direction générale des télécommunications (DGT) serait modifié en celui d'une entreprise (à capitaux d'Etat). afin, précisément, de lui donner plus de souplesse vis-à-vis de la nouvelle concurrence et plus d'indépendance sur ses investissements et ses tariss à l'égard du ministère des finances. Ce projet soulève une vive opposi-

- Il concerne le trafic internatio- humaines, et de ce point de vue je nal qui constitue 12% de nos suis optimiste. Je suis néanmoins recettes mais près de 20% de nos marges. Il faut que les opérateurs européens s'organisent pour offrir aux grandes entreprises « un guichet unique»; une entreprise française vent-elle établir des liaisons entre Paris et ses usines en Europe? Il faut que la DGT puisse se charger de tout, des contrats avec les Télécommunications européennes, des connexions, de la facturation, etc. En outre, il faut que nous puissions nous engager à conclure avec elle un véritable contrat commercial prévoyant en particulier un engagement sur la qualité de service et sur les tarifs pendant au moins cinq ans.

- Encore faudrait-il que les P et T européennes s'entendent, harmonisent leurs normes, etc.

- Les choses avancent de ce côté. Les pays européens viennent de conclure un accord pour créer, en 1988, un institut européen de normalisation qui travaillera à définir et à unifier les normes à l'horizon 1992. Sur le radiotéléphone, treize pays européens se sont entendus pour adopter le même système : il sera possible d'utiliser un même téléphone de voiture dans ces pays à partir de 1991. Voilà le début de ce que doit être un réseau européen.

» Quant à la concurrence, un consensus se dégage progressivement : les différents pays sont d'accord grosso modo sur la séparation juridique des fonctions de réglementation (l'Etat) et celle d'exploitation (la DGT) sur l'introduction d'une concurrence dans le domaine des terminaux et dans les services dits à valeur ajoutée. Dans ce domaine, il faut bien voir que la première des valeurs ajoutées est d'offrir le «guichet unique» à nos

 Si nous ne parvenons pas à progresser rapidement dans cette voie, ce sera une brèche ouverte pour les concurrents privés étrangers. Dans le domaine postal, les coursiers internationaux ont, dans le passé, bâti leur succès sur une réaction trop lente des postes européennes.

- Tout de même, investirezvous, vous-même, dans des services à plus grande valeur ajoutée informatique comme IBM se propose de

 Oui, et de deux façons. Tout d'abord, notre premier objectif est de réaliser un réseau numérique à intégration de services - le RNIS à l'échelle européenne. Les services offerts par ce réseau convriront déjà une palette très large des besoins. Ensuite, pour aborder les marchés sectoriels plus spécifiques et plus complexes comme les services bancaires, la réservation aérienne, les concessionnaires automobiles, etc. la DGT cherchera à intervenir par ses filiales avec des partenaires nationaux ou étrangers.

- Qui seront-ils?

- En priorité, nos homologues européens. C'est ce que nous sommes en train de faire dans la commutation de paquets avec British Telecom, la Bundespost et l'américain Infonet pour établir, à partir de Transpac, un réseau convrant l'Europe et l'Amérique du

- Venons-en au quatrième axe de votre stratégie.

- Dans l'avenir, les opérateurs efficaces seront ceux qui auront rénssi à susciter l'adhésion de leurs personnels à la stratégie et aux enjeux de leur entreprise. La DGT a un exceptionnel capital de richesses tion des syndicats, et il est désormais peu probable que M. Longuet puisse le faire adopter par l'Assemblée avant l'élection pré-

M. Marcel Roulet, directeur général des télécommunications depuis décembre 1986, s'explique, pour la première fois, sur cette déréglementation, et il expose la stralégie de la DGT à l'horizon 2000.

estendre, la France va prendre du

- Il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas d'un enjeu politique mais d'un enjeu national. Il est naturel qu'il y ait débat sur le niveau de concurrence qu'il faut introduire et sur l'organisation de cette concurrence, mais une évolution est indispensable. Il faut en débattre avec les partenaires sociaux, rassurer nos agents en leur apportant des garanties sur les points qu'ils jugent essentiels. Mais 1992, c'est demain, il ne faut pas perdre de temps.»

Propos recueillis par ÉRIC LE BOUCHER.

Bravo, monsieur Balladur!

Conseil des impôts, rendu public le mercredi 23 septembre, et consacré pour la première tois à la fiscalité des entreprises, dresse un véritable panégyrique dans un style très administratif toutefois - de sa politique fiscale en ce domaine. Frappant à droite comme à gauche, mais aussi contre « le parti de l'entreprise » (le CNPF), les rapporteurs, des hauts fonctionnaires, approuvent totalement la ligne de la Rue de Rivoli, et ils le font savoir. Trois exemples sont significatifs: la taxe professionnelle, le régime des amortissements et l'aide fiscale à l'inves-

« Un impôt imbécile, injuste et inefficace », avait dit à propos de la taxa professionnelle le président de la République, M. François Mitterrand, Une quasi-unanimité s'était formée autour de ces trois qualificatifs. Et pourtant, M. Edouard Balladur n'a pas procédé à la « refonte » totale de catte taxe prévue dans la plate-forme commune RPR-UDF. Le début de réhabilitation de cet impôt auquel procède le Conseil ne peut que conforter dans son assurance le ministre d'Etat. Après tout, il faut « relativiser » et l'importance de cette taxe, et celle de ses effets, expliquent les rapporteurs. Une réforme, sans doute nécessaire, est difficile dans l'immédiat. Quelques aménagements y suffiront.

Le régime des amortissements ? Le CNPF « attend beaucoup » de la commission Mentré chargée de revoir les durées d'amortissement, M. Balladur ne l'a mise en place que pour satisfaire aux désirs du ministre de l'industrie et du patronat. Il

EDOUARD BALLA- en attend peu. Le Conseil des impôts souligne que le régime d'amortissement français est d'ores et déià l'un des plus avantageux parmi ceux pratiqués dans les pays de l'OCDE. Plus radical encore, il préconise de supprimer, à terme, l'amortissement dégressif. Le CNPF revendique, dans l'immédiat. un renforcement de la dégrassi-

Quant à l'aide fiscale à l'investissement, le Conseil n'y va pas par quatre chemins. Sans apporter sur ce sujet d'éléments d'analyse nouveaux, les rapporteurs affirment que ces aides, comme toutes les procédures prise, à l'embauche...), sont inefficaces. A l'intention de tous les partisans d'une aide fiscale à l'investissement : les barristes. les socialistes, le patronat...

Vive donc la baisse du taux de l'impôt sur les sociétés. Le « noyau dur » de la politique fiscale de M. Balladur. Un atout : cette mesure de nature générale est « neutre » vis-à-vis des décisions des entreprises. Cette notion de neutralité de la fiscalité est en effet à nouveau. comme dans les rapports précédents, au centre des travaux du Conseil. L'impôt, personne n'en disconvient, ne doit pas créer des biais par rapport à une « supposée » rationalité économique. Mais n'est-il pas aussi l'une des armes de la puissance publique pour exprimer les priorités de la collectivité nationale ? Il en est sans doute de la neutralité de l'impôt comme de l'objectivité de la presse. Un « vrai-faux » débat !

ERIK IZRAELEWICZ.

(Lire l'analyse du rapport page 37.)

Le rapport annuel de la FAO

Les pays en développement ne peuvent tirer parti de la surproduction agricole

la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) consacré aux produits agricoles et à leurs perspectives, on a peine à imaginer qu'il n'y a pas si longtemps le monde craignait une pénurie alimentaire. La deuxième partie des années 80 est dominée par une surproduction quasi générale de denrées, rendue plus visible avec la relative stagnation de la demande. Ce déséquilibre provoque une baisse des cours mondiaux, que viennent accentuer la bataille des subventions entre pays développés et la contraction des échanges de produits agricoles. « Bien que 1986 ait été la quatrième année consécutive de croissance de l'économie mondiale. et malgré la dépréciation substantielle du dollar, les cours des produits de base ne se sont pas raf-

fermis », observe la FAO. Son directeur général. M. Edouard Saouma, précise que, en dollars courants, les recettes d'exportation tirées de produits agricoles forestiers et halieutiques ont accusé, l'an dernier, une baisse de 10%, comparée à leur montant du

A la lecture du rapport annuel de début de la décennie. En 1986, les trictions quantitatives qu'elles prix des deprées alimentaires ont subissent. Surtout, la protection des reculé en moyenne de 12 %. La dépréciation a même atteint 15 % pour les céréales et 15,5 % pour les l'apparition d'excédents énormes

agriculteurs du Nord, par le jeu de prix intérieurs très élevés, a favorisé huiles végétales. Seuls le café, le qui pèsent sur les cours mondiaux.

LA CRISE MONDIALE DU BLÉ En dollar/tonne En millions de tonnes Stocks mondiaux **Echanges** nternationaux de blé Source: FAO

sucre et le poivre ont bénéficié d'un certain raffermissement qui, pour les deux premiers, ne s'est pas confirmé en 1987. Si la FAO reconnaît que la crise

du commerce international des produits agricoles n'épargne ni le Nord, mi le Sud, elle insiste sur les effets du « fardeau intolérable de la dette - et du protectionnisme qui pénalisent d'abord les pays en développement, dont le quart des recettes d'exportation sert à rembourser le service de la dette. Cette ponction limite d'autant leurs capacités à importer les denrées alimentaires qui leur font pourtant défaut.

> Un manque de solvabilité

Le manque de solvabilité de nombre d'Etats du tiers-monde les empêche d'apparaître comme des partepaires liables gans les echanges mondianx. Quant au protectionnisme qui a cours dans les pays industrialisés, il est à l'origine de distorsions préjudiciables aux productions du tiers-monde. Celles-ci n'accèdent pas aux marchés occidentaux dans les meilleures conditions, en raison des taxes ou des res-

Unis, de la CEE et du Japon pour le soutien de l'agriculture et les subventions à l'exportation dépasserons cette année 70 milliards de dollars. soit l'équivalent de la sotalité des recettes, que les PVD tirent de leurs exportations agricoles », constate M. Saouma, Il ajoute qu'en 1986, la dégradation des termes de l'échange de ces pays a représenté l'équivalent de 3 % de leur richesse nationale. Imprimé avant la proposition

· Les dépenses publiques des Etais-

américaine de supprimer toutes les subventions agricoles de part et d'autre de l'Atlantique dans les dix ans à venir, le rapport de la FAO montre l'urgence d'une réforme en profondeur des agricultures mondiales. C'est dans les pays riches, aux silos pleins à craquer, que les fermiers sont le plus encouragés produire. En Afrique et en Amérique latine, là où les cultures sont un défi permanent aux conditions éco nomiques et climatiques, les subventions tombeut du ciel aussi rarement que les gouttes de pluie. Pour renverser la vapeur, M. Edonard Saouma en appelle à la « coopérotion internationale ». « Il n'y a pas de temps à perdre », conclut-il.

ERIC FOTTORINO.

i présente

ANTHER WAY HARDER TO SEE A REL

Same Think Albertan - The con-

British and the carried the control of

manipages, and a six a line of the

海山地震美国地震 "我们一定的现在分词,这样一个人。"

A TRANSPORT HAMMEN PARTY

Standing Banda Standing Standing Standing Standing

Market Burge Daniel Lawrence - The Co.

Grinden a file of the file of the second

OF THE PARTY STATES AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

graphed and state of the first of the state of the state

The state of the s

the family of a family of

第二者「衛門集者」 生化です ニータイン 一位 ユー・ディング

But with the second

ANGER AND BURGE OF A COLUMN TO SERVICE OF A C

The product services of

The state of the second second

EXPORT

ALGÉRIENNE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The triplet win I place to be

ag alfa a fall fill affairte a file

ி ஓவிகோகிச சூகமாக_் வி. மு.

a eater≱es a estem po e

The second section is a second second

E TO MANAGE WE SEE THE TO SEE

San Table San Server States of the Server Server

AND THE PROPERTY SEED AND A STORY OF THE PARTY OF THE PAR

是GATE 4g 2001年2日 日本 11年 11日 11日 11日

्रेड्ड स्टब्रिक्**र** है के राजनात के संस्थात है ।

AN FOR SECTIONS OF THE SECTION OF TH

Salar retail and there are not all the

The first of the first of the first of the second of the first of the

THE PARTY STATE OF THE PARTY OF

apper Marchine and an artist of the contract o

ATTERNATIONS OF THE TOTAL PROPERTY

i production national 25 octobre 1987

IS DES EXPOSITION

conomique en Algeria idérant dans le chaix de amerciaux

nts ou paur properties es Foires et Exportation

THEM.

Te Monde nouvelle présentation : ar thème **FRANÇAIS** par themes avec des commentaires pédagogiques et des PHILO: LES exercices SUJETS DU BAC 87

NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

DESSIN - FABRICATION - TRANSPORT MONTAGE ET MISE EN SERVICE DES GRUES POUR LA CENTRALE HYDRO-ÉLECTRIQUE DE YACYRETA

L'Entité Binationale Yacyreta, construite selon l'article ill du Traité de Yacyrata, approuvé entre la République Argentine et la République du Paraguay, le 3 décembre 1973, ouvre un appel d'offres international pour la fourniture du Dessin, Fabrication, Transport, Montage et Mise en service des grues de la centrale hydro-électrique de Yacyreta, d'accord avec les documents contractuels Y-E2. Le détail de l'équipement à fournir est le suivant :

- A. Deux grues pont. Capacité 330 tonnes chacune. Lumière 27 m.
- B. Deux grues pont. Capacité 40 tonnes chacune. Lumière 25 m.
- C. Une grue portique. Capacité 480 tonnes. Voie 6,6 m. Hauteur 25 m. Longueur 13 m.
- D. Deux grues portiques. Capacité 160 tonnes chacune. Hauteur 25 m. Voie 6,6 Longueur 13 m. E. Une grue portique. Capacité 25 tonnes.
- G. Une grue pont. Capacité 32 tonnes. Lumière 16,8 m.

Toutes les crues seront d'actionnement électrique.

Pourront participer à l'appel d'offres des entreprises locales et étrangères, ou des associations formées par des entreprises locales ou entreprises associées avec des entreprises étrangères, avec expérience et capacité technique prouvée par le dessin, fabrication, montage et mise en service des équipes comme ceux appelés.

Les offres, devront compter avec le financement à cent pour cent de toutes les monnaies de paiement. L'Entité Binationale Yacyreta réalisera une pré-sélection des offrants, moyennant le système de présentation en deux enveloppes.

Les intéressés pourront effectuer leur consultations et obtenir les Documents Contractuels Y-E2 cités au siège de l'Entité Binationale Yacyreta, avenue Madero 942 - 20° étage - Buenos-Aires République Argentine, et rue Humaita 357 - 2º étage - Assomption du Paraguay - République du Paraguay, à partir du 26 août 1987, au prix de US \$ 400. - (dollars des Etats-Unis quatre cents), ou son équivalent en monnaia locale.

Les offres, seront reçues au Département technique de l'Entité Binationale Yacyreta, en Ituzaingo, province de Corrientes, République Argentine jusqu'au 17 novembre 1987 à 15 heures, moment où l'on procédera à son ouverture en présence des intéressés qui participeront en écrivant l'acte correspondant.

HUMAITA 357 - ASUNCION - REP. DEL PARAGUAY. AV. MADERO 942 - CP. 1106 - CAPITAL FEDERAL - REP. ARGENTINA

Préparation en 1 an en France ret aux USA Informations: ESG. 25, Rue Saint-Ambroise 75011 PARIS. Teléphone : (1) 43.55.44.44

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

Economie

la pénurie de personnel navigant en

France, il est souhaité que les

licences et brevets français soient simplifiés et alignés sur les normes

de l'Organisation de l'aviation

civile internationale (OACI) et

que soit définie, à l'échelon de la

Communauté européenne, une vali-

pays membres. L'administration et

les transporteurs pourraient étudier

« les mesures à prendre en matière

Orly. En province, les aéroports de

Nice, Lyon et Marseille développe-

raient des liaisons directes euro-

péennes on internationales et les

aéroports frontaliers élaboreraient

des actions promotionnelles pour

attirer les passagers des pays rive-

Enfin, en matière de charters, le

rapport conclut à la nécessité

d'établir le bilan d'un an de libéra-

lisation des vols à destination des

départements et territoires d'outre-

mer, ainsi qu'en métropole. Cette

lacune en matière de chiffres

donne la mesure de la précipitation

qui a nui aux travaux de la com-

mission Maiher, réunie neul fois

seulement. Elle n'a pu que juxtapo-

ser les points de vue des directions

des entreprises concernées, sans

parvenir à dégager des solutions

novatrices communes. Le rapport

« 1992 » a pourtant le mérite

d'exister et de permettre aux pro-

fessions aériennes de réfléchir

ensemble aux moyens de préparer

ALAIN FAUJAS.

les échéances européennes.

dation des diplômes délivrés par

TRANSPORTS

Un rapport pour 1992

Les compagnies aériennes françaises survivront à la suppression des frontières européennes si...

M. Jacques Douffiagues, minis-tre des transports, soumettra, le en matière de sécurité. Pour pallier 29 septembre, au Conseil supérieur de l'aviation marchande, le rapport du groupe transport aérieu 1992. Sous la présidence de M. Guy Malher, PDG de la Société Rhône-Mérieux, ce groupe s'est efforcé de déterminer comment le transport aérien français affronterait, dans es meilleures conditions, la concurrence au sein du grand marché intérieur européen, ouvert le 31 décembre 1992.

An chapitre des « forces et faiblesses du transport aérien francais », le rapport estime que « la large panoplie des compagnies aériennes » dont dispose la France, le rajeunissement attendu de leurs flottes et le réseau aéroportuaire « dense et bien équipé » constituent des atouts. En revanche, figurent au passif . le niveau de leurs coûts, notamment de personnel » et la dualité existant entre les aéroports parisiens d'Orly et de Roissy.

Au chapitre des «règles applicables au marché intracommunautaire», le groupe a multiplié les conseils. Il juge indispensable que les Douze s'entendent sur des critères communs à l'établissement des entreprises de transport aérien, comportant une clause de contrôle par des nationaux des Etats membres et une majorité de capital d'origine communantaire. Une immatriculation européenne des avions devrait être créée.

Ecartant l'hypothèse, jugée «insupportable», d'un marché totalement libéralisé, le rapport préconise que soient définis des seuils de trafic qui permettraient d'abord à une seule compagnie. puis à deux, enfin à plusieurs, d'opérer sur les lignes domestiques de chaque pays. Il souhaite qu'entre deux pays la part de trafic des transporteurs de chaque nationalité puisse évoluer jusqu'à 75 %-25 %, au lieu de la répartition 50%-50% actuelle.

Le chapitre «Compétitivité et harmonisation» propose une mise

Des chalutiers et un paquebot à voile

Les Ateliers et chantiers du Havre respirent

Le président des Ateliers et chantiers du Havre, M. Gilbert Fournier et ses mille salariés respirent : M. Chirac n'est pas venu pour eux les mains vides le 21 septembre en Haute-Normandie Le grand paquebot à voile que les Chantiers havrais (qui sont devenus les spécialistes de ce « créneau » commercial) construiront d'ici à la fin de 1989 mesurera 186 mètres et pourra embarquer 420 croisièristes. Cost du contrat : 578 millions de francs.

de rémunérations et de conditions Le Club Méditerranée pour 50 % et de travail pour rendre les entrela Société havraise Services et Transprises françaises plus compétitives ports de M. Poylo pour 50 %, ont créé face à leurs partenaires euroune compagnie qui exploitera le navire à partir de la Martinique. An titre de Le groupe voudrait faire de la loi sur la détaxation des investissel'aéroport de Roissy un pôle ments dans les DOM-TOM, l'Etat d'entrée en Europe, grâce à un accepte un important manque à transfert d'Air Inter sur cette gagner en recettes fiscales et, de plus. plate-forme aéroportuaire. le ministère de l'industrie accordera Il réclame une amélioration des une aide substantielle aux Chantiers dessertes ferrées entre Roissy ou da Havre. Orly et la capitale entre Roissy et

En contrepartie, plusieurs centaines d'emplois seront créés aux Antilles sans parler des rentrées de devises. la clientèle visée étant essentiellement méricaine.

and Make √€

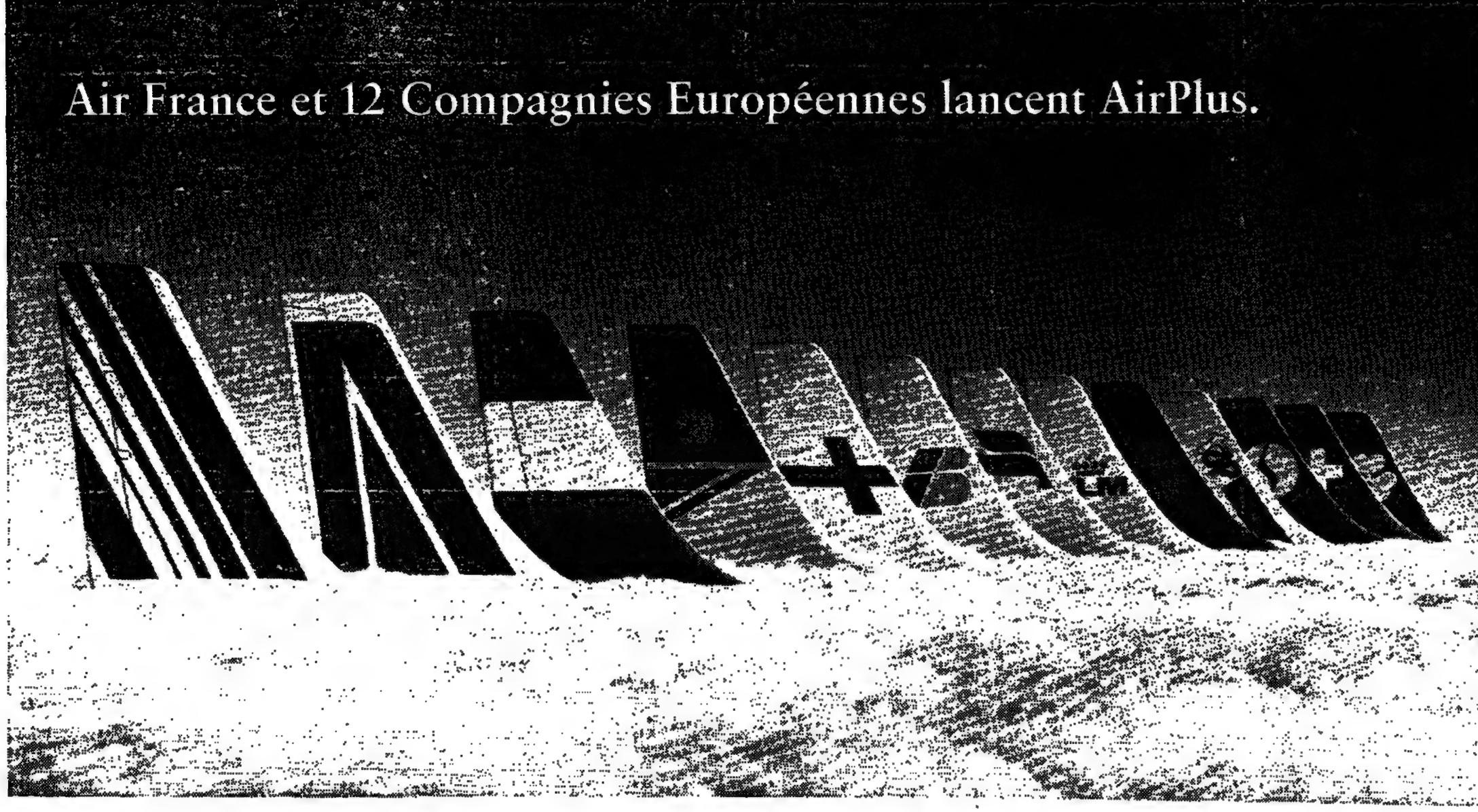
and hereby the state of the

Autre bonne nouvelle pour M. Fournier : la commande par la SNPL, de Bordeaux, de deux grands chalutiers de 50 mètres qui, basés à Saint-Pierre-et-Miquelon, pecheront dans les eaux très poissonneuses du golfe du Saint-Laurent et des parages de Terre-Neuve. Là aussi les aides des pouvoirs publics out pesé lourd dans la

Et ce n'est pas fini. Les Chantiers du Havre, qui ont dû se résigner, au printemps dernier, à «lächer» leur établissement de La Rochelle, négocient d'autres commandes de chalutiers et de navires océano-graphiques.

Bref, le paysage de la construction navale civile de demain (quand NOR-MED aura cessé d'exister) apparaît dans toute sa simplicité : un grand chantier à Saint-Nazaire, un chantier moven au Havre et encore trois ou quatre petits établissements disséminés essentiellement dans POnest.

The same



Les voyages d'affaires sont l'affaire des compagnies aériennes. C'est pourquoi nous avons créé la carte AirPlus, la carte des voyageurs d'affaires.

Pour vous-même et votre Société, elle offre une meilleure gestion de vos déplacements. En effet, la carte AirPlus vous permet de régler tous vos frais de voyages, d'hôtels, de locations de voitures, de représentations, etc. Quant à votre Société, elle recevra une

facturation personnalisée, adaptée à ses besoins spécifiques.

AirPlus, c'est votre meilleure carte de visite. Celle que nos compagnies aériennes réservent au voyageur d'affaires en lui offrant partout et toujours dans le monde, l'assistance de leurs puissants réseaux internationaux.

Pour tout renseignement, contactez Air. France ou votre Agent de Voyages.



La carte des voyageurs d'affaires.

GES . HOTELS . RESTAURIANTS . LOC ANTI-ONIS

Le rapport du Conseil des impôts

Les charges des entreprises françaises restent les plus élevées des pays industrialisés

M. André Chandernagor, premier président de la Cour des comptes, a remis, le vendredi 18 septembre, au président de la République, le neuvième rapport du Couseil des impôts, qui a été rendu public mercredi 23 septembre. Alors que les précédents rapports avaient été consacrés soit à des impôts particuliers, soit à la fiscalité applicable à une matière imposable donnée (bénéfices industriels et commerciaux, capital), celui de cette année étudie Pensemble des charges fiscales et sociales qui pèsent sur les entreprises industrielles et commerciales.

S'il souligne que «c'est en France que le poids des prélèrements obligatoires à la charge des entreprises est le plus élevé (17,9% du produit intérieur brut), juste devant la Suède et loin devant les autres pays occidentaux », à cause essentiellement des cotisations sociales, le Conseil des impôts s'efforce surtout d'étudier les conséquences de la fiscalité sur le compor-

La première partie du rap-

port (1) est consacrée à une évalua-

tion du poids et de la structure des

prélèvements obligatoires à la

charge des entreprises. En 1985, les

entreprises, dans leur ensemble -

les sociétés. « quasi-sociétés » (PTT,

HLM, hôpitaux, etc.), entrepre-

neurs individuels, professions libé-

rales, exploitants agricoles, orga-

nismes de crédit et d'assurance. -

ont payé 905,7 milliards de francs

d'impôts et de cotisations sociales.

Ce montant, estimé par la direction

de la prévision du ministère de l'éco-

nomie représente 43,3 % de l'ensem-

ble des prélèvements obligatoires et

Dans ce total, les impôts acquittés

par les seules sociétés et « quasi-

sociétés » s'élèvent à 720,2 milliards

de francs, soit 15,7 % du produit

intérieur. Sous l'effet de la progres-

19,7 % du produit intérieur brut.

tement des entreprises. «Il est essentiel, estime-t-il, que ces prélèvements n'entravent pas [leur] capacité d'adaptation, n'orientent pas leurs décisions dans des directions non conformes à la rationalité économique et, plus généralement, ne soient pas préjudiciables à leur compétiti-

Or, au terme de son rapport (252 pages, plus 125 pages d'annexes) (1), le Conseil des impôts estime que «la fiscalité [française] n'est, dans plusieurs domaines, pas neutre vis-à-vis des décisions des entreprises ». Elle biaise ainsi les choix de structures juridiques par les créateurs d'entreprise. Elle modifie les coûts relatifs du capital et du travail, de l'investissement et de l'emploi. C'est le cas, en particulier, de la taxe professionnelle, qui renchérit beaucoup plus le coût global actualisé d'an investissement que celui d'une embauche. La fiscalité a eafin des conséquences, non iustifiées économiquement, en matière

d'organisation des entreprises. Souvent, elle est anssi utilisée, à travers des procédures incitatives, comme une arme des pouvoirs publics pour orienter les décisions des entreprises (en matière de création, d'investissement, de recherche, d'embanche, etc.).

A ce sujet, le Conseil des impôts juge d'une « efficacité inégale » les procédures mises en œuvre par les gouvernements successifs en France. Ces mesures ont en ontre été « facteur de complexité et de discriminations ». Aussi le Conseil approuve-til la politique fiscale des dernières années qui vise en particulier à alléger le poids des prélèvements obligatoires à la charge des entreprises. Mais cela ne suffit plus. « Des améliorations importantes restent à apporter à l'assiette de l'impôt, particulièrement en ce qui concerne les impôts locaux (comme la taxe professionnelle), le financement des entreprises et la prise en compte des groupes, dans le sens de la simplification et d'une plus grande neutralité. »

Dans ces conditions, le Conseil choix des entreprises en matière approuve la décision prise dans la loi d'investissement et d'emploi. Le de finances pour 1987 de ne pas régime d'amortissement handicapereconduire le système d'exonération, t-il l'investissement des sociétés totale ou partielle, des bénéfices francaises? accordés aux entreprises nouvelles sous des conditions qui ont varié raison entre les régimes français et avec le temps, estimant que ce « sysétrangers, d'où il ressort que «le tème souffrait de son caractère disrégime français d'amortissement est criminatoire et de ses difficultés

> ble que les régimes allemand et bri-Dans le temps, l'impact du régime d'amortissement sur le coût du capital a été avantageux « dans l'ensemble jusqu'en 1974». Du fait de l'accélération de l'inflation et du raientissement de l'investissement,

le système est devenu ensuite moins

favorable. « Depuis le récent ralen-

selon les cas, plus ou moins favora-

Pour l'instant, une telle réforme ne peut être réalisée « en raison des transferts de charge importants » qu'elle impliquerait. Mais, face aux Le Conseil présente une compadisparités excessives de taux de cette taxe, le Conseil juge nécessaire un encadrement plus strict des toux, au prix d'une certaine limitodans l'ensemble un peu plus avantation de la liberté des collectivités geux que le régime Japonais, équilocales et par un accroissement de valent au régime des États-Unis, et

> A propos de l'effet des prélèvements à caractère siscal sur le coût du facteur travail, le Conseil des impôts affirme qu'il est « finalement limité ». L'incidence de la taxe professionnelle sur le coût d'une embauche ne peut véritablement être considérée comme significative que sur le territoire des collectivités qui pratiquent les taux les plus élevés.

la péréquation entre communes ».

valeur ajoutée comme nouvelle

En revanche, le Conseil estime que - les cotisations sociales majorent fortement et de manière rapidement croissante depuis une dizaine d'années le coût du travail », soulignant néanmoins que « les effets des cotisations sur les entreprises et particulièrement sur le niveau de leurs effectifs ne doivent pas être exagérés ». Les cotisations sociales ont pour partie en France le caractère d'un « substitut de solaire ».

Des aides inefficaces

Le Conseil porte ensuite une appréciation sur les différentes aides fiscales: à l'investissement, à la recherche et à la création d'emploi Reconnaissant que l'appréciation des effets des aides fiscales à l'investissement est *« difficile ».* le Conseil contraire « urgent de changer de | avant la fin de l'année ». — (Corresp.) tire néanmoins de l'étude des sept systèmes d'aide fiscale à l'investissement qui se sont succédé en France entre 1966 et 1985 et de celle des expériences étrangères une conclusion sur leur inefficacité. Elles ne peuvent avoir un effet significatif que si elles sont massives, donc très coûteuses, et durables. Elles altèrent ensuite la neutralité et l'équité de l'impôt. « L'abaissement du taux de

A propos du crédit d'impôt recherche, « plus favorable que les dispositifs mis en place à l'étranger ., le Conseil estime que s'il favorise « une plus large diffusion de la recherche dans le tissu industriel ». il ne doit cependant être qu'un

l'impôt sur les sociétés ne présente à

Les procédures incitatives en faveur de l'emploi ont deux défauts : le caractère temporaire de leurs effets et le risque que ce type de mesures ne benéficie qu'à des demandeurs d'emploi qui auraient été embauchés de toute facon. Cela ne condamne pas totalement ces dispositifs, mais souligne la nécessité d'une grande sélectivité.

meilleure adaptation du système fiscal aux réalités économiques et celui de placer les entreprises françaises dans des conditions comparables à leurs concurrentes étrangères devraient conduire, pour le Conseil des impôts « à l'institution d'un régime optionnel de groupe applicable aux filiales françaises et à l'extension des possibilités de compensation des pertes des implantations étrangères non immédiatement rentables avec les bénéfices réalisés en France ». Avec la réforme de la fiscalité de groupe introduite dans le projet de loi de finances pour 1988,

(1) Le rapport est en vente au Jour-nal officiel, 26, rue Desaix, 75727 Paris

SOCIAL

La «rentrée» de la CGC

M. Marchelli ne revendique plus d'aide directe à l'investissement

 Nous nous efforçons de ne pas mettre d'huile sur le feu et de ne pas pleurnicher sur les malheurs des semmes et des hommes que nous représentons », a assuré M. Paul Marchelli, président de la Confédération française de l'encadrement CFE-CGC, lors de sa conférence de presse de « rentrée » le mardi 22 septembre. S'il n'a pas mis d'huile sur le seu. M. Marchelli a pris, une nouvelle fois, le risque de surprendre en abandonnant sa revendication majeure – et teintée de barrisme - d'aide siscale à lée avec force en recevant M. Chirac devant son inter-congrès

Pourquoi un tel revirement? M. Marchelli ne se fonde pas sur le rapport du Conseil des impôts - circonspect sur les aides à l'investissement - mais sur - les analyses qu'on pouvait faire en juln 1987 à partir de la conjoncture internationale qui ne sont plus les mêmes en septembre 1987 -. Elles se sont améliorées.

Visiblement, même si M. Marchelli ne le reconnaît pas, la magie du verbe de M. Balladur a joué dans ce changement de position. La CFE-CGC estime que, avec le projet de budget 1988. - le gouvernement donne à notre pays de nouveaux atouts ». « Nous sommes persuadés que l'ensemble des mesures allégeant les contraintes des entreprises est suffisant. Les entreprises françaises sont actuellement en capacité d'engager la bataille de la compétitivité et de la gagner. » Pour peu qu'il y ait - mobilisation -, l'objectif d'une croissance de 2,5 % en 1988 est jugé accessible. Mais la CFE-CGC estime « urgent que le gouvernement mêne à bonne fin ses travaux sur la mise en place de nouvelles modalités d'amortisse-

En attendant cette éventuelle éclairicie, le constat de M. Marchelli est plutôt morose. Alignant des résultats qui « ne sont pas de bonne qualité » (inflation, croissance, investissements, solde négatif du commerce extérieur), il considère que « notre pays n'est pas encore sur la voie du redressement économique ». S'il donne un coup de chapeau à M. Séguin pour le coûteux traitement social du chômage, c'est pour ajonter aussitôt que - la France continue à perdre des

Changer de politique salariale

emplois »,

Le redressement économique n'étant pas encore réalisé, on aurait pu attendre de M. Marchelli qu'il prêche de nouveau, comme en 1982, ressés aux gains de productivité réasident de la CFE-CGC a jugé au une amélioration des rémunérations

politique salariale. Les salariés ont suffisamment participé à la lutte contre l'inflation. Il est maintenant impératif d'augmenter leur pouvoir d'achat. Si nous voulons gagner la bataille de la compétitivité et trouver de nouvelles solutions pour régler nos problèmes d'emploi, i faut investir au bon endroit. L'investissement dans les salaires es devenu une priorité. Il faut que les chefs d'entreprise comprennent que cet investissement-là est capital. »

En conséquence, M. Marchelli a estimé - indispensable que l'Etatpatron prenne des dispositions pour assurer au moins le maintien du pouvoir d'achat des fonctionnaires ». Faute d'engagements précis, il a annoncé que d'ici huit jours les fonctionnaires CGC pourraient décider de se joindre à la grève de vingt-quatre heures dans la fonction publique le 15 octobre décidée déjà par cinq fédérations. Dans le secteur privé, il a pris acte des · ouvertures » de MM. Perigot et Guillen (respectivement président et vice-président du CNPF) mais a demandé l'engagement immédiat de négociations dans les branches sur les salaires de l'encadrement qui aboutissent « très vite à des résul-

Plaidant pour une - politique contractuelle active et novatrice » dans les entreprises, M. Marchelli a lancé une mise en garde aux pouvoirs publics sur la Sécurité sociale : « Notre préoccupation est que le poisson ne soit pas noyé pour cause d'élection présidentielle et que les décisions essentielles pour la réforme de la Sécurité sociale soient débattues et arrêtées dès le début de l'année 1988, a-t-il affirmé. Si tel n'était pas le cas, nous n'hésiterions pas à intervenir vivement au cours de la campagne électorale. .

Dans l'immédiat, la CFE-CGC aborde avec optimisme les élections prud'homales du 9 décembre prochain, où elle présentera des candidats dans toutes les sections. « Nous aurons des résultats largement meilleurs », a confié M. Marchelli, en paraphrasant ce que disent tous ses collègues syndicaux.

MICHEL NOBLECOURT.

 M. Hervé de Charette favorable à un « intéressement» des fonctionnaires. - En visite à Angers, le mardi 22 septembre. M. de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, s'est montré favorable à un cintérassament » des fonctionnaires. « Il est légitime, a-t-il déclaré, que les personnels soient financièrement intépour que les salariés consentent | lisés grâce à un engagement fort de efforts et sacrifices ». Mais le pré- leur part ». Il a également confirmé

Le poids des prélèvements obligatoires supportés par les entreprises (En % du produit intérieur brut

Le financement

traite des relations entre la fiscalité

et les choix de financement des

entreprises: l'autofinancement.

l'augmentation de capital ou l'endet-

tement. Ceux-ci représentaient, en

1985, respectivement 49,2%, 14,2%

et 36,6% des ressources des sociétés

françaises. Dans ce domaine, ele

lévislateur s'est montré particuliè-

La troisième partie du rapport

d'adaptation ».

										_
PAYS		1975			1980			1984		
	Impôts	Cotisations sociales	Total	Impôts	Cotisations sociales	Total	Impôts	Cotisations sociales	Total	ŀ
Prence	4,32	11,87	15,39	4,81	12,27	17,08	5,05	12,86	17,91	
République fédérale d'Allemagne	3,64	6 -	10,24	3,97	7,01	10,98	3,71	7,22	10,93	ı
Royanne Uni	4,90	3,06	8,56	6,68	3,48	10,16	7,48	3,52	11	ı
Italie	1,63	10,08	12,51	2,69	7,64	10,33	4,84	9,86	13,90	ı
Seède	4,32	8,05	12,37	2,98	13,64	16,62	4,76	12,66	17,42	ı
Јарон	4,33	3,07	7,50	5,56	3,78	9,34	5,84	4,16	10	ı
Etats-Unis	5,36	4,09	9,45	4,73	4,68	9,41	3,64	4,95	8,59	l

Source : rapport du Conseil des impôts. Direction de la prévision à partir des statistiques de l'OCDE.

sion des cotisations sociales effectives, de la taxe professionnelle et de la taxe intérieure sur les produits pétroliers, le poids de la charge fiscale et sociale pesant sur les entreprises a sensiblement augmenté : il est passé de 14,03 % du PIB en 1975 à 15,71 % en 1985. Le rapport souligne cependant que, malgré cet alonrdissement, « les sociétés et quasi-sociétés » n'ont supporté qu'une faible part de la forte progression de la part des prélèvements obligatoires dans le PIB, de 37,4 % en 1975 à 45,6 % en 1986 ». L'augmentation des prélèvements obligatoires a été beaucoup plus impor-

tante pour les ménages. Les comparaisons internationales effectuées mettent en évidence . le poids particulièrement élevé des prélèvements obligatoires à la charge des entreprises en France, aussi bien par rapport au total des prélèvements obligatoires qu'en pourcentage du PIB » (voir tableau). Cela s'explique essentiellement par l'importance, en France, des prélèvements assis sur les salaires, et, parmi ceux-ci, des cotisations sociales des employeurs. A ce sujet, le Conseil relève cependant que si l'on s'intéresse au « coût global du travail, qui importe aux entreprises françaises confrontées à la concurrence étrangère, s'il est effectivement supérieur en France à ce qu'il est au Japon et au Royaume-Uni, la comparaison avec la RFA est à l'avantage de la

France >. Dans les quatre parties suivantes du rapport, les experts du Conseil des impôts s'efforcent d'« apprécier le degré de neutralité du système fiscal - à l'égard des décisions que sont amenés à prendre les chefs d'entreprise. La deuxième partie est ainsi consacrée à l'étude des relations entre la fiscalité et la création d'entreprise. A ce sujet, le rapport juge que « l'existence de mesures fiscales spécifiques en faveur de la création d'entreprise, auxquelles il a été largement recouru en France depuis 1978, n'est pas, a priori une nécessité, comme le montrent les exemples des principaux pays étrangers qui n'ont pas mis en œuvre de mesures de ce type ».

rement actif depuis dix ans, dans le but d'encourager les sociétés à procéder à des augmentations de capital et de développer l'actionnariat des personnes physiques ». Estimant que « cet objectif a été largement atteint », les auteurs du rapport jugent que les procédures incitatives mises en place à cet effet ont donné naissance à « un ensemble particulièrement hétérogène et complexe ». Il est temps, selon eux, de « les simplifier et de les clarifier ».

Investissement

La suppression, à compter du 1" janvier 1988, du compte d'éparque en actions et la fusion des abattements à la base relatifs aux intérêts d'obligations et aux dividendes vont dans ce sens. Il en est de même de la baisse du taux de l'impôt sur les sociétés - ramené à 42% dans la loi de finances pour 1988. Celle-ci doit être, pour les rapporteurs, l'occasion de « mettre fin à la double imposition des dividendes, au niveau de la société et des actionnaires ». Le Conseil des impôts propose « d'associer à un nouvel allègement de l'impôt sur les sociétés un léger relèvement du taux de l'avoir fiscal par rapport aux dividendes pour supprimer totalement la double imposition, comme dans le système allemand ».

Dans la quatrième partie du rapport, le Conseil des impôts étudie les conséquences de la fiscalité sur les

tissement de l'inflation, le régime d'amortissement est devenu avantageux pour les investissements nouveaux » écrivent les rapporteurs qui n'en estiment pas moins que «dans l'immédiat », il est difficilement envisageable de supprimer l'amortissement dégressif.

> Le rapport aborde ensuite la taxe professionnelle. Constatant l'augmentation du poids de cette taxe dans les comptes des entreprises (elle est passée de 2,02 % de la valeur ajoutée en 1977 à 2,49 % en 1984), le Conseil souligne que la part de la taxe professionnelle dans les charges d'exploitation des entreprises nettes des achats est néanmoins revenue en 1984 à son niveau de 1978 (1,24 %) et juge nécessaire de «relativiser» l'importance de cet impôt *« parfois surestimée » d*ans les

débats qu'il suscite. Le Conseil des impôts n'en estime pas moins que l'impact des impôts locaux (taxe professionnelle et taxe foncière sur les propriétés bâties) sur le coût du capital est «*très* important ». Ces impôts renchérissent le coût des équipements et des constructions, la taxe professionnelle en particulier pesant davantage sur l'investissement que sur l'emploi. Considérant comme «tout à fait justifiée dans son principe» l'existence d'impôts locaux payés par les entreprises, «ce qui n'est pas une spécificité française», le Consei n'en juge pas moins nécessaire *« une* résorme éventuelle » de cette taxe,

avec en particulier l'adoption de la

PREPA Sc.PO.

Preparation annuelle pour jeunes bacheliers

Début des cours : 20 octobre 1987

dans la préparation des grandes écoles.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

75015 Paris

48, rue de la Fédération

Tél.: (1) 45 66 59 98

l'évidence aucun de ces derniers inconvénients », estime le Conseil

mécanisme temporaire justifié par un « souci pédagogique ».

Les relations entre la fiscalité et

l'organisation de l'entreprise font

l'objet de la cinquième et dernière

partie du rapport. Le souci d'une le Conseil a déjà partiellement été

E. L

REPERES

Recul de 25 % du déficit américain

Le déficit du budget fédéral américain atteignait 163.3 milliards de dollars (980 milliards de francs) fin août, un mois avent la fin de l'année budgétaire 1987. Ce déficit était de 25 % inférieur à son niveau de la fin août 1986. Officiellement, le gouvernement Reagan table sur une impasse budgétaire de 158,4 milliards pour l'ensemble de l'exercice 1987, un objectif qui a une chance d'être atteint. En effet, les recettes de l'Etat ont été nettement plus fortes que prévues au titre de l'impôt sur les sociétés, en raison notamment de l'introduction au 1º janvier 1987 d'une profonde réforme fiscale limitant la pratique des « abris fis-

Au total maigré tout, le déficit budgétaire 1987 sera supérieur au plafond de 144 milliards de dollars fixé par la loi Gramm Rudman qui prévoit un retour à l'équilibre d'ici à 1991. Les parlementaires étudient en outre un amendement à cette loi reportant à 1993 le retour à l'équilibre.

de céréales Interagra vend 1 million de tonnes

Commerce

àľURSS

Le groupe agro-elimentaire Interagra vient de signer un contrat avec l'Union soviétique portant sur la vente d'envi-M. Michel Dourneng, le fils de Jeantransaction avait été conclus.

Matières premières

Augmentations et baisses

Les prix des matières premières importées par la France ont augmenté de 1,3 % en août et de 4,4 % en un an (août 1987 comparé à août 1986), Les prix des matières premières alimentaires ont baissé de 2,1 % en un mois et de 16.1 % en un an. Les prix des matières premières industrielles ont augmenté de 2,7 % en un mois et de

Zone franc

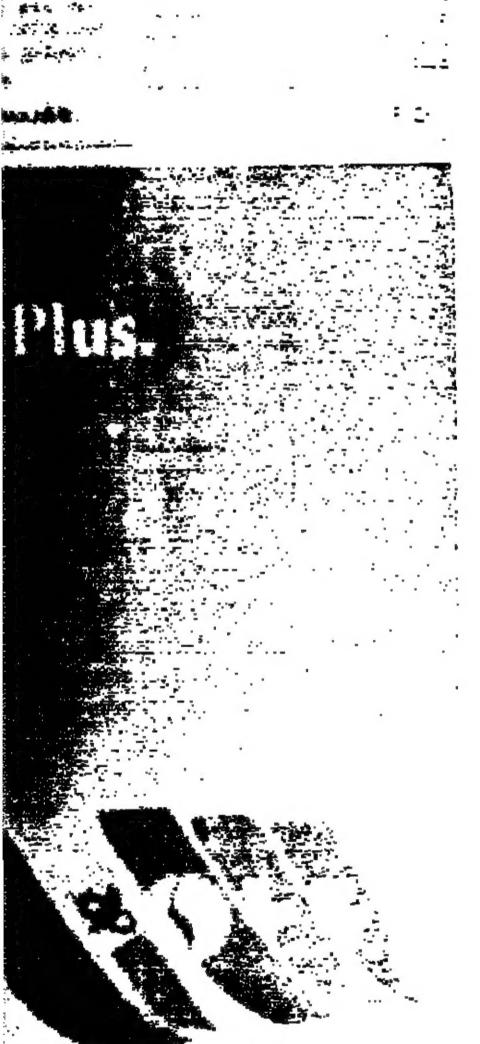
14.7 % en un en.

Détérioration avec la France

Les ministres des finances de la France et des quinze pays africains membres de la zone franc ont décidé de mettre en œuvre des mesures d'« assainissement financier et monétaire » pour réduire le déficit de la balance des comptes courants des Etats africains avec la France.

Ces Etats, dont la dette envers Paris est estimée à 30 milliards de francs français, ont vu leurs comptes extérieurs se dégrader durant le premier semestre 1987 après une mauvaise année 1986. Fin juin, leur balance commerciale était déficitaire de 1,9 milliant de france avec la France, et leur poids dans le commerce extérieur français était passé de 1,8% à 1,6% pour les importations, de 2,5 % à 2,1 % pour les

Le recul du cours des matières preron 1 milion de tonnes de blé fourrager mières explique largement que les et d'orge livrables avant la fin de comptes extérieurs des pays africains l'année. La société dirigée par se soient détériorés de plus de 2 milliards de francs au premier trimestre Baptiste Doumeng décédé en avrit 1987, alors qu'ils s'étaient radressés 1987, n'a pas précisé à quel prix la de près de 1,8 milliard de francs un an **SUDSTRIVENT.**





t viet is

ಕ್ಟೇ ಜಿಡ್ಕು ಕ

و و هم

AME .

1 1 m

SHOW THE

\$ 14 A 15

* 1

4 17 A =

4 4 1 1 ...-



MARGE NETTE DU 1" SEMESTRE : 8,42 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES Bénéfice net : + 116 %

PREMIER SEMESTRE 1987

Le chiffre d'affaires de Majorette s'établit, au 30 juin, en progression de 12,5 % sur celui du premier semestre 1986 et s'élève à F 186,5 millions.

Après dotations aux amortissements et aux provisions de F 22,2 millions contre illions à fin juin 1986, le résultat courant avant impôt ressort à F 23,7 millions contre F 5,3 millions.

Le bénéfice net de la période progresse de 116,7 % à 15,7 millions contre F 7,248 millions pour la période correspondante de l'exercice précédent. Il représente 8,42 % du chiffre d'affaires contre 4,36 % un an plus tôt.

L'évolution de l'activité et des résultats est en droite ligne avec les prévisions effectuées en début d'exercice et formulées pour l'ensemble de l'exercice.

PERSPECTIVES

L'activité au 31 décembre 1987 devrait être en progression de 10 %, malgré un léger trassement constaté au cours des mois d'été. Cet accroissement sera obtenu notamment par la commercialisation depuis septembre d'une nouvelle gamme de

véhicules à l'échelle 1/24. Les résultats nets de l'exercice progresseront tant en valeurs qu'en pourcentage par rapport au chiffre d'affaires. Cependant, compte tenu notamment de la réintégration au premier semestre de l'intégralité de la provision pour investissement, la rentabilité exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires sera inférieure à celle affi-

chée au 30 juin de la présente année. L'investissement en Thailande est en cours d'achèvement et devrait être opérationnel dès 1988.

RENFORCEMENT DES FONDS PROPRES

Majorette procèdera d'ici à fin décembre à une double augmentation de capital : la première en numéraire précédée de la distribution d'un dividende de 35 F, la seconde consistant en la distribution d'une action gratuite pour une action ancienne suite à l'incorporation des primes d'émission et réserves.

SEFIMEG

Le conseil d'administration s'est réuni le 21 septembre 1987 sous la présidence de M. Claude Alphandery.

Il a évoqué la mémoire de M. Jean-Pierre Leclerc, directeur général de la société, malheureusement disparu à l'issue d'une douloureuse maladie et qui a rendu les services les plus éminents.

Il a décidé de désigner M. Jean Fonkenell en qualité de directeur général. Par ailleurs, le conseil a noté avec satisfaction que le patrimoine de la société est actuellement, à 99,75 %, productif de recettes locatives. Celles-ci se sont élevées au lu semestre à 143 480 000 F à comparer 121 063 000 F pour la période correspondante de l'exercice précédent, soit une progression de 18,5 %. Ces résultats

d'assurer la progression du dividende unitaire pour un capital augmenté. Le conseil a également examiné le développement du programme d'investissements en cours qui représente au total près de 328 millions de francs d'ores et déjà productifs de recettes locatives et qui comprend les immeubles

conformes aux prévisions permettront

de bureaux de la cité Malesherbes à Paris, du quartier Gambetta à la Défense et d'Orsay-Courtabouf ainsi que les deux résidences de tourisme de l'avenue du Maine à Paris et des jardins du Prado à Marseille.

Un programme complémentaire d'investissement dans la région parisienne, portant sur 368 millions de francs, a été retenu dans les parcs d'activités de Gennevilliers, de Paris-Nord à Roissy et principalement dans la ZAC Pasteur-Montpernasse et rue Manin à Paris 19.

Enfin, la société a poursuivi une active politique d'arbitrages patrimoniaux en vendant 213 appartements depuis le début de 1987, représentant un chiffre d'affaires de 41 millions de francs. Elle a, en outre, cédé l'immeuble de bureaux et divers locaux à usage commercial on d'entrepôts sur le site de

A la suite de toutes ces opérations, la part des investissements, dans la région parisienne, se trouvera ainsi substantiellement augmentée et portée à 81,57 %.

LUCIA

Il a été précédemment annoncé que Lucia s'était engagée dans deux nouvelles opérations sur le site de La Défense.

Ces opérations se déroulent de manière tout à fait satisfaisante :

 Quartier République-La Défense, Programme dans lequel Lucia est engagée à hauteur de 30 % aux côtés de la Générale des Eaux, comprenant 17 800 m² HO de bureaux, d'ores et déjà vendus et loués en totalité. Livraison

acût 1988. Quartier Gambetta-La Défense V. Programme dans lequel Lucia est engagée à hauteur de 20 % aux côtés de la Générale des Eaux et de la Société Générale, comprenant 169 000 m² HO

de bureaux, 26 000 m² HO d'habitations, 2 000 m2 HO de commerces et des équipements publics.

- Une partie des équipements publics a déjà été réalisée et livrée. Les programmes d'habitations et commerces n'ent pas encore été iancés.

Pour ce qui concerne les bureaux : • 56 % du programme global, soit

95 000 m3 HO, intégralement loués à IBM par bail de neuf ans ferme, sont conservés en patrimoine au travers une société dont Lucia détient 20 %. Livraison décembre 1987.

• Pour le surplus, livrable fin 1988 début 1989, plus des deux tiers sont d'ores et déjà sous promesse de vente.

Economie

SOCIAL

Les licenciements pour fin de chantier

Les ouvriers du groupe Dumez sont en grève à Bercy, au Louvre et à Roissy

grands chantiers exécutés par le groupe Dumez, l'une des grandes sociétés du bâtiment et des travaux publics, sont paralysés par une grève. Les ouvriers, sous la houlette de la CGT, ont cessé le travail sur tous les grands chantiers en cours dans la région parisienne, pour le ministère des finances à Bercy, la pyramide du Grand Louvre et le programme d'extension de l'aéroport de Roissy, interdisant l'accès, le 23 septembre au matin, à la maîtrise et aux cadres.

Le reclassement du personnel à la fin d'un grand chantier est à l'origine de ce conflit qui a été provoqué par les circonstances de la fermeture d'un autre grand chantier, celui de la station de pompage de Valenton (Val-de-Marne). Selon la CGT, à l'achèvement des travaux, les ouvriers ont été licenciés, alors que, dans le même temps, le groupe Dumez était amené à recruter pour le lancement du chantier de Roissy. La direction du groupe Dumez affirme qu'à l'exception de onze terrassiers licenciés tous les ouvriers

ont été reclassés. Les grévistes exigent des propositions concrètes pour les ouvriers du site de Valenton, à savoir un reclassement ou des affectations sur

Depuis le 17 septembre, les d'autres chantiers du groupe. Ce faisant, ils se préoccupent également de leur sort. Le chantier de Bercy est partiellement achevé et les travaux de finition seront terminés au début de l'année prochaine. Au Grand Louvre il reste un an de tra-

> En toile de fond, cette grève met en évidence la législation particulière au bâtiment. Depuis la circulaire Boulin de 1977, confirmée en février 1982, les licenciements pour fin de chantier ne sont pas considérés comme des licenciements économiques. Ils ne donnaient pas lieu à une autorisation préalable de l'inspection du travail.

> Quand les grands chantiers s'enchaînaient de par le monde, aux temps glorieux du bâtiment français, les grands groupes parvenaient à réemployer leurs équipes. Désormais, et alors que le nombre de grands chantiers diminue, la pratique du licenciement se généralise. Des négociations sont actuellement en cours entre la CGT et les dirigeants du groupe Dumez. Elles n'ont pas encore abouti. La direction de Dumez a introduit une demande de référé pour « atteinte à la liberté du travail ».

> > A. Le.

AFFAIRES

M. Rupert Murdoch augmente sa participation dans le groupe éditeur du « Financial Times »

M. Rupert Murdoch, président du groupe de presse News Corporation (The Times, News of the World, etc.), vient de porter de 5% à 13.5% sa participation au capital du holding britannique Pearson, qui possède notamment le quotidien The Financial Times et la moitié de l'hebdomadaire The Economist. Le groupe contrôle aussi la maison d'édition de livres de poche Penguin

M. Murdoch a pris cette participation par surprise, mardi 22 septembre dans la matinée, en opérant, à la City, un «raid» sur les actions de Pearson. En début de séance du Stock Exchange, il avait déjà récupéré 4% des titres. Cependant, à l'issue de ce « raid », un porte-parole du groupe de M. Murdoch a indiqué que ce dernier n'avait pas l'intention de contrôler Pearson. « News Corporation considère que l'intérêt de Pearson est de rester indépendant, tout en ayant le groupe de M. Murdoch comme actionnaire important. » Ces paroles constituent un engagement, selon les règles de la

Outre la presse, le bolding Pearson possède des intérêts dans le musée de M= Tussand (musée de cire londonien), dans la banque Lazard Partners, dans le vin (vignobles du Château-Latour), dans la porcelaine. Son chiffre d'affaires était de l'ordre de 9.5 milliards de francs en 1986 et ses bénéfices de

1,2 milliard de francs.

Y .- M. L.

M. Chavanes annonce des mesures en faveur des commerçants et des artisans ruraux

A l'occasion de la journée d'études sur le commerce et l'artisanat dans le monde rural organisée, le 21 septembre, à Blanzac (Charente), M. Georges Chavanes a prononcé un vigoureux plaidoyer en faveur de la décentralisation et a insisté sur la nécessité de prendre des mesures spécifiques d'aides aux créations d'emplois productifs dans les petites communes. Le ministre du commerce, de l'artisanat et des services a, à cette occasion, annoncé un certain nombre de dispositions

pour les artisans et les commerçants. - Le plafond de ressources au-Dollar (es DM) ... dessous duquel les artisans et les commerçants âgés peuvent solliciter TOKYO l'indemnité de départ va être relevé. passant de 75 000 francs par an pour Dollar (en yens) ... un ménage à 82 500 francs et 42 000 francs à 45 250 francs pour MARCHÉ MONÉTAIRE un célibataire. De la sorte, un plus grand nombre de bénéficiaires pourront solliciter cette aide et le pro-

prises sera facilité. La création du fonds d'aménagement des structures artisanales, doté de 25 millions sur les années 1987-1988, permettra, après avis des représentants des élus consulaires. des représentants des professions et des élus locaux, de financer des expériences particulièrement exem-

cessus de succession dans les entre-

plaires. - Des mesures seront préparées pour maintenir en milieu rural les quelque trente-deux mille détaillants en carburant. Il leur sera proposé, outre leur activité principale des métiers annexes (vente de journaux, tabac, etc.).

O PREENCE

Marchés financiers

PARIS, 23 septembre 1 Bon départ

La tendance amorcée des les premiers échanges du matin s'est confirmée lors de la séance officielle. L'Indicateur qui affichait à l'ouverture + 1,63 % se maintenait durant les échanges autour de + 1,50 %.

Le nouvezu mois boursier

démarre donc sur une note d'ootimisme. Les investisseurs ont accueilli avec satisfaction la hausse record de Wall Street, la bourse américaine s'étant fortement redressée mardi dans un marché très actif. Du coup, les tensions dans le golfe Arabo-Persique qui avaient pesé un peu la veille sur la séance, ont été momentanément oubliées. Les investisseurs apprécient également la fermeté du dollar et attendent la réunion du G7 prévue pour la fin de la semaine. Sur la MATIF, les contrats se réapprécient, celui de décembre gagnant + 0,31 %. Sur le MONEP, les valeurs supports progressent, notamment Peugeot. Il en va de même pour ELF-Aquitaine et la Compagnie du Midi qui devraient figurer prochainement parmi les nouveiles valeurs sur ce marché des

options négociables sur actions. Parmi les plus fortes hausses figuraient Maisons Phénix, Midland, Europe 1 et Dassault, En revanche, à la baisse, on notait Prouvost, Sodexho, Locafrance et Institut Mérieux. Spie Batignolles a acquis la totalité de la société Angelo Pittau cotée sur le second marché. Ce holding détient 77,30 % de la SGPM une entreprise de bâtiment qui passe sous la contrôle de Spie Batignolles. Les mouvements sont encore importants sur TF 1 dont 15 % du capital a changé de mains depuis deux mois. Enfin. la société Jallatte : annoncé qu'elle détenait 51 % du capital d'Adolphe-Lafont à la

CHANGES Dollar: 6,098 F 1

suite de l'offre publique d'achat

déposée le 6 août.

Le dollar s'est encore montré soutenu mercredi, remontant à 6.098 F. contre 6.056 F au fixing de la veille. Dans un marché calme, qui attend la réunion du G 7 - samedi, le mark se raffermissait à 3,3350 F.

FRANCFORT 22 sept. 23 tept. 1,3165 1,8260 22 sept. 23 sept. 143,75 144,30

(effets privés)

Paris (23 sept.).... 71/4-73/8% New-York (22 sept.). . . . 79/16%

NEW-YORK, 22 sapt. 1 Hausse record

Après être descendue en dessous de la barre des 2 500 points hindi. la Bourse new-yorkeise a connu, lors de sa séance de mardi, un renversement de sa tendance. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a, en effet, enregistré une hausse record de 75,23 points, clôturant à 2568,05. Le précédent record avait été inscrit le 3 avril 1987. Il était de

69,89 points. Quelque 209,51 millions d'actions ont été échangées, contre 170,07 millions lors de la séance précédente. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses, 1 055 contre 554 402 titres sont demeurés inchangés. Autour du Big Board, les professionnels ont attribué la fermeté des valeurs à des considérations d'ordre technique dues principalement à des rachats de converture. De plus, les analystes estiment que le seuil des 2 500 points déclenchaient des

.

4.74

_____a

The second second

.

الدور سنة

and the state

بيها والحاشية و

1711公主集制

** . T

#. . p

44

ordres d'achat par ordinateurs. Mardi, le marché est donc revenu en grande partie sur le recul de 120 points enregistré au cours des cinq séances précédentes et sur la baisse de 250 points subie depuis deux mois. Toutefois, les spécialistes se montrent très prudents quant à 'évolution ultérieure de la tendance. Parmi les valeurs les plus actives figuraient Newmont Mining, avec plus de 18 millions de

transactions.	•	
VALEURS	Cours de 21 sept.	Cours do 22 sept.
Alcos Allegin (as-UAL)	58 1/2 97 32 1/4	60 97 3/8 33 7/8
Boeing Chese Machettee Beck De Ptot de Nestoure	50 3/8 36 7/8 110 3/4	507/8 375/8 1151/4
Eastman Kodak Boon Ford	98 5/8 45 3/4 101 3/4	100 48 103 1/4
General Electric General Motors Goodyeer	59 1/2 85 67 7/8	62 1/2 86 1/2 69
LB.M. LT.T. Mobil CR	150 1/2 59 1/2 48 3/8	155 1/2 60 5/8 48 1/2
Pfizer Schlumberger Tenorch	68 3/8 45 1/4 39 5/8	69 47 40 1/2
Usion Carbide U.S.X. Westinghouse	27 1/2 35 3/8 67	27 7/8 36 5/8 69 3/8
Xerox Corp.	78 1/4	79 1/2

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) 21 sept. 22 sept. Valeurs françaises . . 106,2 Valeurs étrangères . 132,6

C' des agents de change (Base 100:31 déc. 1981) Indice général . . . 424,90 422,18

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

21 sept. 22 sept. Industrielles 2492,82 2568,95 LONDRES (Indice «Financial Times»)

21 sept. 22 sept. Industrielles 1 237,30 1 231,90 Mines d'or 438,30 Fonds d'Etat 86,67 TOKYO

22 sept. 23 sept. Nikket Dowlers 24866.10 Indice général ... 2039,88

	MA	ATIF		
Notionnel 10 %	- Cotation e Nombre de c	n pourcem contrats : 64	tage du 22 : 471	sept. 198
COLING		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88
Dernier	98,05 98,90	97,35 98.25	97 97.95	96,85 97.75

LA VIE DE LA COTE

SANOFI: BÉNÉFICE NET SEMESTRIEL EN HAUSSE -Sanofi a réalisé, au premier semestre 1987, un bénéfice net part du groupe de 267 milions de francs, soit une hausse de 1,8 % par rapport, au pre-mier semestre 1986, à périmètre comparable. Pour l'année, cette filiale du

groupe Elf-Aquitaine prévoit une pro-gression du bénéfice net consolidé de ordre de 20 %. STAGNATION DES RÉSUL-TATS DE LA BNP. - Le résultat net consolidé du groupe BNP s'est

établi, pour le premier semestre, à

pratiquement équivalent à celui euro-

gistré an cours du premier semestre de

IMÉTAL: BÉNÉFICE CONSO-

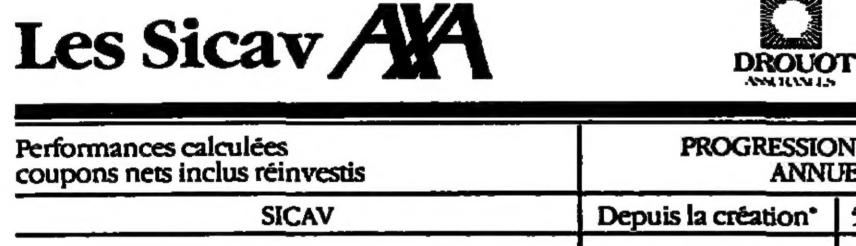
1986 (1,376 miliard).

LIDÉ DE 79.7 MILLIONS. - La groupe Imétal a auroncé un bénéfice de 79,7 millions de francs au cours des six premier mois de l'amée, contre 600 000 F an cours de la même période de l'amée dernière. Ce résultai comprend des éléments exceptionnels pour 59,7 millions de francs. Le résultut courant s'établit à 20 millions de francs, contre une perte de 129A mil-1,360 milliard de francs, soit un chiffre lions an premier semestre 1986.

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES **COURS DU JOUR** UN MOES **DEUX MOIS** SEX MOUS + bout Rea, + ou die. - Rea, + ou die. - Rea.

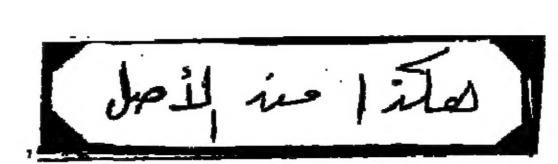
	7 1000	T MANUEL		- T	-	- A	l ma	P. T.	-	-	-	FT	48 4	de .
S EU	6,8738 4,6895 4,2291	6,0760 4,6153 4,2460	1 1 +	10 77 102	+ - +	5 52 126	+	10 144 218	+ -	15 184 249		108 348 771	+ - +	180 247 858
DM Floria F.B. (100) F.S. L(1 000) £	3,3286 2,9683 16,9492 4,0179	3,3321 2,9632 16,0656 4,0225 4,6240 9,9707	++++11	51 112 113 298 223	++++	195 62 194 132 154 174	****	180 108 239	* * * *	207	++++	693 392 1108 798 1088 828	****	667 440 1494 870 974 649
	TA	UX E	Æ	S	EU	RO	M	ON	N	AÆ	S			_

SE-U Dist Florin	3	5/8	3	7/8	7 7/16 4 5 1/8	4 1/8	7 1/2 4 5 1/4	4 1/8		8 1/16 4 5/8 5 5/8
FS	6	1/8	6	掃	3 3/4	3 7/8	5 1/4 6 3/8 311/16	3 13/16	6 3/4 4 1/8	7 1/8 4 1/4 13 1/2
L (1 996) £ F. Icane	9	3/4	10	_	11 3/4 9 13/16 7 1/2	9 15/16 7 5/8	12 1/4 9 7/8 7 3/4	12 3/4 : 10 7 7/8	10 1/8 8 7/16	19 1/4 8 9/16
C ~	-	-	- L	eres 1	- mambé		م معام حدث	landana —a		diants on



Depuis la création*	5 demières années*	11/00/0-
	- 4-111-1-1-1	au 11/09/87
+ 16,83 % Inflation 9,01	+ 24,06% Inflation 6,47	+ 14,85%
+ 26,93 % Inflation 8,91	+ 35,39% Inflation 6,47	+ 11,48%
+ 19,94% Inflation 8,64	+ 20,61% Inflation 6,47	+ 9,55%
+ 16,27%		+ 3,77%
+ 18,99%		+ 9,31%
+ 47,38%		+ 18,64%
		+11,35%
		⁺ 20,84%
	+ 26,93 % Inflation 8,91 + 19,94 % Inflation 8,64 + 16,27 % + 18,99 %	+ 26,93 %





és financiers

April 12th auto-

Le Monde • Jeudi 24 septembre 1987 39

Marchés financiers

| | OUL | RSE | DE | PA
 | RI | S | |
 | e : couper
o : offert
* : droit d | détaché di
taché 🖈 | demandé
prix précéde
marché con | nt
Dist
 | · | 23 | S | EP | T
 | EN | IBI | RE | Cours
à 15
 | relevés
h 00 |
|--|--|---|--
--|---|--
--	---	--	--
--	--	--	--
--	--	--	---
Company V/	ALEURS Cou		Dernier % cours +
 | | | | Rè
 | gleme | ent n | nens | uel
 | | | | | Compen-
sation
 | VALEU | RS Cours
précés. | Premier Cours | Demier
cours
 | %
+ - |
| 1892 4,5 9
4210 C.N.I
1195 R.N.I | % 1973 1900
LE 3% 4210
LP T.P 1195 | 1897
4210
1195
1124
1271
1271
1260
1360
1350
1350
1358
470
884
895
2399
2150
2150
2648
649
1345
1008
555
400
839 | 897 - 0 16
210 Co | PALE
 | URS Cours | Premier
cours | Derrier
couss | % Compe
 | VALEURS | Cours Premier | Dennier
cours | % Compe
 | VALEURS | Cours Press | | %
+- | 132
225
 | Buffeislont,
Chase Mari | 134 | 209 BO | 234
 | + 0 75
+ 3 54
+ 0 52 |
| 1195 BAL
1129 C.C.
1271 Créd
3210 C.E. | LP. T.P | 1124 1
1271 1
3210 8 | 133 + 027
271 | 88 Créd. Lyo
 | n. (CR 760 | | |
 | Locatheil framob. | 700 720
700 694 | + | + 2 86 1840
- 171 1650
 | Salomon | 1940 1004 | - | + 217 | 95
2280
1190
188
 | De Beers . Deutsche Be Dresdner Be Drivlorsein | init 1183 | 2300 2
1201 1 | 301
190
 | + 137
+ 059
+ 060 |
| 1999 Flance
2043 Flance
1340 St-G | Marie T.P | 1897 184 195 195 195 196 | 950 + 052 2
040 - 014 30
150 + 075 4 | Crouzet 1 Crouzet 1 Co Damart S Co Darty 1
 | 230
A. 3000
468 | 237 40
3020
475 | 22B
3020 | - 087 875
+ 067 1170
+ 130 500
 | L. Vultton S.A + 1
Luchaire | 870 870
158 1175
500 510 | 720
688
870
1185
513 | 780
+ 251 755
+ 260 1530
 | Sanoti
S.A.T. +
Saupiquet (Na) | 769 785
. 756 776
. 1530 1550 | 778
750 | + 1 17
- 0 79
+ 1 31 | 680
600
83
 | Du Pont-Ne
Eastman Ko
East Rand | m 586 | 711 | 711
624
 | + 364
+ 4
+ 205 |
| 460 Acco | trason T.P 1258
tor | 1268 1
470
884 | 258 3
469 50 + 1 84 21
561 + 2 37 3
695 + 1 61 6 | 65 Derty DP
60 De Dietric
00 Dév. P.d.(
 | 7 383
2 2160 | 366
2175
303 | 359
2180
303 | + 165 1430
+ 083 77
+ 033 800
 | Lyonn, Esaz 🛊 . 1
Mais, Phérex | 425 1480
73 20 78 9
801 840
445 448 | 1465
0 76 60
836
454 50 | + 281 450
+ 464 123
+ 437 840
 | Schneider #
S.C.O.A
S.C.R.E.G | 122 40 125 | 1 50 446
90 129 90
845 | + 025
+ 527
+ 012 | 310
225
560
 | Encasan | 312
223
558 | 318
225 50
605 | 318
225 50
 | + 192 + 112 |
| 2400 Alcai
2070 Als. 9 | 2390
Superm. 2070
S.P.L. 473 | 2399 2
2150 2 | 388 + 161 6
388 - 008 4
150 + 386 24
465 - 188 11
369 + 137 13 | 00 D.M.C
86 Drouot As
60 Docks Fra
 | 18ur 465 | 600
455
2500 | 603
473
2505 | + 2 55 445
+ 1 72 1790
+ 1 21 2200
 | Atorial 1 | 445 448
788 1850
208 2221 | 454 50
1820
2218 | + 2 13 1030
+ 1 79 430
+ 0 50 1360
 | Seb t
Sefmen t
S.F.LM | . 1034 1041
. 427 424
. 1380 1380 | 1 1039
428 10
1375 | + 048
- 021
+ 110 | 615
103
137
 | Ford Motors
Freegold .
Gencor | 613
100 6
137 5 | 0 102 60
0 139 | 638
102 80
138 60
 | + 806
+ 408
+ 199
+ 080 |
| 365 Aiph
2660 Arjon
625 Auss | 270m * 364
25t. Prioux 2648
180dus Roy 630 | 369 90
2648 2
649 | 369 + 1 37 13
648 14
646 + 2 38 10
345 + 1 97 3 | 30 Durnez ★
10 Eaux Ger
10 Ecco ★
20 Electro-Fi
 | 1.) 1285
1430
men 1020 | 1315
1440
1030 | 1316
1425
1040 | + 121 2200
+ 080 2500
+ 241 330
- 035 1380
+ 196 300
 | Metra | 788 1850
206 2221
517 2539
331 50 335
358 1401
287 304
325 1385
56 58
865 2910 | 1820
2218
2570
333
1384
302
1385
56 60 | + 2 11 66
+ 0 45 555
+ 1 91 990
+ 5 23 570
 | S.G.E.
Signatur #
Silic.
Senco-U.P.H. # | . 988 1000 | 999 | + 250
+ 180
+ 111
- 052 | 360
590
510
140
 | Gén, Becar.
Gén, Belgiq
Gen, Motor
Goldfields | us 598 | 388
585
526
142 90 | 385 50
585
526
 | + 080
+ 649
- 217
+ 294
- 076 |
| 925 Avio | r. Entrepr. ★ 1319
one Deseault 985 | 1345 1:
1008
555 | 345 + 1 97 3
976 + 1 14 3
551 9
400 + 2 04 38 | 00 – foart
70 Epeda-8-1
 | Faura . 970 | 980 | 980 | + 103 2870
 | Multi-Hernessy 2 | 2010 | 2910 | + 453 380
+ 107 1270
+ 157 685
 | Simmor (Li)
Siás Rossignal
Simmos | 380 386
1255 1276
675 686 | 0 380
0 1295
0 680 | + 3 19 + 2 22 | 57
99
57
 | Gd Matropo
Harmony .
Hitachi | Mitain 57
100
57 2 | 57 55
101 70
0 59 | 57 50
101 90
58
 | + 0 88
+ 1 90
+ 3 15 |
| 825 Ball 6 | hrvestins) 818 | 10 445 | 400 + 2.04 38
834 + 1.95 27
444 - 2.44 4
708 + 1 23 | 00 Estatorist
40 Esta S.A.
 | 3870
L [DP] . 2700
F. ★ . 434 10
m 2280 | 2795 | 2795
450 10 | + 194 83
+ 352 1130
+ 369 158
+ 177 470
 | Moulinex Ninvig. Mixtes 1 Nord-Est Nord-Est | 81 82 9
130 1160
158 80 159 5
468 50 470 | 0 83 10
1150
0 169 | + 259 420
+ 177 220
+ 013 235
+ 032
 | Societé Général
Societo (Na) | 420 420
220 215
235 235 | 422 50
219
5 235 | + 080 | 1060
158
915
 | Hoselist Ak
Imp. Chemi
IBM | t 1058
cal 158 | 1071
161 50
962 | 1071
 | + 123
+ 222
+ 469 |
| 515 Buza | mr HV 519
phin-Say ★ 543
gar (Ma) 855 | 530 | 526 + 135 14
552 + 166 41
850 - 058 7 | 30 Eurocom 90 Euromand
 | ★ 1395 | 1440
4400
760 | 1438
4300
760 | + 308 575
+ 263 1140
+ 425 1580
 | Nouvelles Gal.
Occident. (Gán.) 1
Omn.F.Paris 1 | 678 680
135 1160
580 1600 | 680
1150
1600 | + 029 140
+ 132 430
+ 127 2050
 | Sodezho
Sogenal (Hy)
Sogerap | 2790 2730
140 14
428 433
2050 211 | 2730
1 60 141 60
2 436 | - 2 15
+ 1 07
+ 1 87 | 385
180
106
 | kto-Yokado
Mensushina
Mensushina | 365
160
106 1 | 375
164
0 108 10 | 375
164
108 10
 | + 274
+ 250
+ 189 |
| 2810 Bong | 785
S | 2870 2 | 805 + 255 12
344 + 0 88 7
872 + 2 02 12
190 + 1 02 2 | 90 Expr *
90 Facom
90 Fichet-ba
 | 1238
749
Uche 1250 | 1230
765
1171 | 1-2 | + 178 215
+ 040 420
- 6 3910
 | Ofice-Caby
Opfi-Peribes
Oréel (L') | 215 220
411 429 5
880 3925 | 223
0 423
3881 | + 3 72 870
+ 2 92
+ 0 03 1100
560
 | Source Perrier .
Sovec &
Spie-Betignol . | 871 88
1120 113
549 58 | 1110 | + 161
- 089
+ 546 | 465
285
280
 | Marck
Minneagta
Mebil Corp
Morgan J.P | 284 8 | _ | 487
299 50
282
 | + 428
+ 516
+ 447 |
| 97 B.P.
5290 B.S.J | | 50 38
5380 5 | 98 50 + 1 03 1
330 12
445 - 0 20 13 | 10 Finestelijk
55 Fivee-Lille
90 Fromager
90 Gal. Lufer
 | ies Bel 1298 | 0 166 50
1302
1398 | 163
1304
1418 | + 264 560
+ 046 1360
+ 209 1250
 | Paris-Résec. * Pacis-Résec. * Pachebroun * | 432 437 6
841 658
360 1355
258 1258 | 0 435
658
1362
1240 | + 0 69
+ 2 34
+ 0 15
- 1 43
- 50
 | Strafor 🖈 | 343 356
650 866 | 363 60
660 | + 304
+ 306
+ 154 | 235
250
 | - | 235
250 | | 44800
239 90
251
 | + 209
+ 040 |
| 1400 Came
3380 Came
177 Came | meud | | 451 + 327 4
425 + 032 21
176 + 227 5 | 35 Gascogne
90 Gaz et Ea
65 Géophyai
 | 435
ux 2195 | 439
2250
580 | 439
2240 | + 0 92 970
+ 2 05 1630
+ 0 18 17
 | | 972 972
624 1649
16 90 17 3 | 972
1638
5 17 30 | + 0 96
+ 2 37 425
 | T&L Elect. Thomson-C.S.F Total (CFP):: - (cerufic.) | 3606 362
1335 138
417 42
97 90 9 | | + 264
+ 015
+ 192
- 072 | 2070
670
150
 | Practice
Philips
Philips
Placer Dom | 148 5 | 705
0 152 80 | 705
153 50
 | + 245
+ 538
+ 268
+ 144 |
| 1360 C.C.!
870 Cetal | M.C. 1360
M.C. 1360
Mea | 1360 13
870 1 | 136 + 067 26
360 7
869 + 105 7 | 90 Gerland
50 GTM-Entr
25 Guyerna
 | Ges. ★ 720 | 2690
765
750 | 767
724 | + 435 700
+ 056 3650
 | Poliet | 400 2430
700 720
870 3690 | 2438
720
3700 | + 158 1950
+ 286 1950
+ 082 550
 | TRT. * | 1970 204
558 575
1220 130 | 9 2020 | + 254
+ 376
+ 410 | 520
790
755
 | Quilmis
Randfontsi
Royal Dutzi | 519
n 610 | 520
795
788 | 520
795
789
 | + 0 19
- 1 85
+ 4 78 |
| 2040 C.F./ | A.O 2050 | 2086 2
20 336 80 | 086 + 176 7
337 50 + 0 99 15
355 + 188 1 | 20 Hechetta
85 Hénin (Lu)
10 Hutchinso
88 Ionétal
 | 765 | 777
1537
194 | 777
1537 | + 096 1170
+ 157 790
+ 172 735
+ 291 2150
 | Primagez Primagez Primager Promodia | 182 1175
788 800
742 755
180 2200 | 1223
800
752
2200 | + 347
+ 152
+ 135
+ 135
+ 185
290
 | U.LF. #
U.LS.
U.C.B. # | 587 621
845 87 | 5 596
7 879
1 284 | + 153
+ 402
+ 208 | 134
115
275
 | Rup Tinto Zi
St Halana (
Schlumber | inc 134
20 114 6 | 136
0 113 10
287 | 136
114
287
 | + 149
- 044
+ 214 |
| 73 Chies
1210 Cime | Property S.A 1195
era-Califell 72
menta franç. 1223 | 1233 12
90 73 70
1235 1 | | 75 Innex. Plai
70 Innex. Méri
20 Innext valle
 | | 391
5050
559 | 391 | + 3 99 480
- 0 58 1770
+ 4 38 98
 | Prouvost S.A 🖈
Radiotache.
Raff, Dist, Total | 639 610
760 1798
98 102 | 490
1788
101 70 | - 9 09 685
+ 1 59 580
+ 3 78 68
 | Unibail | 686 68
681 69
68 6 | 8 696
8 20 68 20 | + 190
+ 220
+ 029 | 131
2160
210
 | Shell transp
Semens A.
Sony | .G 2165
212 4 | 133 30
2235
0 214 70 | 133 30
2235
214
 | + 176
+ 323
+ 075 |
| | b Médiaer 636
leash 160
imag 321 | 160 10
320 | 848 + 1.42 14
161 50 + 0.94 8
320 - 0.31 16 | 40 Lab Ballo
 | 813
20 1600 | 1490
822
1690 | 820 | + 0 07 3450
+ 0 86 450
+ 3 13 1500
 | Robus financière
Roussal-Uclef | 449 3385
449 454
500 1520 | 3400
454
1516 | + 1 11 950
+ 1 07 159
 | Eti-Gebon Amer. Evanue | 952 97/
162 18 | 2 470
6 975
5 165
5 225 10 | + 444
+ 242
+ 185 | 31
405
 | Toshiha Co
Unitous:
Unit, Techs | 408 | 423 | 32 80
424
 | + 139
+ 446
+ 392
+ 322 |
| 760 Com | mpt. Entrupt. 277
mpt. Morl 760
id. Foncier 1236 | 279 | 250 |
 | 1505
k 3270 | 1600
3310
2910 | 1520
3334
2880 | + 1 5350
+ 1 96 215
+ 2 48 1760
 | R. Impériale (Ly) !
Sade | 350 5300
215 225
750 1800 | 5300
225
1782 | - 0 93 193
+ 4 65 162
+ 1 83 755
 | Amer. Express Amer. Teleph. Angig Amer. C. Amgold | 193 10 20
161 16
756 73 | 9 80 209 10
1 80 161 80 | + 8 29
+ 0 50
- 3 17 | 825
385
380
 | Veel Reess
Volvo
West Deep | 847
384 5 | 838
0 389
385 | 838
388
386
 | - 106
+ 117
- 178 |
| 515 Cold
126 C.C. | ldit F. Issen | 525
130 50 | 525
130 40 + 1 09 18 | 10 Leroy-Sor
30 Lesieur
 | 1860 | 1800 | 816
1755 | + 1 12 515
- 5 65 1340
 | Saint-Gobain
 Sr-Louis B | 517 522
342 1365 | 523
1345 | + 1 18 1110
+ 022 1190
 | Base (Aki) | 1113 113 | 0 1125 | + 108
+ 059 | 480
 | Xerox Cerp
1 Zembie Co | 478 1
rp | 2 56 | 493 250
 | + 3 12 - 0 79 |
| VALEU | JRS % | % du | VALEURS |
 | ptan
Denier | L (sé
VALEUR | 1. | urs Demier
 | VALEURS | Cours
préc. | Dernier | VALEUR
 | AV (sell | Reches | VALEUR | is En | nission
ais incl.
 | Rachaz | VALE | JRS E | 22/
 | Rachet |
| | Obligation | | Champes (Ny)
C.L.C. (Financ. de) | 150 60 .
315 .
 | Max | chinge Bull
gasins Unipro- | 44
k 25 | 6 45 10
0 250
 | Taktinger, Testal-Aequility . | 1890 | 1890
515 | A.A.A
 | 840 41
459 77 | 819 91
481 65 | Fractionart | 105 | 305 O1 5716 66 1
 | 300 50
05716 66 | Paramenque . | | 687 53
596 13
 | 655 35
559 10 |
| Emp. 7 % 1977
Emp. 8,80 % 7
9,80 % 78/93 | 77 125 5
13 100 4 | 0 1981 | CL Maritime Cimus-Sintra Ciaram (B) | 540 4
550 .
 | 460 o Mar | zal Déployé . | 371 | 8 50 377
4 423
 | Tour Effel
Uliner S.M.D
U.A.P | 719
3500 | 565
725
3360 o | AGF. Actions in
 | 643 56
643 56
1300 6 | 606 11 | fructions | | 247 86
853 99
250 80
559 84
 | 244 20
833 16
250 80
546 18 | Partes Cross Partes Epage Partes France | PC2 | 884 92
664 45
16508 12
111 83
 | 844 79
637 36
15477 17
108 57 |
| 10,80 % 79/9
13,25 % 80/9
13,80 % 90/8 | /90 105 5
/87 100 3 | 5 4 091
9 12 968 | Clease | 610
1890
114
 | 895 Nev
412 OPE | rig. (Nat. da)
8 Pacibas | 8 | 1 82
5 30 320
 | U.T.A
Veuve Clicquot
Vicat
Virapox | 3880 | 1441 a
3800
1530
2070 | AGF. 5000
AGF. EQJ
AGF. Interfends
 | 634 16
1071 43
452 50 | 1060 82
441 49 | Fracti ECU
Fracti Premien . | 82 | 2302 16
569 99
1017 38
 | 82096 92
561 57
10854 56 | Paribes Opport
Paribes Patrico
Paribes Ravan | turités
Loing | 119 24
563 89
93 81
 | 115 77
540 90
92 88
1084 44
1695 30 |
| 13,90 % 81/8
16,20 % 82/9
16 % juin 82 . | 90 113 9 | 5 11 273
5 4 678 | Comphes | 3781 37
675 6
 | 771 Dré
860 Drég | org
al (L') C.L
pry-Desercies | 2410 | 0 2410
0 1150
 | Waterman S.A
Heess, du Meste . | 175 70
691 | 175 70
890 |
 | 1086 00
10250 00 | 10250 08 | Faturcklig Gestilan Gestilan Gestilan Amérique Gest, France Europ | 50 | 1022 44
5995 96
369 81
106 01
 | 1021 42
56853 83
353 04
101 20 | Parresso-Valo
Papimoino-Rai
Phasis Papare | irang | 1065 52
1627 21
247 97
 | 1094 44
1695 30
246 74
728 64 |
| 14,50 % fér. 8
13,40 % déc. 8
12,20 % cct. 8 | 83 113 10
84 106 13 | 10 169 | Concorde (La)
C.M.P.
Créd. Géa. Incl | 34'80
 | 34.90 Pari
150 Pari | is Noovemen
hes-CIP
s France | 421 | 1 424
 | 1 | rangère | | Agimo
Altai
ALT.O
Armi-Gan
 | 211 82
194 16 | 204 18
177 50
5666 33 | Gestion Drient Gestion Sécuricos
Gestion Sécuricos | n 16 | 195 16
0624 65
754 45
 | 186 31
105 19 46
720 24 | Piece Investiga
Placement A
Placement cri- | trans |
 | 1079 08
70875 31 |
| 11 % fiv. 85 .
10,26 % mass
ORT 12,75 % 8 | 386 993 | | Cr. Universel (Cie)
Crécital
Durbley S.A | 141 80
 | 722 Pari
141 Pari | e-Orléens
tenhes
grz. Rissy. Div. | 340 | 5 820
 | AEG | 1060 | 513 | Amplitude
 | 775 77
577 97
game . 5483 8 | 740 54
581 14 0
8 6472 92 0 | Gestion Uni-Japon
Gestion Association
Gestion Mobility | 1 i | 1516 60
160 85
772 33
 | 1447 83
157 31
737 31 | Pincement J . Pincement Pre Pincements Re | enier
enclement . | 52505 40
11600 41
 | 55350 48
52505 40
11600 41
05372 45 |
| OAT 10 % 200
OAT 9,90 % 15
OAT 9,80 % 15 | 1957 101 3 | 0 7730 | Delatancie S.A | 1290 12
 | 272 Pad | bé-Cináma . | 200 | 200
 | Afron Albert | 1 540 | |
 | 492.9/ | 1 440 En | | ***** |
 | 707 07 | Discourante Ci | Countries 1 | PETT 45 11
 | 100047 40 |
| Ch. France 3 %
CNB Bours jam | | | Pides Dates | 1500 14
 | 490 Pac | hiney lout. is | | 0 338
 | Alcan Alum
Algemeine Bark .
American Brands | 136 10
330 | 219
146
344 90 | Argonesies
Associa Prevalina
Associc
Aurecia
 | 24732 8i | 418 60
24732 88
1 1163 17 | Gest. Rendement
Gest. S&. France
Hagesmann Assoc | int 1 | 489 53
758 71
1181 93
 | 448 24
724 31
1181 93 | Placements Si
Planister
Premiere Obig
Pris/Association | siens | 1054 29
10525 87
 | 1028 58
10504 86 |
| | m. 82 102 0 | | Dicine-Bottin Estat Bass. Victor Estat Victor | 1500 14
875 3
1321 13
2860 23
 | 190 Psc
170 Pile
151 Pipe
1766 d P.L. | biney (cert. is
s Wooder
p-Heidsieck
.M | 990
990
991
174 | 0 338
0 1081
0 850
4 184
 | Algemeine Bark American Brands Am. Peerolise Arbed Asturieson Mines | 136 10
330
424
268
194 | 146
344 90 | Associa Proteiing Associa Aurecia Aus Europe Aug Inventiseering Bourse-language
 | 24732 8
1163 17
1411 20
117 3
127 2
480 1 | 418 60
24732 88
1163 17
1370 10
112 02
121 49
458 38 | Gest. Rendement
Gest. Sel. Franco | Set 1
terms
no | 469 53
758 71
1181 93
1236
1368 17
2383 47
 | 448 24
724 31
1181 93
1236
1358 17
2297 32 | Planister Première Oblig Pris/Associatio Province Inner Cuartz | prices
20 | 1054 29
10525 87
 | 1028 5B |
| CNB Senz
CNI juny. 82 . | 102 0
102 1
102 0
102 0 | 6 2030
0 2030
6 2030
9 2030 | Dictor-Botton Eaux Bass. Victey Eaux Victel Economets Centre Bectro-Banque ES-Antargaz | 1500 14
875 4
1321 13
2860 23
571 4
370 3
 | 490 Pac
870 Pile
351 Pipe
766 d P.L.
551 Pos
370 Pro | biney (cert. is
s Wooder
s-Heidsieck
.M
cher
coodès
vidence S.A. | 990
850
174
550
1380 | 0 338
0 1081
0 850
4 184
0 635
5 1340
0 1768
 | Algemeine Bark American Brands Am. Petroline Arbed Asturieson Mines Boo Pop Espanol Banque Morgan Bengre Ottomme | 136 10
330
424
268
194
450 | 146
344 90
489
2750 | Associa Pratting Associc Aurecic Aurecic Aux Europe Aux Europe Aux Investisceme Bourse-Investisce Bred Associations Capital Plus
 | 24732 86
1163 17
1411 20
117 3
127 2
480 19
2960 0
100 6
1664 2 | 418 60
24732 88
1163 17
1370 10
112 02
121 49
458 38
2652 13
98 86
1664 23 | Gest. Rendement
Gest. S& Franco
Haussmann Asso;
Haussmann Eperg
Haussmann Europ
Haussmann Franco
Haussmann Oblig
Haussmann Oblig
Haussmann Oblig
Harizon | terme
no | 469 53
758 71
1181 93
1236
1368 17
2383 47
1085 75
1276 09
1482 92
1174 42
 | 448 24
724 31
1181 93
1236
1358 17
2297 32
1047 47
1276 09
1429 32
1140 21 | Planister Première Obig Pris/Aggociatio Province Inven Cuartz Rantacio Revenus Trime Revenus Trime Rivoli Plus | patiens | 1054 29
10525 87
21658 29
573 85
116 88
163 04
5486 80
1126 95
1057 25
 | 1028 58
10504 86
21659 29
547 64
114
160 63
5412 67
1726 82
1018 85 |
| CNB Senz
CNI janv. 82
PTT 11,20% 8
CFF 10,30% 8
CNE 11,50% 8 | 102 0
102 1
102 0
102 0
102 0
102 2
86 | 6 2 030
2 030
5 2 030
9 2 030
0 8 388
 | Dicine-Bottin Eaux Bass. Victay Eaux Victal Economets Contre Electro-Banque Elf-Antargaz ELLM. Lablase Enelti-Bretagne Estrepôts Paris | 1500 14
876 8
1321 13
2860 27
571 8
370 3
688 9
915 8
283 6
 | 190 Paci
1870 Pier
1851 Pipe
1866 di P.L.
1861 Post
1870 Pros
1815 Past
1815 Past
1815 Past
1815 Past | biney (cert. is
a Wonder
gr-Heidsfack
ML
ther
condits
vidence S.A.
ficis
F. Souf. RL
Ing-Poel. (c. is | 990
990
856
176
556
1386
1770
2966
153 | 0 338
0 1081
0 850
4 184
0 635
5 1340
0 1768
0 3000
149
1 458
 | Algemeine Bark American Brands Am. Petrolise Arbed Asturienne Mines Beo Pop Espanoi Banque Morgan Benque Ottomane B. Régl. Intercet. Br. Lembert Caraclian-Pacific . | 136 10
330
424
268
194
490
2750
58000
649
123 10 | 146
344 90

489 | Associa Predaine Associc Aurecic Aurecic Aux Europe Aux Europe Aux Europe Bourse-Investisse, Bred Associations Bred International Capital Plus CIP (voir AGF Act Conventment Contel court terms
 | 24732 8i
1163 17
1411 20
117 3i
127 2i
480 1i
2960 0i
100 6i
1664 2i
ionsi | 418 60
24732 88
1163 17
1370 10
112 02
121 49
458 38
2652 13
98 86
1664 23 | Gest. Rendement
Gest. Sill. Franco
Haussmann Assoc
Haussmann Eperg
Haussmann Europ
Haussmann Oblig
Haussmann Oblig
Haussmann Oblig
Harizon
LMLS.L
Indo-Susz Velens
fateroblig. | terme
no | 469 53
758 71
1181 93
1236
1368 17
2383 47
1085 75
1276 09
1482 92
1174 42
602 21
780 95
1767 42
 | 448 24
724 31
1181 93
1236
1358 17
2297 32
1047 47
1276 09
1429 32
1140 21
574 90
745 54
11314 83 | Planister Premiere Obig Pris/Aggociatio Province lawer Countz Rentscic Revenue Trime R | patiens | 1054 29
10525 87
21658 29
573 85
116 88
163 04
5486 80
1126 95
1057 25
14078 04
878 44
812 41 | 1028
58
10504 86
21659 29
547 64
114
160 63
5412 67
1726 82
1018 85
14008
638 61
584 64 |
| CNB Senz
CNI janv. 82
PTT 11,20% 9;
CFF 10,30% 8; | 102 0
102 0
102 0
102 0
102 0
102 2
86 | 6 2 030
2 030
5 2 030
9 2 030
9 8 388

0 3 195
5 3 782
7 203 | Dictor-Botton Eaux Bass. Victey Eaux Victel Economets Centre Bectro-Banque El-Antarguz EL-M. Lablanc Enelli-Bretagne Estrepõts Paris Epergne (S) Estrop. Accamel Eternit | 1500 14
875 1
1321 13
2860 27
571 370 3
688
915 283
610 3
3150 3
75
2850 26
 | 190 Pace
1870 Pier
1851 Pipe
1866 d P.L.
1861 Poor
1870 Prov
1815 Pier
1815 Pier
1815 Pier
1815 Pier
1815 Pier
1815 Pier
1816 | biney (cert. is s Wonder g-Heidsieck M cher cooles sidence S.A. ficis he-Poul. ic, is ples-Zen chette-Coopa | 990
856
177
556
1386
1770
2966
153
(or.) 46
286
A 520 | 0 338
0 1081
0 850
4 184
0 635
6 1340
0 1768
0 3000
3 149
1 458
5 285
9 548
1 71 | Algemeine Bark. American Brands Am. Petrolise Arted Asterieson Mines Beo Pop Espanol Banque Morgan , Benges Ottomere B. Régl. Internet. Br. Lembert Canadian-Pacific . CR. Construction Mines
 | 136 10
330
424
268
194
490
2750
58000
649
123 10
30
960
345 | 146
344 90
489
2750
59950
639
124 50
970
340 10 | Associa Prediire Associc Aurecic Aurecic Associations Bourse-Investisse, Bred Associations Bred Internations Capital Plus Conventment Contai Intérêt tries Containte | 24732 8
1163 17
1411 20
117 3
127 2
480 1
2960 0
100 6
1664 2
1048 2
1048 9
951 0
514 8 | 418 60
24732 88
1163 17
1370 10
112 02
121 49
458 38
2652 13
90 86
1664 23

 | Gest. Rendement
Gest. Sill. Franco
Haussmann Assoc
Haussmann Eperg
Haussmann Eperg
Haussmann Collig
Haussmann Oblig
Haussmann Oblig
Harizon
LMLS.L
Indo-Suez Velours
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes
Interelleuts Indes | termer
no | 469 53
758 71
1181 93
1236
1368 17
2383 47
1085 75
1276 09
1482 92
1174 42
602 21
780 95
1767 42
485 34
700 73
4306 62 | 448 24
724 31
1181 93
1236
1358 17
7297 32
1047 47
1276 09
1429 32
1140 21
574 90
745 54
11314 83
483 33
668 95
14278 06 •
 | Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Countz Remiscic Researe Trime Researe Trime Researe Vent Risedi Plus St-Honoré Bo St-Honoré Bo St-Honoré Bo St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res | patiens | 1054 29
10525 87
21658 29
573 85
116 88
163 04
5486 80
1126 95
1057 25
14078 04
878 44
812 41
483 11
11400
11380 99 | 1028 58
10504 86
21659 29
547 64
114
160 63
5412 67
1726 82
1018 85
14008
638 61
584 64
470 75
11364 58
11304 47
 |
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 8: CFF 10,30% 8: CNE 11,50% 8: CNF 9% 86 CNH 10,90% 6	96 102 0 102 1 102 0 102 0 102 2 86 105 5 86 105 5 88 5 646 .85 . 99 646 .87 . 71 7	6 2 030 2 030 5 2 030 9 2 030 9 2 030 0 8 388 0 3 195 5 3 762 7 203 7 160	Dictor-Botton Eaux Bass. Victoy Eaux Victol Economets Centre Electro-Banque El-Antargaz ELM. Lablase Enelli-Bretagne Estrepões Paris Epergne (S) Estrop. Accastrol Eternit Fingless FIPP Fonc	1500 14 876 1 1321 1 2860 2 571 370 3 688 3 915 283 6 610 3 75 2650 2 251 50 4 423 4	490 Paci 870 Pier 951 Pior 956 d P.L. 9570 Prov 915 Paci 915 Paci 915 Paci 915 Paci 915 Paci 916 Paci 916 Paci 917 Paci 918	hiney (cert. is a Wonder p-Heidsieck LL ther condits vidence S.A. ficis F. Souf. RL he-Poul. ic, is plice-Zun chette-Coupa serio (Fin.) gier et File	340 990 856 177 556 1386 1770 2966 153 286 487 287 7	0 338 0 1081 0 850 4 184 0 635 6 1340 0 1768 0 3000 149 1 458 5 285 9 548 71 1 156 0 230 0 9540	Algemeine Bark. American Brands Am. Peerolise Arbed Asterieson Mines Boo Pop Espanol Benque Morgan . Benque Ottomere B. Régl. Internet. Br. Lembert Caraction-Pacific . CR Conscien-Pacific . CR Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo. Belgque	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598	146 344 90 489 59950 539 124 50 970 340 10	Associa Predaine Associa Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Brod Investisseme Brod International Capital Plus Capital Intérêt tries Capital Intérêt Interes Capital Interes Capital Intérêt Interes Capital In	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 480 1 2960 0i 100 6i 1664 2i 1048 9i 10	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 98 86 1664 23 	Gest. Rendement Gest. Sill. France Hausemenn Ausst Hausemenn Europ Hausemenn Europ Hausemenn Europ Hausemenn Oblig Hausemenn O	termer pro-	469 53 758 71 1181 93 1236 1368 17 2383 47 1085 75 1276 09 1482 92 1174 42 602 21 780 95 1767 42 486 34 700 73 4306 52 7716 30 185 61 241 21 280 07	448 24 724 31 1181 93 1236 1358 17 2297 32 1047 47 1276 09 1429 32 1140 21 574 90 745 54 11314 83 483 33 668 95 14278 06 • 17680 94 • 180 20 237 65 267 37	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Countz Rentscic Revenus Trime St-Honoré Revenus Trime St-Honoré Trime St-Honoré Trime St-Honoré Trime St-Honoré Trime St-Honoré Trime St-Honoré Trime	pations patio	1054 29 10525 87 21658 29 573 85 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 878 44 812 41 493 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 638 61 584 64 470 75 11364 58 11304 47 508 19 776 93 12065 30
CNB Seaz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9: CFF 10,30% 8: CNE 11,50% 8 CNF 9% 86 CRH 10,90% 6 Métrologie I. 65	102 0 102 1 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 2 105 5 105 5 105 5 105 7 17 7 18 6% 6/7 . 71 7	6 2 030 2 030 5 2 030 9 2 030 8 388 0 3 195 3 782 7 203 7 160	Dicine-Bottin Eaux Bass. Victey Eaux Victei Economets Contre Bectro-Banque El-Antargez ELM. Lublenc Enelli-Bretagne Entrepôts Paris Epergne (B) Escop. Accastrol Eternit Finglets FING Fonc. Lyonnaine Fonciare (Cle) Fonc. Lyonnaine	1500 14 876 1321 13 2860 27 571 370 688 915 283 610 3150 375 2850 261 50 423 800 567 5090 567	190 Pace	hiney (cert. is a Wonder	340 990 856 177 566 1389 1770 2960 153 467 289 467 290 210 90 521 90 90	0 338 0 1081 0 850 4 184 0 135 5 1340 0 1768 0 3000 149 1 458 5 285 9 548 71 0 1156 0 230 0 95 40 0 540 7 362 9 980	Algemeine Bark. American Brands Am. Peerolise Arbed Asterieson Mines Boo Pop Espanol Benque Morgan Benque Ottomere B. Régl. Internet. Br. Lembert Caracian-Pacific CIR Connerabank Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo. Belgque Geveet Glezo Goodyser	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 970 340 10	Associa Prediina Associa Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Brad Associations Brad Associations Brad Associations Brad Internations Capital Plus Carlo AGF Act Conventment Contal Interes C	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 480 1i 2960 0i 100 6i 1664 2i 1048 9i 1	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 98 86 1664 23 	Gest. Rendement Gest. Sill. France Haussmann Asso; Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Franc Haussmann Franc Haussmann Oblig Haussmann Index Invest. Obligation Japace Japace Japace Japace Japace Laffice-Expansion Laffice-Expansion Laffice-Expansion Laffice-Expansion Laffice-Expansion Laffice-Expansion	iet. ierme pe e ierme ie .	469 53 758 71 1181 93 1236 1368 17 2383 47 1085 75 1276 09 1482 92 1174 42 602 21 780 95 1767 42 486 34 700 73 4806 62 7716 30 185 61 241 21 280 07 8419 54 895 47 350 03	448 24 724 31 1181 93 1236 1358 17 2297 32 1047 47 1276 09 1429 32 1140 21 574 90 745 54 11314 83 463 93 14278 06 • 17680 94 • 180 20 237 65 267 37 584 19 54 854 85 334 18	Planister Premiers Oblig Pris/Association Province lawer Quartz Revecus Trime Set Honoré Revecus Set Honoré Ser Set Honoré Ser Set Honoré Vel	patiens patie	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 678 44 612 41 483 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10539 50 664 41	1028 58 10504 85 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 638 61 584 64 470 75 11364 58 11304 47 508 19 776 93 12065 30 10973 93 383 89 10539 50 547 97
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9: CRF 10,30% 8: CNE 11,50% 8 CNF 9% 86 CRH 10,90% 6 Méteologie I. 69 VALEUM	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 105 5	6 2 030 0 2 030 6 2 030 9 2 030 9 2 030 0 8 388 0 3 195 5 3 782 7 203 7 160	Dictor-Botton Eaux Bass. Victor Eaux Victor Economets Contro Electro-Basque El-Antarguz ELM. Lablane Envelors Paris Epergne (S) Escop. Accastrol Escop. Accastrol Francisco (Cle) Fosc. Lycromico Foscina Forentar Fougarollo France (A.R.D.	1500 14 876 1 1321 1 2660 2 571 370 6 688 9 915 263 6 610 3 150 3 75 2660 2 251 50 4 423 900 5 507 5 5090 5 500 1 120 3 378 350 3	190 Paci 151 Pipe 151 Pipe 155 d P.L. 155 Post 155	siney (curt. is a Wonder p-Heidsinck LL ther condits vidence S.A. ficis peronal ic, in defortnise S.A. statio-Caspa prio Fis.) statio-Fis. prio Alcan FT Sobein C.L Sobein C.L	346 996 856 1776 556 1389 1776 2966 153 487 288 A. 522 7 1199 216 99 526 397 99 1900 300 45	0 338 1081 850 4 850 184 6 335 6 1340 1768 3000 149 1 458 5 548 71 1156 230 9540 7 362 980 5 990 6 490 455	Algemeine Bark. American Brands Am. Petroline. Arbed Asterieson Mines Beo Pop Espanoi Benque Morgan Benque Casacian-Pacific Casacian-Pac	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 340 10 508 585 1235 185 50	Associa Prediire Associa Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Brouse-Investisse Bred Associations Bred International Capital Plus Cartel Aureciations Contel aburt terms Contel intérêt tries Contesance Immos Contesance Contes	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 480 1 2960 0i 100 6i 1664 2i 1048 9i 1058 1176 8i 1176 8i 1176 8i 1176 8i	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 98 86 1664 23 	Gest. Rendement Gest. Sill. France Haussmann Assox Haussmann France Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsamenn Oblig Latita-American Latita-American Latita-France Latita-Japon Latita-Japon Latita-Japon Latita-Japon Latita-Japon	Set. Serme pe 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	469 53 758 71 1181 93 1236 1368 17 2383 47 1085 75 1276 09 1482 92 1174 42 602 21 780 95 1767 42 486 34 700 73 486 51 241 21 280 07 94 19 54 289 47 350 03 259 71 369 08 144 94	448 24 724 31 1181 83 1236 1236 1236 1237 32 1047 47 1276 09 1429 32 1140 21 574 90 745 54 11314 83 483 33 668 95 14278 06 • 180 20 237 65 267 37 584 19 54 854 85	Planister Premium Oblig Prin' Association Province Invent Countz Revenue Trians Sel-Homoré Puls Sel-Homoré Puls Sel-Homoré Puls Sel-Homoré Res Sel-Homoré Tec Sel-Homoré Tec Sel-Homoré Vals Sécurit Teck Sé	pations cina cin	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 878 44 812 41 483 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10539 50 402 12 10539 50 1407 18 670 28	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 638 61 584 64 470 75 11364 58 11304 47 508 19 776 93 12055 30 10973 93 383 89 10539 50 547 97 724 53 1405 05 650 76
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9: CFF 10,30% 8: CNE 11,50% 8: CNF 9% 98 CNH 10,90% 6: Métrologie I. 6: Métrologie I. 6: Agecha (Stá. Fr Agecha (Stá. Fr Agecha (Stá. Fr	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 105 5	6 2 030 2 030 5 2 030 9 2 030 8 358 0 3 195 5 3 762 7 203 7 160 Demier cours	Dictor-Botton Eaux Bass. Victor Eaux Victor Economets Contro Bectro-Banque El-Antargez ELM. Lablanc Eneli-Bretagno Estrepõts Paris Epergno (S) Estrop. Accastrol Estrop. Accastrol Estrop. France Foncileo (Cla) Fonc. Lyconaiso Foncista Foncis	1500 14 876 1321 2860 27 571 370 688 915 283 610 3150 3 75 2850 261 50 423 900 567 5090 567 5090 567 5090 567 5090 567 5090 567 5090 567 5090 567 5090 567	900 Pec Pipe Pipe Pipe Pipe Pipe Pipe Pipe Pipe	hiney (cert. is a Wonder	340 990 856 1776 556 1389 1770 296 153 46 28 7 1190 210 90 521 390 1900 300 456 511	0 338 1081 850 4 850 184 6 835 1 340 1768 3000 149 1 458 5 285 9 548 71 1156 230 9 540 7 362 9 80 5 40 7 362 9 305 4 90 455 9 516	Algemeine Bank. American Brands Am. Petroline. Arbed Asterieson Mines Boo Pop Espandi Benque Morgan Benque Morgan Benque Ottomene B. Régl. Intentet. Br. Lembert Canadian-Pacific CIR Consensabenk Der Land Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo. Belgrque Gevent Grace and Co Gulf Canada Corp. Honeywell Inc. L C. Industries Johannesburg Kubota Latonie	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 340 10 608 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271	Associa Prediire Associa Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Brod Enversione Brod International Capital Plus Capital Plus Capital Plus Cantel International Contel International Contel International Contel International Contel International Contessance Finance Contessance International Contessa	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 128 12960 0i 100 6i 1664 2i 100 6i 100 6	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 • 907 94 489 89 274 82 648 08 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 301 45 • 11250 71 \$396 64 275 42 2768 4059 30	Gest. Rendement Gest. Sill. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann France Haussmann France Haussmann France Haussmann Obligs Haussmann Haussmann Japane Challens France Laffate France	iet. iermer ne const. i	469 53 758 71 1181 93 1296 17 2383 47 1085 75 1276 09 1482 92 1174 42 602 21 780 62 7716 30 185 61 241 21 280 03 259 71 369 08 144 94 3943 215 17 1366 59 1340	448 24 724 31 1181 93 1236 17 1237 32 1047 47 1276 09 1429 32 1140 21 1574 93 143 33 158 95 14278 94 1780 9	Planister Premium Oblig Prin' Association Province Invent Chartz Rantacio Revenus Trime Sellonomi Am Sellonomi Puli Sellonomi Puli Sellonomi Revenus Franceis Sellonomi Trom Sellonomi T	pations cina cin	1054 29 10525 87 21658 29 573 85 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 878 44 812 41 483 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10538 50 402 12 10538 50 1407 18 670 28 370 07 597 83 461 80	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 638 61 584 64 470 75 11364 58 11304 47 508 19 776 93 12065 30 10973 93 383 89 10539 50 547 97 724 53 1405 05 650 76 360 17 581 83 439 71
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 98 CNF 9% 98 CNH 10,90% 6 Métrologie I, 69 Adjuste (Stá. Fr Age.the (S	102 0 102 1 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 105 5	6 2 030 2 030 5 2 030 9 2 030 8 358 0 3 195 5 3 762 7 203 7 160 Demier cours	Esta Bass. Victor Esta Bass. Victor Esta Victor Economets Centre Esta Basque El-Antarguz ELM Lobiese Eneli-Bretagne Estrepõts Paris Epergre (S) Estop. Accamel Etenti Finaless Finaless Fone Fone (Ce) Fone Fone (A.R.D. France (La) France (La) France (La) France (La) France (La) Gaumont Gávelot Gr. Fin. Constr.	1500 14 876 1321 2860 27 571 370 688 915 283 610 3150 3 75 2850 261 261 50 423 900 567 5090 500 1120 378 350 7250 600 1314 620 946 456	900 Pace	tiney (curt. is a Wonder Thinkistack The Heidstack Ther Ther Ther The Poul ic, is a defortaine S.A. The Poul ic, is a deforta	346 996 177 556 138 1776 296 153 46 28 A 522 7 119 216 99 521 39 190 30 45 51	0 338 1081 850 4 850 184 6 35 1340 1768 3000 149 458 5 285 9 548 71 1156 230 9 540 7 362 9 305 4 90 455 9 516 1 156 1 15	Algemeine Bank. American Brands Am. Paeroline. Astarieson Mines Beo Pop Espanol Banque Morgan Benque Morgan Grace Bengque Geveert Glezo Goodyeer Grace and Co Gulf Canada Corp. Honeywell Inc. L C. Industriest Johannesburg Kubota Latonie Michard Benk Pic Mineral-Ressourc. Historie	136 10 330 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270 52 80	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 340 10 608 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271	Associa Prediire Associa Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Brut Aureciatore Brut Associatione Brut Associatione Brut Associatione Brut Associatione Brut Associatione Brut Associatione Contai Intérêt tries Contai Intérêt tries Contai Intérêt tries Container Croissance Immos Encical Privation Enucic Ecurcial Privation Enucic Ecurcial Privation Energia Epergra Associat Epergra Croiss	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 1480 1 2960 0 100 6i 1664 2i 1668 2i 1668 2i 1676 1i 1676 1i	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 99 66 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 • 907 94 499 89 274 82 648 08 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 301 45 • 11250 71 8396 64 275 42 2768 4059 32 24349 61 7748 35 1530 29	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsamenn Oblig Latite-Sucriterate Latite-Sucriterate Latite-France Latite-Franc	Set. Serme no	469 53 758 71 1161 93 1236 17 2383 47 1368 17 1368 17 1368 17 1368 17 1368 17 1368 17 1368 34 700 73 4306 52 7716 30 185 61 241 21 280 07 8419 54 280 07 8419 79 1366 59 1366 79	448 24 724 31 1181 83 1236 17 1257 32 1047 49 1276 09 1429 32 1140 21 1276 09 1429 32 1140 21 1276 09 1277 37 1276 09 1277 37 1277	Planister Premiere Oblig Prin' Association Province lawer Quantz Reverse Triany St-Honoré Pull St-Honoré Pull St-Honoré Pull St-Honoré Fac St-Honoré Fac St-Honoré Fac St-Honoré Fac St-Honoré Tec St-Honoré St- St-Honoré Tec St-Honoré St- St-Honoré Tec St-Honoré Tec St-Honoré Tec St-Honoré St- St-Honoré Tec	patiens an cina	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 678 44 612 41 493 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10538 50 664 41 735 40 1407 18 670 28 370 07 597 83 463 52 1354 97	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 638 61 1304 47 508 19 776 93 12065 30 10973 93 12065 30 10973 93 1405 05 650 76 360 17 581 83 441 38 1315 50
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 98 CNF 9% 98 CNH 10,90% d Métrologie I, 69 Métrologie I, 69 AG.F. (St Cent Applie, Hydraul Arbel Astory Avenir Publicht Bein C. Monace Banque Hypoth Béglein-Sey (C.)	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 105 5 105 5 105 5 106 85 99 107 7 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	6 2 030 2 030 5 2 030 9 2 030 8 388 0 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 900 839 415 380 650 361 441 390	Dictor-Botton Eaux Bass. Victor Eaux Bass. Victor Eaux Victor Economets Contro Electro-Banque El-Antanguz ELM. Lubiane Enviri-Bretagno Estrepõts Paris Epergne (S) Escop. Accastrol. Etoroit Finalests France Fouciare (Cla) France (La)	1500 875 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2850 251 50 423 900 567 5090 567 5090 5120 378 350 7250 500 1120 378 350 7250 500 1314 1314 520 946 456 370 3415 800	990 Pace	siney (cert. is a Wonder	340 990 856 1776 556 1381 1770 296 153 46 297 190 300 454 511 170 180 300 454 511 170 180 300 454 511 170 180 300 454 511	0 338 1081 850 4 850 1 860 1 860 1 768 3000 1 49 1 458 5 285 9 548 7 1 1156 0 230 0 95 40 7 362 9 90 5 40 7 362 9 56 7 362 9 560 7 365 6 158 6 158 6 158 6 158 6 158 7 156 7 1	Algemeine Bank. American Brands Am. Paeroline. Astarieson Mines Beo Pop Espanol Banque Morgan Benque Morgan Grands Pacific CIR Consenerateus CIR Consenerateus Gevent Giezo Goodyeer Grace and Co Gulf Connela Corp. Honsywell Inc. L C. Industries Johannesburg Kubota Latonie Michard Benk Pic Mineral Ressourc Nindorf Horands Olivetti Patchood Holding	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270 52 80 36 50 246	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 970 340 10 586 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 90 2804 160 36 250	Associa Prediina Associa Aurecia Aurecia Ana Europe Brad Associations Brad Associations Capital Plus Carle AGF Act Conventment Contal Intérêt tries Container C	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 128 12960 0i 100 6i 1664 2i 1668 2i 1678 3i 1676 8i 1676 1i 1676 8i 1676 1i 1676 8i 1676 1i 1676 8i 1676 1i 1762 8i 1762 8i 1763 3i 1768 8i	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Chilig Haussmann Oblig Harsamenn Oblig Latita Successor Latita France La		469 53 758 71 1181 93 1236 17 2383 47 1266 09 1462 92 1774 42 6780 95 1767 42 486 34 700 62 7716 30 185 61 241 21 280 07 8419 54 281 07 8419 54 3843 17 1366 59 1340 13 1366 59 1366 43 192 70	448 24 724 31 1181 83 1236 1236 1236 1237 47 1276 09 1429 32 1140 21 1740 94 180 94	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Guertz Rentscic Revenus Tries St-Honoré Rev St-Honoré Rev St-Honoré Rev St-Honoré Tec	patiens an cina	1054 29 10525 87 21658 29 573 85 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 878 44 812 41 483 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10984 90 402 12 10538 50 1407 18 570 28 370 07 597 83 461 80 208 88 463 52 1354 97 380 81 82970 43 49475 33	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 63 14008 63 14008 63 1400 63 10973 93 12065 30 10973 93 12065 30 10973 93 1405 05 650 76 360 17 541 38 1315 50 54078 09 48034 30
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CRF 10,30% 8 CNF 9% 96 CNF 9% 96 CNH 10,90% d Miterologie I. 69 Miterologie II 69 Mit	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 105 5 105 5 105 5 106 85 89 5 106 85 89 6 109 645 109 645	2 030 2 030 2 030 3 2 030 8 388 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours	Esta Bass. Victor Esta Bass. Victor Esta Victor Esta Victor Esta Bass. Victor Esta B	1500 875 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2850 251 50 423 900 567 5090 567 5090 5120 378 350 7250 500 1120 378 350 7250 600 1314 620 946 456 370 3415 800 143 50 440	990 Paci 870 Pice 870 Pice 851 Port 851 Port 851 Port 852 Pice 852 Pice 853 Pice 854 Pice 855 Pice 856 Pice 856 Pice 856 Pice 856 Pice 856 Pice 857 Pice 858 Pi	siney (cert. is a Wonder	340 990 856 1776 556 1386 1770 296 157 199 210 90 521 390 1900 300 45 51 170 180 270 700 280 300 45 51 170 180 300 45 51 300 300 45 51 300 300 300 300 300 300 300 300 300 30	0 338 1081 850 4 850 184 6 135 1340 1768 3000 149 458 5 285 9 548 71 1156 230 9540 7 362 980 5 490 455 9 516 7 580 1 580	Algemeine Bank. American Brands Am. Paeroline. Arbed Astarieson Mines Boo Pop Espandi Banque Morgan Benque Ottomune B. Régl. Internet. Br. Lembert Canadian-Pacific CER Cossenezhenk Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo. Belgape Grace and Co Gulf Canada Corp. Honeywell Inc. L C. Industries Johannesburg Kubota Latonie Micland Bank Pic Micland Bank Pic Michand Bank Pic Michand Bank Johannesburg Kubota Latonie Michand Bank Pic Michand Pican Corp. Horanda Clivetti Pakhood Holding Picar Inc. Procter Gamble Ricch Cy Ltd	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270 52 80 94 2780 160 20 36 50 245 425 594 53	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 970 340 10 508 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 90 2804 160 36 250 430 591 55	Associa Precision Associa Aurecia Associa Associations Associations Bourse-Investices Bred Associations Bred Internations Capital Plus Cartel court terms Cortal intérêt tries Contestance Investices Croissance Investices Encourt Sicav Energia Epergra-Croissa	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 2i 128 127 2i 128 12960 0i 100 6i 1664 2i 1668 2i 1678 2i 1678 3i	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann Europ Haussmann Obligs Haussmann Obligs Harsamenn Obligs Intervalent France Intervalent France Intervalent France Laffitte France	Sist. Server record rec	469 53 758 71 1181 93 1296 17 2383 47 1368 17 1368 18 1371 18 1389	448 24 724 31 1181 93 1236 1236 1236 1237 47 1276 09 1429 32 1140 21 1276 09 1429 32 1140 21 1276 09 1429 32 11314 83 14278 06 1433 37 1433 51 1433 51 1434 51 143	Planister Premium Oblig Prin/Association Province lawer Guertz Revenue Trime Revenue Puli St-Honoré Puli St-Honoré Puli St-Honoré Puli St-Honoré Res St-Honoré Ser St-Honoré Ser St-Honoré Ser St-Honoré Tect St-Honoré Ser St-Honoré Tect St-Honoré Ser St-Honoré Tect St-Honoré Tect St-Honoré Ser St-Honoré Tect St-Honoré Ser St-Honoré Tect St-Honoré Tect St-Honoré Ser St-H	pations	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1067 25 14078 04 678 44 612 41 493 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12181 82 10538 50 402 12 10538 50 1407 18 670 28 370 07 597 83 463 52 1354 97 380 81 82970 43 49475 33 77854 02 1362 90 502 57	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 82 1018 85 14008 61 14008 61 14008 61 14008 61 14008 61 1400 63 1400
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 11,50% 8 CNF 19% 86 CNH 10,90% 6 Métrologie I. 6 Métrologie I. 6 Métrologie I. 6 Métrologie I. 6 Metrologie II. 6 Metr	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 105 5 105 5 105 5 106 85 89 816 1109 1109 1109 1109 1109 1109 1109 11	6 2 030 2 030 5 2 030 6 2 030 8 358 0 3 195 3 762 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 900 839 415 380 650 361 441 390 640 715 317 5820 1140	Dictor-Botton Eaux Bass. Victor Eaux Bass. Victor Eaux Victor Economets Contro Electro-Basque El-Antarguz ELM. Lablane Envelor Paris Epergne (S) Escop. Accastrol Eternit Finalents France Foucite (Cle) France Foucite (Cle) France (A.R.D. France (La)	1500 876 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 3150 251 50 423 900 567 5090 500 1120 378 350 7250 500 1120 378 350 7250 600 1314 1315 1314 1314 1315 1314 1314 1314 1314 1314 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1316 1317 1318 131	990 Paci 970 Pice 970 Pice 981 Pice 982 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 981 Pice 982 Pice 983 Pice 983 Pice 983 Pice 983 Pice 984 Pice 985 Pi	timey (cort. is a Wicoder	346 996 856 1776 556 1389 1776 296 152 397 199 190 300 457 519 177 180 300 457 177 180 300 457 190 300 457 190 300 457 190 300 457 467 190 300 457 190 300 457 467 467 467 467 467 467 467 467 467 46	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 149 1458 5 548 71 156 230 5 549 71 156 230 5 549 71 156 230 5 549 71 156 230 5 540 70 5 540 70 5 540 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	Algemeine Bank. American Brands Am. Paeroline. Arbed Astarieson Mines Beo Pop Espandi Banque Morgan Bengee Ottomane B. Régl. Intentet. Br. Lembert Canadian-Pacific CIR Consensateuk Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo. Belgrque Gevent Gieso Goodyeer Grace and Co Gulf Canada Corp. Honeywell Inc. L C. Industries Johennesburg Kubets Latonie Micland Benk Pic Micland Be	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270 52 80 246 425 594 53 310 30 324 30 434	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 970 340 10 608 585 1235 185 50 412 24 271 53 60 90 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 435	Associa Precisive Associa Aurecia Associa Associations Bourse-Investigate Bread Associations Bread Associations Bread Associations Bread Associations Bread Associations Bread International Copical Plus Contest AGF Act Conventmento Contal International Contest AGF Act Conventmento Contal International Contest AGF Act	24732 81 1163 17 1411 20 117 3 127 2 1480 1 2960 0 100 6 1664 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 3 1048 3 1176 8 1191 8 1	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 98 86 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 907 94 498 89 274 82 648 06 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 301 45 1250 71 3386 64 275 42 2768 4059 32 4059	Gest. Rendement Gest. Sill. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann France Haussmann France Haussmann Oblig Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harison LMS.L Indo-Suez Velians Interelieut France Interelieut France Interelieut France Interelieut France Laffitte-Amérique Laffitte-Suparasion Laffitte-Suparasion Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-France Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-France Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-France Laffitte-Harot L	Set. Sermer pro- in the server	469 53 758 71 1181 93 1296 17 2383 47 1296 29 1276 29 1276 29 1276 20 1276 30 1276	48 24 724 31 1181 83 1286 17 1297 32 1047 69 1276 94 1276 9	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Guertz Rentscic Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Plan St-Honoré Boo St-Honoré Tec S	patiens an cina	1054 29 10525 87 21658 29 573 85 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 678 44 612 41 493 11 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10538 50 1407 18 670 28 370 07 597 83 461 80 208 88 463 52 1364 97 380 81 82970 43 49475 33 77854 02 1 168 95 1 1047 23 1 1047 23 1 1047 23 1 1047 23 1 1047 37 1 170 79	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 160 63 5412 67 1726 85 14008 61 14008 61 14008 61 14008 61 14008 61 14008 61 1400 63 1405 60 1405 60 1406 63 1406
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 98 CNF 9% 98 CNH 10,90% d Métrologie I. 69 Métrologie I. 69 Age.: (St Cent Applic. Hydraul Arbel Astory Avenir Publicht Bein C. Monace Banque Hypoth Béglain-Say (C.) B.G.I. Bisessi (Géral) Blanzy-Ogest Bindcicaise Ban Marché Ban Marché Bar Marché	Actions Act	6 2 030 2 030 6 2 030 8 2 030 8 358 0 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 900 839 415 380 850 361 441 390 640 	Exist Bass. Victory Exist Bass. Victory Exist Bass. Victory Exist Bass. Victory Exist Basses Foreiter F	1500 876 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2850 251 50 423 800 567 5090 500 1120 378 350 7250 500 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1314 1315 1316 1316 1317 1318 13	990 Pacing Property P	siney (cort. is a Wonder	346 996 356 136 1376 296 1576 296 1576 296 210 99 521 99 521 397 190 307 454 515 176 186 276 276 276 276 276 276 276 27	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 149 1458 5 548 71 156 230 95 40 705 165 165 165 165 165 165 165 16	Algemente Bank. American Brands Am. Paeroline. Arbed Asturieson Mines Beo Pop Espandi Banque Morgan Benque Morgan Benque Ottomune B. Régl. Intentet. Br. Lambert Canadian-Pacific CIR Consentation De Beets (port.) Dew Chemical Géo. Belgape Gevent Glazo Godyest Grace and Co Gulf Canada Corp. Honsywell Inc. L C. Industries Johannesburg Kubota Latonie Bildand Benk Pic Mineral-Ressourc Nindorf Horanda Clivetti Patchood Holding Pizer Inc. Proctor Gamble Ricch Cy Ltd Rolince Robeco Rodersco Saipers Shell fr. (port.) SX.F. Aktieholog	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270 52 80 246 425 594 53 310 30 324 30 434 77 95	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 124 50 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 90 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 436 79 50 350	Associa Precision Associa Aurecia Associations Associations Bourse-Investigat Bread International Capital Plus Capital Plus Capital Plus Cartel court terms Cortel court terms Cortel intérêt tries Cortesance Precis Croissance Precis Encycle Encycle Encycle Epergne-Croise	24732 81 1163 17 1411 20 117 3 127 2 1480 11 2960 0 100 6 1664 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 2 1048 3 1058 2 1058 3	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 907 94 499 89 274 82 648 06 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 301 45 1250 71 9396 64 275 42 2768 4059 32 4059 35 4059	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann Europ Haussmann Chilig Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsamenn Oblig Latita Successor Latita France Latita Fran	Set. Server pro- 10	469 53 758 71 1161 93 1236 17 2383 47 1236 39 1236 37 1236 39 1236	448 24 724 31 1181 83 1286 17 1297 32 1047 69 1276 94 1276	Planister Premium Obig Prin/Association Province lawer Guertz Rentscic Reverse Trime Selfonoré Boo Selfonoré Puli Selfonoré Puli Selfonoré Tec Selfonoré Sel	patiens an cina	1054 29 10525 87 21658 29 573 85 116 88 163 04 5486 80 1126 95 1057 25 14078 04 678 44 612 41 11400 11380 99 528 52 813 83 12161 82 10538 50 1407 18 670 28 1354 97 380 81 82970 43 49475 33 77854 02 1 168 95 1 1047 23 1 1047 23 1 1047 23 1 1047 23 1 1047 37 1 170 79 6466 70 5088 09 436 16	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 63 5412 67 1126 85 14008 61 470 75 14008 61 470 75 14008 61 14008
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 98 CNF 9% 98 CNH 10,90% 6 Métrologie I. 69 Métrologie I. 69 Age.he (Stú. Fr Banque Hypoth Béglain-Stay (C.) Bisecy-Ounst Bisecy-Ouns	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 104 0 105 0	6 2 030 2 030 5 2 030 8 358 0 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 900 839 415 380 650 361 441 390 640 715 317 5820 1140 145 730 789 411 400 740	Executation Execu	1500 876 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2860 261 50 423 900 567 5090 500 1120 378 350 7250 500 1314 520 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 514 3500 245 422 289	990 Pace	siney (cort. is a Wonder	340 990 351 1770 2960 153 1600 1900 300 454 513 1900 300 454 513 1700 1800 1900	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 149 149 1458 5 548 71 156 230 255 540 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	Algemente Bank. American Brancis Am. Paeroline. Astarieson Mines Beo Pop Espanoi Basque Morgan Benque Morgan Benque Ottomune B. Régl. Internat. Br. Lambert Casacian-Pacific CiR Cosacarabask. Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo. Belgague Geveert Giezo Goodyeer Grace and Co Guif Canada Corp. Honsywell Inc. L C. Industriest Johannesburg Kubota Latonie Michard Bank Pic. Michard	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 24 270 52 80 246 425 594 2780 160 20 36 50 246 425 594 53 310 30 324 30 434 77 95	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 124 50 1420 24 271 53 60 1420 24 271 53 60 1420 24 271 53 60 1420 24 271 53 60 1430 150 430 430 591 55 316 50 331 50 435 70 37 50	Associa Pracaina Associa Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Aurecia Brod Investisceme Brod Associations Brod Internations Capital Plus Capital Plus Capital Plus Cartal Intérêt tries Cartal I	24732 81 1163 17 1411 20 117 31 127 21 128	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 22 325 63 1262 25 1022 89 907 94 499 89 274 82 648 08 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 275 42 275 42 276 84 277 48 35 1630 29 784 42 1630 29 784 63 1630 29 784 63 1630 29 784 63 1630 29 784 63 1630 29 1630 30 1630 30 163	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann France Haussmann France Haussmann Oblig Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harison LMS.I. Indo-Suez Velians Intereliest France Intereliest France Intereliest France Intereliest France Laffitte-Amerique Laffitte-Sepansion Laffitte-Sepansion Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-Harot Laffitte-France Laffitte-France Laffitte-France Laffitte-Harot Laffitte-France Laffitte-France Laffitte-France Laffitte-France Laffitte-Harot Laffitte-France Laffitte-F	Sist. Server record and server	469 53 758 71 1161 93 1236 17 2383 47 1236 29 1236 29 1236 20 1236	448 24 724 31 1181 83 1286 17 1297 47 1297 429 32 1297 429 32 1297 49 1297 4	Planister Previous Dig Pris/Association Province Invent Province Invent Reverse Trime Reverse Plan St-Honoré Plan St-Honoré Plan St-Honoré Plan St-Honoré Fact St-Honoré San St-Honoré Tect St-Honoré	patiens an cinia cin	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 678 44 612 41 11400 11380 99 528 52 10538 50 1407 18 670 28 10538 50 1407 18 670 28 1354 97 380 81 82970 43 49475 33 77854 02 1368 96 1362 90 1041 37 1170 79 6466 70 5088 09 435 18 1302 13	1028 58 10504 86 21659 29 517 64 114 63 512 82 1018 85 1028 61 1126 85 1018 85 1036 61 1036 61 1036 61 1036 61 1036 61 1036 63 1037 33 1053 30 1053 30 1053 30 1053 65 1053 65
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 98 CNF 9% 98 CNH 10,90% 6 Métrologie I. 69 Métrologie I. 69 Age. St. Cont Applic. Hydraul Arbel Astory Avenir Publicht Bein C. Monace Banque Hypoth Béglain-Say (C.) B.G.I. Bissest (Géral) Blanzy-Opest Bh.P. intracto Béndélichine Bon Marché Ban Marché Ban Marché BT.P. Calf Carrieros Ben Cartense Bryl Carriers Byl	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 104 0 105 0	6 2 030 2 030 6 2 030 8 2 030 8 358 0 3 195 3 762 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 900 839 415 380 650 361 441 390 640 	Extra Base. Victory Extra Base. Centra Extra Base. Entra Base. Entra Base. Entra Base. Extra B	1500 876 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2850 261 50 423 800 567 5090 500 1120 378 350 7250 600 1314 620 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 946 456 370 397 691 9550 946 456 370 397 691 9550 946 456 377 946 456 378 378 378 378 378 379 378 378 378 378 378 378 378 378	990 Pace	siney (cert. is a Wonder	340 990 350 1770 2960 1570 2960 1570 2960 290 210 90 521 90 521 90 521 90 521 90 521 1770 180 190 190 190 190 190 190 190 19	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 149 149 156 156 156 156 156 156 156 156	Algemente Bank. American Brands Am. Paeroline. Astarieson Mines Beo Pop Espanoi Banque Morgan Benque Morgan Benque Morgan Benque Ottomane B. Régl. Intentet. Br. Lambert Canadian-Pacific CiR Consentation CiR Consentation Gen. Belgague Gewest Glazo Goodyeer Grace and Co Gulf Canada Corp. Honsywell Inc. L. C. Industries Johannesburg Kubeta Latonie Mineral-Ressourc Niedorf Noracia Clivetti Pakhood Hicking Pizer Inc. Procter Gamble Ricola Cy Ltd Rolince Robeco Rodanco Saipers Shall fr. (port.) S.X.F. Aktieholeg Steel Cy of Cin. Tunneco Thorn Edil Tunneco Thorn Edil	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 480 205 1420 24 270 52 80 246 425 594 2780 360 20 37 950 381 30 324 30 324 30 327 950	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 970 340 10 608 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 90 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 435 79 50 955 896	Associa Precision Associa Associa Associa Associations Bourse-Investices Bred Associations Bred Internations Capital Plus Cartel Associations Control Plus Control Interes Control Con	24732 81 1163 17 1411 20 117 3 127 2 1480 1 2960 0 100 6 1664 2 1048 9 1048 9 1048 9 1051 0 1064 2 1078 9 1088 1 1	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 274 82 648 06 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 275 42 2768 4059 32 1436 64 275 42 2768 4 1257 86 1257 86	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann France Haussmann France Haussmann Oblig Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harison LMS.I. Indo-Suer Velenra Intervaleus Inte	Sist. Server record and server	469 53 758 53 1181 93 1236 17 1236 17	48 24 48 24 48 24 48 25 48	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Chartz Researe Trime Selfonoré Boo Selfonoré Res Selfonoré Res Selfonoré Res Selfonoré Tec Selfonoré Tec Sécurite	patiens an cinia cin	1054 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 612 41 11400 11380 99 528 52 10538 50 1407 18 10538 50 1407 18 6463 52 1364 97 1364 90 1407 23 17654 02 1364 90 1364 9	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 63 5412 65 1018 85 1408 61 1408 63 1408 6
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 98 CNF 9% 98 CNH 10,90% 6 Métrologie I. 69 Métrologie I. 69 Age. St. Cont Applic. Hydraul Arbel Astory Avenir Publicht Bein C. Monace Banque Hypoth Béglain-Say (C.) B.G.I. Bissest (Géral) Blanzy-Opest Bh.P. intracto Béndélichine Bon Marché Ban Marché Ban Marché BT.P. Calf Carrieros Ben Cartense Bryl Carriers Byl	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 104 5 105 5 106 5 107 7 17 18	2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 839 415 380 850 361 441 390 640 715 317 5820 1140 740 705 2512 115 960	Extra Bass. Victory Extra Bass. Contra Extra	1500 875 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2650 261 500 1120 378 350 7250 500 1314 620 946 456 370 3415 600 1314 620 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 514 3500 245 422 289 1191 276 342 785 350 345 350 345 340 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 341 340 340 341 340 340 340 340 340 340 340 340	990 Pacing Sept	siney (cort. is a Wonder	340 990 351 1770 2960 1570 2960 1570 2960 290 210 900 210 900 300 454 515 1770 190 300 454 515 1770 180 270 270 270 270 270 270 270 27	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 149 149 156 156 156 156 156 156 156 156	Algemente Bank. American Brancis Am. Paeroline. Arbed Astarieson Mines Beo Pop Espanoi Banque Morgan Benque Morgan Brancis Caracisan-Pacific CiR Cosseserabank. De Beers (port.) Dew Chemical Géo. Belgaque Geveert Giezo Goodyeer Grace and Co. Guif Connele Corp. Honeywell inc. L C. Industriest Johannesburg Kubota Latonie Michard Benk Pic Mineral-Ressourc. Michard Benk Pic Mineral-Ressourc. Michard Hokfing Pizer Inc. Procter Gamble Ricela Cy Ltd Rolince Robeco Roderco Saipeer Shell fiz. (port.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Chn. Tunneco Thora Bell Tossy indust. inc Viele Mortegne Wagons-Lins West Rand d d Tessy indust. inc	136 10 330 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 24 270 52 80 246 425 594 53 310 30 324 30 324 30 327 550 3890 26 30	146 344 90 489 2750 539 124 50 539 124 50 124 50 1235 185 50 412 24 271 53 60 160 2804 160 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 436 290 437 50 556 37 50 566 570 570 570 570 570 570 570 570	Associa Precision Associa Associa Associa Association Association Bourse-Investices Bred Associations Bred Internations Capital Plus Cartel Associations Contai Intérêt tries Contai Intérêt tries Container Croissance Investice Encycle Encycle Encycle Energia Ene	24732 81 1163 17 1411 20 117 3 127 2 1480 1 2960 0 100 6 1664 2 1048 9 1048 9 1048 9 1051 0 1064 2 1078 9 1088 1 1	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 274 82 648 06 2520 67 376 34 689 10 1137 80 248 21 130 13 1159 42 275 42 2768 4059 32 1436 64 275 42 2768 4 1257 86 1257 86	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsamenn Intervalents Intervalents Intervalents Intervalents Intervale Intervalents Intervale Intervalent Inte		469 53 758 73 1181 93 1236 17 1236 17 1237 17	48 24 1 83 17 24 7 99 24 1 3 18 3 3 5 6 6 6 7 1 2 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Chartz Researe Trime Researe Trime Researe Vent Riscoil Plus St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Res St-Honoré Tec St-Honoré St-	sticas cia cia cia cia cia cia cia	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 678 44 612 41 11400 11380 99 528 52 1058 90 402 12 10538 50 1407 18 670 28 463 52 10538 90 1407 18 670 28 463 52 1364 97 380 81 82970 43 49475 33 77854 92 1168 96 1362 90 1047 23 1041 37 1170 79 6466 70 963 60 3230 53	1028 58 10504 86 21659 29 517 64 114 63 1126 85 11504 67 11504 68 11504 67 11504 68 11504 68 11505 68 11506 68
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CNF 10,30% 8 CNF 19% 96 CNF 10,90% 6 Missologie I. 69 WALEUM Aders Pauguot Aguche (Stú. Fr AGF. (St Cent Applic. Hydraul Arbel Astory Avenir Publiche Bein C. Monace Banque Hypoth Béglain-Sey (C.I. Biscuit (Génú.) Biscuit (Génú.) Biscuit (Génú.) Biscuit (Génú.) Biscuit (Génú.) Carbotige Carbotig Carbotige Carbotige Carbotige Carbotig Carbotige Carbotig Carbo	102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 102 0 103 0 104 0 105 0	2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160	Extra Base. Victory Extra Base. Centra Extra Base. Entra Base. Entra Base. Entra Base. Extra B	1500 876 1321 2860 571 370 688 915 283 610 3150 75 2850 261 50 423 800 567 5090 500 1120 378 350 7250 800 1314 620 946 456 370 3415 800 1314 520 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 946 422 289 1191 275 269 1700 181 181 181 181 181 181 181 1	950 Prof. 1551 Prof. 1	siney (cert. is a Wonder	346 996 856 1776 2966 1576 296 1576 296 210 90 526 397 1906 307 454 515 1776 186 186 186 186 186 186 186 186 186 18	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 149 149 156 156 156 156 156 156 156 156	Algemente Bank American Brancis Am. Patrolise Anted Asterieson Mines Beo Pop Espanol Bengre Ottomene B. Régl. Internet. Br. Lembert Canadian-Pacific CiR Consmerzheek Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Gén. Belgape Grace and Co Gulf Canada Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Johennesburg Kubata Latonie Ministral Benk Pic Mineral Resourc. Mindorf Horards Chiests Patronid Holding Pizer Inc. Procter Gamble Ricela Cy Ltd Rolince Robero Rodersco Sapers Shell fr. (port.) S.X.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tenneco Rodersco Sapers Shell fr. (port.) S.X.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tenneco Rodersco Rodersco Calcinhos CLE.M. Tenneco Thora Edi Tenneco Rodersco Sapers Shell fr. (port.) S.X.F. Aktieholog Steel Cy of Can. Tenneco Rodersco Rodersco C.E.M. Tenneco Thora Edi Tenneco	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 960 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 248 270 52 80 246 425 594 2780 320 324 30 324 30 324 30 327 301 20 328 37 550 380 326 30	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 124 50 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 436 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 587 587 588 589 589 589 589 589 589 589	Associa Precision Associa Associa Associa Association Association Bourse-Investice Bred Association Bred International Capital Plus Cartel International Contai International Contai International Contai International Contai International Contai International Contai International Containan Contain	24732 81 1163 17 1411 20 117 31 127 21 1480 11 2960 01 100 61 1664 21 1048 91 1048 91 1048 91 1048 91 1048 91 1048 91 1048 91 1048 91 1050 1068 11 1068 11 107 108 1108 1108 11 1	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1748 26 1748 26 1748 36 1748 36 17	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Court Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsamenn Harsamenn Intervaleus Index Invest. Set Invest. Set Invest. Obligation Laffitte France Manage Harsamenn Harsamen		469 53 758 73 1161 93 1236 17 2363 75 1266 94 1276 95 1276 95 1277 95	48 24 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Planister Premium Obig Pris/Association Province lawer Guertz Revision Revision Revision Revision Revision Revision Revision Selfonoré Rev Sel	patiens an cina	1054 29 10525 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 612 41 11400 11380 99 613 83 12161 82 10584 90 1407 18 6570 28 10538 50 1407 18 6570 28 1354 97 1368 96 1362 90 1363 90 1364 97 1368 96 1362 90 1363 90 1364 90 1364 90 1364 90 1365 90 1366 70 1366 70 1366 90 1366 90 1366 90 1367 90 1368 9	1028 58 10504 86 21659 29 547 64 114 63 5412 67 1126 85 1408 61 1408 63 1408 6
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CNF 10,30% 8 CNF 9% 96 CNF 9% 96 CNH 10,90% 6 Missologie I. 69 WALEUM Aders Pauguet Aguche (Stú. Fr Ageic. Hydraul Arbel Astery Anemir Publiche Bein C. Monace Banque Hypoth Béglain-Sey (C.) B.S.L Bissest (Géral) Bissey-Denst Bindelcine Ben-Marché Ban Marché Carbodge CAMLE Carbodge CAMLE Carbons C	102 0 102 0	2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 900 839 415 380 650 361 441 390 640 715 317 5920 1140 740 705 2512 115 980 Section 20173	Dicke-Botton Estat Bass. Vichy Estat Bass. Vichy Estat Victal Economets Centre Estat Bassau El-Antargaz EL-M. Lutileate Enelis-Bretagno Estrepôts Paris Epergae (S) Estop. Accastrol Eternit Finelests Finelests Forest Foundat Forest Foundat Forest Foundat GAN Grance (La) From. Peel Basset GAN Grance (La) From. Peel Basset GAN Grance Victore G. Transp. last HEF. Introducts Entransp. last HEF. Introducts Introduct In	1500 876 1321 2860 571 370 888 915 283 610 3150 75 2850 261 267 5090 567 5090 120 378 350 7250 600 1314 620 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 514 350 7250 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 514 3500 245 422 289 1191 276 342 795 1700 18 350 795 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	990 Pacific Plants	string (cort. is a Wonder which is the condition of t	346 996 177 1776 296 153 1776 296 152 197 199 190 300 46 51 176 180 300 46 51 176 180 300 46 51 176 180 300 46 51 176 180 300 46 51 180 300 46 51 180 300 46 51 180 300 46 51 180 300 46 51 180 300 46 51 180 300 46 51 180 300 46 51 51 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	0 338 1081 850 1081 850 1340 1768 3000 1768 3000 3 149 458 5 548 71 156 0 230 95 40 7 362 980 2020 8 80 156 158 5 10 250 0 250	Algemente Basik . American Brands Am. Petroline . Astarieson Mines Beo Pop Espanel Berspe Ottoment B. Régl. Internat. Br. Lembert . Conscient Pacific . CR . Conscient Pacific . Géo. Belguju . Gevest . Giezo . Godyest . Giezo . Godyest . Latonia . Latonia . Minieral Ressourc.	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 24 270 52 80 2780 160 20 35 50 246 425 594 53 310 30 324 30 325 30 326 30 327 550 380 326 30 434 77 95 130 320 152 30 162 180 421	146 344 90 489 2750 59950 639 124 50 124 50 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 436 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 37 50 586 387 50 586 587 50 586 587 50 586 587 50 587 50 588 50 588 50 589 50 5	Associa Precision Associa Associa Associa Association Bourse-Investicus Bred Associations Bred Internations Capital Plus Capital Plus Contal Associations Contal Intérêt tries Encotal Internation Exception Exception Expergne Copital Expergne Copit	24732 81 1163 17 1411 20 117 31 127 21 480 11 2960 01 100 61 1664 22 1048 91 951 01 1048 92 951 02 1048 93 951 03 1176 83 1176	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 1262 25 1028 89 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 1250 71 130 13 1159 42 275 42 2768 1250 71 1250 70 1250 70	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Chilg Haussmann Oblig Harsamenn Harsamenn Intervalents Intervalent Intervalents Intervalent Intervalents Intervalent Intervalents Intervalent Inte		469 53 758 73 1181 93 1236 17 1236 17 1237 17	48 24 724 31 138 17 27 47 99 24 1276 32 1276 3	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Chartz Reverse Trime Selfonoré Bo Selfonoré Bo Selfonoré Pas Selfonoré Rev Selfonoré Tro Selfonoré Selfono	patiens an cina	1054 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 678 44 612 41 11400 11380 99 613 83 12161 82 10538 50 1407 18 6570 28 1354 97 1407 18 6570 28 1363 50 1407 18 64675 33 77854 02 1363 90 1370 97 1370 9	1028 48 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61
CHB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CNF 9% 96 CNF 9% 96 CNH 10,90% 6 Missologie I. 69 WALEUM Actors Applic. Hydraul Arbel Astory Americ Publicit Bein C. Monacc Banque Hypoth Bighin-Sey (C.) B.G.L Bissest (Géné.) Blazy-Opest BALP, interest Bindolicine Ben Marché BALP, interest Bindolicine Ben Marché Carbone Cambodge C.A.M.E Campenon Ben Carbone-Lorne CE.G.Frig. Carses Benzy Cartrest Bly) Carstest Charactery (In C	102 0 103 0 103 0	2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160	Dicke-Bottin Estat Bass. Vicky Estat Bass. Vicky Estat Bass. Vicky Estat Victal Economets Centre Estat Bass. Estat	1500 875 1321 2860 571 370 888 915 283 610 3150 75 2850 261 267 500 1120 378 350 7250 500 1314 620 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 514 3500 245 422 289 1191 276 329 3400 3415 3500 245 422 289 1191 276 329 329 320 340 340 341 342 350 341 342 343 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 340 340 341 341 342 343 344 345 346 347 348 349 340 341 341 342 343 344 345 345 346 347 347 348 349 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 340 340 341 341 342 343 344 345 345 346 347 348 349 340 340 341 341 342 343 344 345 346 347 348 349 349 349 349 349 349 340 340 340 340 340 340 340 340	990 Pace	siney (cert. is a Wonder where we had sine a same	346 996 176 138 1776 296 157 168 210 96 190 300 454 515 176 186 190 300 454 515 176 186 190 300 454 454 190 301 454 190 301 454 190 301 454 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 190 301 464 464 190 301 464 464 190 301 464 464 190 301 464 464 464 464 464 464 464 46	0 338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 1458 55 548 71 156 230 55 40 71 156 158 65 10 250 1200 156 156 156 156 156 156 156 156 156 156	Algemente Basik . American Brands Am. Petrofes . Arbed . Astarieson Mines Beo Pop Espanoi Berque Morgan . Benque Morgan . Benque Ottomente B. Régl. Internet. Br. Lembert . Consultan-Pacific . CR . Consultan-Pacific . Gén. Belgrue . Generat . Ginzo and Co . Gulf Canada Corp. Honeywell inc L C. Industries . Johannetherg . Kubeta . Latonie . Ministri Ressourc.	136 10 330 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 24 270 52 80 246 425 53 310 30 324 30 324 30 326 30 327 350 380 326 30 326 30 327 301 20 320 162 30 162 30 162 30 162 30	146 344 90 489 2750 53950 639 124 50 970 340 10 608 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 90 2804 160 36 250 430 591 55 316 50 331 50 435 70 37 50 955 896 27 50 956 896 27 50	Associa Precision Associa Associa Association Associations Breat Associations Breat Associations Breat Associations Breat Associations Breat Associations Control Plas Control Plas Control Plas Control Interest tries Control Control Interest tries Control	24732 81 1163 17 1411 20 117 31 127 21 480 11 2960 01 100 61 1664 22 1048 91 951 02 1048 92 951 02 1048 93 951 03 1176 83 1176	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 1262 25 1028 89 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 275 42 2768 1250 71 3386 64 275 42 2768 1250 71 3386 64 275 42 2768 1250 71 3386 64 275 42 2768 1250 71 3386 64 275 42 275 86 1005 63 260 35 1005 63 1005 6	Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsamenn Intervalents Interva	ist. items no items n	469 53 758 73 1181 93 1236 17 1236 17 1237	48 24 724 31 1181 83 1286 17 22 1047 69 1276 94 1276 94 1277 95 1277 95 127	Planister Premiers Obig Pris/Association Province lawer Chartz Reverse Tries Reverse Tries Reverse Tries Reverse Tries Reverse Tries Reverse Tries Reverse Pas Selfonoré Bo Selfonoré Bo Selfonoré Pas Selfonoré Pas Selfonoré Pas Selfonoré Tec Selfonoré Selfo	patiens an cina	105A 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 678 44 612 41 11400 11380 99 528 52 10538 50 1407 18 670 28 10538 50 1407 18 670 28 1354 97 1408 96 1362 90 1363 90 1364 90 1364 90 1365 90 1366 70 1366 70 1366 70 1366 70 1367 93 1368 96 1368 96 13	1028 48 68 61 61 62 62 61 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CNF 10,30% 8 CNF 10,50% 6 CNF 10,50% 6 CNF 10,50% 6 Missologie I. 69 VALEUM Actors Applie. Hydraul Arbel Astory Amenir Publicite Bein C. Morasor Banque Hypoth Bighin-Sey (C.) B.G.I. Bissest (Géné.) Blanzy-Ogenst B.N.P. intracte Beindelicine Ben Marché B.A.P. intracte Ben Marché Carbonde Cambodge C.A.M.E. Campenon Ben Carbone-Lornei C.E.G.Frig. Cartens C	102 0 102 0	2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160	Dicke-Bottin Eaux Bass. Vichy Esex Victal Economists Centre Esexto-Banque EF-Antargez ELM. Lubiane Er-Antargez ELM. Lubiane Eneli-Bretagno Estrepões Paris Eserop. Accarnel. Etornit Finelists Finelists Finelists France (De) France (De) France (LAR.D., France (La) France	1500 875 1321 2860 275 1370 888 915 283 610 3150 3150 3150 3150 3150 3150 3150 31	990 Pacific	siney (cert. is a Wonder The Won	346 996 1776 1389 1776 2966 1539 1539 1907 1908 19	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 1768 3000 149 458 55 548 71 156 6 230 6 540 7 6 56 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Algemente Basik American Brands Am. Prerofere Arbed Asterieson Mines Boo Pop Espanol Berque Morgan Bongre Ottomuse B. Régil Internat. Br. Lembert Caracian-Pacific CR Consenzatenik De Beers (port.) Dow Chemical Gés. Belgque Gevent Giszo Goodyser Grace and Co Gulf Canada Corp. Honeywell inc. L C. Industries Johannesburg Kubata Latonie Minimal Resource Minimal Persource Minimal Persource German Givetti Pakhoad Holting Pfizer Inc. Proctor Gemble Ricch Cy Ltd Rolince Robeco Rodernco Saper Stell fr. (port.) S.K.F. Aktisholeg S.K.F. (port.) S.K.F. Aktisholeg S.K.F. (port.)	136 10 330 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 245 270 52 80 246 425 246 425 250 360 30 324 30 324 30 320 162 30 320 162 30 320 162 30 320 162 30 320 162 30 320 162 30 320 162 30 320 320 320 320 320 320 320 320 320 3	146 344 90 489 2750 539 124 50 539 124 50 570 340 10 508 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 2804 160 360 360 360 37 50 385 39 50 31 50 32 1 32 1 33 1 50 33 1 50 36 25 0 37 50 38 25 0 38 27 50	Associa Precision Associa Associa Associa Associa Associa Association Bouse-investiss Bred Association Bred International Capital Plus Carlor AGF Act Conventment Cortal Intérêt trias Contestance Financ Croissance Financ Excelent Finance Silection Exucic Excelent Exergia	24732 8i 1163 17 1411 26 117 3 127 2 480 19 2860 0 100 6 1664 22 1048 9 951 0 514 8i 287 8 787 8 787 8 787 8 787 8 787 8 787 8 1191 8 1250 7 9621 3 288 9 2793 9 27	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2652 13 96 86 1664 23 1262 25 1028 89 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 130 13 1159 42 275 42 2768 1250 71 24349 61 7748 36 1250 71 1250 71 125	Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harsan Later Sur Velore Interdig. Interdig	Set terms no set t	469 53 758 73 1181 93 1236 17 2383 47 5085 75 1276 09 1482 92 1174 21 1602 92 1174 21 1603 93 1767 185 17 186 94 186 94 186 95 186 94 186 96 186 96 1	48 24 724 93 1236 17 22 10 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Planister Premium Obig Pris/Association Province Invent Province Invent Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Trime Reverse Plan Selfonoré Bo Selfonoré Bo Selfonoré Plan Selfonoré Plan Selfonoré Plan Selfonoré Tech Selfonoré Tech Sécurite	initial districts of the control of	105A 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 163 04 5486 80 1126 95 14078 04 612 41 11400 11380 99 613 83 12161 82 10538 50 1407 18 6370 28 1354 97 1407 18 6370 43 1407 18 6370 43 1407 18 6407 33 77854 02 1368 90 1370 67 1407 18 6407 33 77854 02 1382 90 1407 18 1508 49 1508 49 1508 47 1508 47 1508 47 1508 47 1508 47 1508 48 1508	1028 58 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CNF 10,30% 8 CNF 9% 96 CNF 10,90% 6 Missologie I. 69 WALEUM Actors Pauguot Aguche (Stú. R Bain C. Morason B	102 0 102 0	2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160 Demier cours 1110 2580 839 415 380 850 361 441 390 640 715 317 5920 1140 740 705 2512 115 980 580 605 488 788 960 600 1101 829 1240 1020 1020	Dicker-Bottin Estat Bases. Victor Estat Bases. Victor Estat Bases. Victor Estat Bases. Contro Estat Bases. Es	1500 875 1321 2860 275 370 888 915 283 610 3150 75 2850 261 80 120 378 350 7250 801 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 8550 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81 81	990 Pacific	riney (cert. is a Wonder The Wonder The Certains S.A. ficis The Poul. ic. in th	346 996 136 1376 138 1776 296 152 397 190 307 457 100 100 100 100 100 100 100 10	338 1081 850 184 0 184 0 1768 3000 1768 3000 149 1 285 5 48 7 1 10 156 0 250 0 362 9 305 4 90 540 7 362 9 305 4 90 540 7 362 9 305 4 90 540 1 56 1 58 5 10 250 0 705 1 307 1 307 1 307 1 308 1 1980 1	Algemente Basic American Brancis Ann. Peerofine Arbed Arbed Asterienna Mines Beo Pop Espanol Bengue Morgan Bengue Ottomene B. Régl. Internet. Br. Lembert Cassalian-Pacific Car. Cassalian-Resource. Ministral-Resource. Ministral-Resource. Ministral-Resource. Ministral-Resource. Ministral-Resource. Ministral-Resource. Robeco Robeco Robeco Robeco Robeco Robeco Car. Car. Car. Car. Car. Car. Car. Car.	136 10 330 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 1249 174 10 428 426 132 50 1420 270 52 80 246 2780 160 20 246 2780 246 2780 246 2780 246 2780 246 2780 286 294 2780 286 294 2780 286 287 288 310 30 324 30 326 30 326 30 326 30 326 30 326 30 327 328 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	146 344 90 489 2750 53950 639 124 50 970 340 10 608 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 90 2804 160 361 360 37 50 380 381 50 435 70 37 50 985 896 27 50 986 27 50 986 986 986 986 986 986 986 986	Associa Presidente Associa Associa Associa Association Bouse-Investiga Brad International Capital Plus Capital Plus Capital Plus Cartel Interêt trial Contestance France Contestance Energia Energia Epergne-Contest Epergne-Cont	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3 127 2 480 11 2960 0 100 6 1664 2 1098 9 951 0 1098 9 951 0 1098 9 951 0 1098 9 951 0 1098 9 1098 9 1098 9 1098 9 1191 8 261 0 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1176 8 1363 3 1376 8 1377 8	24732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 49 458 38 2552 13 96 86 1664 23 1262 25 1028 89 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 648 08 274 82 130 13 1159 42 275 42 275 42 275 42 275 42 275 42 275 86 1257 86 12	Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann France Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Oblig Harison LM.S.L Indo-Suez Velours Intervaleus Indust Intervaleus Indust Invest. Sil. Invest. Obligations Intervaleus Indust Invest. Sil. Invest. Obligations Japacic Jeune France Laffitte-Grigue Laffitte-France Laffitte-F	Set lemme 1 1 1 1 1 1 1 1 1	469 53 758 75 1181 93 1286 75 1286	48 24 724 31 1236 17 22 17 47 99 22 17 47	Planister Premium Obig Pris/Association Province Invent Revision Revision Trime Revision Plus Selfonoré Bo Selfonoré Bo Selfonoré Bo Selfonoré Plus Selfonoré Tec Selfonoré Te	stices cina cina	105A 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 1057 25 14078 04 678 44 612 41 11400 11380 99 6813 83 12161 82 10538 50 1407 18 6570 28 1354 97 1407 18 6570 28 1354 97 1408 99 1407 18 1508 90 1407 18 1508 90 1508 18 1508 70 1508 90 1508 9	1028 38 39 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30
CNB Senz CNI janv. 82 PTT 11,20% 9 CNF 10,30% 8 CNF 19% 86 CNF 10,90% 6 Missologie I. 69 WALEUM Actors Pauguez Agucha (Stú. Fr AG.F. (St. Cont Applie. Hydraul Arbel Astory Avenir Publicial Bein C. Monace Banque Hypoth Béghin-Say (C.) B.G.I. Bisseit (Génú.) Blazy-Denst B.N.P. interces Beindelciae Bon-Marché B.N.P. interces Bon-Marché B.N.P. Carrier Carrie	102 0 102 0	2 030 2 030	Dicke-Bottis Esux Bass. Vichy Esux Victal Economets Contre Bectro-Banque EF-Antarguz ELM. Lutisase. Enali-Bretagne Estrepões Paris Epergae (B) Escop. Accarnel. Eternit Factoria (Cle) Fonc. Lyconaise Fonciare (Cle) Fonc. Lyconaise Fonciare Fonciare (Cle) Fonc. Lyconaise Fonciare Fon	1500 875 1321 2860 275 370 888 915 283 610 3150 75 2850 500 120 378 350 7250 601 120 946 456 370 3415 800 143 50 440 303 60 397 691 9550 514 9560 245 422 289 1191 276 342 795 1700 1058 1250 1058 1	990 Pro	intery (cort. is a Wonder	346 996 136 1376 138 1776 296 152 397 190 307 457 100 307 457 100 100 100 100 100 100 100 10	338 1081 850 184 0 188 0 1768 0 1768 0 1768 0 1768 0 1768 0 1768 0 1768 0 186 0	Algemente Basic American Brands Am. Peeroline Arbeil Asterieson Mines Beo Pop Espanol Benque Morgan Benque Morgan Benque Morgan Benque Ottomene B. Régi. Internet. Br. Lembert Casselian-Pacific CR Cossessabusia Dert. and Krah De Beess (port.) Dow Chemical Gén. Belgque Gevent Grace and Co Gulf Cassela Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Johennechusy Kubata Latonie Ministral Beeix Pic. Ministral Ressourc. Gentle Ressourc. Robert Gamble Riches Riches Ressourc. Gentle Ressourc. Gentle Ressourc. Hide Monteque Wagone-Lies West Rand d Torressier Coperar Control Gentle Ressource Hide Monteque Metroservice Hide Ressource Robert Rend d Hide Ressource Robert Rend d Hide Ressource Robert Rend d Hide Rend Rend Rend Rend Rend Rend Rend Rend	136 10 330 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 1249 174 10 428 426 132 50 1420 270 52 80 246 2780 160 20 246 2780 246 2780 246 2780 246 2780 246 2780 286 294 2780 286 294 2780 286 287 288 310 30 324 30 326 30 326 30 326 30 326 30 326 30 327 328 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	146 344 90 489 2750 53950 638 124 50 570 340 10 608 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 2804 160 361 361 37 50 380 381 50 435 39 50 316 50 317 50 350 318 80 318	Associa Associa Associa Associa Associa Associa Associations Bousse-Investines Brad Internations Capital Plus Capital Plus Capital Plus Capital Plus Capital Plus Cartel court terms Contai intérêt tries Contesta Croissance Finance Excell Privation Excell Excellent Exc	24732 81 1163 13 1411 20 117 3 127 2 480 11 2960 0 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6	478 60 4732 88 1163 17 1370 10 112 02 121 48 458 38 2552 13 98 86 164 23 385 63 1262 25 1028 89 907 94 459 89 274 82 130 13 1159 42 275 42 276 31 137 80 137 80 137 80 138 64 275 42 276 84 275 42 276 84 1250 71 138 42 130 13 1159 42 1250 71 138 42 1250 71 138 42 139 31 105 63 105	Gest. Rendement Gest. Sil. Former Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Europ Haussmann Oblig Haussmann Intervalent Former Intervalents Intervalent Intervalents Intervalent Intervale	Section 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	469 53 758 751 1236 177 2383 475 09 1236 177 1366 177 1367 177	48 24 724 93 1236 17 22 10 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Planister Province Inventor Pr	initial districts and a second	1054 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 1126 95 14078 04 678 04 678 04 678 04 678 04 678 04 678 04 678 04 11400 99 1261 82 10538 90 1407 18 670 28 1354 97 1407 18 670 28 1354 97 1407 18 670 28 1354 97 1408 99 1407 18 1508 99 1508	1026 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58
CNB Senz CNI jenv. 82 PTT 11,20% 9 CNF 10,30% 8 CNF 9% 96 CNF 9% 96 CNF 9% 96 CNF 9% 96 CNF 10,90% 6 Miterologic I. 69 VALEUM Advance Property Agents (Sti. 7) Bissest (Géni.) Bissest (Géni	102 0 102 0	2 030 2 030 2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 160	Dickor-Bottin Esux Bass. Vichy Esux Victol Economets Centre Bectro-Banque EF-Anterguz ELIAL Lubiane Emeli-Bretagne Entrebéts Paris Epergne (S) Esusp. Accastrel Etarnit Fingines Fifth Fone. Lyansaine Foneise Grape Victoire G. Transp. lad HE.F. Interiorio S.A. Interiorio	1500 875 1321 2860 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	90 Pro	intery (cort. is a Wonder It is with the condition of	346 399 359 177 296 138 177 296 152 39 190 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 30 45 46 30 46 48 78 120 48 48 78 120 48 48 78 120 48 48 48 78 120 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	338 1081 850 184 635 1340 1768 3000 149 458 285 548 71 156 230 95 40 540 75 10 156 158 65 16 158 16 158	Algemeine Beek, American Brands Art. Petrolise Actual Beards Actual Beards Beo Pop Espanol Berger Ottomere B. Régl. Internet. Br. Lambert Cassalise-Pacific Cit. Conservation Derr. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Gén. Belgrue Gescent Giezo Goodyeer Grace and Co Gulf Counts Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries; Johennesberg Kubota Latonie Histland Beek Pic. Histeral Resourc. Histland Beek Pic. Histeral Resourc. Histland Beek Pic. Histeral Resourc. Histland Beek Pic. Robeco Rodersco Salpera Stell fr. (port.) S.K.F. Aktiefoling Pizer Inc. Procter Gamble Ricch Cy Ltd Rolince Robeco Rodersco Salpera Stell fr. (port.) S.K.F. Aktiefoling Rosero Linco Robeco Rodersco Robeco Ro	136 10 330 424 268 194 490 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 6598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 244 270 52 80 246 425 53 310 30 324 30 324 30 327 95 320 162 30 162 30 162 30 162 30 163 30 164 30 165 30	146 344 90 489 2750 53950 638 124 50 124 50 1412 490 214 50 1420 24 271 53 60 1400 24 271 53 60 1400	Associa Auscia Burge Investina Burge Investina Burge International Capital Plus Cartel International Energia	24732 81 1163 11 1411 20 117 3 127 2 480 11 2860 0 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 1664 2 100 6 110 6 110 10 6 110	4732 88 1163 17 1370 10 112 02 458 38 1664 22 365 63 1664 22 365 63 1664 23 365 63 1664 23 365 63 1664 23 365 63 1664 23 365 63 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1664 23 1666 35 1748 36 167 63 167 63 16	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Chicy Haussmann Oblig Harison LMS.L. Indo-Sust Velores Intereses: France Intereses	Set 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	489 53 758 751 1236 177 2383 756 09 1236 177 1236 17	48 24 724 31 128 17 22 19 12 128 17 22 19 12	Planister Province Doig Prin' Association Province Invent Reverse Trime Reverse Puls Sellicated Puls Sellica	patiens an cina	1054 29 10526 87 21658 29 573 55 116 88 1126 95 14078 04 612 41 11400 11380 99 12161 82 10538 50 1407 18 11400 11380 99 12161 82 10538 50 1407 18 10538 50 1407 18 10538 50 1407 18 10538 50 1407 18 10538 50 1064 77 1068 99 1064 77 1068 99 1067 23 1068 99 1068 99	1026 38 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
CMB Senz CMI jenv. 82 PTT 11,20% 9 CFF 10,30% 8 CMF 9% 86 CMF 9% 86 CMF 9% 86 CMF 9% 86 CMH 10,90% 6 Missologie I, 69 Missologie I, 69 Missologie I, 69 Age. in Sec. Monace Rangue Hypoth Bring C. Monace Rangue Hypoth Carrier (Géné.) Blancy Osest BNP, interese Brindstate Ban Marché BAT.P. Carrier (Géné.) Carrie	102 0 102 0	2 030 2 030 2 030 2 030 2 030 3 195 3 782 7 203 7 180	Dicker-Bottis Esux Bass. Vichy Esux Victal Economists Centre Bectro-Banque EF-Anterguz ELM. Lubiane Entrepões Paris Epergne (SI) Escop. Accastrol. Eternit Fineless FIPP Fonc. Fonciar Ganinear Interpolar Int	1500 875 12 2850 25 150	190 190	intery (cort. in the condition of the co	346 366 136 1376 138 1776 296 152 397 190 307 456 307 108 108 108 108 108 108 108 108	138 1081 1081 1081 1081 1081 1081 1081 1	Algemeine Beek, American Brands Am. Patroline Astarianon Mines Beo Pop Espanol Basque Morgan Bengse Ottomane B. Régl. Intertes. Br. Lambert Caracian-Pacific CIR Cosmarzbank Dert. and Kraft De Beers (port.) Dew Chemical Géa. Belgrue Gesvert Grace and Co Gulf Cenada Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Johennesburg Kubota Lutonie Micheral Resourc. Misderf Horanda Olivetti Pathoed Holding Pfizer Inc. Proctar Gemble Ricch Cy Ltd Robrec Robrec Robrec Robrec Salf C. (port.) S.X.F. Altinholog Steel Cy of Clen. Tenseco Thorn Edil Toray indust. inc Vielle Membryns Wagon-Lins Wagon-Lin	136 10 336 424 268 194 450 2750 58000 649 123 10 30 950 345 90 600 598 1299 174 10 428 406 132 50 1420 24 270 52 80 246 425 594 2780 160 20 345 59 310 30 324 30 324 30 325 30 326 30 326 30 327 95 320 162 30 365 40 366 40 366 40 367 95 370 380 380 380 380 380 380 380 380 380	146 344 90 489 124 50 508 585 1235 185 50 412 490 214 50 1420 24 271 53 60 1430	Associa Austria Brusse levesis Austria Contest Austria Contest Austria Contest Austria Contest Austria Contest Austria Contest Interes Energia	24732 8i 1163 17 1411 20 117 3i 127 22 480 18 2860 0 100 6i 1664 22 1048 9i 1664 22 1048 9i 1664 23 1048 9i 1664 23 1048 9i 1676 18 1176 8i 11	418 60 24732 88 1163 17 1370 10 112 02 458 38 2652 13 98 86 1664 23 385 63 1262 25 1028 89 279 94 498 89 279 94 498 89 279 42 278 43 278 42 278 42 278 43 278 42 278 43 278 42 278 43 278 42 278 43 278 42 278 43 278 42 278 43 278 43	Gest. Rendement Gest. Sil. France Haussmann Assoc Haussmann Assoc Haussmann Europ Haussmann Chicy Haussmann Oblig Harison LMS.L. Indo-Sust Velores Intereses: France Intereses	Section 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	469 53 758 75 1181 93 1286 75 1286	48 24 724 31 83 17 22 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Planister Province Doig Pris/Association Province Invent Reverse Trime Sellonani Beo Sellonani Beo Sellonani Beo Sellonani Beo Sellonani Tri Sellonani S	dicas cina	1054 29 10526 87 21658 29 573 55 1163 04 5486 80 1126 95 14078 04 678 44 612 41 11400 99 613 82 10538 50 1407 18 6138 50 1407 18 1538 50 1407 18 1538 50 1407 18 1538 50 1546 73 1546 70 1546	1026 85 14 63 67 68 77 68 77 68 77 68 77 68 77 68 77 68 77 68 77 68 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78

4.5

ÉTRANGER

2-3 La défense occidentale et la coopération militaire entre Paris et Bonn.

- 4 La conférence sur la sécurité en Europe. 5-7 Le conflit du Golfe et la session de l'Assemblée générale de l'ONU.
- 8 La visite du président angolais à Paris.

POLITIQUE

13 Les Journées parlementaires de l'UDF à Nice.

14 M. Le Pen renonce à se rendre au congrès du Parti conservateur britannique.

SOCIÉTÉ

18 M. Yves Chalier placé sous contrôle judiciaire. 20 000 litres de pyralène stockés dans le centre de Grenoble.

19 La préparation du budget 1988. 20 Education : une journée

chez les « surdoués ».

CULTURE

21 Ariane Mnouchkina présente l'Indiade. 22 Comédie ! de Jacques Doillan.

23 Un entretien avec le peintre Francis Bacon. 15 Communication: la procédure de licenciement engagée contre Michel

ÉCONOMIE

34 Emploi : des «vigies» dans les entreprises. 35 Un entretien avec le directeur général des télécom-

munications. 37 Le rapport du Conseil national des impôts. 38-39 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées ... 32-33

Spectacles 24 à 28

Pour l'abbé Pierre

Abonnements Météorologie29 Mots croisés29 Radio-télévision29

MINITEL

 Cinémas : faites-vous une toile. CINE • Sondage : fallait-il virer Polac 7 SND

Connaissez-vous vos capitales ? Jouez et gagnez «A la soupe de Plantu J. CAP Actualité. Sports. International. Sandages, Culture, Cinéma, 3615 Tapez LEMONDE

Mae Tasca et M. Labrusse dénoncent les comportements de la CNCL

M. Bertrand Labrusse et Mª Tasca, membres de la CNCL nommés par le président de la République, se sont tous deux exprimés, mercredi 23 septembre, sur le fonctionnement de la commission.

La CNCL, a déclaré M. Labrusse à Europe 1, est malade de nonpluralisme, d'un certain manque de courage, de moyens et de volonté d'imposer le respect de ce qu'elle a décidé, tels le cahier des charges ou le mieux-disant culturel ».

Il accuse également la CNCL à propos des nominations des présidents de chaîne : « On ne fera iamais croire qu'on ne pouvait pas garder certains des grands professionnels,comme par exemple Jean Drucker, Jean-Noel Jeanneney, Janine Langlois-Glandier. >

Interrogé sur les reproches faits par la CNCL à Michel Polac et à son émission « Droit de réponse » où elle fut mise en cause, M. Labrusse les qualifie de - grotesques - et de débat d'un autre âge ».

M. Labrusse a enfin affirmé que, malgré les critiques qu'il porte, il n'avait pas l'intention de démissionner de la CNCL : « On peut être à l'intérieur et être en dissension (...). des mon arrivée à la CNCL, j'ai revendiqué le droit à l'opinion dissidente. >

Quant à Mac Tasca, elle a déclaré : « En n'adoptant pas de sanction à l'égard de Radio Rythme bleu [radio FM de Nouvelle-Calédonie favorable à M. Lafleur], la CNCL a violé la loi. Cette station a étendu illégalement sa zone de diffusion avec l'aide, en la personne de M. Bernard Pons, d'un gouvernement théoriquement chargé de faire appliquer la loi. En ne s'y opposant pas, la CNCL a couvert ces irrégularités. Que ces dernières aient été commises à l'initiative des pouvoirs publics ne constitue pas une circonstance atténuante, mais aggravante » (le Monde du 23 septembre). Mª Tasca considère donc que l'institution - a failli à sa mission et même incité le gouvernement à aller plus loin >.

Radio Rythme blen, c'est cette radio sur laquelle, dès son retour du «Caillou», Mes Tasca avait attiré, le 4 septembre dernier, l'attention de ses collègues, estimant que les - privilèges - qui lui avaient été accordés étaient irréguliers. La majorité des membres de la CNCL décidait, en réunion plénière, de ne pas sanctionner immédiatement cette radio, arguant de la trop grande proximité du référendum et des agissements similaires de certaines radios indépendantistes.

S'estimant - désavouée -. M= Tasca a préféré ne plus participer aux travaux de la commission information de la CNCL.

Au conseil des ministres

1.2 million d'élèves du primaire bénéficieront des « contrats bleus »

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 23 septembre, a entendu une communication de M. Hervé de Charette, ministre délégué à la fonction publique, sur les mesures prises pour améliorer le déroulement de la carrière des fonctionnaires de l'Etat. Trois décrets seront « très prochainement publiés », afin d'augmenter le nombre des emplois réservés aux fonctionnaires dans le concours de recrutement, de favoriser la promotion interne et de mettre en place des filières exceptionnelles de passage entre les catégories B et C, a indiqué, M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte du conseil des ministres.

M= Michèle Alliot-Marie, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, a fait le point de la politique de déconcentration dans ce secteur.

Enfin, M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a traité de l'aménagement du temps extra-scolaire, en soulignant que près de quatre mille communes avaient signé avec l'Etat des « contrats bleus », concernant le premier degré. 1.2 million d'enfants bénéficieront de ces contrats, qui organi-sent quatre heures d'activité spor-tive ou éveil chaque semaine. La participation de l'Etat s'élèvera, pour le premier trimestre de l'année scolaire 1987-1988, à 72 millions de francs.

Alors que la Cour de sûreté veut entendre un nouveau témoin

Les islamistes tunisiens en appellent au «jugement de Dieu»

Déjà fertile en rebondissements, le procès contre les quatre-vingt-dix intégristes du mouvement de la tendance islamique (MTI) a connu, le mercredi 23 septembre en fin de matinée un étourdissant coup de théâtre. Au lieu de rendre comme prévu son verdict, la Cour de sûreté de l'Etat qui avait pourtant délibéré pendant près de vingt-quatre heures, annonça, à la surprise générale, qu'elle acceptait d'entendre, le vendredi 25 septembre, un ultime témoin.

TUNIS

de notre envoyé spécial

Il s'agit, semble-t-il, d'une jeune femme ayant impliqué devant la police l'un des accusés - un garde national - poursuivi dans l'affaire des attentats du 2 août contre plusieurs hôtels touristiques de Sousse et de Monastir. Lors de son interrogatoire devant la cour, il y a onze jours (le Monde des 13-14 septembre) le garde national avait catégoriquement rejeté ce témoignage. A la demande de la défense, la cour a donc finalement décidé d'entendre la jeune femme.

Ce nouvel épisode, totalement médit dans un procès de ce genre et qui s'est déroulé en l'absence des journalistges tenus à l'écart - risque de repousser encore de plusieurs jours l'annonce du verdict. L'étonnante décision de la cour intrigue d'autant plus les observateurs, en premier lieu les avocats, qu'elle a été annoncée devant les cinquante-trois accusés dont la présence n'était pas juridiquement indispensable. On voit mai pourquoi la cour a tenu à faire transporter les accusés à bord de leurs cinq fourgons cellulaires, interrompant la circulation en plein milieu de journée dans les rues de Tunis, au prix d'un bel embouteillage. On comprend mal aussi pourquoi la cour a tant tardé pour décider d'entendre ce témoin supplémentaire.

Pendant une journée, et une lonque nuit, les avocats de la défense, les familles des accusés et les journalistes avaient vainement guetté l'annonce de la fin des débats du tribunal que préside M. Hachemi Zamel... Chacun avait été tenu dans la plus complète ignorance et à distance respectable - un bon demikilomètre - du baraquement de la caserne Bouchoucha où siège la

Mardi, avant de se retirer, le tribunal avait invité, comme la loi l'exige, les cinquante-trois intégristes présents dans le box des accusés à formuler en quelques mots leur ultime défense. M. Rached Ghannouchi, convié le premier à prendre la parole, s'était exprimé en cinq phrases. Vētu d'une djeliaba couleur sable et d'une chéchia rouge, l'eémir » du MTI déclara notamment à ses juges : « La Cour rendra son verdict, mais c'est Dieu qui, dans l'au-delà, nous jugera tous. Je lui rends grâce de m'avoir permis de participer à la fondation du MTI, un mouvement favorable à la paix, à la liberté et à la démocratie. Je condamne la violence d'où qu'elle vienne comme moyen de solution des conflits politiques. Je recommande à tous nos amis, quel que soit le verdict, de ne pas penser à la vengeance, car mon sang irriguera cette terre d'une manière

 Mort du bassiste Jaco Pastorius. - Le bassiste Jaco Pastorius est mort lundi 21 septembre en Floride, au terme de huit jours de coma. Le 12 septembre dernier, il s'est trouvé pris dans une bagarre. Il aurait voulu monter sur scène pendant un concert de Carlos Santana ou on lui aurait refusé l'entrée du club. Né le 1= décembre 1951 à Norristown (Pennsylvanie), il vivait sans domicile fixe, sans argent, beaucoup plus souvent en relation avec la police qu'avec les organisateurs de concerts. Il y a une dizaine d'années pourtant, l'apparition du musicien dans le groupe Weather Report avait bouleversé la conception de la basse. Il avait joué avec Joni Mitchell, Herbie Hancock et dirigé ses propres

Le maméro du « Monde » daté 23 septembre 1987 a été tiré à 492 938 exemplaires

Polac.

se sont tenus à nos côtés dans cette épreuve, notamment les forces éprises de paix et de liberté. » La plupart des autres accusés ne purent s'exprimer que quelques secondes chacun, le président Zamel s'employant avec zèle à les interrompre dès qu'il les soupconnait de vouloir tenir hors de propos un discours politique. Cette dernière audience publique avant le verdict se dura guère plus d'une demi-heure.

Longue attente

Au cours de la longue attente nocturne des familles et des avocats, nous avons assisté à quelques scènes dont ni les forces de l'ordre ni la justice tanisienne ne pourront tirer

Prétextant la nécessité d'empêcher les attroupements, un groupe de policiers motocyclistes chassa des lieux une dizaine de femmes anxieuses de connaître le sort réservé à leur parent. Mères, filles ou sœurs des accusés, venues des quatre coins de la Tunisie et enveloppées dans leur long safsari traditionnel, certaines assistaient.

M. Mitterrand souhaite

une diminution sensible

des arsenaux stratégiques

de Moscou et de Washington

du mercredi 23 septembre, le prési-

dent de la République a évoqué le

projet d'accord américano-

soviétique sur l'élimination des

M. Mitterrand a fait part de sa

satisfaction - à ce sujet et précisé

qu'il approuvait . entièrement . ce

projet d'accord. Il a ajouté : - La

France ne peut que souhaiter la

réduction des armements dès lors

que cette réduction est globale,

équilibrée et vérifiable. Une diminu-

tion sensible des arsenaux stratégi-

ques des Etats-Unis et de l'URSS

s'impose désormais », a-t-il ajouté.

Il a également souligné « l'urgence

de décisions internationales nou-

velles pour l'interdiction complète

des armes chimiques et l'examen

approfondi du déséquilibre conven-

(Publicité)

calculat.

tionnel en Europe. »

Chez Duriez

interdites

NTON! Et pourtant elles dessi-

IN nent toutes les courbes ima-

ginables: Xe degré, sin, cos, tg,

hyperboliques • Certaines calcu-

lent dérivées, intégrales, surfaces

de 34 à 122 fonctions
 de 422

à 5.120 pas de programmes •

Zoom à volonté • Prix Duriez de

3, R. La Boétie (8º)

et toujours 112-132 Bd

St-Germain, 6º (Odéon)

au Bac?

569 à 1.890 F TTC.

fusées intermédiaires.

Au cours du conseil des ministres

muettes et immobiles, depuis près bénéfique. Je remercie tous ceux qui d'un mois au procès. Les policiers les - invitèrent - avec fermeté à monter à bord de taxis ou d'autobus qu'ils avaient arrêtés d'office pour la circonstance.

Si les autorités ont pris soin, en toute hypothèse, de quadriller Tunis et de mettre en place un important mais discret dispositif policier, elles ne semblent pas s'attendre que la rue réagisse violemment à l'annonce du verdict. Tant que les éventuelles condamnations à mort ne seront pas appliquées, le réseau clandestin du MTI optera sans doute pour la prudence. Certains groupes, plus extrémistes que le mouvement de M. Ghannouchi - et ouvertement critiques à son égard - se sont manisestés ces derniers jours. Un mystérieux groupe baptisé Les Partisans des martyrs a distribué dans les boîtes à lettres de Tunis des tracts qui, sur un ton très dur, un verset du Coran à l'appui, menacent de frapper « les magistrats, les policiers tortionnaires et les journalistes. complices, de près ou de loin à ses yeux, du pouvoir dans le procès contre le MTI.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

¬Sur le vif

Vous ne devinerez ismais qui m'a appelé hier. L'abbé Pierre. Je suis resté sans voix. Partagée entre la honte et l'émotion. Qu'il en soit réduit à s'adresser à moi. le clown, le fou du roi, pour attirer l'attention de nos princes sur son immense troupeau de mai lpgés, de mai nourris, c'est

guand même un monde ! Un

monde d'égoïsme, d'indiférence

et de cynisma. Les crêve la faim, soyons juste, ils ont pas que ça à s'occuper, nos politiciens, surtout là, au départ de la course à l'Elysée. On attendra bien peinard qu'ils crêvent aussi de froid avant de se donner les gants, de leur ouvrir deux, trois stations de métro et d'aller soulever - vous avez pensé à convoguer les médias - le couvercle d'une soupe

populaire. Là, par cette chaleur, ils nous font suer ces milices de traînemisère qui claquent du bec devant des tonnes de fruits et de pommes de terre passés au bulldozer et arrosés de fuel pour pas qu'ils puissent y toucher. Vous me direz : faut pas pousser ! On peut pas nous demander et de

donner aux pauvres et de s'offrir le luxe, ca coûte un max, de stocker des montagnes de bidoche, de lait et de céréales. A se demander si ça reviendrait pas moins cher de les entreposer au Pôle-Nord entre deux icebergs. D'ailleurs on leur en a filé l'hiver dernier, de ces vieux surplus, à ces nouveaux pauvres. Exact. Ils ont bu mettre un peu de beurre dans leurs navets pendant moins de trois mois. De la mi-janvier à la fin mars. Depuis, terminé I

and American . F The

e meering:

10 ME 100

The same

men in the contract of the

A respectively

Qu'est ce qu'on attend pour recommencer, là, maintenant, tout de suite, on peut savoir ? Il comprend pes , l'abbé Pierre. A quoi ça ressemble tous ces affamés en train de souatter à côté de toute cette bouffe. Parce que ca ne se passe pas à Calcutta ou à Addis-Abeba, ca se passe à Limoges, Marseille, Paris et Bruxelles. Enfin, réfléchissez, c'est complétement dément. L'absurdité dans toute son horreur. Un peu de décence, je vous en prie : sortez de vos congélateurs bourrés de quoi remplir ces ventre-creux !

La visite à Rome de M. Giraud

Les flottes française et italienne coordonneront leur action dans le Golfe

de notre correspondant

Deux journées pleines avec visites d'unités et d'usines d'armement, et trois heures d'entretien avec son homologue italien, M. Valerio Zanone: ce n'est pas une visite « à la sauvette » qu'a faite à Rome les 21 et 22 septembre M. André Giraud, ministre français de

Le résultat le plus important est l'acceptation par Rome de participer pour 15 % à la construction du système d'observation militaire par satellite Hélios lancée par la France (le Monde du 23 septembre). Un autre élément est la décision de promouvoir une « certaine coordination > entre les deux flottes nationales envoyées pour le déminage du Golfe. Ce sont les deux amiraux qui régleront normalement les problèmes et, en cas de difficultés, les

états-majors des deux marines. Les deux parties ont beaucoup insisté sur le fait qu'il s'agissait là pour l'essentiel d'échanger des informations et des services. En cas d'attaque contre un bâtiment de l'une ou l'autre partie, a-t-il été précisé, les navires du partenaire n'agiraient que pour porter secours aux équipages et n'entreraient donc pas dans le combat.

Cette coopération préférentielle avec l'Italie dans le Golfe a été

décrite par le ministre français comme un prolongement de la pratique ordinaire d'un bon travail en commun de deux flottes en Méditer-

En matière de coopération pour les armements, le ministre a rappelé que, ces derniers jours, les industries nationales des deux pays avaient signé un accord concernant le système Mistral de défense surface-air indépendantistes. à courte portée et un autre sur un missile lance-torpilles. Des conversations sont enfin en cours sur une défense anti-aérienne adaptée à la Méditerranée. J.-P. C.

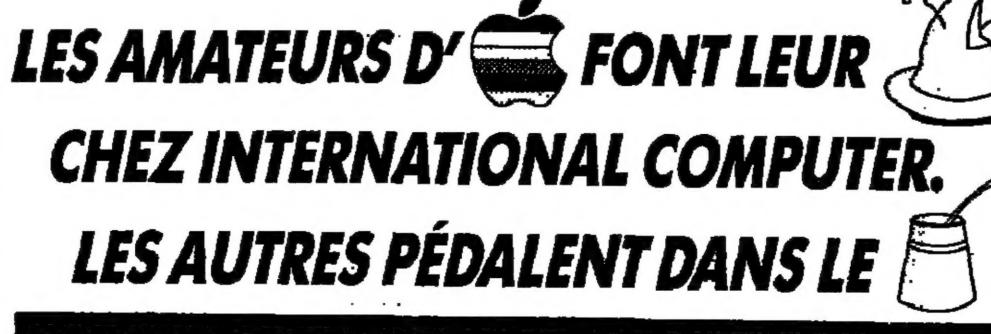
 Accident mortel dans le rallye de Côte-d'Ivoire. - Quatre personnes ont été tuées, mercredi 23 septembre dans l'accident de l'avion léger qui assurait la liaison radio entre les voitures de la firme Toyota au cours du railye de Côted'Ivoire. L'appareil, un Cessna bimoteur de la compagnie Air-Transivoire, s'est écrasé au décollage, pour des raisons encore indéterminées, à l'aéroport de Yamoussoukro, à 250 kilomètres au nord d'Abidjan Les victimes sont le pilote français M. Folmer, le copilote ivoirien, M. Sidibé, le directeur de l'équipe Toyota (team manager), M. Henri Liddon, de nationalité britannique, ainsi qu'un quatrième passager, dont on ignorait encore l'identité mercredi

Le Monde.

POLAC VIRÉ : BOUYGUES BÉTONNE

D'accord, pas d'accord, donnez-nous votre avis

36.15 TAPEZ LEMONDE puis Visu



Un Macintosh Plus et un disque dur 20 M.O. compatible 17990 F HT



La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4 • 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6* ■ 91.37.25.03

CLAUDE SARRAUTE. A la Guadeloupe Peines aggravées

en appel

pour deux militants

indépendantistes

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

La cour d'appel de la Guadeloupe a ordonné, le mardi 22 septembre, le cumul de deux peines de cinq ans de prison ferme pour deux militants

Joël Nanquin et Jacques Grizelin avaient été successivement condamnés le 30 avril 1985, à cinq années d'emprisonnement pour un attentat en novembre 1983 contre les locaux de Radio-Caralbes International (radio de la SOFIRAD). puis, le 8 juillet dernier, à cinq années de prison également pour des attentats commis en mai 1983, mais le tribunal de Pointe-à-Pitre avait prononcé immédiatement la confusion des peines. Le parquet général de la Guadeloupe avait alors fait appel de cette décision de confusion. Il a été suivi par les magistrats de la cour d'appel

Joël Nanquin et Jacques Grizelin auraient pu être libérés entre janvier et mars 1988 sans cette décision de cumul des peines.

ANDRÉ LÉGER.

Mgr Karl Lehmann. nouveau président de la conférence des évêques allemands

Evêque de Mayence, Mgr Karl Lehmann a été élu, le mardi 22 septembre à Fulda (RFA), par les évêques catholiques allemands réunis en assemblée plénière, président de la conférence épiscopale catholique. Il succède ainsi au cardinal Joseph Höffner, qui avait abandonné ses fonctions, en août dernier, après onze ans d'exercice, pour raisons de

L'élection de cet exégète, âgé de cinquante et un ans et évêque seulement depuis quatre ans, est une surprise : la charge de président de la conférence épiscopale revenait alternativement aux archevêques de Cologne et de Munich. Le cardinal Friedrich Wetter, archevêue de Munich, avait d'ailleurs présenté sa candidature. Mgr Lehmann était déjà favori pour la succession du cardinal Höffner au siège de Cologne, dont celui-ci a démissionné le 10 septembre dernier (le Monde du 12 septembre).

• SNCF : préavis de grève CFDT pour le 15 octobre. - La fédération des cheminots CFDT a annoncé, le mardi 22 septembre, qu'elle allait déposer un préavis de grève pour le 15 octobre; jour où tes fédérations FEN, FO, CFDT, CFTC, et FGAF (autonomes) ont appelé à la grève dans la fonction publique. La 'CFDT demande un rattrapage pour les salaires de 1987 et une amnistie des sanctions du conflit de décambre-janvier. Elle s'oppose aussi aux suppressions de postes, qu'elle chiffre à treize mille environ pour



